



CHAMBRE DE COMMERCE  
FRANCAISE  
DE  
MONTREAL *Canada*

ADDRESS :  
Board of Trade Building  
\* MONTREAL \*

Special Number  
Numéro Spécial

Maï 1906

CABLE ADDRESS :  
GALLIA, MONTREAL

---

---

CONSEIL D'ADMINISTRATION

— DE LA —

Chambre de Commerce Française

DE MONTREAL.

ANNEE (1906)

**Président d'Honneur**.— M. KLECZKOWSKI, Consul Général de France dans la Puissance du Canada, Officier de Légion d'Honneur.

**BUREAU :**

**Président**.— M. C. A. CHOUILLOU, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, Commandeur de l'ordre du Nicham-Iftikar, Importations et Exportations, 14, Place Royale, Montréal.

**Vice-Président**.— M. GEORGES DES ETANGS, Agriculteur, Distillateur, Beauharnois P. Q., et 127 rue Drummond, Montreal.

**Secrétaire**.— M. A. F. REVOL, Directeur de la maison Perrin Frères & Cie Manufacturiers et Importateurs de Gants, 230, rue McGill, Montréal.

**Trésorier**.— M. J. SALONE, de la maison Révillon Frères, de Paris

**Conseillers**.—

MM. E. GALIBERT,	H. JONAS	J. SALONE,
L. HAMON,	V. ROUGIER,	P. D'AIGNEAUX
M. CHEVALIER,		J. DE SIEYÈS,

**Conseil d'Arbitrage**.—

MM. PAUL D'AIGNEAUX,	M. CHEVALIER,	C. A. CHOUILLOU,
E. GALIBERT,	F. GALIBERT,	L. HAMON,
H. JONAS,	P. LAIR,	F. REVOL,
V. ROUGIER,	J. SALONE,	J. DE SIÉYES,

**Avocat-Conseil**.— F. J. BISAILLON, C. R. de la société Bisailon & Brossard, avocats, 11, Côte de la Place d'Armes, Montréal.

---

Publié par La Chambre de Commerce Française de Montréal.

---

---

# BULLETIN SPECIAL

— PUBLIÉ PAR LA —

# CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTREAL

Prix d'Abonnement

10 francs par an.

SIÈGE DE LA CHAMBRE :

**BOARD OF TRADE BUILDING, Chambre 230  
MONTREAL**

Les Bureaux sont ouverts de 9 à midi et de 1 heure à 5 heures.

Adresser toutes lettres et communications à la Chambre de Commerce  
FRANÇAISE de Montréal, à MONTREAL, Canada.

**BOARD OF TRADE BUILDING, Chambre 230**

Cable Adresse "GALLIA" Montréal.

## Avantages Offerts

*Par la Chambre de Commerce Française de Montréal à ses Membres adhérents*

Seule Chambre de Commerce Française au Canada, établie dans la métropole industrielle et commerciale de ce pays qui offre de si vastes ressources à l'Exportation Française, la Chambre de Commerce Française de Montréal est en état d'offrir à ses Membres Adhérents et Affiliés les avantages qui suivent :

Elle les renseigne d'une façon impartiale et gratuite sur les affaires de chacune des régions de ce pays, leurs institutions financières, les maisons de commerce qui y sont établies, et le genre d'affaires qui s'y traitent.

Elle les met au courant de tous les changements qui peuvent survenir dans le tarif des douanes, et leur fournit, à demande, les explications dont ils peuvent avoir besoin sur l'application des lois et règlements douaniers.

Elle les renseigne sur les voies de communications intérieures et extérieures des deux pays, et leurs tarifs particuliers.

Elle les met en correspondance avec des agents recommandables qui puissent les représenter avantageusement sur le marché canadien.

Elle leur envoie gratuitement des informations particulières sur la moralité commerciale et la solvabilité des maisons ou des commerçants avec lesquels ils désirent se mettre en relations.

Elle accepte l'arbitrage dans les cas difficiles, évitant ainsi à ses Membres des mesures judiciaires toujours coûteuses et difficiles à prendre en pays étranger.

Elle met en rapport les maisons françaises productrices avec les maisons consommatrices de ce pays, et réciproquement.

Elle leur fait le service gratuit de son Bulletin, véritable correspondance mensuelle, dont elle met ainsi les lecteurs au courant de tout ce qui se passe d'important au Canada et en France, au point de vue commercial.

## Inducements Offered

*By the "Chambre de Commerce Française" of Montreal to its Affiliated Members in Canada.*

Being established in the industrial and commercial metropolis of Canada, which offers such a vast field for the marketing of French exports, the "Chambre de Commerce Française" of Montreal is in a position to offer its associate members the following advantages:

It furnishes impartial and gratuitous information concerning the affairs of the various provinces of France their financial institutions, the commercial houses there established, and the kind of business transacted.

It keeps them posted on any changes in tariff duties which may be made from time to time, and furnishes on request, any information which they may need, concerning the application of custom—house laws and regulations.

It furnishes information on the means of transportation, both between various parts of the country and to foreign points and the rates of same.

It puts them in communication with reliable French agents, who are in a position to advantageously represent them on the French market.

It furnishes, gratuitously special information concerning the reliability and solvency of houses or agents with whom they may desire to open business relations.

It is willing to act as arbiter in the settlement of questions which would otherwise require litigation, thus sparing its members the necessity of taking legal steps always expensive and difficult to undertake in a foreign country.

It places Canadian exporting houses in communication with French importers and vice versa.



Sa Majesté Edouard VII, Roi de la Grande Bretagne et d'Irlande,  
Empereur des Indes.



*Wilfrid Laurier*

Premier Ministre du Canada, Grand Croix de  
St-Michel et St-George, Conseiller de  
l'Empire, Grand Officier de la  
Légion d'Honneur.

Dans ce Bulletin, paraissent les noms, raisons sociales et adresses des membres, ce qui leur constitue une excellente publicité.

Enfin, des arrangements spéciaux avec le Rapport commercial du Gouvernement Canadien et avec un grand nombre de journaux de France et du Canada, lui permettent de faire paraître simultanément sur tous les points commerciaux des deux pays des demandes de représentation ou d'agences commerciales.

Tels sont quelques-uns des nombreux avantages offerts par la Chambre aux négociants, industriels, ou compagnies, qui veulent bien se joindre à elle.

Que leur demande-t-elle en retour de services de ce genre, dont l'importance n'échappera à personne?

Une minime cotisation dont elle laisse chacun libre de fixer le montant, mais dont le minimum est de 25 francs par an, \$5.00.

C'est là tout ce qu'elle demande, dans le seul but de pouvoir continuer à aider les intéressés à se créer à l'étranger des relations qui leur soient profitables, et d'ouvrir ainsi de nouvelles voies à l'Exportation des produits français et canadiens.

It sends free of charge, its monthly Bulletin, which keeps its readers in touch with all important events taking place in the French business world.

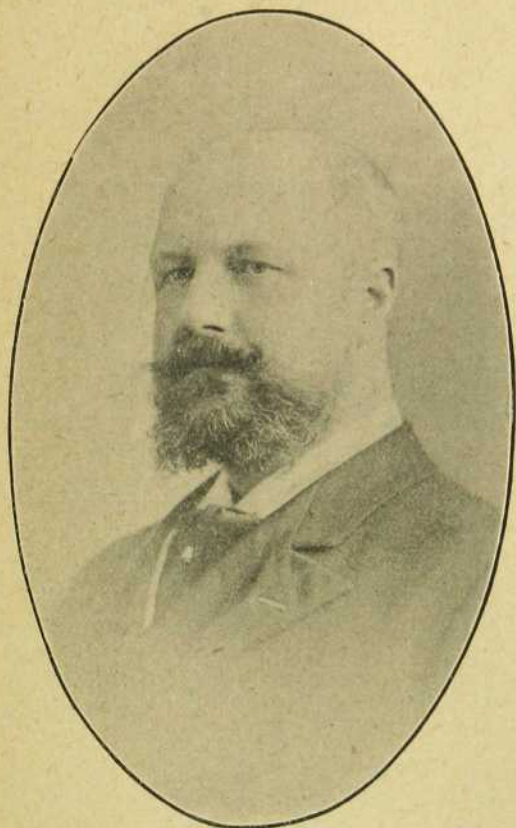
In this Bulletin appear the names, firm names and addresses of members, which in itself constitutes an excellent advertisement.

Finally, by special arrangement with the "French Government Commercial Report" and with a large number of papers of France, it is able to have published simultaneously in all the French commercial centres, the requests which it receives for trade representation agencies.

The above are a few of the numerous inducements offered by the "Chambre de Commerce" to merchants who become associate members of the same.

What does it ask in return for these services whose value will be readily appreciated?

A small membership fee of at least \$5.00, but the exact amount of which will be left to the discretion of each subscriber.



M. Alfred Kleczkowski, Consul Général de France  
dans la puissance du Canada, Officier  
de la Légion d'Honneur.



M. Armand Fallières, Président de la République Française.

## BULLETIN SPECIAL DE 1907 SPECIAL NUMBER FOR 1907

### AVIS A NOS LECTEURS

L'intention de la Chambre de Commerce Française étant de publier, chaque année, un Bulletin Spécial dans le genre du présent, nous serions bien reconnaissants à nos correspondants de bien vouloir nous transmettre au fur et à mesure qu'ils le pourront toutes vues (gravures, photographies ou clichés) de villes, usines, travaux ou monuments publics qui seraient de nature à intéresser nos lecteurs des deux pays.

### NOTICE TO OUR READERS

As it is the intention of the Chambre de Commerce Française to publish a Special Number similar to the present one each year, we shall be most grateful to our correspondents if they would be kind enough to send us from time to time any views (engravings photographs or negatives) of cities, factories, public works or monuments which they may have at their disposition and that would be of interest to our readers in both countries.

# Chambre de Commerce Française de Montreal

230, BOARD OF TRADE BUILDING

Le 15 décembre dernier, nous adressions au Commerce de France et du Canada l'appel suivant:

MONSIEUR,

“ Les progrès extraordinaires accomplis par le Canada depuis moins de dix ans, le nombre sans cesse croissant des demandes d'informations que reçoit notre Chambre, le succès auquel parviennent dans ce pays encore neuf les entreprises sérieusement étudiées et dirigées, bref, tous ces signes indéniables de développement et de prospérité nous décident à tenter un effort considérable pour amener les relations commerciales franco-canadiennes au degré d'importance auquel elles peuvent prétendre.

“ On n'avait jamais songé jusqu'à présent qu'à attirer l'attention des capitalistes, commerçants et industriels français sur le Canada sans se mettre en peine de leur trouver en même temps un moyen pratique, effectif, d'entrer en rapport avec ceux qui, de leur côté, au Canada eussent été intéressés à les connaître, et sans montrer également aux Canadiens tout le concours, les débouchés et les ressources qu'ils pouvaient trouver en France.

“ En un mot, une moitié seulement de l'œuvre utile était accomplie: celle qui se passait en France, pour les Français. Quant au Canada et aux Canadiens, on ne s'était pas préoccupé de leur donner la réciprocité.

“ Il en est résulté que beaucoup d'affaires engagées n'ont pas abouti et que les efforts d'un grand nombre d'intéressés des deux pays sont restés infructueux.

“ Nous venons de combler cette grave et regrettable lacune en décidant que le Bulletin Mensuel officiel de la Chambre serait à l'avenir rédigé dans les deux langues, française et anglaise; puis, au lieu de répandre ce Bulletin en France seulement comme cela avait été fait exclusivement jusqu'ici, nous avons décidé de l'envoyer aussi désormais dans toutes les parties du Canada afin d'atteindre et d'intéresser également les deux nationalités désireuses de traiter ensemble.

Il en résultera que, de ce jour, toute affaire, toute industrie de l'un des deux pays pourra entrer rapidement en rapport avec des correspondants intéressés dans l'autre, par l'intermédiaire du Bulletin de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

Cette réforme destinée à marquer un pas considérable dans notre rôle et dans l'organisation des relations commerciales sera inaugurée vers la fin de l'hiver 1906 par la publication d'un “ Bulletin Exceptionnel ” gratuit.

Notre Bulletin Exceptionnel, publié par la Chambre de Commerce Française de Montréal, la seule du Canada, subventionnée par le Gouvernement Français et encouragée par le Gouvernement de la Puissance, sera tiré à plus de 10,000 exemplaires. Il contiendra outre des articles techniques traités par des spécialistes dont le concours nous est assuré, quantité de petits renseignements d'un haut intérêt et sera illustré d'un grand nombre de photographies destiné à le rendre plus instructif et spécialement captivant pour tous ceux que préoccupent l'extension de leurs affaires, le placement de leurs capitaux à l'étranger.

Destiné uniquement à la propagande, à donner une impulsion vigoureuse aux relations franco-canadiennes avant la réouverture de la navigation, il sera adressé—gratuitement nous le répétons—à plus de 10,000 capitalistes, chefs d'industries, chefs de maisons de commerce, exportateurs, manufacturiers, tant au Canada qu'en France, mettant ainsi en pré-

On the 15th of December last, we called the attention of the French and Canadian Business men to the following:

DEAR SIR:—

“ The extraordinary progress accomplished in Canada during the past ten years, the continually increasing number of enquiries for information received by this Chamber, the success achieved in this undeniable signs of development and prosperity have prompted us to make a considerable effort, to bring Franco-Canadian commercial relations to a degree of prominence, to which they should justly aspire.

“ Heretofore, nothing more had been done than to attract the attention of French capitalists, merchants and manufacturers to Canada without endeavouring to give them a practical and effective means of entering into communication with those on this side, who would have been interested to know their trade and also, without showing to the Canadian business men what openings, what financial help and resources of all kind, were available in the French commercial world.

“ In short, only one half of the useful work had been accomplished, that part which touched France and the French people, as for Canada and Canadians no steps were taken to bring about reciprocity in the above respect, the result being that a good many schemes entered upon failed, and the efforts of a great number of interested parties in both countries became fruitless.

“ We have now decided to correct this error, by publishing the monthly official report of this Chamber in both languages, English and French and further, instead of only circulating this publication in France as had been done heretofore, we have decided that it also be circulated broadcast in Canada, so that interested parties of both nationalities will be reached, and those desirous of getting into communication with one another will have an opportunity of doing so. The result of this will be that any Business, Industry or Enterprise in either country, will have a quick ready means of communication with parties on the other side, through the intercourse of the Bulletin of the French Chamber of Commerce of Montreal.

This new departure is destined to mark a great and progressive step in the Canadian Trade, and will be inaugurated towards the end of the coming winter by the publication of a Special Number, which will be distributed free.

This Special Number published by the “ Chambre de Commerce Française de Montreal ”, the only such organization in Canada, subsidized by the French Government and encouraged by the Dominion Government, will contain, besides technical articles written by experts who have already assured us their cooperation, a quantity of useful information and will be illustrated with abundance of photographs, destined to render the publication particularly interesting and attractive to those who contemplate extending their business or investing their capital abroad, 10,000 copies of this Journal will be printed.

This work is destined with the end in view of propagating and giving a vigorous impulse to Franco-Canadian intercourse, before the opening of navigation next year and is offered, as above stated, gratuitously to more than 10,000 Capitalists, Heads of Commercial Houses and Manufacturers, Exporters, as well in Canada as in France, thus bringing

# LA PATRIE

Le seul Journal quotidien du soir essentiellement Canadien - Français, publié dans la métropole du Canada.

**L**A PATRIE rentrera bientôt dans ses meubles. Elle occupera alors le magnifique édifice dont la construction est commencée sur la rue Ste-Catherine, l'artère principale de la ville de Montréal.

Cet édifice, absolument moderne et superbement aménagé, mesurera soixante-quinze pieds et six pouces sur la rue Ste-Catherine, et quatre-vingt-quatorze pieds sur l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville. Il aura six étages et demi au-dessus du niveau de la rue, soit une hauteur de 104 pieds. La capacité de l'édifice sera de 685,582 pieds cubes. L'entrée principale, sur la rue Ste-Catherine, sera particulièrement imposante d'aspect et de proportions.

La vignette ci-contre montre le genre architectural qui a été adopté: style Renaissance.

La salle des presses sera au-dessous du rez-de-chaussée et assez spacieuse pour contenir six grandes presses.

Les chaudières et les dynamos développeront un total d'énergie motrice de plus de six cents chevaux.

L'atelier de composition sera situé au sixième étage.

Les matériaux seront, autant que possible, à l'épreuve du feu.

Les divers bureaux seront en communication par des téléphones, tubes pneumatiques, etc.

Ces quelques détails permettent de voir que le nouvel édifice de "LA PATRIE" sera parfaitement outillé et l'un des plus beaux de la Métropole du Canada.

"LA PATRIE" pénètre dans tous les coins les plus reculés du Canada. Elle est l'organe favori des meilleures classes.

"LA PATRIE" a une circulation quotidienne de plus de 50,000. Le samedi, elle imprime plus de 75,000 numéros.

"LA PATRIE" est un journal indépendant. Elle dit sa pensée sans peur et sans faiblesse, ayant toujours en vue les meilleurs intérêts du peuple. Son indépendance et son franc-parler en font l'organe par excellence des classes dirigeantes et aisées, comme aussi celui des foules laborieuses.

"LA PATRIE" a une édition hebdomadaire fort appréciée dans les campagnes: "LE CULTIVATEUR".

"LE CULTIVATEUR" compte plus de 400,000 lecteurs. Il est publié à 16 et 24 pages, toutes les semaines. Il contient une première page en couleur et des illustrations nombreuses.

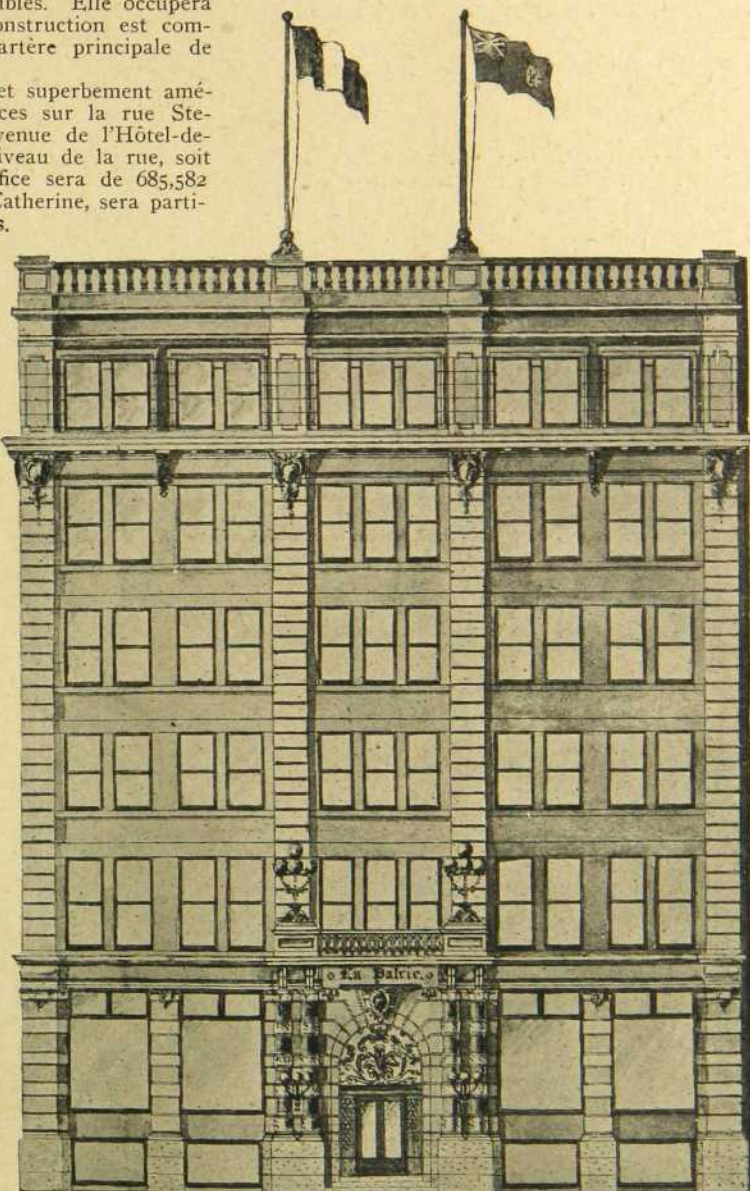
C'est, sans conteste, le meilleur journal des classes rurales.

"LA PATRIE" s'imprime tous les jours, à 12, 14 et 16 pages. Le samedi, elle contient de 24 à 32 pages, quelque fois plus.

"LA PATRIE" a été le premier de tous les journaux du Canada à publier des éditions en couleur. Dans le public, dans le monde des affaires, dans toutes les classes de la société, "LA PATRIE" passe à juste titre pour le journal le plus progressif du Canada.

"LA PATRIE" est le seul journal qui possède deux grandes presses pour l'impression des numéros en couleurs.

"LA PATRIE" est le véritable intermédiaire entre le public et les annonceurs. Vendeurs et acheteurs en retirent de précieux avantages. Elle reçoit tous les jours de nombreux témoignages qui proclament son efficacité dans le monde de l'annonce. Tous ses annonceurs se déclarent satisfaits.



Nouvel édifice de "La Patrie" en voie de construction.

**"LA PATRIE,"** ☛ ☛ ☛ **Montréal, Canada.**

"La Patrie" adressera avec plaisir, à tous ceux qui voudront bien en faire la demande, des pamphlets contenant des lettres et des certificats des principaux marchands du pays. Le lecteur trouvera sur la page 65, le fac-similé d'une lettre que nous adressait récemment l'importante maison Rougier Frères, importateurs de produits français, de Montréal.

sence, pour la première fois, des éléments qui se cherchent depuis longtemps et ont besoin les uns des autres sans avoir pu encore parvenir à se rencontrer.

Faite au lendemain de la proclamation de l'Entente Cordiale, de la réception si sympathique des Ediles parisiens à Londres, de celle non moins enthousiaste des Manufacturiers Canadiens à Paris, notre tentative a le droit d'attendre la sympathie, la collaboration de tous et le succès auquel elle vise; nous les réclamons instamment de vous.

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTRÉAL,  
CANADA

P. S. — L'intérêt qu'il y a pour vous, votre commerce, votre industrie à se faire enfin connaître de tous ceux qui vous ont vainement cherché jusqu'à présent est au-dessus de toute discussion; le Bulletin Exceptionnel de la Chambre de Commerce Française de Montréal qui paraîtra vers la fin de janvier vous donne pour y parvenir une occasion unique.

NE LA LAISSEZ PAS ÉCHAPPER

Retournez-nous donc le feuillet ci-inclus, sans perdre de temps, aujourd'hui même, car l'espace et le temps nous sont également limités, ce n'est pas une dépense que vous faites, *c'est un placement.*

LE COMITÉ DU BULLETIN.

## Remerciements

Nous sommes heureux de dire aujourd'hui que cet appel a été entendu. De toutes parts les encouragements nous sont venus et ce nous est un devoir de leur adresser dans le Bulletin exceptionnel, qu'ils nous ont permis de réaliser, nos plus sincères remerciements.

Qu'il nous soit plus spécialement permis de témoigner notre gratitude à Son Excellence Lord Grey, Gouverneur Général du Canada, au Gouvernement Canadien tout entier et, en particulier, à son illustre chef, l'Honorable Sir Wilfrid Laurier, à l'Honorable L.-P. Brodeur, Ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, à l'Honorable Frank Olliver, Ministre de l'Intérieur, à l'Honorable Lomer Gouin, Premier Ministre de la Province de Québec, à l'Honorable Nelson Monteith, Ministre de l'Agriculture de la Province d'Ontario, dont les encouragements ont été des plus précieux pour notre œuvre.

Nous n'oublierons pas de mentionner l'Office National du Commerce Extérieur qui fut notre premier souscripteur à 100 exemplaires, le Gouvernement Général de l'Algérie, à Paris, les Compagnies du Grand Tronc Pacifique et du Canadian Pacific Railway qui ont bien voulu nous adresser un certain nombre de clichés destinés à illustrer notre bulletin.

Et, au risque de blesser la modestie de MM. J. Obalski, Inspecteur des Mines de la province de Québec, Louis Arnould, Professeur de littérature à l'université Laval à Montréal, et Maurice Leroy, Professeur de Mathématiques au Goltman Business College, Montréal, nous leur adresserons ici même nos plus sincères remerciements pour les articles qu'ils ont bien voulu écrire à destination de cette publication et qui seront, nous en avons la certitude très appréciés par nos nombreux lecteurs.

LE COMITÉ DU BULLETIN SPÉCIAL.

together elements which, for a long time passed, have felt the necessity for intimate intercourse but which, up to the present, have had no practical means of doing so.

This enterprise, started so soon after the proclamation of the "Entente Cordiale," after the warm reception given the Parisian Municipal representatives in London, and, the none less enthusiastic reception of the Canadian Manufacturers in Paris has, we believe, a claim to your best consideration and cooperation towards the desired success which consideration and cooperation we respectfully solicit.

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTRÉAL,  
CANADA.

P. S. — That it is to your interest, to the interest of your business or enterprise to become at last known to those who, up to the present have been searching in vain for YOU, is undeniable. The Special Number which will be published during the latter part of January by La Chambre de Commerce Française de Montréal will give you an exceptional opportunity of meeting this enviable end.

DON'T LET THIS OPPORTUNITY GO BY.

Therefore, without delay, now (for our time and space is limited) return us the enclosed slip. It is not an expense but an Investment.

THE COMMITTEE.

## Thanks

We are happy to state that the appeal has been very well received.

We have had so many marks of encouragement from all quarters, that we feel it our duty to tender our sincere thanks to those whose ready response has enabled us to publish this special bulletin. We wish to express our gratitude especially to His Excellency the Governor General of Canada, Lord Grey; to the Government, and specially the illustrious Prime Minister, Sir Wilfrid Laurier; the Hon. Frank Olliver, Minister of the Interior; Hon. L. P. Brodeur, Minister of Marine and Fisheries of Canada; to Hon. Lomer Gouin, Prime Minister of the Province of Quebec; Hon. Jean Prevost, Minister of Crown Lands of the Province of Quebec; and Hon. Nelson Monteith, Minister of Agriculture of the Province of Ontario, who have done so much for the encouragement of our cause.

We wish to mention specially l'Office National du Commerce Extérieur the first on our list of subscribers, for 100 copies; the General Government of Algeria in Paris, the Grand Trunk Pacific and the Canadian Pacific Railway Companies who have kindly sent us a number of their cuts for illustration of the Bulletin.

At the risks of wounding the modesty of Messrs. J. Obalski, Inspector of Mines of the Province of Quebec; Louis Arnould professor of Literature, Laval University, Montreal, and Maurice Leroy, professor of Mathematics at Goltman's Business College of Montreal, we tender them our most sincere thanks for the articles which they have kindly contributed to our review and which will very much appreciated by our readers.

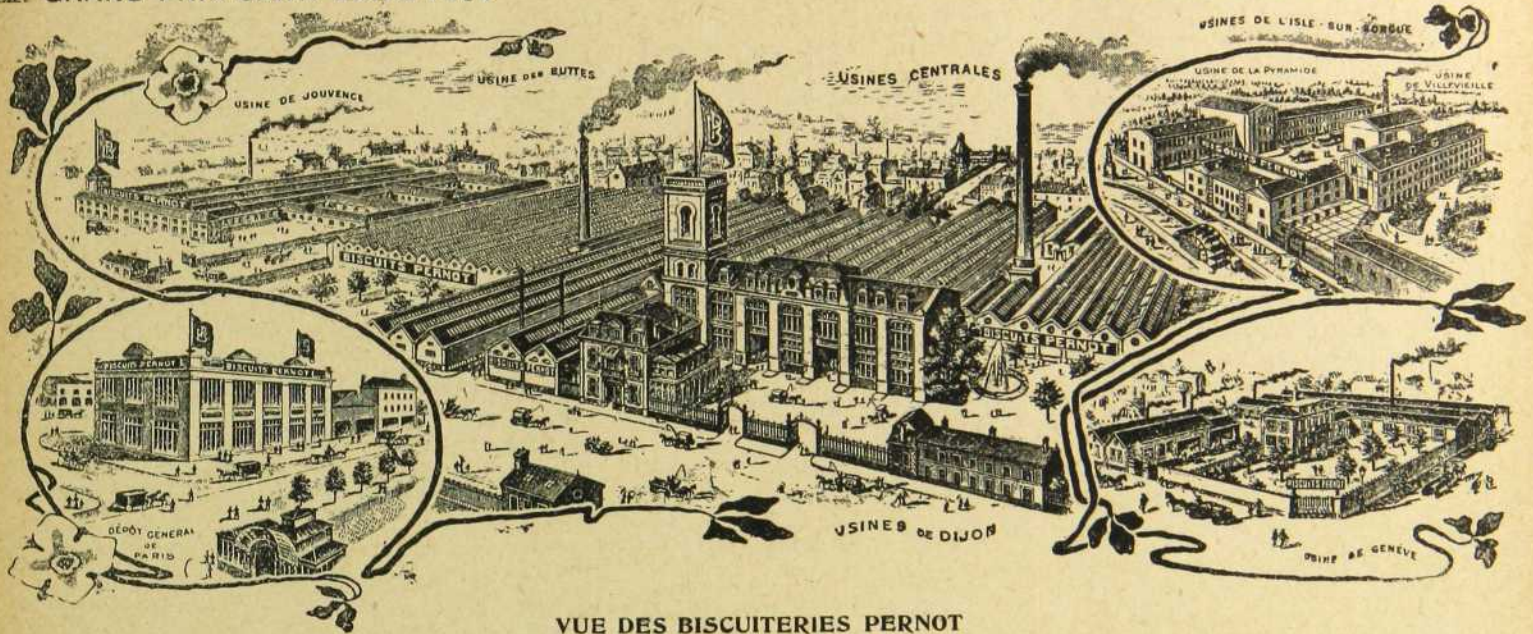
THE SPECIAL BULLETIN COMMITTEE.

# BISCUITS PERNOT

## Les Meilleurs Biscuits Français

GRAND PRIX SAINT LOUIS 1904

HORS CONCOURS LIEGE 1905.



VUE DES BISCUITERIES PERNOT

— C'EST A LYON QUE LES —

# PÂTES ALIMENTAIRES

se font le mieux et en plus grandes quantités.

Ce n'est donc plus qu'au titre de souvenir qu'on les appelle encore Pâtes d'Italie. Aussi j'engage les consommateurs à n'accorder aucune préférence aux pâtes soi-disant importées d'Italie, car ils seront souvent trompés sur la provenance.

Gardez-vous toutefois d'acheter sans précaution un aliment qui comme tant d'autres est souvent frauduleusement fabriqué.

Les Pâtes alimentaires seules dignes de ce nom sont faites avec la partie riche du blé dur glacé.

Elles ne doivent contenir rien autre absolument. Dans ces conditions, si le blé est



## La Maison HARTAUT-GHIGLIONE

FONDEE EN 1804

a toujours maintenu sa grande réputation de la plus ancienne et la plus consciencieuse des fabriques de France.

bien choisi, elles supportent longtemps la cuisson à l'eau bouillante, et je n'hésite pas à le dire, elles constituent le meilleur des aliments. Le véritable blé dur contient en effet une proportion de gluten bien supérieure à celle de nos blés de pays et chacun sait que le gluten est l'élément nutritif par excellence.

C'est pourquoi, je ne saurais trop le répéter, méfiez-vous du bon marché et n'achetez que les pâtes sortant d'une maison consciencieuse et de préférence en paquets sous une marque honorable.

# Historique de la Chambre de Commerce Française de Montréal

*Son oeuvre*

La Chambre de Commerce Française de Montréal doit son existence à l'initiative prise en 1886 par M. G. Dubail, alors Consul général de France à Québec, et dernièrement encore Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République Française à Pékin.

Le concours dévoué du petit nombre de nos compatriotes établis au Canada vers cette époque lui fut immédiatement acquis et les bases de notre institution furent rapidement jetées.

Voici quel était son but :

“ Recueillir et échanger avec les commerçants et institutions commerciales de la métropole tous les renseignements propres à développer les rapports commerciaux, industriels et financiers entre la France et le Canada.

“ Correspondre directement avec les différents ministères, notamment avec les ministères du Commerce et des Affaires Etrangères, avec les agents diplomatiques et consulaires et les Chambres de Commerce de la Métropole.

Elle devait présenter ses vues :

1° Sur les améliorations à introduire dans toutes les branches des diverses législations commerciales.

2° Sur l'exécution des travaux et l'organisation des services publics qui peuvent intéresser le commerce et l'industrie, tels que les travaux de ports, transport par eau, ou par voie ferrée, postes et télégraphes, lignes de steamers subventionnées, etc.

“ Elle ferait connaître l'état de la législation commerciale du pays et les modifications qui s'y produiraient.

“ Elle encouragerait la création d'écoles ou d'associations en vue de l'enseignement et de la diffusion de la langue Française.

“ Elle signalerait et décrirait les divers procédés d'achat et de vente employés au Canada par les négociants étrangers, ainsi que les fraudes qui peuvent être commises au préjudice du commerce français.

“ Elle publierait le résultat de ses travaux, soit par une correspondance régulière, soit par un bulletin périodique imprimé.

“ Elle se prêterait aux conciliations et arbitrages entre négociants, Canadiens et Français.

Malgré l'exiguité des ressources alors disponibles et les difficultés inhérentes à une pareille entreprise, la Chambre de Commerce Française de Montréal est parvenue à remplir

# History of the Chambre de Commerce Française of Montreal

*Its Scope.*

The Chambre de Commerce Française de Montreal owes its existence to the initiative taken in 1886 by Mr. G. Dubail, then Consul General of France in Quebec and more recently “envoyé” extraordinary and minister plenipotentiary of the French Republic at Peking.

The earnest co-operation of the limited number of our compatriots established in Canada at that epoch was immediately obtained and the foundation of our institution was soon laid.

This was to be its aim :

To obtain and to exchange with the merchants and commercial institutions of the Metropolis all such information as would tend to develop the commercial, industrial and financial relations between France and Canada.

To carry on a direct correspondence with the various departments of the Government, notably with the ministries of Commerce and Foreign Affairs, with the diplomatic agents and consuls and the Chambers of Commerce of the Metropolis.

It was also to discuss and to give its views :

1st. On the ameliorations which should be introduced in all the different branches of commercial legislation ;

2nd. On the execution of public work and the organization of public services which may concern commerce and industry such as : harbour works, transportation by water and rail, postal and telegraphic service and subsidized steamship lines, etc. ;

3rd. It was to make known any modifications which might take place in the commercial legislation of the country :

4th. It was to encourage the creation of schools and associations for the teaching and spreading of the French language ;

It would point out and describe various methods of buying and selling employed by foreign traders in Canada as well as the frauds which may be perpetrated to the detriment of French trade.

It would publish the results of its labours either by regular correspondence or by a periodical publication ;

It would lend its services as arbiter between French and Canadian merchants.

In spite of limited resources and the inherent difficulties of such an undertaking the Chambre de Commerce Française de Montreal has been able to carry out its programme and even to amplify it, thanks to the intelligence and to the energy of the men who have been successively called to the honour of directing it.



Mr. G. DUBAIL,  
Fondateur de la Chambre de Commerce Française  
à Montreal

# LIBRAIRIE LAROUSSE, 17 rue Montparnasse, PARIS

Grand Prix Paris 1900-Hanoi 1902-Liège 1905

Le meilleur des grands dictionnaires encyclopédiques

## Nouveau Larousse

Illustré

Sept volumes grand in 40 (32 x 26 centimètres) 220,000 articles, 46,200 gravures, 489 cartes en noir et en couleurs, 81 planches en couleurs. Prix de l'ouvrage complet [Supplément non compris] : broché, 210 francs ; relié demi-chagrin, fers spéciaux, 250 francs.

Le **Nouveau Larousse Illustré**, dont le prodigieux succès est connu dans le monde entier, est le plus récent, le plus complet et le plus remarquablement illustré des grands dictionnaires encyclopédiques. Aucun ouvrage similaire ne peut lui être comparé pour la richesse du texte, l'abondance et la beauté des gravures, des cartes et des planches en couleurs. [Fascicule spécimen gratis sur demande.]

Paraîtra prochainement par fascicules : **Supplément au Nouveau Larousse Illustré.**

Le meilleur dictionnaire manuel français

## Petit Larousse

Illustré

Joli volume in-80 [13,5 x 20 centimètres], 1664 pages, 5,800 gravures, 680 portraits, 130 tableaux encyclopédiques dont 4 en couleurs, 120 cartes dont 7 en couleurs. Relié toile, fers spéciaux 5 francs. En reliure souple pleine peau, 7 fr., 50 [Ajouter 1 franc pour les frais d'envoi].

Véritable miniature du **Nouveau Larousse Illustré**, le **Petit Larousse Illustré**, dont le succès est comparable à celui de son aîné (plus de 150,000 exemplaires vendus en six mois), contient plus de matières et une illustration plus soignée qu'aucun des ouvrages similaires publiés jusqu'ici. Il comprend le vocabulaire complet de la langue, les sens divers de tous les mots, la prononciation figurée, la grammaire, les étymologies, les synonymes et antonymes, les proverbes, locutions proverbiales et expressions diverses, de nombreux développements encyclopédiques, des résumés historiques, géographiques, biographiques, mythologiques, etc.

## COLLECTION IN-4° LAROUSSE

Ouvrages de luxe imprimés sur papier couché et illustrés de nombreuses et superbes reproductions photographiques. Reliures artistiques, format 32 x 26

EN VENTE :

**Le Musée d'art (des origines au XIXe siècle)**, publié sous la direction de M. Eug. MUNTZ. 90 gravures fotogr., 50 Planches hors-texte. Broché 22 fr. ; relié demi-chagr. 27 fr.

**La Terre, géologie pittoresque**, par Aug. ROBIN. 760 grav. fotogr., 24 hors-texte, 158 dessins, 53 tableaux de fossiles, 3 cartes géologiques en couleurs. Broché 18 francs, relié demi-chagr., 23 francs.

**Atlas Larousse Illustré**, 42 cartes en couleur, 1158 gravures fotogr. Broché 26 fr. ; relié demi-chagr. 32 fr.

**Atlas colonial illustré**, 768 grav. fotogr., 7 cartes en couleurs, 70 cartes en noir, 16 planches hors-texte. Broché. 18 francs ; relié demi-chagr. 23 francs.

**Paris-Atlas**, par F. BOURNON, 595 grav. fotogr., 32 dessins, 24 plans en couleurs. Broché 18 fr., relié demi-chagr. 23 francs.

**L'Allemagne contemporaine illustrée**, par P. JOUSSET, 588 grav. fotogr., 8 cartes en couleurs, 14 cartes en noir. Broché 18 francs, relié demi-chagr. 23 francs.

**L'Italie illustrée**, par P. JOUSSET, 784 grav. fotogr. 12 planches hors-texte, 9 cartes en noir, 14 cartes et plans en couleurs. Broché 22 francs, relié demi-chagr. 28 francs.

EN COURS DE PUBLICATION :

**Les Sports modernes illustrés**, 800 gravures photographiques, 25 planches hors-texte. Broché 20 francs ; relié demi-chagr. 26 fr.

Livrable fin Mai 1906.

**Le Musée d'art (XIXe siècle)**, 800 grav. fotogr., 40 planches hors-texte. Prix de faveur accordé jusqu'au 30 avril 1906 : broché, 26 fr. ; relié demi-ch., 32 fr.

Livrable fin 1906.

## Ouvrages d'intérêt pratique

**Dictionnaire illustré de médecine usuelle**, par le Dr Galtier-Boissière, 560 pages, 840 gravures, photographies, radiographies, 4 cartes, 4 planches en couleurs. Broché, 6 fr. ; relié 7 fr., 50.

**Dictionnaire usuel de droit**, par Max Legrand, avocat. 840 pages, 15 gravures, 3 cartes. Broché, 7 fr., 50 ; relié, 9 fr.

**La cuisine et la table modernes**, 500 pages, 600 gravures dont 135 reproductions photographiques d'après nature. Broché, 5 fr., relié, 6 fr., 50.

**La Chasse Moderne**, encyclopédie du chasseur. 700 pages, 438 gravures (dessin d'après nature et photographies instantanées). 24 tableaux synthétiques. Broché, 7 fr., 50 ; relié, 10 francs.

**La Pêche Moderne**, encyclopédie du pêcheur. 600 pages, 680 gravures, 32 tableaux synthétiques. Broché, 6 fr., 75 ; relié, 9 francs.

**Memento Larousse**, petite encyclopédie de la vie pratique contenant toutes les connaissances d'utilité journalières. 780 pages, 850 gravures, 82 cartes dont 50 en couleur. Cartonneté, 4 fr., 50 ; relié toile, 5 fr.

## Bibliothèque Rurale

**L'Agriculture Moderne**, par Sébastian, 700 gravures. Broché 5 fr. ; relié 6 fr., 50 ; **La Ferme Moderne**, par Abadie, 390 grav. Broché 3 fr., relié 4 fr. ; **Prairies et Paturages**, par Compain. 181 grav. Broché 3 fr., relié 4 fr. ; **Les Industries de la Ferme**, par Larbalétrier. 160 grav. Broché 2 fr., relié 3 fr. ; **Les Engrais au Village**, par Fayet. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **La Basse-Cour**, par Troncet et Tainturier. 80 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **Le Bétail**, par Troncet et Tainturier. 100 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **L'Outillage Agricole**, par H. de Graffigny. 240 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **L'Arboriculture Pratique**, par Troncet et Deliège. 190 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **La Viti-culture Moderne**, par G. de Dubor. 100 gravures. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **L'Apiculture Moderne**, par Clément. 130 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **Le Jardin Potager**, par Troncet. 150 grav. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **Le Jardin d'Agrement**, par Troncet. 150 gravures. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **Comptabilité Agricole**, par Barillot. Broché 2 fr. ; relié 3 fr. ; **Élevage en grand de la Volaille**, par W. Palmer. 14 grav. Broché 1 fr., 50 ; relié 2,25 ; **Les Animaux de France**, par Clément et Troncet. 160 gravures. Broché 2 fr., relié 3 fr. ; **Ecoles et Cours d'Apiculture**, par Duguay. 39 g. Br. 1 fr.

Envoi franco contre mandat international. -- En vente chez les principaux libraires du Canada.



Les Présidents de la Chambre de la Chambre de Commerce Française, depuis sa fondation.

son programme et même à l'amplifier, grâce à l'intelligence et à l'énergie de ceux qui furent successivement appelés à l'honneur de la diriger :

M. M. Schwob, de 1886 à 1890; M. C.-A. Chouillou, de 1890 à 1892; M. A. Girard, en 1892; M. E. Galibert, de 1892 à 1895; M. G. Herdt, de 1895 à 1897; M. E. Galibert, de 1897 à 1900; M. H. Jonas, de 1900 à 1904.

Depuis 1904, la Chambre de Commerce Française de Montréal est présidée par M. C.-A. Chouillou, l'un de ses promoteurs et anciens présidents. Rappelé à la tête de notre Compagnie, après tant d'années de coopération constante à tous ses travaux, il lui a donné une impulsion nouvelle. Et, mettant à profit tous les résultats de son expérience, confir-

Mr. M. Schwob, from 1886 to 1890; Mr. C. A. Chouillou, from 1890 to 1892; Mr. A. Girard, in 1892; Mr. E. Galibert, from 1892 to 1895; Mr. G. Herdt, from 1895 to 1897; Mr. C. Galibert, from 1897 to 1900; Mr. H. Jonas, from 1900 to 1904.

Since 1904, the Chambre de Commerce Française de Montréal has been presided over by Mr. C. A. Chouillou, one of its promoters and former presidents.

Called again to the head of our association after so many years of constant cooperation in all its undertaking, he has given it new life. Contributing the results of his own wide experience attested each day by the prosperity which

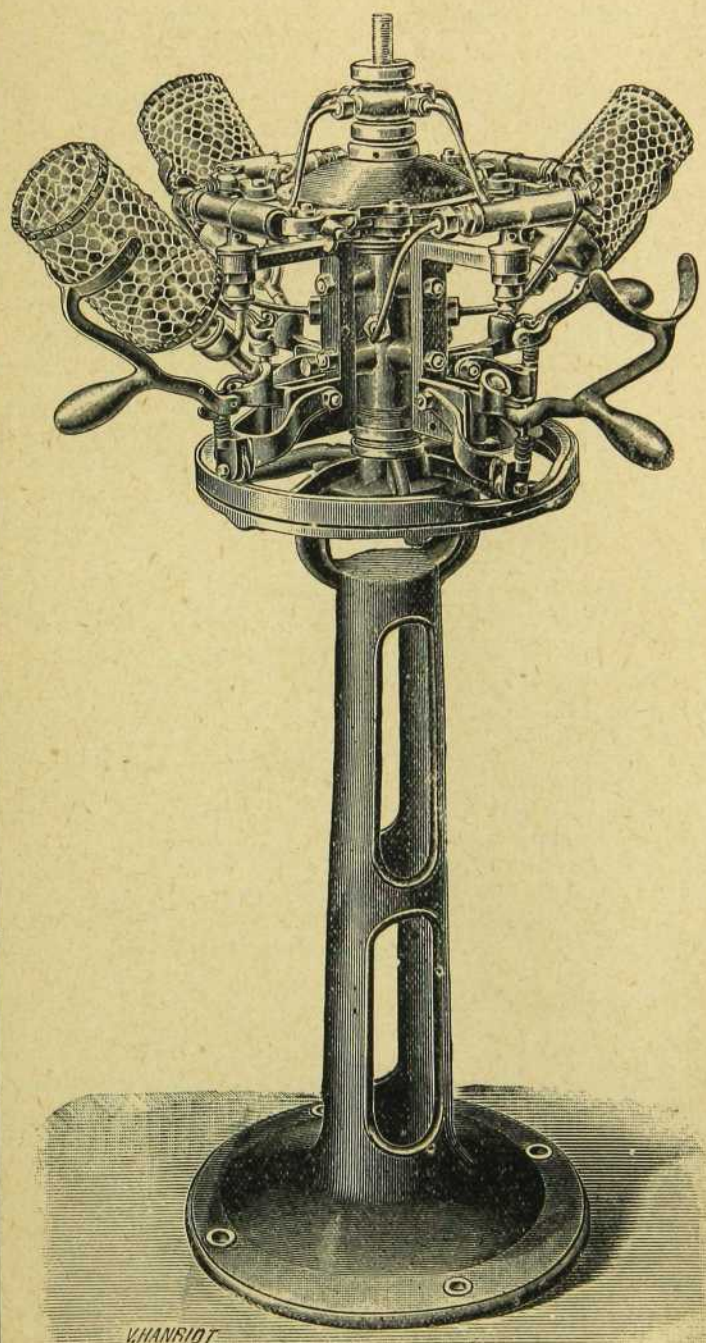
# Paul Bobet

Constructeur-Mécanicien

13, rue des Lions-Saint-Paul  
PARIS, (IVe)

## TIRAGE EXTRA RAPIDE

Breveté en France et à l'Étranger.



L'industrie des eaux gazeuses doit, comme toutes les autres, se plier aux exigences actuelles de la clientèle, entre autres, la promptitude de la livraison est une des plus importantes questions à résoudre.

Au moment des chaleurs, toutes les fabriques d'eau gazeuses sont obligées d'attendre la rentrée des voitures pour remplir les siphons relevés chez les clients ; à cet instant, la rapidité de l'emplissage est d'urgence. Les machines anciennes demandent le concours de plusieurs ouvriers qui, le moment de presse une fois passé, trouvent difficilement à se rendre utiles dans l'usine et augmentent ainsi les frais généraux.

Désireux de remédier à cet état de chose, j'ai construit un " **Tirage extra Rapide** " ainsi constitué. L'appareil fonctionne sans force motrice ; son organe essentiel est une nourrice en bronze mobile autour d'un axe vertical et à roulement à billes.

Cette nourrice supporte 4 pièces en forme de C sur lesquelles sont montés des robinets ainsi que leurs porte-siphons. L'ouverture des robinets, leur fermeture ainsi que le dégagement du siphon sont réalisés par une came circulaire calée sur l'axe.

Un anneau en cuivre établi sur des ressorts assure l'étanchéité des joints entre les siphons et les robinets.

L'appareil ainsi constitué permet à un seul ouvrier d'emplir 7 à 800 siphons à l'heure.

Par le fait même qu'elle est manœuvrée à la main, cette machine peut recevoir toutes les grandeurs de siphons sans aucun changement dans les pièces ni dans le réglage.

Les différents organes en bronze inoxydable, même au contact de l'eau, sont supportés par une élégante et robuste colonne en fonte de premier choix.

Le prix peu élevé de cet outil le rendra indispensable dans toutes les maisons soucieuses

de faire leurs livraisons avec rapidité et de réduire au minimum leurs frais de main-d'œuvre.

**PRIX DE L'APPAREIL : 1000 FR. (\$200.00)**

**EMBALLAGE 20 fr. (\$4.00) CUBAGE 1 mètre Cube POIDS net 90 Kos BRUT 140 Kos**

més, étendus, chaque jour, par la prospérité même dont le Canada voit enfin plus que les prémices à cette heure, il a fait par l'entremise du Bulletin Mensuel, agrandi et multiplié, une propagande active, tant en France qu'au Canada. L'attention des industriels et des exportateurs en fut sans cesse et vivement attirée, sur ce marché plein d'avenir.

Notre correspondance a triplé du coup, ses bureaux, son personnel et son influence suivirent la même progression, ainsi que le chiffre des échanges entre l'ancien et le nouveau monde.

Tout cela n'est encore que semence jetée en ces dernières années sur tous les terrains industriels ou commerçants de notre ressort, mais nous pouvons constater déjà plus et mieux que les espérances. Le Canada prend son essor, et notre influence pour peu qu'on s'en donne la peine, en bon lieu, doit le suivre dans cette course à la vie, dont les Etats-Unis s'étaient faits précédemment une espèce de monopole.

Enfin, si les chiffres ont leur éloquence, ne les négligeons pas. Depuis sa fondation, la Chambre de Commerce Française a répandu en France 140,000 de ses bulletins et autant de circulaires.

En 1885 le commerce Franco-Canadien a été de 12,300,000 frs.  
En 1905 . . . . . 43,565,000 frs.

Canada is at present enjoying, he has made by the intermediary of the enlarged Bulletin Mensuel an active propaganda both in France and in Canada. The attention of manufacturers and exporters has been continually and actively attracted by this promising market for their goods.

Our correspondence was immediately trebled, our offices our staff and our influence increased correspondingly as well as the trade between the old and the new world.

All this may be likened to the sowing of seed during the past years on all the industrial and commercial land within our range but we are already able to note better than hopes. Canada is suddenly among to the fore, and our influence if made the most of, should correspondingly increase in this struggle for success, hitherto monopolized by the United States.

Figures speak for themselves, do not let us overlook them. Since its inauguration the Chambre de Commerce Française has distributed in France 140,000 of its Bulletins and as many circulars.

In 1885 Franco-Canadian commerce amounted to 13,300,000 francs. In 1905, 43,565,000 francs.

## Rapport du Président sur l'année 1905

MONTREAL, 11 janvier, 1906.

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL,  
MESSIEURS,

Je viens pour la deuxième fois résumer devant vous les travaux annuels de notre compagnie qui entre maintenant dans sa 20e année.

Cette existence déjà longue n'a pas été improductive et je crois être en droit de dire que depuis sa fondation en 1886, notre Chambre n'a cessé de travailler avec fruit à la prospérité des intérêts français et canadiens, grâce à votre concours dévoué.

De 10 Membres lors de sa fondation, nous sommes arrivés aujourd'hui à près de 400.

### ÉTAT GÉNÉRAL DES AFFAIRES

L'année qui vient de s'écouler comptera certainement parmi les plus brillantes et les plus prospères qu'ait encore traversées le Canada.

Au mois de juillet dernier, le Ministre des Finances annonçait dans son discours sur le Budget Canadien, un surplus de \$15,056,984 qui est le plus considérable qu'on ait encore constaté dans l'histoire du pays.

Depuis les neuf dernières années, la dette publique a augmenté de \$278,232,232, soit une moyenne de \$34,779,110 par année.

Durant le même laps de temps, les surplus se sont élevés à \$56,473,076, soit une moyenne de \$7,056,654 par an.

## President's Report for the year 1905

MONTREAL, January 11th. 1906.

MR. CONSUL GENERAL,  
GENTLEMEN,

I come before you for the second time, for the purpose of giving you an account of the work accomplished during the year by our company which now enters upon its twentieth year.

Its existence although of long duration has not been unproductive I may say that since its foundation in 1886, our Chamber has never ceased its effective work of promoting the prosperity of French and Canadian interests, which happy results are due in great measure to your cooperation.

Starting with ten members we now count nearly four hundred.

### GENERAL STATEMENT.

The year which has just passed will certainly be counted among the most prosperous that Canada has yet enjoyed.

In July last the Minister of Finance announced in his speech on the Canadian budget the existence of a surplus of \$15,056,984, the greatest yet on record in the history of the country. During the last nine years the public debt has been increased by \$278,232,232 making an average of \$34,779,110 per year.

During the same lapse of time, the surplus has risen to \$56,473,076 making an average of \$7,056,654 per year.

We may add that it is expected that the revenue for the present year will show another increase.

# Canadian Pacific Railway Company

## *Atlantic Steamship Service*

Arrangements for Summer Business commencing  
May, 1906

### FREIGHT

**BRISTOL SERVICE**—Fortnightly Sailings.

**LONDON SERVICE**—Weekly Sailings.

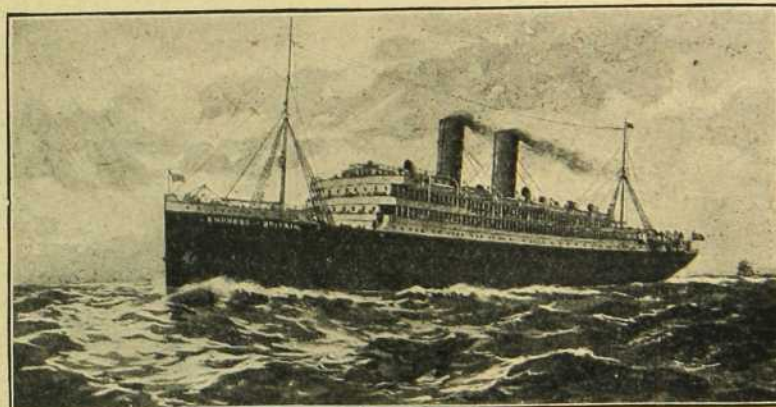
Ships engaged in the Bristol Service are equipped with Refrigerators and improved Fan Ventilators. Those in the London service are now being equipped with Insulated Tween Decks and improved Fan Ventilators.

**LIVERPOOL SERVICE**—Sailing every Saturday morning

S. S. EMPRESS OF BRITAIN and EMPRESS OF IRELAND  
Twin Screws 14,500 Tons. Speed 18½ Knots

S. S. LAKE MANITOBA, LAKE CHAMPLAIN and LAKE ERIE

These Ships are being equipped with all known devices for carrying fruit and all classes of perishable cargo.



### PASSENGER

**LONDON SERVICE**—Third Class Only to Europe.\*

**LIVERPOOL SERVICE**

EMPRESS OF BRITAIN and EMPRESS OF IRELAND—350 First, 350 Second Cabin, also 1,000 Third Class, in enclosed, 2, 3, 4 and 6 berth rooms,

LAKE MANITOBA—First and Second Cabin, also Third Class in enclosed, 2, 4 and 6 berth rooms.

LAKE CHAMPLAIN and LAKE ERIE—One Class Cabin and Third Class. This One Class Cabin arrangement meets a popular demand. What is now First Cabin on these ships will be devoted to exclusive use of holders of Second Cabin Tickets.

For Information, Rates, Accommodation, etc., apply to any Canadian Pacific Railway Agent, or to

#### REGARDING FREIGHT

E. N. TODD, Ass't Export and Import Freight Agent, Toronto, Ont.  
W. M. KIRKPATRICK, Export Freight Agent, Montreal, Que.  
J. H. CORBETT, General Foreign Freight Agent, Montreal, Que.

#### REGARDING PASSENGERS

G. McL. BROWN, General Passenger Agent, Montreal, Que.  
G. A. RINGLAND, Ass't General Passenger Agent.  
S. J. SHARP, Western Passenger Agent, Toronto, Ont.

**HERNU, PERON & CO., Paris, France.**

Ajoutons qu'on s'attend à ce que le revenu de la présente année accuse encore une augmentation.

Ces espérances de surplus ont paru jusqu'ici justifiées par les événements, car durant le premier semestre de la présente année fiscale, les recettes ont dépassé de \$12,129,472 les dépenses ordinaires.

Ces recettes ont également dépassé de \$2,746,659 celles du premier semestre de l'exercice précédent.

En décembre 1905, les recettes ont atteint \$6,314,633, tandis que les dépenses se chiffraient par \$4,376,065.

Durant le même mois 1904, elles avaient été respectivement de \$5,821,193, contre \$3,047,836.

#### IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Durant l'année fiscale écoulée au 30 juin dernier, les importations du Canada qui avaient été de \$251,460,747 dans

The indications of this expected surplus are already apparent judging from events, for during the first half of the present fiscal year the receipts exceeded the ordinary expenditures by \$12,129,472.

The receipts also exceeded by \$2,746,659 those of the first half of the preceeding year.

In December 1905, the receipts amounted to \$6,314,633 whereas the expenses came to \$4,376,065.

During the same month of 1904 they were respectively \$5,821,933 against \$3,047,836.

#### IMPORTATIONS AND EXPORTATIONS.

During the fiscal year which came to a close the 30th of June last, the Canadian imports which during the preceeding year were valued at \$251,460,747, had risen to \$261,845,-



Le port de Montréal.

le précédent exercice, s'élevèrent à \$261,845,435 offrant ainsi une augmentation de \$10,384,638 en faveur de l'exercice 1904-05.

Il n'en n'a pas été de même, malheureusement, des exportations qui, de \$198,414,439 enregistrées en 1904 sont tombées en 1905 à \$190,854,946 accusant ainsi une diminution de \$7,559,493.

Cependant, au point de vue français, cette année a été particulièrement bonne, nos importations au Canada ayant dépassé d'un million, le total de celles de l'année précédente.

La France arrive donc maintenant en troisième ligne, après les Etats-Unis et l'Angleterre.

Quoique ce succès soit, sans doute, en partie dû à la surtaxe dont sont frappés les produits allemands à leur entrée au Canada, nous ne pouvons cependant que nous réjouir et faire des vœux pour sa continuation.

#### RÉCOLTE

La dernière récolte a été l'une des plus abondantes qu'on ait encore faites au Canada.

Au Manitoba seul, on avait récolté en 1904, 39,162,458

435 making an increase of \$10,384,638 in favor of the year 1904-05.

Unfortunately, the same was not the case with the exports, which from \$198,414,439 recorded in 1904 fell to \$190,854,946 in 1905 making a loss of \$7,559,493.

However, from the French point of view this year has been a particularly good one, our exportations to Canada having exceeded the total of the preceeding year by a million.

France now takes third place coming after the United States and England.

Although this success is undoubtedly due in part to the surtax imposed on German products entering Canada still we may rejoice at it and fervently wish for its continuation.

#### CROPS.

Last year's crop was one of the most abundant ever known in Canada.

In Manitoba alone there were harvested during 1904, 39,162,458 bushels of wheat valued at \$70,000,000, in 1905

# C. A. CHOUILLOU & CO.

## BROKERS

### Commission Merchants

#### A N D

Importers of

### Mediterranean Fruits

Walnuts, Almonds, Raisins,  
Currants, Figs.

CANNED PEAS and MUSHROOMS,  
SARDINES, ROQUEFORT, CHEESE,  
COFFEES and SPICES.



Exportateurs de

### Produits Canadiens

Pois et Haricots, Avoine  
Roulée, Pois Cassés, etc.

CONSERVES: HOMARDS et SAU-  
MONS, POMMES EVAPORÉES,  
POISSONS SECS et SALÉS. ❦



## Chemical and Drugs for the Grocery Trade

Soufre, Crème de Tartre, Gomme, Glycerine, Vanille en gousse,  
Brimstone, Cream of Tartar, Gums, Glycerine, Vanilla Beans.

Importation — Commission — Exportation

— Correspondence Solicited. —  
Prompt Attention given to Orders.

It will pay to communicate with  
— us before buying. —

OFFICE AND SAMPLE ROOMS:

14, Place Royale, (Old Custom House Square) Montreal.

boisseaux de blé, représentant une valeur de \$70,000,000, en 1905 la récolte du blé seul s'est élevée dans la même région, à 55,761,416 minots dont la valeur calculée au même taux représente environ \$96,000,000.

Les 2/3 ont été absorbés pour la consommation du pays et le reste a été livré à l'exportation.

Si l'on jette un coup d'œil sur les statistiques officielles, on verra que cette seule province du Manitoba, qui ne compte encore que 300,000 habitants, a produit également, en 1905, à part de l'énorme quantité de blé dont nous venons de parler, plus de 60,000,000 minots d'autres grains, soit en tout 115,863,342 minots, ce qui nous donne une production de 386 minots par tête.

Le minot ou bushell, équivaut à 36 litres.

Ces chiffres prouvent avec éloquence la prospérité que l'avenir réserve à cette riche région.

the wheat crop alone in the same region rose to 55,761,416 bushels the value of which on the same basis amounts to about \$96,000,000.

Two-thirds of this were used for home consumption and the rest exported.

A glance at the official statistics will show that this one province of Manitoba which as yet counts but 300,000 inhabitants also produced in 1905, apart from the enormous quantity of wheat of which we have just spoken more than 60,000,000 bushels of other grains making a total of 115,863,342 bushels or 386 bushels per capita.

The "minot" or bushel is equal to 36 litres.

These figures eloquently demonstrate the prosperity which the future holds in reserve for this rich region.



Ville de Québec—(Vue prise de Lévis)

#### INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Le compte-rendu officiel des Banques a été aussi satisfaisant et affirme d'une façon irréfutable l'état de prospérité dont jouit actuellement le Canada.

Le capital autorisé de ces Banques étant de \$100,646,666, la capital payé a été de \$83,864,828.

Les dépôts publics sont de \$500,690,975, offrant sur 1904, une augmentation de \$54,397,980.

Notons en passant qu'en 1898 ces dépôts ne s'élevaient qu'à \$223,000,000.

Un des événements financiers les plus importants de l'année a été l'heureux lancement sur le marché canadien d'une partie de l'emprunt Japonais.

La Banque de Montréal, qui avait été chargée de cette émission n'agissait cependant que comme agent des banques de New-York.

#### FINANCIAL INSTITUTIONS

The official statement of the banks was also satisfactory and showed irrefutably the state of prosperity which Canada is at present enjoying.

The authorized capital of these banks amounting to \$100,646,666 the paid up capital to \$83,864,828.

The deposits amounted to \$500,690,975 showing an increase over 1904 of \$54,397,980.

We may casually remark that in 1898, the deposits amounted only to \$223,000,000.

One of the most important financial events of the year was the successful floating on the Canadian market of a portion of the Japanese loan.

The Bank of Montreal, which was entrusted with the placing of this loan acted however only as the agent of New York banks.

# ROUGIER FRERES Incorporated

ESTABLISHED IN MONTREAL IN 1893

**PARIS**

9 Place des Vosges

**MONTREAL**

63 Notre Dame St. East



## FRENCH GOODS

Wholesale Importers and Manufacturers' Agents

### Dry Goods Dept.

Woollen Dress Goods, Silks, Ribbons, Velvets, Laces, Fancy Buttons, etc., etc.

### Drugs & Perfumery Dept.

French Patent Medecines, Agents for: Pharmacie Centrale de France. Perfumery: Cottan et Cie., Paris; Giraud, Grasse; Sundries, Trusses.

### Hardware & Specialties Dept.

Builders' Hardware, House Furnishing Hardware, Band Saws, Files, Tools, Siphons, Electrical Supplies, etc., etc.

### American Hardware Exporters,



EXPORT OFFICE:  
18 WARREN ST. NEW YORK.

The Company represents, in Canada, numerous French manufacturers which have been selected from the very best,

Owing to its special organization which permits of concentrating all purchases in its Paris stores, it insures despatchness of importation and much reduced prices to the Canadian Trade, on all the French productions it handles.

Prices and samples on application for all goods of French manufacture with the exception of wines, brandies and canned goods.

Correspondence is hereby solicited.

*[Faint, illegible text]*

Nous devons également noter les importantes opérations du Crédit Foncier Franco-Canadien qui, en dehors de ses opérations courantes, a prêté près de \$2,000,000 tant à la Ville de Montréal qu'au Gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Notons aussi l'établissement d'une nouvelle institution financière: le Crédit Municipal, largement pourvu de capitaux par une de nos grandes Banques françaises.

L'année dernière, à pareille époque, nous souhaitions de voir les capitaux français s'intéresser aux affaires du pays; nous sommes heureux, cette année, de constater un progrès de ce côté.

Faisons maintenant le vœu de voir bientôt tomber les entraves, que leur impose encore malheureusement les lois fiscales françaises.

#### MINES

L'année 1905 a vu, sinon la découverte de mines importantes, du moins le développement de celles déjà existantes.

We must also call attention to the important operations of the Credit Foncier Franco-Canadien, which apart from its regular business, made loans of nearly \$2,000,000 divided between the City of Montreal and the Government of New Brunswick.

We also draw your attention, to the establishment of a new financial institution: the Crédit Municipal, whose capital is largely derived from one of our leading French banks.

At this time last year, we had hopes of interesting French capital in Canadian enterprises: this year we are happy to record progress in this direction.

Let us hope that we shall soon see, the fall of the barriers at present formed by the French fiscal laws.

#### MINES.

The year 1905 has witnessed if not the discovery of important mines, at least the development of those already in existence.



La Terrasse Dufferin, (Québec)

C'est ainsi qu'au Yukon, dans les mines du Montana, du lac Tagish et d'Uranus, de nouveaux et riches filons d'or et d'argent ont été découverts.

Cobalt, petite ville d'Ontario, fondée l'automne dernier, prend dès maintenant un développement considérable, grâce aux mines de cobalt, de nickel, d'argent et d'arsenic qui y ont été mises à jour.

Enfin le Canada a fourni, durant l'année écoulée, près de 20,000 tonnes de cuivre, débassant en cela l'Allemagne et la Russie.

Des mines de fer dans la région du Népissing, de nouveaux et importants gisements de charbon ont été également mis à jour près de Sydney, N.-E., nécessitant la formation pour les exploiter de compagnies riches et bien outillées.

#### INDUSTRIES ET MANUFACTURES

Si l'on compare les tableaux des derniers recensements, on voit qu'il y a maintenant au Canada près de 15,000 établissements industriels dont la production s'est élevée de \$368,696,723 en 1891 à \$481,053,375 en 1901.

Thus in the Yukon, in the mines of Montana, of Lake Tagish and Uranus, new and rich veins of gold and silver have been discovered.

Cobalt, a little town in Ontario, founded last Autumn has already considerably developed thanks to the mines of cobalt, nickel, silver and arsenic which have been discovered.

Finally, Canada has produced during the past year nearly 20,000 tons of copper, exceeding the output of Germany and Russia.

Iron mines in the region of Népissing and also new and important coal deposits near Sydney N.S., have been discovered, necessitating the formation of powerful and well equipped companies for their development.

#### INDUSTRIES AND MANUFACTURES.

Should we compare the last Census statements we shall see that there are now nearly 15,000 industrial establishments in Canada, whose production has risen from \$368,696,723 in 1891 to \$481,053,375 in 1901.

# The Central Canada Loan & Savings Co'y

## 26 RUE KING EST

### TORONTO

#### DIRECTEURS :

HON. GEO. A. COX, Président ; F. G. COX, Vice-Président.  
E. R. WOOD, “

SIR THOMAS W. TAYLOR,  
E. W. COX,  
RICHARD HALL,  
J. J. KENNY,  
F. C. TAYLOR,  
H. C. COX,


WM. MACKENZIE,  
ROBERT JAFFRAY,  
J. H. HOUSSER,  
CHESTER D. MASSEY,  
REV. JOHN POTTS, D. D.  
G. A. MORROW.

#### OFFICIERS :

E. R. WOOD, Directeur-Gérant ; G. A. MORROW, Assistant-Gérant ;  
W. S. HODGENS, Secrétaire.

Capital souscrit.....	\$2,500,000
Capital payé... ..	1,500,000
Fonds de Réserve.....	1,000,000
Actif Total.....	886,950

### ✿ Dépôts Recus ✿

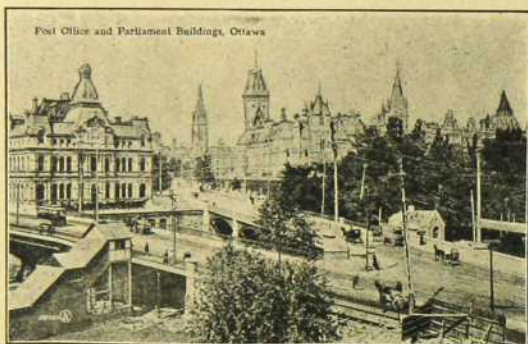
 Intérêt alloué au taux de 3½ p. c. par an, calculé sur la Balance journalière

Pour sommes de \$100 ou plus, Intérêt au taux de 4 p. c. par an.  
Les obligations sont payables à 60 jours d'avis.

#### Emission d'obligations.

CORRESPONDANCE DE L'ETRANGER SOLLICITEE.

Il résulte de l'échange de vues entre les manufacturiers Canadiens et Français, lors de la visite des premiers en France, en juillet dernier, qu'il y aurait possibilité de développer considérablement les relations si seulement on pouvait donner un peu plus de publicité aux productions spéciales de chaque pays.



Hotel des Postes (Ottawa)

#### TRANSCONTINENTAL

La construction de cette grande voie, bien que commencée à l'automne seulement, a été poussée vigoureusement, et le 11 septembre dernier avait lieu l'inauguration officielle des travaux près de Fort William, non loin de l'endroit où, il y a 30 ans, pareille cérémonie avait lieu lors de l'établissement de la voie du Pacifique Canadien.

Au printemps, les travaux interrompus par l'hiver, reprendront et les équipes d'ouvriers et d'ingénieurs parfaitement outillées, continueront leur marche en avant.

#### LA ROUTE DU ST-LAURENT

Elle a reçu, au cours de l'année, de très grandes améliorations.

Sous la direction de l'Honorable R. Préfontaine, qui suivait en cela la voie déjà indiquée par M. I. Tarte, son prédécesseur, le chenal a été creusé de 30 pieds de profondeur, de Québec à Montréal, des phares et des lumières y ont été établis pour en rendre la navigation aussi sûre la nuit que le jour.

Un outillage considérable a été créé pour accomplir ces grands travaux et le port de Sorel a vu s'établir et se perfectionner ses vastes ateliers d'où sont sortis plusieurs des plus grandes dragues destinées aux opérations du creusement.

Le port de Montréal, lui aussi a été outillé, des hangars permanents considérables ont été construits, de nouveaux quais à niveau élevé ont été établis.

Tout fait espérer que sous l'effet de cette grande impulsion les choses n'en resteront pas là.

Le jour approche où se réalisera le rêve de feu l'Hon. R. Préfontaine qui prédisait une réduction de 25% sur les taux actuels d'assurance, quand toutes ces améliorations seront terminées.

Malheureusement, l'homme qui avait conçu ces grands projets ne devait point en voir le complet achèvement.

La Chambre, reconnaissant l'intérêt que le Ministre de la Marine avait toujours porté au développement des relations entre la France et le Canada, a déjà manifesté ses regrets de la disparition de cet homme d'Etat.

As a result of the exchange of ideas between French and Canadian manufacturers, during the visit of the latter in France in July last, it was seen that it would be possible to greater develop their commercial relations, if only greater publicity could be given to the special productions of each country.

#### TRANSCONTINENTAL RAILWAY.

The construction of this great line, although begun only in the Autumn has been vigorously pushed forward and on the 11th of September last the official inauguration of the work took place near Fort William, not far from the spot where 30 years ago a similar ceremony was held at the time of the establishment of the Canadian Pacific Line.

In the Spring, the work interrupted by the Winter will be resumed and engineers and workmen thoroughly equipped will continue their onward march.

#### ST. LAWRENCE ROUTE.

Great improvements have been made during the last year.

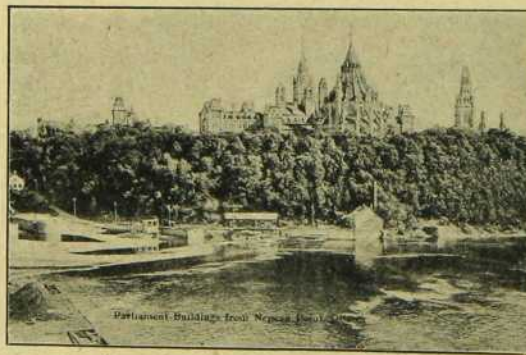
Under the direction of the Hon. R. Préfontaine, who followed the course outlined by his predecessor, Mr. I. Tarte, the channel has been dug to a depth of 30 ft. between Quebec and Montreal, light-houses and lights have been established, in order to render navigation as safe at night as during the day.

A large plant has come into existence for the accomplishment of these great works and the port of Sorel has been chosen for these vast work shops, in which have been built many of the immense dredges, used for the deepening of the channel.

The port of Montreal has also been improved, permanent sheds have been constructed as well as new high level piers.

All this makes us believe, that this will not be the end of improvements.

The day is approaching when the dream of the late Hon. R. Préfontaine, who predicted a reduction of 25% on the present insurance rates will be realised, when all these improvements are completed.



Le Palais Législatif et la Rivière Ottawa (Ottawa)

Unfortunately, the man who conceived all these great projects, was not destined to witness their accomplishment.

The Chamber, recognizing the interest which the Minister of Marine had always manifested, in the development of the relations between France and Canada, has already expressed its regrets at the loss of this statesman.

# Toussaint & Spitzer's

General Forwarding Agency

1 -- Favart Street -- 1

Boulevard des Italiens, PARIS

Special reduced rates by fast  
Steamship lines. \* \* \* \*

Taking goods from all parts of France to Canada.

# Cognacs

CHARLES SUREAU JEUNE

A Surgères

Near Cognac, France

Agents sérieux demandés

# Allan Line



Services sur le Canada Vice-Versa  
Passagers, Emigrants,  
Marchandises

DEMOUY, FICHTER & CIE., Agents  
Nantes & la région & Limoges.

2 rue Pleuvry J. M. Currie & Co. 36 rue  
LE HAVRE Codes Telegraphiques d'Hauteville  
Télégrammes ABC 4ème Ed.—A 1.—Lieber.—Scott 9ème Ed. PARIS  
Currie Havre WATKINS & APPENDIX. Télégrammes  
Curriano Paris

Importation, Exportation, Consignation, Transit, Assurance.

Agents Généraux de la ligne Franco-Canadienne ALLAN

Service postal et régulier entre le Havre et le CANADA (et vice-versa) subven-  
tionné par le Gouvernement Canadien.

Départ du Havre tous les 14 jours le Lundi, avec Retours directs pour le Havre  
TAUX DE FRET TRÈS REDUIT.

☛ Prix de passage du Havre : 2ème Classe pour Québec et Montréal  
Voyage simple F. 225, aller et retour F. 400. 3ème Classe  
pour Québec [Emigrants] F. 140.

La Cie délivre des billets du Havre aux divers points de l'intérieur du Canada  
SERVICES spéciaux pour la réception, la vente, la réexpédition  
marchandises tant à l'importation qu'à l'exportation.



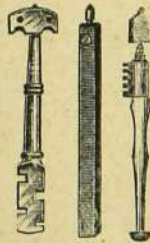
## Diamants

Pour VITRIER

Maison GUZZI, Mon.  
MAZZUCHI, Réunies.

M'on L. MARCHAND  
(pour Paris et Seine)

L. LOUIS, Sr.,



EXPS. UNIV. PARIS 1900 22, Bd de Sébastopol, Paris  
LA PLUS HAUTE RECOMPENSE

Marque de fabrique déposée.

Fabrique spéciale de diamants et d'appareils pour couper le verre, la glace, le  
cristal, etc., et d'outils au diamant noir pour le perforage et le travail des ma-  
tières dures, le redressage des meules d'émeri, etc. Modèles spéciaux déposés,  
permettant une coupe certaine aux personnes inexpérimentées à la coupe du  
verre. Diamants pour l'industrie, la taille, etc. Commission, Exportation.

# J. Ranson & Cie

## Cognac

Une des plus anciennes maisons  
de la région \* \* \* \*

Eau de Vie de Cognac de premier Ordre

Demande des Représentants

# JACQUES ROLLAND

Nimes - France

Maison fondée en 1680.

Télegr. Adresse :  
Jacrolland Nimes

Graines potagères, fourragères

et de fleurs \* \* \* \*

Cultures Spéciales Spécialité : Graines de  
sur demande Phlox Drummond

PRIX COURANT FRANCO SUR DEMANDE

# JACQUES ROLLAND

Nimes - - France

Established 1680.

Telegr. Address :  
Jacrolland Nimes.

Seedmerchant and Seedgrower  
Phlox Drummond Specialty

Also all Flower seeds, Pansy, Zinnia, Verbena, Aster, etc.

VEGETABLE SEEDS :

Beet, Cabbage, Carrot, Onion, Leek, Lettuce, Tomato, etc.

Mangold Wurzel, Luzerne of Provence.

CATALOGUE ON DEMAND

## LIGNE DIRECTE

Un très important événement de l'année qui vient d'expirer, a été l'organisation par la Cie Allan d'une ligne directe sérieuse de navigation.

A part quelques améliorations dans le service des passagers promises pour l'an prochain, cette ligne inaugurée le 13 mai dernier, a donné jusqu'ici d'excellents résultats.

La Compagnie a transporté le maximum de passagers qu'elle pouvait recevoir.

Elle a l'intention d'ajouter au printemps prochain deux autres gros navires à ceux qui font déjà le service du Havre à Montréal.

La Cie Finska-Lloyd a également fait plusieurs voyages de La Rochelle à Montréal et il est à espérer que l'encouragement qu'elle a reçu, la poussera à persévérer malgré la concurrence de la nouvelle ligne du Havre.

Ces lignes devraient être complétées par l'établissement d'une autre ligne reliant Montréal aux ports de la Méditerranée.

Tel était, du reste, le projet du regretté M. Préfontaine, qui en avait fait un des motifs les plus importants de son voyage en France.

Qu'il nous soit permis d'émettre le vœu de voir cette idée reprise et mise à exécution par son successeur.

Nous déplorons toujours de ne pas voir nos grandes compagnies françaises prendre intérêt à ce nouveau trafic.

## REVISION DU TARIF

Le Gouvernement a décidé d'opérer une révision du tarif de Douane actuel.

Le projet de tarif comportera, suivant la déclaration du Ministre des Finances, 3 classes de droits permettant de répondre par un tarif suffisamment élevé, aux tarifs des pays hostiles.

Il n'y a aucun doute que parmi les pays hostiles dont parle le Ministre, les Etats-Unis et l'Allemagne sont spécialement visés.

Avant de procéder à la révision du Tarif, le Gouvernement Canadien a institué une vaste enquête, pour consulter le commerce du pays sur les articles que le nouveau tarif aura pour mission de protéger.

Cette commission se compose des mêmes ministres qui, en 1897, avaient été chargés de la révision générale de l'ancien tarif.

La Commission a commencé ses travaux au commencement de septembre dernier et doit présenter son rapport à la prochaine réunion du Parlement.

## LÉGISLATION COMMERCIALE DE L'ANNÉE

La loi commerciale la plus importante au point de vue français qui ait été adoptée l'année dernière par le Gouvernement de Québec, a été, sans contredit, celle qui frappe d'une taxe de \$300 les voyageurs étrangers.

Notre Chambre a protesté sinon contre le principe, tout au moins contre le quantum de cette taxe.

Le Gouvernement de la province de Québec a promis de reconsidérer la loi à la prochaine session, et l'on espère que le montant de la taxe sera réduit considérablement.

Une autre loi également très importante promulguée en 1905, a été celle qui a prohibé au Canada l'usage des timbres de commerce.

## DIRECT LINE.

A very important event of the year which has just come to a close, is the organisation by the Allan Company of a permanent direct line of navigation.

Aside from a few improvements in the passenger service which are promised for next year, this line inaugurated the 13th of last May has given up to the present excellent results.

The Company has transported the maximum of passengers for which it had accommodation.

It has the intention to add two other large steamers in the Spring, to those who are already in commission for the service between Havre and Montreal.

The Finska-Lloyd Co. has also made several voyages from La Rochelle to Montreal, and it is to be hoped that the encouragement which it has secured will induce it to continue, in spite of the competition of the new line from Havre.

These lines should be supplemented by the establishment of another line, connecting the Mediterranean ports with Montreal.

Such was the project of the late lamented Mr. Préfontaine who had made it one of the most important objects of his voyage to France.

May we be permitted to express the wish that this idea be taken hold of and put into execution by his successor.

We still regret that our great French companies do not take interest in this new traffic.

## REVISION OF THE TARIFF.

The Government has decided upon a revision of the present tariff duties.

The revised tariff will include, according to the statement of the Minister of Finance, three classes of duties permitting of retaliation to the hostile tariffs of other countries by correspondingly high tariffs.

There can be no doubt that among the unfriendly countries of which the Minister speaks, the United States and Germany are especially aimed at.

Before proceeding with the revision of the Tariff the Canadian Government has made extended inquiries with the object of consulting representatives of the commerce of the country on the articles, which it would be the mission of the tariff to protect.

This Commission is composed of the same ministers who were charged with the general revision of the old tariff.

The Commission began its work in the beginning of September last and is to present its report, at the next session of Parliament.

## COMMERCIAL LEGISLATION OF THE YEAR.

From the French point of view, the most important commercial law passed last year by the Quebec Government was without doubt, that which imposed a tax of \$300 on foreign commercial travellers.

Our Chamber has protested if not against the principle at least against the amount of this tax.

The Government of the Province of Quebec has promised to reconsider the law during the next session, and there are hopes that the amount of the tax, will be considerably reduced.

Another law also of great importance promulgated in 1905 was that which prohibited in Canada, the use of Trading Stamps.

# The Union Trust Company,

LIMITED

Capital Payé, \$2,500,000

Fonds de Réserves \$370,000

Bureau Principal: TEMPLE BUILDING, Toronto, Canada.

## Fonctionnaires et Directeurs:

Président, ORONHYATEKHA, M.D.

1<sup>e</sup> Vice-Président, Hon. G. E. FOSTER, 2<sup>e</sup> Vice-Président, Hon. ELLIOTT G. STEVENSON,  
Ex-Ministre des Finances du Canada.

Hon. G. W. ROSS, M.P.P.  
Ex-Premier Ministre de la Province d'Ontario.

Lieut.-Col. JOHN A. MCGILLIVRAY,

Lieut.-Col. JOHN I. DAVIDSON.

## La Union Trust Company agit en qualité de ;

- 1.—Fidéli-Commissaire, Exécuteur-Testamentaire, Administrateur, Curateur, Consignataire, Liquidateur.
- 2.—Agents d'administration d'immeubles, De placement d'argent, de collection d'intérêts, de loyers, de dividendes et pour tout travail de caractère confidentiel.
- 3.—Agents pour émission et endossement d'actions, bons et autres obligations, pour la réception et l'administration de fonds d'amortissement.

**Département des Terres.** Cette compagnie a à sa disposition 300,000 acres de terrains magnifiques, bien choisis, dans le Grand Nord-Ouest Canadien—près des lignes de chemins de fer—à des taux raisonnables—pour colonisation ou pour détenir en attendant une hausse de prix.

Les terres achetées, il y a trois ou quatre ans à \$3 ou \$4 l'acre, se vendent facilement maintenant de \$7 à \$10 l'acre. Les terrains achetés maintenant de \$7 à \$10 l'acre vaudront de \$12 à \$15 l'acre dans deux ou trois ans.

## DEPOTS

**Département des Placements d'Argent.** LA UNION TRUST CO. accepte des dépôts d'argent, paie 4% d'intérêts composés semi-annuellement et vous garantit principal et intérêts, fait pour vous des placements d'argent en immeubles, hypothèque, à cinq pour cent et garantit une sécurité absolue; elle place pour vous de l'argent sur hypothèques de premier ordre, sur immeubles, à un taux variant de 5½ à 8 pour cent, elle vous donne le bénéfice de son expérience, de son habileté et de ses inspections soigneuses; elle collecte et fait parvenir les intérêts et administre les placements à raison de 1 p.c. par an du capital investi; elle achète pour vous des bons et obligations de municipalités, d'entreprises industrielles et de chemins de fer, rapportant de quatre à six pour cent d'intérêt.

La Compagnie invite les Capitalistes et les personnes qui désirent que leur revenu annuel leur rapporte un bon et sûr profit à entrer en correspondance et en affaires avec elle.

**POURQUOI NE PAS ESSAYER. UN PAYS JEUNE, RICHE ET NOUVEAU.**  
Placements surs. Profits plus forts. Sécurité parfaite.

Mettez-vous en relations avec

**Hon. G. E. FOSTER, Gerant General,**

TORONTO, CANADA.

Cette organisation, mise en marche par quelques spéculateurs, était devenue un vrai danger par les faveurs qu'elle accordait à certains négociants préférés à l'exclusion des autres.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

Durant l'exercice qui vient de s'écouler, notre Chambre a été saisie de questions importantes, dont voici un rapide aperçu suivant l'ordre chronologique des faits.

**Groupements commerciaux.**—Dès le commencement de l'année, sur un rapport présenté au sujet des services que pourraient rendre au Canada des Groupements Commerciaux, elle exprimait dans une motion, la confiance qu'elle avait dans cette combinaison, et se déclarait prête à en encourager la création.

Les résultats n'ont pas répondu à notre attente.

Malgré nos efforts, nous n'avons réussi qu'un seul groupement et encore ce n'est pas un plein succès car depuis l'organisation certaines maisons semblent marcher avec regret.

This system put into operation by a few speculators had become a real public danger on account of the preference shown to certain merchants to the exclusion of all others.

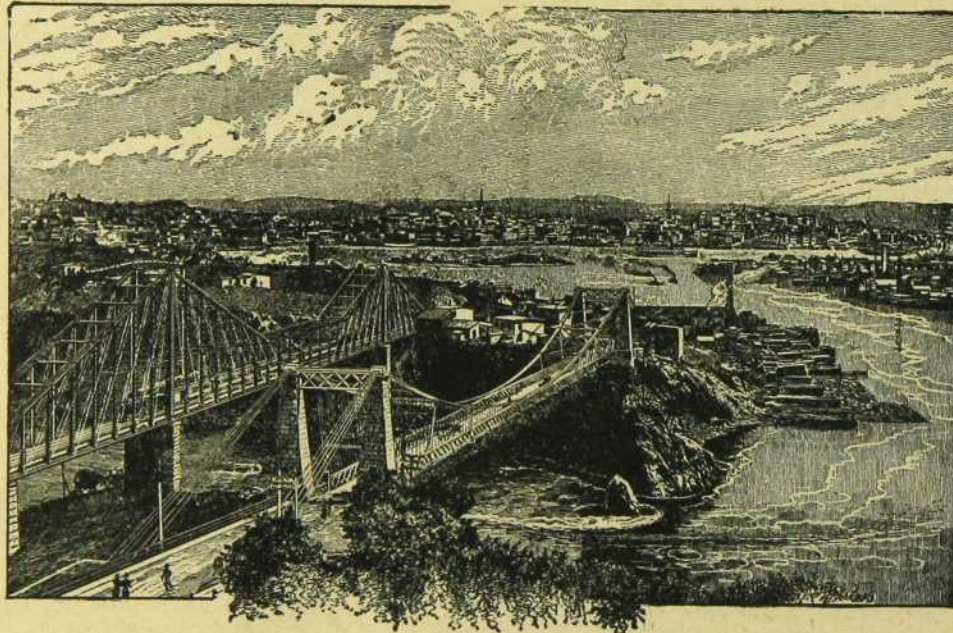
WORK OF THE CHAMBER.

During the year which has just passed our Chamber has been called upon to decide many important questions which we shall proceed to mention briefly in the order of their happening.

**Commercial Groupings.**—At the beginning of the year, on receipt of a report on the subject of the services which Commercial Grouping might render Canada, the Chamber, by motion expressed the confidence which it had in this combination, and declared itself ready to encourage this idea.

The results did not meet our expectations.

In spite of our efforts we have succeeded in forming only one group and this has not been entirely successful for since its organization several of the firms seem to regret their connection with it.



Pont suspendu au-dessus des Chutes "Reversibles" St. John (N. B.)

Cette apathie paralyse les efforts de l'agent et peut entraîner l'insuccès.

Il est regrettable de constater le peu d'entrain de nos maisons pour ce genre d'organisation, qui est cependant très en faveur chez nos voisins Allemands et Anglais.

Nos exportateurs français approuvent l'idée et sont prêts à faire partie des groupes à une condition presque unanime, c'est que l'essai ne leur coûte rien.

Au lieu d'une subvention fixe au représentant du groupe on est prêt à lui accorder une commission plus forte, double, triple même s'il veut.

Alors que les maisons sont inconnues pour la plupart sur le marché canadien, que les produits ne sont pas préparés ou présentés pour répondre aux besoins de la clientèle, la proposition de la forte commission équivaut à offrir à boire dans un verre vide.

This apathy paralyses the efforts of the agent and may be the cause of failure.

It is a matter of regret that our commercial houses do not take an interest in this form of organization, which is nevertheless very much in favor with our German and English neighbours.

Our France exporters approve of the idea and are ready to join these groups, under one almost unanimous condition viz: that the trial cost them nothing.

Instead of a fixed remuneration they are ready to accord the representative of the group a larger commission, the double or even treble if he demands it.

Considering that the houses are for the greater part unknown on the Canadian Market, and, that the products are not prepared nor offered in a manner to meet the requirements of the trade, the offer of a large commission practically amounts to an offer of nothing.

# Canada Permanent Mortgage Corporation

TORONTO



Successeurs de la Canada Permanent Loan and Saving Company, qui a été incorporée en 1835 et avec laquelle ont été amalgamées en 1900, la Western Canada Loan and Savings Company, la Freehold Loan and Savings Company et la London Ontario Loan & Investment Company.

## Rapport Annuel 1905

La sixième Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires a eu lieu à l'office principale de la Corporation, à Toronto, le 2 février 1906, sous la présidence de M. W. H. Beatty, président de la corporation. A cette assemblée, le secrétaire a lu le rapport suivant pour l'année 1905 :

Les profits nets de l'année se sont élevés à \$545,205.94, qui, avec les profits non appropriés de l'année précédente, \$63,934.56, et \$12,649 de primes réalisées par la vente d'un petit nombre d'actions disponibles au moment de l'amalgamation, ont mis à la disposition des Directeurs la somme de \$621,789.50 qui a été employée de la manière suivante :

Deux dividendes semi-annuels de trois pour cent chacun	
sur le capital-actions .....	\$357,081.00
Retranché sur les Edifices de Bureaux .....	20,000.00
Transferé au Fonds de Réserves .....	200,000.00
Balance reportée au crédit de Profits et Pertes.....	44,708.50
TOTAL.....	<u>\$621,789.50</u>

Le tout soumis respectueusement,

**W. H. BEATTY,**

*Président.*

Toronto, 22 janvier 1906

L'agent qui consent à se charger de la représentation d'un groupe n'a pas en général les moyens de travailler six mois ou un an, pour instruire ses commettants sur ce qu'ils devront entreprendre pour traiter des affaires.

Quelle que soit l'expérience du représentant il ne peut être sûr d'un chiffre d'affaires, qu'après avoir travaillé une agence pendant au moins un an.

Pourquoi alors lui demander de donner tout son temps et son travail pour une rémunération aléatoire, alors qu'il envoie des renseignements qui ont une valeur.

Le capitaliste paie l'ingénieur qui a été chargé de faire l'exploration d'une propriété minière, que le rapport soit bon ou mauvais.

Pourquoi en serait-il autrement de l'exportateur qui charge un agent de découvrir si ses produits sont de vente sur un marché.

Les renseignements des deux ayant leur valeur, il n'est que juste dès lors de les rétribuer.

Si nos maisons françaises se montraient en général plus libérales pour rémunérer ceux qui veulent bien s'expatrier pour chercher des débouchés à leurs produits elles obtiendraient souvent des résultats inespérés.

Afin d'encourager les exportateurs à faire ce premier sacrifice, nous leur dirons que ceux qui ont réussi à s'implanter au Canada, sont ceux qui sont venus étudier notre marché sur place personnellement ou par leurs voyageurs.

Pour notre part nous pouvons aider à la formation de groupements en mettant nos compatriotes en rapport avec des agents actifs et sérieux.

Il est inutile toutefois d'espérer trouver des agents disposés à se charger de la direction d'un groupe, à moins de leur donner les moyens de subvenir à leurs premiers frais d'installation.

**Loi militaire.**—Au mois d'avril dernier, M. J. de Sïeyes ayant exposé devant la Chambre les inconvénients de la loi militaire du 21 mars, notre Chambre adopta une motion dans le but d'obtenir des pouvoirs publics toutes dispositions nécessaires, pour permettre aux jeunes gens ayant atteint 19 ans au jour de la promulgation de la loi, de bénéficier de la loi de 89.

Une réponse reçue dernièrement du Ministre du Commerce nous a dit que cette loi doit, aux termes de son article 96, entrer en vigueur un an après sa promulgation. Les jeunes gens nés après le 1er janvier 1885, seront donc soumis au régime de la nouvelle loi qui supprime radicalement toutes les dispenses, y compris celle prévue par l'article 50 de la loi de juillet 1889.

Nous remarquons cependant que l'article 21 de cette loi donne aux intéressés la facilité d'obtenir des sursis renouvelables pendant 5 ans.

**Traité Franco-Canadien.**—Au mois de mai, devant l'agitation qui se manifestait au Canada, en Angleterre et en France, au sujet de la révision du traité Franco-Canadien, la Chambre crut le moment opportun d'intervenir sur cette question importante.

Elle adoptait donc en sa séance du 18 mai, une motion priant le Gouvernement Français d'accueillir favorablement, toute demande du Gouvernement Canadien sur la révision et l'extension du traité actuel.

Un Comité spécial travaille à la préparation d'un rapport sur cette question.

**Étalons.**—Disons également qu'au mois d'avril le Comité d'Agriculture, du comté de Champlain, envoyait à la Chambre deux délégués pour demander des renseignements sur la façon de se procurer en France des étalons percheros.

La Chambre mit cette société en rapports avec des éle-

The agent who undertakes to represent a group of houses, has not as a general thing the means to allow him to work six months or a year, in order to instruct his principals on the manner of conducting their business.

No matter how experienced an agent may be he cannot be sure of a fixed turnover, until he has conducted the business for at least a year.

How can he be expected to give all his time and work in expectation of an eventual remuneration, when he is sending all the time information of real value.

The capitalist pays the engineer whom he sends out, to investigate a mining property, whether the report be favorable or unfavorable.

Why should it be otherwise when an exporter, commissions an agent to find out whether his products are saleable on a certain market or not?

In both cases the information is of value, and it is only just that it should be paid for.

If our French houses in general, would be more liberal to those who undertake the finding of new markets for their products, they would often obtain results successful, far beyond their expectations.

In order to encourage exporters to make this first expenditure we shall tell them that, those who have succeeded in gaining a foothold in Canada are the ones who either came personally to visit our market or sent their travellers.

For our part we are able to help in the formation of groups, by putting our countrymen in communication with active and reliable agents.

It is useless however to hope to find young men willing to undertake the management of a group unless they are furnished the means to defray, the initial expenses.

**Military Law.**—During the month of April last, Mr. J. de Sïeyes, having pointed out to the Chamber the inconveniences of the Military Law of March 21st, our Chamber adopted a motion with the object of obtaining from the government, the necessary legislation in order, to permit young men who had arrived at their nineteenth year on the day of the promulgation of the law, the right to be included under the law of '89—

An answer recently received from the Minister of Commerce, tells us that by the terms of article 96 this law will come into force a year after its promulgation. Young men born after the 1st of January 1885 will therefore come under the new law, which does away with all dispensation from military service, even in the cases provided for by article 50 of the law of July 1889.

We may remark however that article 21 of this law makes it easy, for those concerned to obtain extension of time renewable during five years.

#### FRANCO-CANADIAN TREATY.

During the month of May, as a result of the agitation throughout Canada, England and France, on the subject of the revision of the Franco-Canadian Treaty, the Chamber thought the moment opportune to express its opinion on this important question.

It adopted therefore at the meeting of May 18th, a motion praying the French Government to kindly consider the demands made by the Canadian Government for the revision and extension of the present treaty.

A special committee is at work, in the preparation of a report on this question.

**Stallions.**—We also call your attention, to the fact that during the month of April, the Committee of Agriculture of

**P. Gaisse & Co.****Cognac**

France ❀ ❀ ❀

Price Lists and Samples Sent  
on Demand**AGENTS WANTED****Amandes-Noisettes**

PRODUITS DU MIDI

**Huiles d'Olive****J. LAFOREST**

AIX-EN-PROVENCE (France)

Membre Adhérent de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

Références : M. C. A. Chouillou, Président  
de la Chambre de Commerce Française  
de Montréal, Banque d'Hochelega,  
Montréal.**Cassis Quenot**CITRONNADE QUENOT  
PRUNELLE DE BOURGOGNE  
FREGOLINE (Liqueur de Fraises des Bois)  
PHILO - KOLA

Liqueurs Supérieures

**Henri Quenot**  
DIJON, Cote d'OrMédailles d'or, Paris 1889 ; St. Louis 1904 ;  
Liège 1905Hors Concours. Membre du Jury  
Paris 1900, Turin 1902.Maison MERY LE BEUVE FONDÉE EN  
1874**Léon Le Beuve**

FILS ET SUCCESSEUR

17, Cours des Quais, LORIENT, Morbihan,  
France

Importation et Exportation

de Produits Alimentaires ❀ ❀

IMPORTATION — Homards de la pêche de la côte  
du CanadaEXPORTATION — Conserves de poissons provenant  
des pêches des côtes de Bretagne : sardines, sprats  
anchois, maquereaux, thon à l'huile, à la tomate  
aux achards, etc. Petits pois, haricots, flageolets  
Macé loine de légumes, Asperges, Champignons au  
naturel, cèpes à l'huile et au naturel.Huiles d'Olive en fûts, estagnons et bouteilles.  
Huiles d'Arachides et de Sesame en fûts.**G. Castro &****Ch. Rosenfeld**

Bayonne (France)

Laines en Suint,

Chèvres et Moutons

d'Espagne

**Ligne "Allan"****Service direct le**  
**Havre-Montreal**

Départs tous les 14 jours

FRET A DES PRIX TRES REDUITS

PASSAGE EN 2ème CLASSE fr. 225

**PITT & SCOTT**

AGENTS A PARIS,

47 RUE CAMBON

❀ **CHICOREE EXTRA** ❀**DITE****Moka CASIEZ**Paquetage, plat argenté se  
mélangeant au lait et au café**CASIEZ = BOURGEOIS**

Fabricant à Cambrai, Nord France

5 mises hors concours, 12 diplomes d'honneurs et grands prix.



**M.A.F. REVOL,**  
Secrétaire.

**M. GEO. DES ETANGS,**  
Vice-Président

**M.J. SALONE,**  
Trésorier.

veurs français, et une première importation fut faite au printemps.

Si nos Sociétés d'agriculture dans les régions d'élevage, faisaient quelques efforts, elles pourraient certainement développer l'exportation de nos belles races de chevaux si appréciées déjà dans les pays où l'on en a fait l'essai.

Le Gouvernement de la province de Québec a, de son côté, fait une importation l'an dernier et se propose de faire encore cette année l'achat d'un certain nombre d'étalons des meilleures races françaises.

Avis donc à nos éleveurs de Normandie, du Perche et de la Picardie.

**Numéro spécial.**—Enfin, la dernière œuvre entreprise par notre Chambre est celle de la publication d'un Numéro Spécial de son *Bulletin Mensuel*, en anglais et en français.

Ce *Bulletin* est maintenant en pleine voie d'accomplissement et il y a tout lieu de croire, d'après les perspectives encourageantes qui se sont offertes à nous jusqu'ici, que le succès couronnera nos efforts.

La Chambre a encore été appelée à donner ses vues sur le traitement imposé par le Département des Douanes aux pâtes alimentaires françaises, sur l'organisation des institutions des conseillers du Commerce Extérieur et la réforme des Consulats.

#### ADMINISTRATION DE LA CHAMBRE

**Subventions.**—Je suis heureux d'être encore cette année en mesure de vous annoncer que M. le Ministre du Commerce a bien voulu nous continuer notre subvention qui sera employée à assurer le bon fonctionnement de notre Chambre.

Elle nous sera certainement d'un grand secours, car à mesure que s'agrandit le rayon d'action de notre Chambre, ses charges deviennent également plus lourdes et son budget plus difficile à équilibrer.

the County of Champlain send two delegates to the Chamber to obtain information as to the best manner of procuring Percheron stallions in France.

The Chamber put this Association in communication with French breeders and the first importation arrived in the Spring.

If our agricultural societies in the breeding regions exerted themselves a little, they certainly could develop the trade of the exportation of our fine breeds of horses, which are already so highly appreciated in the countries where trials have been made.

The Government of the Province of Quebec, imported several last year and, intends to make the purchase of a number of stallions of the best French breeds, again this year.

This notice is intended for the breeders of Normandy, Perche and Picardy.

**Special Number.**—Finally, the most recent work undertaken by our Chamber, is the publication of a special number in English and French, of its Monthly Bulletin.

This Bulletin is now well under way and there is every reason to believe, from the encouragement which we have received up to the present, that our efforts will be crowned with success.

The Chamber has also been called upon to give its views, on the duty imposed by the Tariff Department on French alimentary pastes, on the organization of the Office for Foreign Commerce and the reform of the Consular Service.

#### ADMINISTRATION OF THE CHAMBER.

**Subsidies.**—I am happy to be able to announce to you again this year, that the Minister of Commerce has been pleased to continue our subsidy, which same will be used in the best interests of our Chamber.

It will assuredly be of great help for in measure as the sphere of action of our Chamber is enlarged, its expenses increase and its budget is more difficult to balance.

# Godet Frères Godet Bro's

Distillateurs et exportateurs de  
 COGNAC

LA ROCHELLE - - - France

petits fils et seuls successeurs de

*Hivert, Pellevoisin* Maison fondée en 1838

Propriétaires des quatre grands Vignobles

"Chateau du Clavier" - "Chateau du Fief"

"Abbaye de Grace-Dieu" - "Les Chabosses"

Contenance totale 2647 acres

Grosses Réserves de Vieux Cognacs

de grands crus, garantis pur jus de raison.

**Vente directe** au Commerce de Gros

Concède monopole par districts.

La meilleure qualité, la meilleure valeur,  
 Les plus bas prix.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

COGNAC  
 DISTILLERS and SHIPPERS

LA ROCHELLE - - - France

Grand sons and only Successors to

*Hivert, Pellevoisin* Established in 1838

Owners of the 4 large Vineyards

"Chateau du Clavier" "Chateau du Fief"

"Abbaye de Grace-Dieu" "Les Chabosses"

Total Area 2647 Acres

Large Reserves of Old Brandies

from finest growths and guaranteed pure grape juice.

**Trade direct** With Wholesale Firms

Conceding monopoly in their district

Highest Qualities, Highest Values,  
 Lowest Quotations.

CORRESPONDENCE SOLLICITED.

## Conserves de Fruits

CONFITURES, FRUITS AU  
 SIROP ET AU NATUREL,  
 MARRONS AU SIROP,  
 MARRONS Glacés, FRUITS,  
 CONFITS, PATES ET BON-  
 BONS DE FRUITS, PULPES.



EMILE BANNIER

18 rue Jules César.

PARIS, 12e Arrondissement.

Adresse télégraphique Bannier-Julcesar-Paris.  
 Téléphone 908-56.

Membre du Jury. Hors-Concours Paris, 1900.

**Giry & Tramasset** MANUFACTURIERS EN CORSETS

192 rue Ste-Catherine, Bordeaux (France)

Telephone 1247

MAISONS A PARIS & ALGER

USINE A LANGOIRAN (Gironde)

Marque déposée pour tous pays "Le Furet"

**Nouveau Corset Breveté Souplesse Elégante**

Donnant la souplesse Orientale avec la grâce Française. Ce corset maintien mais ne comprime pas. Il se fait en tous tissus et tous patrons.

Désireux d'entrer en relations étroites avec la clientèle du Canada, la maison GIRY & TRAMASSET s'étant spécialisé dans la fabrication des corsets de luxe tient à la disposition de MM. les négociants une caisse échantillons d'essai contenant six modèles riches au prix de \$12.50 rendue franco de port dans toutes les villes du DOMINION payables comptant contre remise de la marchandise par notre agent transitaire en leur ville. Les droits à la charge de l'acheteur.

La maison tient à la disposition des clients qui voudront bien la favoriser de leurs ordres des affiches artistiques dues au pinceau d'un Maître parisien (format 120x160) ainsi que divers autres articles de réclame.

GRAND PRIX ALGER 1904

**J. V. de Ybarrondo & Co**

Successors to James Violet & Co.

IMPERIAL PLUMS in BOTTLES

OF THE OLD & WELL KNOWN BRANDS

Rd. ROSE, CHOICE, SUPERIOR, EXTRA,  
 EXCELSIOR, EXCELSIOR FLOR

ALSO IN TINS and CASES

**Walnuts, Sardines, Olive Oil**

Green Peas, Mushrooms, & all canned goods

**BORDEAUX** (France)

STATISTIQUES DES MEMBRES

Voici maintenant un état comparé de la progression du nombre de Membres de notre Chambre au cours des deux dernières années.

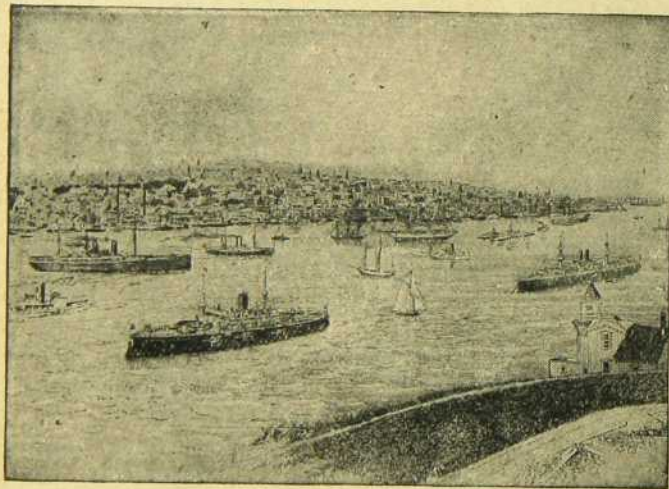
*Elections et Démissions*

1904		1905	
Membres actifs nouveaux	2		1
" " démis.	7		4
" adhés. nouveaux	94		149
" " démis.	1		18

*Etat des Membres de la Chambre au:*

1er janvier 1905		1er janvier 1906	
Membres d'honneur	6	7	Aug. . . . . 1
" actifs	30	27	Dimin. . . . . 3
" adhérents	229	360	Aug. . . . . 141
	<u>265</u>	<u>394</u>	

Soit en 2 ans une augmentation de près de 250 membres.



Le Port d'Haliux

Enfin le nombre de nos visiteurs qui avait été de 73 en 1904, s'est élevé en 1905 à 206, dont un nombre inaccoutumé d'anglais, venus pour s'enquérir de la possibilité d'obtenir des représentations de maisons françaises.

Quant à la correspondance, son augmentation a été aussi marquée comme on peut juger par les chiffres suivants:

De 330 lettres reçues en 1901, 364 en 1902, 387 en 1903, nous sommes passés à 726 en 1904 et 1200 en 1905.

Cette rapide augmentation montre que bon nombre de négociants et d'industriels français et canadiens cherchent maintenant des débouchés.

Au cours de l'année dernière, 14 litiges ont été soumis à notre arbitrage.

Douze ont été réglés à l'amiable, les deux autres sont encore en voie de règlement.

BULLETIN

Comme nos membres ont pu s'en rendre compte, notre *Bulletin* a été lui-même l'objet de tous nos soins et de notre attention en vue de la tâche qu'on attendait de lui.

STATISTICS OF MEMBERSHIP.

The following is a comparative table showing the progress made in the membership of our Chamber in the course of the last two years.

*Elections to Membership and Resignations.*

1904		1905	
New active members	2		1
Resignation of active members	7		4
New associate members	94		149
Resign. of associate members	1		18

*Statement of the Membership of the Chamber.*

1st. January 1905		1st. January 1906	
Honorary members	6	7	Increase . . . 1
Active members	30	27	Decrease . . . 3
Associate members	229	360	Increase . . . 141
	<u>265</u>	<u>394</u>	

Making in two years an increase of nearly 250 members.

Lastly, the number of our visitors which was 73 in 1904 rose in 1905 to 206, an unusually large number of whom were English speaking and who came to inquire into the possibility of obtaining the agencies of French houses.

As for our correspondence its marked increase may be shown by the following figures: from 330 letters received in 1901, 364 in 1902, 387 in 1903, we have gone to 726 in 1904 and 1,200 in 1905.

This rapid increase shows that a large number of French and Canadian merchants and manufacturers are seeking new markets for their products.

In the course of the past year 14 impending law suits were submitted to us for arbitration.

Twelve were amicably settled and the other two, are still unsettled.

BULLETIN.

As is evident to our members, our Bulletin has been the object of our greatest care and attention, as may be realized by the importance of the task it is expected to perform.

For such a publication we shall now require an article on some special subject of interest commercial or industrial each month.

It would be interesting to obtain from our members themselves, articles containing technical information on the subject of which they are most competent to write: we shall thus be in possession of a series of authoritative articles.

The Bulletin comprises at present 16 pages and 1500 copies are published.

However we regret to see that the number of our advertisers, and subscribers, has not increased in a very encouraging action.

As a matter of fact we have received since the beginning of the year, only five new advertisements and six new subscribers.

We expect much from our Special Number to improve the state of things, and we hope that a large number of the advertisers will continue to give us their patronage.

— THE —

# Trust and Loan Company

## OF CANADA

L'année 1905 marque le soixantième anniversaire de la fondation de la Trust and Loan Company of Canada, qui a été établie et incorporée en 1845. Une des institutions financières les plus en vue du Dominion, la Trust and Loan Company n'a, depuis sa fondation, épargné aucun effort pour les progrès du Canada et aucune autre institution ne l'a surpassée dans l'aide qu'elle a apportée au développement des ressources naturelles et des manufactures de ce pays, ce qui a eu pour résultat une ère prolongée de prospérité qui a régné longtemps et qui régné encore sur tout le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique.

La Trust and Loan Company of Canada s'est surtout appliquée, dans ses opérations, à donner une assistance précieuse aux villes et municipalités jeunes et croissantes dans tout le Dominion, et à faciliter le développement des corporations placées sous le contrôle des autorités civiques du pays; ces institutions ont largement bénéficié de l'aide que leur a fournie cette Compagnie. Il faut mentionner spécialement le soutien financier que la compagnie a donné et est toujours prête à accorder aux institutions religieuses de toute dénomination qui peuvent fournir des raisons satisfaisantes d'une dépense justifiable nécessitant la négociation d'un arrangement financier.

Au contraire d'autres corporations administrées sur une base similaire, la Trust and Loan Company of Canada n'accepte de dépôts d'argent, les détenteurs Anglais d'obligations lui fournissant la totalité des fonds de prêts. La maison-mère de la Compagnie est à Londres (Angleterre), le bureau principal du Canada, à Montréal, 26, rue St-Jacques. D'autres succursales sont établies à Winnipeg et Regina. La Compagnie a un capital souscrit de \$7,300,000, avec faculté de le porter à \$14,600,000, tandis que son capital entièrement payé est de \$1,581,666, garanti par un fonds de réserve en espèces de \$889,238. La Compagnie est prête à faire des avances libérales sur garanties approuvées de fermes améliorées, propriétés productives situées en ville et valeur de rachat de polices d'assurance sur la vie, à des termes de remboursement convenant aux emprunteurs. La Compagnie prend comme taux d'intérêts, les taux courants les plus bas. Quand ils sont consentis, tous les prêts sont faits intégralement avec la plus grande promptitude, les frais légaux inhérents à l'exécution de toutes les transactions étant du caractère le plus modéré. La manière honorable et libérale avec laquelle la Trust and Loan Company of Canada a toujours agi envers ceux avec qui elle a fait des transactions a été l'objet de remarques et de commentaires satisfaisants et favorables dans le monde de la finance.

Avec l'aide de cette Compagnie, des fermiers à la tête d'un capital limité, ont pu acheter des homesteads pour eux-mêmes et leur famille. L'excellent système adopté par la Trust and Loan Company of Canada, en consentant des prêts libéraux sur immeubles Canadiens, a été d'une valeur incalculable pour le développement de toutes les parties du pays, ce qui peut être facilement prouvé en se référant aux livres des bureaux d'enregistrements des provinces d'Ontario, de Québec, du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Le bureau de Montréal est sous la direction habile et personnelle du Col. L. Edye dont la brillante carrière militaire lui a servi à développer ses capacités d'homme d'affaires, à mûrir son fin jugement et en même temps lui inculquer ces qualités excellentes de décision rapide qui lui ont permis de conduire avec un succès extraordinaire ces opérations à longue portée de la Trust and Loan Company of Canada, durant de nombreuses années, pendant lesquelles il a été à son service. Il est très bien assisté par M. R. C. Young.

Le bureau de Winnipeg est sous le contrôle efficace du Capitaine R. D. MacDonnell, qui a un aide efficace en la personne de M. E. R. Whitehead.

Le bureau de Regina a été ouvert en 1904 et est maintenant sous la direction du bureau de Winnipeg.

Le gérant local de la succursale de Regina est M. J. Campbell, qui développe très rapidement les affaires de la Compagnie dans cette grande région agricole.

Termes et renseignements complets fournis sur demande en toute temps, à tout fermier, colon, manufacturier et propriétaire de terrain en général dans n'importe quel bureau de la

## Trust and Loan Company of Canada

Pour une publication de ce genre, il nous faudrait maintenant chaque mois un article spécial sur tel ou tel sujet d'intérêt commercial ou industriel.

Il serait donc intéressant d'obtenir de nos Membres mêmes des renseignements techniques, chacun traitant d'un sujet de sa compétence: nous aurions ainsi des articles documentés.

Le *Bulletin* compte maintenant 16 pages et est tiré à 1500 exemplaires.

Cependant, nous regrettons de voir que le nombre de nos annonceurs et de nos abonnés n'ait pas augmenté dans une proportion bien encourageante.

Nous n'avons reçu, en effet, depuis le commencement de l'année, que 5 annonces nouvelles et 6 nouveaux abonnés.

Nous comptons beaucoup sur notre Numéro Spécial pour améliorer cet état de choses, et nous espérons qu'un bon nombre des annonceurs nous continueront par la suite leur patronage.

Notre *Bulletin* s'adressant à une classe d'élite nous croyons qu'il serait de l'intérêt de nos lecteurs de profiter davantage de la publicité que nous leur offrons à des conditions très modiques.

#### COMPTABILITÉ

Notre comptabilité, par suite de son importance, a dû être réorganisée dès 1904, et grâce aux efforts de notre dévoué Trésorier, M. Salone, elle a depuis fonctionné avec une régularité parfaite.

Vous avez entendu son rapport vous donnant l'état des finances de notre Chambre. On pourrait ajouter que le montant en caisse eût été plus satisfaisant si la Chambre n'eut eu à payer près de \$300, montant des frais, d'un procès où'elle a dû soutenir contre un de ses membres qui lui demandait une rémunération pour des services que la Chambre avait toujours eus fournis à titre gratuit.

Afin d'éviter la répétition de réclamations aussi inattendues qu'onéreuses, notre Chambre a dû ajouter un article à ses Statuts, établissant la gratuité des services de tous ses Membres.

*Personnel.*—L'augmentation considérable de travail nécessitée par le développement de nos divers services et en particulier par celui des renseignements commerciaux, ser-

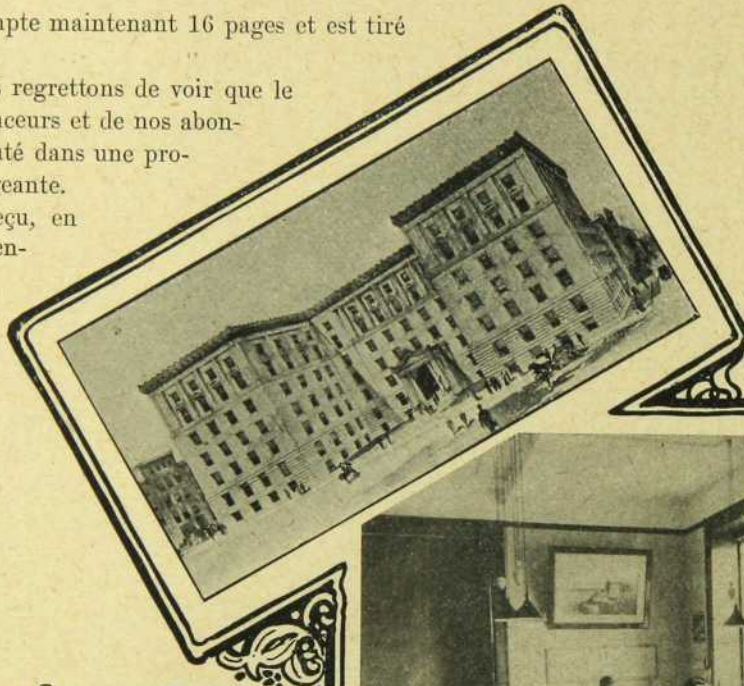
Our *Bulletin* reaching a superior class of people, we believe it would be to the interest of our readers to take more advantage of the publicity, which our pages offer at very moderate terms.

#### ACCOUNTS.

Our system of book-keeping as a result of its growing importance had to be reorganised in 1904, and thanks to the efforts of our worthy treasurer, Mr. Salone it has since then been most efficient.

You have heard his report giving the statement of the finances of our Chamber. We may add that the amount on hand would have been more satisfactory, if the Chamber had

*Photographies.*  
LAPRÈS & LAVERGNE, Montréal



*Board of Trade Building  
où sont situés les bureaux de la chambre de Commerce Française*



*M<sup>r</sup> L. PENICAUT. M<sup>r</sup> A. CROTEAU. M<sup>r</sup> LOUIS BAISEZ  
Archiviste*

*Bureaux de la Chambre de Commerce Française de Montréal*



*Salle de délibérations*



# The Merchants Bank

## OF CANADA

Etablie en 1864

Capital payé..... **\$6,000,000**  
 Fonds de Réserve et Profits non Partagés **3,548,000**

### Bureau des Directeurs :

*Président :* SIR H. MONTAGU ALLAN, de la Allan Line Steamship.  
*Vice-Prés.:* JONATHAN HODGSON, ESQ, de Hudson, Sumner & Cie, Montreal.  
 JAMES P. DAWES, ESQ., de Dawes & Cie., Brasseurs, Lachine.  
 CHAS. R. HOSMER, ESQ., Directeur du Canadian Pacific Railway.  
 CHAS. F. SMITH, ESQ., Président de la Cie Jas. McCready Limitée.  
 HUGH A. ALLAN, ESQ., de la Allan Line Steamships.  
 C. M. HAYS, ESQ., Président du Grand Trunk System.  
 ALEX. BARNET, ESQ., Renfrew, Ont., Marchand de Bois de Sciage en Gros et Moulin à Scie.

E. F. HEBDEN, Gérant-Général

### Succursales et Agences :

#### Ontario

Acton.  
 Alvinston.  
 Athens.  
 Belleville.  
 Berlin.  
 Bothwell.  
 Brampton.  
 Chatham.  
 Chesley.  
 Creemore.  
 Delta.  
 Eganville.  
 Elora.  
 Elgin.  
 Finch.  
 Formosa.  
 Fort William.  
 Galt.  
 Gananoque.  
 Georgetown.  
 Glencoe.  
 Gore Bay.  
 Granton.  
 Hamilton.  
 Hanover.  
 Hespeler.  
 Ingersoll.  
 Kincardine.  
 Kingston.  
 Lancaster.  
 Lansdowne.

Leamington.  
 Little Current.  
 London.  
 Lucan.  
 Markdale.  
 Meaford.  
 Mildmay.  
 Mitchell.  
 Napanee.  
 Oakville.  
 Orillia.  
 Ottawa.  
 Owen Sound.  
 Parkdale.  
 Perth.  
 Prescott.  
 Preston.  
 Renfrew.  
 Stratford.  
 St. George.  
 St. Thomas.  
 Tara.  
 Thamesville.  
 Tilbury.  
 Toronto.  
 Walkerton.  
 Watford.  
 West Lorne.  
 Westport.  
 Wheatley.  
 Windsor.  
 Yarker.

#### Québec

Beauharnois.  
 Lachine.  
 Montréal.  
 " 1255, Ste-Cath., Est  
 " 310, Ste-Cath., O.  
 " 1086, St-Laurent  
 Québec.  
 " St-Sauveur.  
 Shawville.  
 Sherbrooke.  
 St-Jérôme.  
 St-Johns.  
 Ville de St-Louis.

#### Manitoba

Brandon.  
 Carberry.  
 Carstairs.  
 Gladstone.  
 Griswold.  
 MacGregor.  
 Morris.  
 Napinka.  
 Neepawa.  
 Oak Lake.  
 Portage la Prairie.  
 Russell.  
 Shoal Lake.  
 Souris.  
 Winnipeg.

#### Alberta

Alix.  
 Calgary.  
 Camrose.  
 Daysland.  
 Edmonton  
 Fort Saskatchewan.  
 Lacombe.  
 Leduc.  
 Medicine Hat.  
 Olds.  
 Red Deer.  
 Stettler.  
 Vegreville.  
 Wetaskiwin.

#### Assiniboia

Arcola.  
 Carnduff.  
 Maple Creek.  
 Whitewood.

#### Colombie Anglaise

Vancouver.

#### Etats-Unis

New-York.  
 " 63 et 65 Wall St.

#### Agents in Great Britain: THE ROYAL BANK OF SCOTLAND

Transactions d'Affaires Générales de Banque.  
 Intérêt à 3 pour cent par an alloué sur Dépôts à la Banque d'Epargne, de \$1.00 et au-dessus. Intérêt ajouté au Capital Semi-annuellement.  
 Emission de Lettres Commerciales de Crédit, valables en Chine, au Japon et dans d'autres Pays Etrangers.  
 Lettres de Crédit émises pour les Voyageurs, payables dans toutes les Parties du Monde.  
 Lettres de Change valables dans toute cité ou ville pourvue de banques, du Royaume-Uni ou des Etats-Unis.

**Bureau principal - - - MONTREAL**

vices publics, productions indigènes, tarifs douaniers, législation commerciale, etc., etc., préparation de notre *Bulletin* spécial en deux langues, nous a obligés à adjoindre 2 nouveaux employés à notre Archiviste qui pourra ainsi consacrer plus de temps à l'expédition des affaires courantes et à la réception des visiteurs toujours plus nombreux.

C'est grâce au travail assidu de MM. P. Colonnier et L. Baisez, que nous devons pour une large part l'augmentation du nombre de nos adhérents et par conséquent des ressources qui nous permettent de faire plus dans l'intérêt public.

*Bureaux.*—Cette augmentation d'accessoires si je puis m'exprimer ainsi et un personnel plus nombreux nous ont obligés à chercher un local plus grand que nous avons pu trouver par l'adjonction d'une salle attenante à la nôtre.

Nous pouvons donc procéder à nos travaux avec plus de facilité, tout en ayant une salle spacieuse pour nos séances de la Chambre et les réceptions de visiteurs.

Je n'abuserai pas plus longtemps, Messieurs, de votre bienveillante attention, mais je dois avant de terminer, exprimer notre sincère gratitude au Gouvernement français pour l'appui que nous avons toujours trouvé auprès de lui.

A notre dévoué Consul Général, Président d'Honneur de notre Chambre, qui par son assiduité à nos réunions veut bien nous aider et nous soutenir dans notre œuvre patriotique.

Je remercie aussi les Autorités Canadiennes et en particulier le bureau du Trade and Commerce pour leur appui et pour les renseignements précieux qu'ils nous fournissent.

J'adresse mes sincères remerciements à mes collègues du Bureau qui m'ont rendu ma tâche facile par leur dévouement et leur complaisance.

Merci enfin à vous tous Messieurs, qui êtes venus par votre présence témoigner de l'intérêt que vous prenez à nos travaux, et au développement des relations entre le Canada et la France.

---

**La Publicité dans le BULLETIN de  
la Chambre de Commerce Française de  
Montreal, facilite l'importation des Produits  
Français au Canada.**

---

not been obliged to pay nearly \$300, besides the cost of the suit in which it was involved, by one of its members who demanded remuneration for services, which the Chamber believed to have been gratuitously furnished.

In order to avoid a repetition of such unexpected and onerous demands, our Chamber has added an article to its statutes, making the services of all its members gratuitous.

#### STAFF.

The great increase in the work necessitated by the development of our various departments, particularly those of commercial information, public services, native products, tariff duties, commercial legislation, &c., &c., the preparation of our Special Bulletin in two languages, has obliged us to add two new employees to our staff to assist our archivist, who will thus be able to give more time to current business and to the reception of our increasing number of visitors.

It is thanks to the constant efforts of MM. P. Colonnier and L. Baisez that we owe in great part the increase in the number of our associate-members, and consequently in our resources, which permits us to do more for the general good.

#### OFFICES.

This increase in our business, if it may be thus called, and a larger staff made it necessary to seek larger quarters, which we have found by adding an adjoining room to our own.

We can thus proceed with our work with greater facility, having a spacious apartment for the meetings of the Chamber and the reception of visitors.

I shall no longer abuse of your kind attention, Gentlemen, but, before closing I must express our sincere gratitude to the French Government for the support that it has always given us.

And to our most worthy consul general, Honorary President of our Chamber, who by his constant attendance at our meetings has given us his aid and support in our patriotic task.

I also wish to thank the Canadian authorities and particularly the Department of Trade and Commerce, for their support and the precious information that they have furnished us.


I wish to extend sincere thanks to my colleagues of the board of directors, who by their cheerful and efficient assistance, have made my task an easy one.

Thank you all, Gentlemen, who by your presence here show the interest you take in our work, and in the development of relations between Canada and France.

## The Dominion Securities Corp., Ltd.

26 rue King East,  
TORONTO.

Edifice Canada Life,  
MONTREAL.

 Courtiers en BONS de Haute Valeur du GOUVERNEMENT, de MUNICIPALITES  
et de CORPORATIONS.

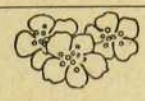
Achetés après examen complet par des experts compétents.

DEMANDEZ NOTRE LISTE MENSUELLE.

# Banque d'Hochelega

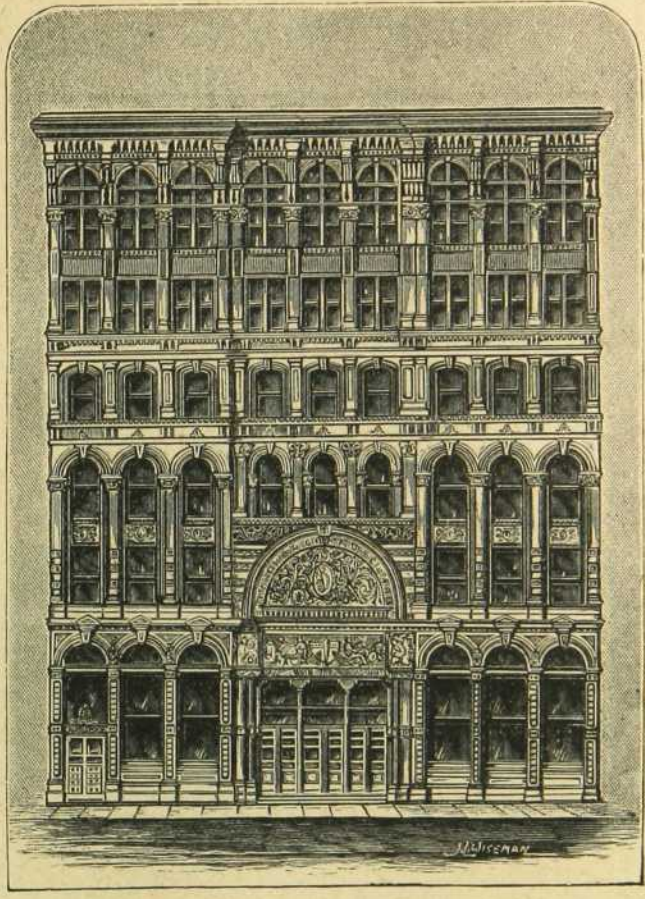
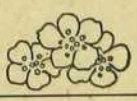
CAPITAL, \$2,000,000.

FONDS DE RESERVE, \$1,450,000



### Directeurs :

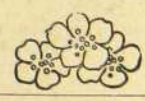
- F. X. St-Charles, *ecr.*,  
Président ;
- R. Bickerdike, *etc. M. P.*,  
Vice-Président ;
- Hon. J. D. Rolland,  
J. A. Vaillancourt, *ecr.*,  
A. Turcotte, *ecr.*,
- M. J. A. Prendergast,  
Gérant-Général ;
- C. A. Giroux,  
Gérant ;
- O. F. Dorais,  
Inspecteur ;
- F. G. Leduc,  
Asst.-Gérant.



Bureau Principal,  
Montréal.

### Bureaux de Quartiers :

- Rue Ste-Catherine Est
- Rue Ste-Catherine Centre
- Rue Notre-Dame Ouest
- Hochelega
- Avenue Mont-Royal
- Pointe St-Charles
- St-Henri

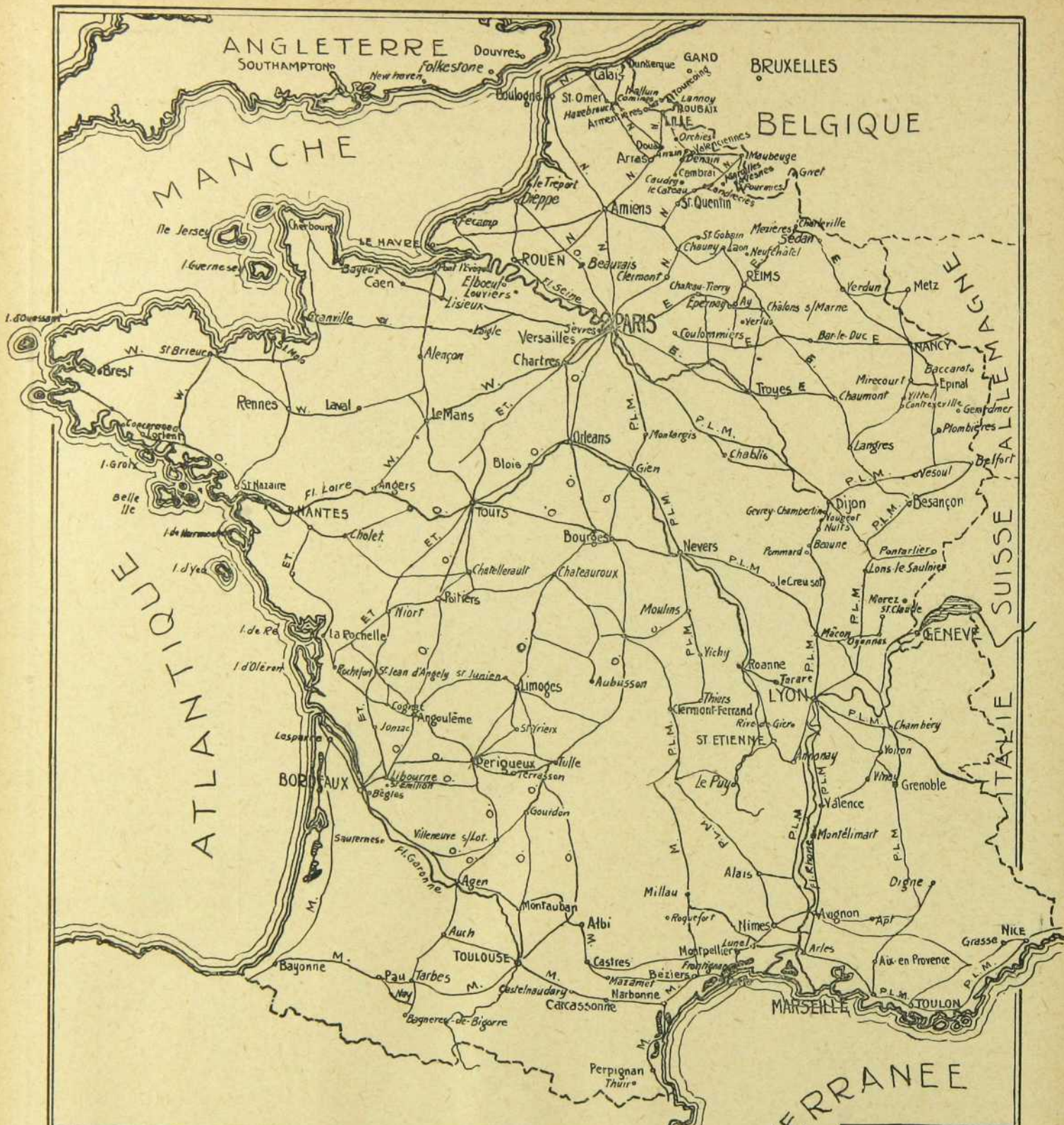


### SUCCURSALES :

- |                                |                   |                            |
|--------------------------------|-------------------|----------------------------|
| Edmonton, Alta (prochainement) | Sorel, P. Q.      | Ste-Martine, P. Q.         |
| Joliette, P. Q.                | Sherbrooke, P. Q. | Trois-Rivières, P. Q.      |
| Louiseville, P. Q.             | St-Boniface, Man. | Valleyfield, P. Q.         |
| Maisonneuve, P. Q.             | St-Jacques, P. Q. | Vankleek Hill, Ont.        |
| Québec, P. Q.                  | St-Jérôme, P. Q.  | Winnipeg, Man.             |
| Québec, St-Roch.               |                   | Ville St-Louis, (Montréal) |

Emet des **Lettres de Credit Circulaires** pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; **Achète** des traites sur les pays étrangers ; **Vend** des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde ; prend un soin spécial **des encaissements** qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux du change.

**Offre des conditions avantageuses pour l'escompte et le recouvrement de papier commercial**



# FRANCE INDUSTRIELLE

## LEGENDE

2.714.068 Hab.	PARIS	75.000 Hab.	Nimes
450.000 "	LYON	50.000 "	Besançon
200.000 "	LILLE	25.000 "	Valence.
100.000 "	TOULON	10.000 "	Libourne.
			Le Puy

Moins de 10.000 hab - Frontignac.

### CHEMINS DE FER

E EST. ET ETAT PLM PARIS LYON MEDITERRANEE  
M. MIDI N NORD O ORLEANS W OUEST



# French Industrial centres and their Principal Products

## WINES AND SPIRITS

GLARETS	BUR-UNDY WINES	CHAMPAGNE	MISCELLANEOUS
Bordeaux. Lesparre. Libourne. St-Emilion. Sauterne. Bègles. La Plaine.	Dijon. Beaune. Chambertin. Chablis. Nuits. Pommard. Clos Vougeot. Mâcon.	Reims. Epernay. Ay. Sillery. Vertus.	Montpellier. Bèziers. Cette. Lunel. Frontignan.
SPARKLING WINES			
Saumur.			

BRANDIES	SPIRITS AND LIQUORS	
Cognac, Jarnac, St. Jean d'Angely,	Angoulême. La Rochelle. Dijon.	Paris and Suburbs. Lyon, Marseille, Fécamp, Voiron. Bordeaux. Pontarlier. Thuir.

## ALIMENTARY PRODUCTS

CANNED GOODS	DRIED, FRESH AND PRESERVED FRUITS	MACARONI, VERMICELLI
Bordeaux. Nantes. Concarneau. Lorient. Mallemort. Villeneuve s/ Lot.	Marseille. Aix. Digne. Nice. Vinay.	Lyon. Valence Marseille.
OLIVE OILS	Apt. Agen. Gourdon. Terrasson. Tours. Bordeaux.	TEAS, COFFEES, VANILLA
Bordeaux. Marseille. Nice. Aix en Provence.	WHOLESALE CONFECTIONERS	Marseille. Le Havre.
VINEGAR	Paris. Verdun. Bar le Duc. Carcassonne. Montélimart. Dijon.	CHOCOLATES
Orleans. Bordeaux.	MINERAL WATERS	Paris. Lyon. Bordeaux. Lille. Bayonne.
TRUFFLES	Vichy, Plombières, Bagnères de Bigorre.	SUGAR
Périgueux.	SALT : La Rochelle	Lille, Paris. Arras, Le Havre.
CHEESE		CHICKEN
Pont Lévêque. Neufchâtel. Coulommiers. Roquefort. Maroilles.		Cambrai.
		HONEY
		Narbonne.

## DRESS GOODS, FANCY GOODS, TRIMMINGS

WOOLLEN	LINEN	COTTON	LACES
Roubaix. Elbeuf. Louviers. Sedan. Reims. Pourmies. Amiens. Castres. Mazamet.	Lille. Armentières. Cholet. Gerardmer. Cambrai. Lisieux. Le Mans. Angers. Amiens. Voiron.	Ronen. Lille. Amiens. St. Quentin. Tarare. Roanne. Paris.	Paris. St. Quentin. Calais, Caudry. Lyon. Le Cateau.
THREADS		COTTON RIBBONS	EMBROIDERIES
Lille. Comines.		Comines.	Lyon. St. Quentin. Nancy, Angers.
		CHURCH ORNAMENTS	
		Paris, Lyon.	

Silk Manufactures of Lyon,  
Ribbons and Velvets of St. Etienne  
Modes of Paris and Lyon.

## WEARING APPAREL

Ready-Made Clothing : Paris, Lyon.  
Linen Draperies : Paris, Nancy, St-Omer, Lille.  
Hosiery : Troyes, Roubaix, Tonrcoing, Nancy.  
Gloves Manufactures : Grenoble, Milhau, St-Junien, Niort.  
Hat Manufactures : Paris, Nancy.  
Boots and Shoes : Paris, Nancy, Bordeaux, Lyon, Limoges, Toulouse.  
Braces ; Paris, Rouen.

## HOME, ARTISTIC FURNITURES

Upholstery : Les Gobelins, Aubusson, Beauvais, Nimes, Tourcoing, Lannoy, Halluin.  
Curtains : St-Quentin, Lille.  
Furniture, Artistic Articles : Paris, Lyon.  
Jewelry : Paris.  
Clockmaking : Besançon.  
Glassware : St-Gobain, Chauny, Cirey, Maubeuge, Aniche.  
Crystal : Baccarat.  
Ceramic : Lyon, Auch, Castelnaudary, Maubenge.  
Chinaware : Sèvres, Limoges, Bayeux.  
Painted Glass : Paris, Clermont, Enamelling, Nevers.  
Religious Articles : Paris.  
Spectacles, Optical Goods : Morez (Jura), Paris.  
Scientific Instruments : Paris, Lyon — Music Instruments : Paris, Mirecourt.  
Toys : Paris—Pipes : St. Claude, Paris.  
Artificial Flowers : Paris—Painted Papers ; Lyon, Nancy.

## CHEMICAL PRODUCTS

Chemical Products in general : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux  
Lille, Rouen.  
Mucilage and Gelatine : Lyon, Annonay, Nantes, La Rochelle.  
Starch, Blue ; Paris, Lille.  
Soaps and Oils : Paris, Marseille, Nice, Lille.  
Perfumes : Paris, Nice, Grasse.  
Brushes : Paris Lyon.  
Toilet Articles : Paris, Oyonnax, Ezy (Eure).  
Waterproof Clothings : Paris, Lyon.  
Chirurgical Instruments : Paris.

## HORSES :

Normandie : Perche, Ardennes, Boulonnais.

## VARIOUS MATERIALS

Leather and Skins : Mazamet, Lille, Lyon, Chambéry.  
Woolens : Roubaix, Le Havre—Cotton : Roubaix, Le Havre.  
Flax : Lille—Rubber, Ivory : Bordeaux.  
Slates : Fumay, Angers.  
Grind Stones : La Ferté sous, Jouarre—Kaolin St-Yrieix.

## METALLURGICAL ARTS

### FOUNDRIES STEEL WORKS

Machine, Metallie Structure, etc. : Paris, Lyon, St-Etienne, Lille,  
Le Creuzot, Rive de Gier, Denain, Auzin, Maubenge, Nevers,  
Charleville, Belfort.  
Iron Ships : Toulon, Marseille, Le Havre.  
Cannons : Douai, Rive du Gier, Bourges, Le Creuzot, Ruelle.  
Church Bells : Louviers, Amiens, Lyon, Le Mans.  
Arms : St-Etienne, Châtelleraut, Tulle.  
Knives : Langres, Châtelleraut, Thiers, Moulins.  
Needles : Laigle (Orne).

### Stationery Paper Mills

Paper : Angoulême, Annonay.  
Engravings : Paris, Lyon  
School Furniture : Paris, Lyon.  
Metallic pens : Boulogne s/ Mer.  
Illustrated Post Cards : Paris,  
Lyon, Cognac, Nancy.

### Agricultural Machines

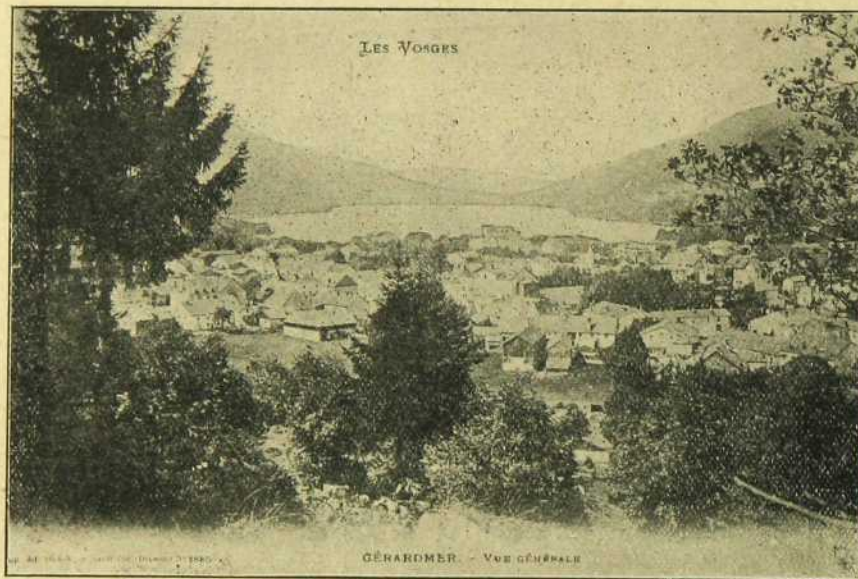
Guns, fishing, sporting articles.  
Agricultural Machines : Bajac.  
Fishing articles : Nantes, Dun-  
kerque.  
Guns " St. Etienne.  
Sport " Paris.  
Automobiles : Paris, Lyon, Lille,  
Marseille, Dijon.

# Monography of France

## GEOGRAPHY.

The total area of France is 52,885,490 hectares. (In extent, it is the fourth state in Europe, coming after Russia, Germany and Austria).

The rich plain of the North, the vast meadows of Normandy and of the Western coast, the ancient forests of the eastern mountains, the green pastures of the centre, the rich vineyards of Burgundy, of the Bordelais and of Languedoc, the olive groves and orange groves of Provence; the golden crops seen everywhere and yielding the greatest part of the wheat of the old world; this gathering, under the same laws, of all the various climates and of all races; this compendium of the Netherlands and of Spain, of England and Switzer-



Gerardmer, (Vosges) General View

### Area under cultivation:

Arable land, . . . . .	26,000,000 hectares;
Meadows and Orchards, . . . . .	4,000,000 "
Vineyards, . . . . .	2,000,000 "
Forests, . . . . .	9,000,000 "
Artificial meadows, . . . . .	2,000,000 "

The greatest dimensions of France are: from North to South, 597 miles; from East to West, 572 miles; sea coast 1950 miles.

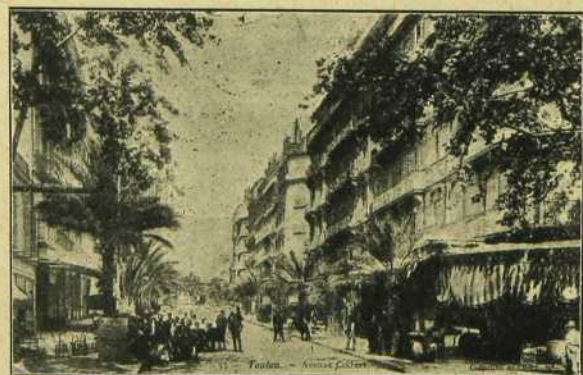
land, of Germany and of Italy; this living assemblage of heterogeneous units; all that is France.

### CLIMATE AND PRODUCTS.

France has such a variety of climate, according to her divers latitudes, that her soil can produce all the various grains and fruits which grow in the other countries of Europe. Her vineyards yield such rich and excellent fruits that their products cannot be surpassed.



Beaune (Cote d'Or) Vineyards.



Toulon, Avenue Colbert.

In short France is a territory extending from the Alps to the Pyrenees, and from the Mediterranean to the North sea. It is made up of plains, hills and mountains and cut in all directions by the valleys of five great rivers and watered by hundreds of rivers and thousands of brooks.

The industries of France are as varied as French agriculture and they turn out all the various kinds of articles which are manufactured by the other nations of the world.

Some of the French products, such as the silks and rich cloths of Lyons, the ribbons of St. Etienne, the laces of Ca-

# "LA PRESSE"

Grand Journal Quotidien publié à Montréal, Canada.



Circulant abondamment dans toutes les Provinces du Dominion et dans les nombreux centres Canadiens des Etats-Unis, où un million deux cents mille canadiens sont fixés,

"La Presse" a le plus fort tirage de tous les journaux canadiens, sans exception, et ce tirage dépasse celui des journaux français du Canada réunis. Le nombre des exemplaires de "La Presse" mis en circulation chaque jour est de près de 100,000 et "La Presse" hebdomadaire à un tirage de 50,000.

La population de langue française dans la province de Québec est de 1,500,000.

"La Presse" est le journal éminemment populaire, et il n'est pas téméraire d'affirmer que ses lecteurs égalent au moins le quintuple des exemplaires mis en circulation. Indépendamment de l'édition quotidienne, de l'édition du samedi, édition illustrée en couleurs et d'un tirage exceptionnel et supérieur, "La Presse" publie encore une édition hebdomadaire réservée aux classes rurales, où, en plus du résumé de tous les événements de la semaine, elle traite les questions agricoles, de l'élevage, prêchant les bonnes méthodes et recommandant les engrais et les appareils nouveaux ou perfectionnés. Le tirage de "La Presse" hebdomadaire s'élève à 500,000 exemplaires, avons-nous dit, ajoutons que chaque exemplaire a au moins dix lecteurs.

"La Presse" n'est pas un journal de combat; elle s'éloigne des questions irritantes et donne tous ses soins à la publication rapide et exacte des nouvelles du monde entier. Ayant des correspondants partout, elle est en état de fournir en premier toutes les informations, et cette particularité la fait bien accueillir dans toutes les classes de la société.

"La Presse" quotidienne a ordinairement 16 pages de sept colonnes.

"La Presse" hebdomadaire en a 19 ou 20;

"La Presse" du samedi a 27 ou 32 pages.

C'est le nombre normal des pages. Mais chaque fois qu'un événement important se produit, elle imprime, sans compter, autant de feuilles supplémentaires que le sujet en comporte.

On conçoit qu'un journal outillé comme "La Presse", tant au point de vue du personnel que du matériel, soit en état de donner satisfaction chaque jour à ses centaines de mille lecteurs et de s'attirer ainsi leur faveur.

Il s'ensuit que sa publicité a une grande étendue, une grande puissance et une prompte efficacité. La preuve de l'excellence de ses résultats, c'est la persistance de ses annonceurs à conserver et à augmenter leur espace. "La Presse" peut se flatter d'avoir largement concouru à élever les fortunes d'un grand nombre de négociants qui ont eu recours à sa publicité si multipliée.

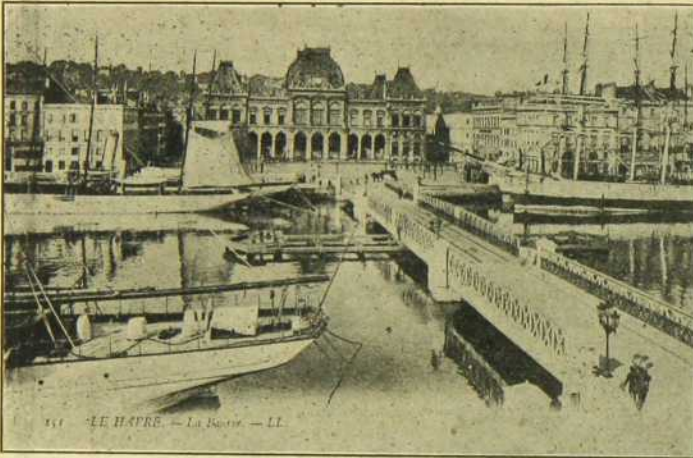
Les produits français ont toujours eu au Canada et auront toujours la préférence sur les produits similaires des autres pays, car on est assuré de leur qualité et de leur perfection. Aussi les produits français bien annoncés trouvent toujours des acheteurs sur le marché canadien; mais encore faut-il les signaler à l'attention et au choix des consommateurs.

En conséquence, nous recommandons tout particulièrement aux commerçants, industriels, constructeurs et spécialistes en tous genres, le véhicule de publicité rapide et sûre qu'offre cet important journal à tous ceux dont l'appui d'une publicité fructueuse peut assurer une prospérité sans cesse croissante.

lais, the perfumes and "articles de Paris", the food stuffs, although much imitated, have never been equalled.

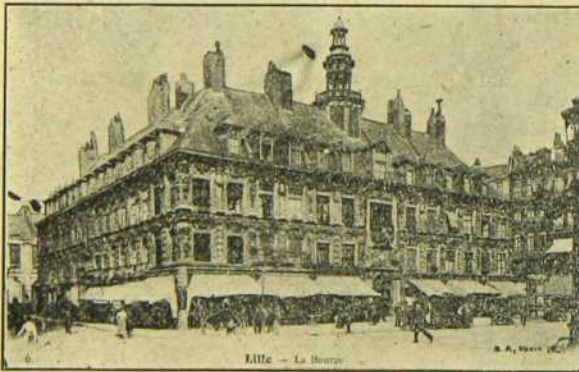
#### INDUSTRIAL FRANCE.

As an industrial country, France owes as much to the inventive genius, the aptitudes and the eminent qualities of the nation as to the abundance and wonderful variety of resources, or the rare excellence of the products of a soil most richly endowed by Nature.



Trade Exchange (Le Havre)

If we were to consider only coal and iron, the thews and sinews of modern industry, France has not indeed as large quantities as Great Britain and has not therefore a factory system on so large a scale, her agriculture also is less intense, but the beneficent influence of a milder climate on vegetation is a great compensation and France has at home all the elements necessary for the promoting of an industrial production which, by its variety, elegance and finish, commends itself especially to the export trade.



Trade Exchange (Lille)

The value of French industry lies in the art, the elegance of form, the beauty of design and colors, and it is a fecundity of conception in this sphere, as in that of literature, which has made France the leader of fashion since three centuries.

France has indeed the secret of constantly renewing objects, in all uses, by original fancies, and it is precisely this gift of creating novelty, with the excellent quality of her natural products, which is the best guarantee of the soundness of the relations which France has established in this young country so full of promise, which we call Canada, these relations we will ever do our utmost to promote.

#### COMMERCIAL FRANCE.

The foreign trade of France is steadily growing; it has increased 26% within the last ten years.

The current of business in the year 1905 has been one

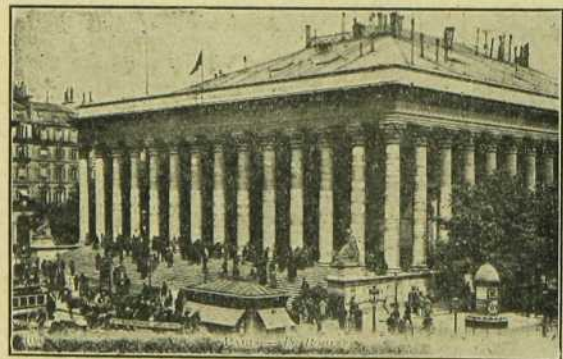


Trade Exchange (Paris)

of marked progress and the trade has amounted to \$1,886,000,000, showing an increase of nearly \$97,000,000 for the year, or 54%.

It is with England that France entertains the most important commercial relations. In 1905 the trade between the two countries amounted to \$335,400,000, an increase of \$7,200,000.

Next in importance, in the order named, are the United States, Germany, Belgium, Algeria, Russia.



Stock Exchange (Paris)

The increase of French commerce in 1905 was specially marked in the importation of raw materials and in the exportation of manufactured products. This is an unmistakable proof of the great activity and prosperity of French industry.

Among the industries which have obtained the most marked increase in the exports of 1905 are all the artistic industries, chemicals, paper, paper-board, and engravings, all the branches of automobilism.

French metalurgy, owing to its quality and finish, has forced its way even in countries where machinery is pro-

# Fine Champagne

**Claudon & Co.**

Véritable Brandy de Cognac, pur raisin

1692 rue Notre-Dame, Montréal

J. E. COSTIN, Gérant.

# Madame Assénat

VEUVE DE CONSUL

Pension de Famille

Langue Anglaise et Espagnole

Electricité, Ascenseur, Calorifère, Bain

**Prix Modérés.**



17, rue Hamelin, (Place d'Iéna,) - - - PARIS

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

# Saizelet=Lenique

Propriétaire

DIZY près Epernay, (Marne)

PRIX COURANT

Carte Blanche.....	\$0.55
Carte d'Or.....	0.70
Cuvée de Réserve.....	0.90
Grand Vin Extra.....	1.10

Marque E. D'Angleant & Cie à Epernay

Sillery Mousseux.....	\$0.35
Carte Noire.....	0.55

Franco d'emballage sur gare de départ

Les 22/2 bouteilles 0.10 en plus.

Tous les vins sont livrés secs. 1/2 Secs Extra Doux.

Agents demandés dans toutes les villes du  
Dominion et dans tous les pays.

# Huile d'Olive

Extra Supérieure Vierge de Choix

*Garantie Pure*

EXPÉDIÉE SOUS LA MARQUE

## Beri Olive Oil

*Par la Maison*

*Beri Lacan Passeron & Co.  
de Nice (France.)*

FONDEE 1828


*Hors Concours*

MEMBRE DU JURY

*Exposition Universelle de Paris 1900*

# Les Cartes Postales Illustrées

(Vues et Fantaisies)

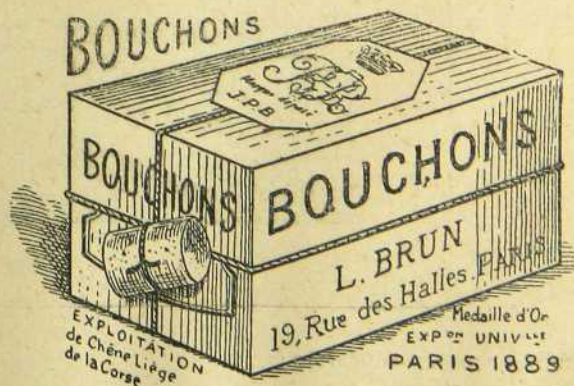
de la Marque  au Trefle

sont les plus appréciées des collecteurs et échan-  
gistes dans le monde entier.

## Ch. Collas et Cie,

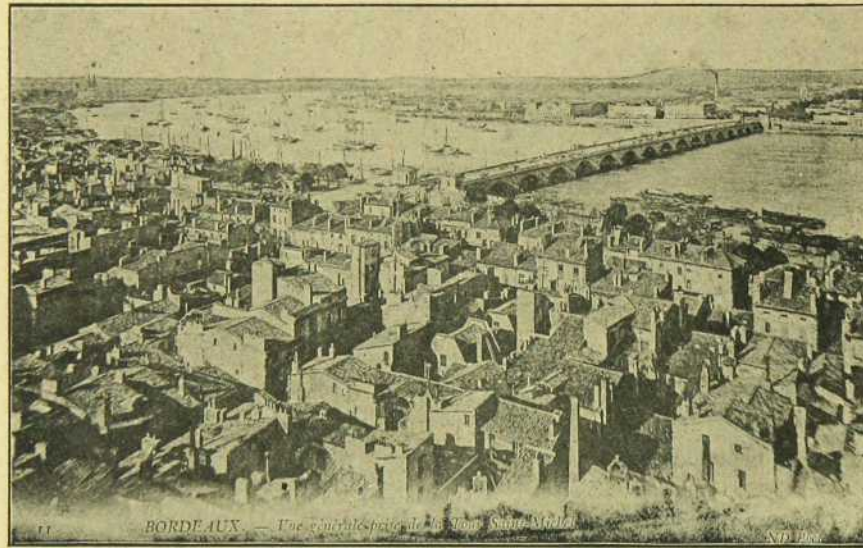
Imprimeurs-Editeurs à COGNAC (Charente)

Prix et spécimens sur demande.



duced in great quantity and the increase of business in this branch has been most marked in 1905.

Let us take special note of the superior and the commercial instruction.



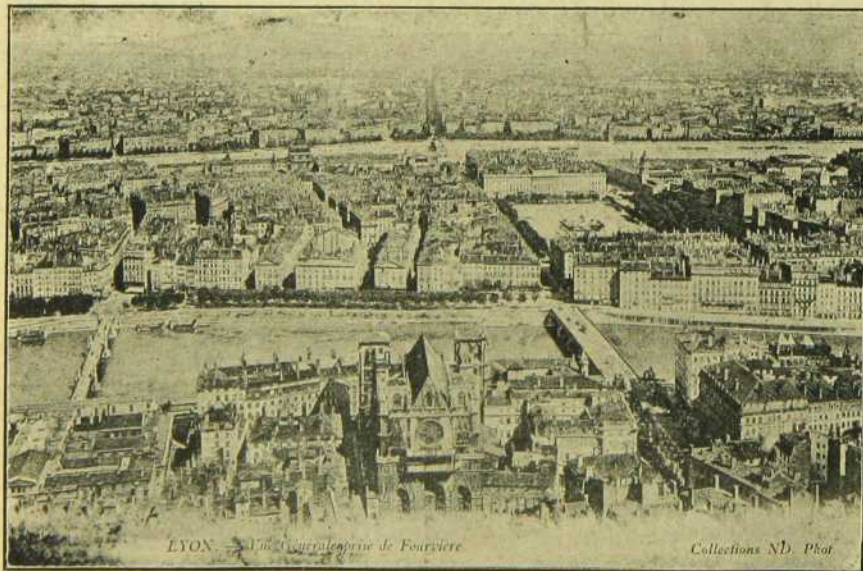
Panoramic View (Bordeaux)

#### EDUCATION IN FRANCE.

##### *Public Instruction.*

Public instruction in France is divided into three grades:  
1st. Superior education ;

**Superior Instruction.** — The superior instruction comprises the faculties of Protestant theology, of Law, of Medicine, of Sciences, of Literature, the Superior Schools of Pharmacy, the schools preparatory to the superior courses in Sciences and literature, and also the great scientific and literary institutions: the College de France, the Museum



General View (Lyon)

2nd. Secondary education ;  
3rd. Primary education.

d'Histoire Naturelle, the Bureau des Longitudes, the observatories of the State, the Bureau Central Meteorologique, and

**EPILEPSIE.**

Dans l'état actuel de la science, aucune médication ANTI-EPILEPTIQUE n'a donné de résultats aussi durables et aussi certains que les **Dragées Galineau** dans le traitement de cette cruelle maladie qui fait le désespoir des familles.

Nous n'avons pas la prétention d'affirmer que les DRAGEES GALINEAU soient un médicament spécifique; elles ne constituent pas une panacée qui guérissent tous les cas d'épilepsie; mais nous pouvons affirmer d'une façon formelle, que dans la majorité des cas elle donnent des résultats heureux; même chez des malades qui ont, sans résultat aucun, fait usage de toutes les autres médications préconisées

J. MOUSNIER SCEAUX, (Seine) France

et dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

**GOUTTE-RHUMATISMES**

Il est deux périodes distinctes dans le traitement de ces douloureuses affections :

1o. Faire disparaître, ou tout au moins calmer la **CRISE DE L'ACCÈS**. Pour cela il suffira de prendre une cuillerée à café de **Vin d'Anduran** le matin à jeun.

2o. Empêcher le retour des accès.

Résultat qu'on obtiendra sûrement en prenant matin et soir aux repas, vingt jours par mois **TROIS PILULES D'ANDURAN**.

J. MOUSNIER, SCEAUX, (Seine) France.

Dans toutes les pharmacies du Canada.

**EPILEPSY.**

Within the present conditions of the science, no medication whatever "ANTEPILEPTIC" have had a wonderful and marvelous success at the **Dragées Gelineau** in the treatment of that cruel illness, which is the desperation of the families.

The DRAGEES GELINEAU are not a specific, they do not constitute a panacea that cures every cases of epilepsy; but we can state categorically that they have triumphed in the majority of the cases that they have been applied, and in cases in which other medicines have failed.

J. MOUSNIER, SCEAUX, (Seine) France

and in all good Drug Store in Canada,

**GOUT-RHEUMATISM.**

There are two periods very different in the treatment of so painful affections.

1st. To remove out, or at least, to calm the **CRISIS OF THE ACCESS** it will be sufficient to take only a tea spoonful of **VINO DE ANDURAN** (Anduran's Wine), in the morning before breakfast (in abstinence).

2nd. To prevent the returning of the access

That success might be obtained with all security (certainly), taking in the morning and in the afternoon **3 ANDURAN'S PILLS**.

J. MOUSNIER, SCEAUX, (Seine) France.

in all Drug Store in Canada.

**Aux Catholiques**

**Prêtres et Laïcs**

La plus importante manufacture de

**Fleurs**

**POUR EGLISES**

du monde entier.

**AU LYS de PAQUES**

Vous offre un Catalogue II, lustrée de 1000 modèles en gravures.

**Gratuit et Franco**

sur simple demande par carte.

Cette maison est la seule qui livre Franco-complet; emballage, transport et douane dans les ports du Canada et des Etats-Unis.

Bonne livraison **GARANTIE**.

On reprend ce qui ne convient pas

Demandez Catalogue Vite à

**LEON LHOMER**

45 rue de Sèvres - - - PARIS



**LUTHERIE ARTISTIQUE**

Garantie entièrement fait à la main.

**A. Deblaye**

**LUTHIER**

MIRECOURT, VOSGES, FRANCE.

Fabrique spéciale de:

Violons, Altos, Violoncelles, Contrebasses  
**REPARATIONS à Prix modérés.**

Accessoires, Bois et fournitures pour Luthier  
Archets, Etuis, Mandolines, Guitares.

Commission, Exportation.

MANUFACTURE DE GANTS

**H<sup>TE</sup> JOUVIN**

Marque

**H<sup>TE</sup> JOUVIN**

Déposé

**A. L. GUIGNIÉ**, Concessionnaire

Glacé et Suède  
Fabrication supérieure

**GRENOBLE: 16 quai Mounier**

PARIS: 34 RUE SAINTE-ANNE  
LONDRES: 42A NOBLE STREET  
NEW-YORK: 57-63 GREENE ST.

Commission—Exportation.

La Manufacture de Bonbons D. D.

**DEGALLIER-DESHUSSES**

A VERSOIX, près Genève (SUISSE)

a créé le genre  
universellement  
connu sous la  
dénomination de

**Bonbons Suisses**

Exportation dans tous  
..les pays du Globe..



Accepterait le concours d'Agents bien introduits auprès de la clientèle des Pâtisseries et Epicerie Fines.

the great special schools: l'Ecole Normale Supérieure, l'Ecole des Chartes, l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, l'Ecole des Langues Orientales Vivantes, l'Ecole d'Athènes, l'Ecole de

There are also at Paris l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales and l'Institut Commercial.

**Budget of Education.** — France is one of the European



Algier's General View

Rome, l'Institut Agronomique of Paris, the schools of Agriculture of Grignon, La Brosse, l'Ecole Forestière de Nancy.

**Commercial Education.** — Modern commercial instruc-

tion is highly developed in France, it is chiefly given in the superior business schools of Paris, Bordeaux, Havre, Lyons, Lille, Marseilles and Rouen.

countries where education is most widely diffused and developed and her annual expenditure for education is in the neighborhood of \$40,000,000.



Government Place (Algiers)

tion is highly developed in France, it is chiefly given in the superior business schools of Paris, Bordeaux, Havre, Lyons, Lille, Marseilles and Rouen.

We may further note the following great schools which have a worldwide reputation and are independent of the minister of Public Education.

# Banque d'Hochelega

Capital souscrit . . \$2,000,000  
 Capital payé . . . 2,000,000  
 Fonds de réserve . . 1,450,000

**DIRECTEURS:**

M. F. X. ST-CHARLES, Ecr., Président.  
 R. BICKERDIKE, M. P., Vice-Président.  
 Hon. J. D. ROLLAND,  
 J. A. VAILLANCOURT, Ecr.  
 ALPH. TURCOTTE, Ecr.  
 M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général,  
 C. A. GIROUX, Gérant.  
 F. G. LEDUC, Ass.-Gér.  
 O. E. DORAIS, Inspecteur.

**Bureau Principal, - Montreal.**

**BUREAUX DE QUARTIERS :**

Rue Ste-Catherine, Est  
 Rue Ste-Catherine, Centre.  
 Rue Notre-Dame, Ouest.  
 Hochelega.  
 Pointe St-Charles.

**SUCCURSALES**

Joliette, P. Q.,	St-Henri, (Montreal,)
Louiseville, P. Q.,	St-Jérôme, P. Q.
Québec, P. Q.	St-Martin, P. Q.
St-Roch, Qué.	Trois-Rivières, P. Q.,
Sorel, P. Q.,	Valleyfield P. Q.,
Sherbrooke, P. Q.,	Vankleek Hill, Ont.,
St-Boniface, Man.	Winnipeg, Man.

Maison fondée en 1827

## Rougier Frères

(Compagnie incorporée)

Importateurs de Produits Français

ARTICLES DE PARIS

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

Maison d'achat

Siège social

9 place des Voges

1597 rue Notre Dame

PARIS

MONTREAL

EXPORTATION DE

PRODUITS AMERICAINS

## Ch. Pichon, & J. W. Lenfesty

Conseiller du Commerce  
 extérieur de France.

### ARMURIERS

45 Johnson St. Victoria B.C.

*Armes de Chasse de Tir*  
*— de tous systèmes —*

*Munitions, Articles de Sport*

Spécialité de Coutellerie et  
 d'Articles de Pêche en tous genres

# Garand, Terroux & Cie

**BANQUIERS**  
 et Agents de Change

116 rue St-Jacques, Montréal.

En face de l'Hôtel des Postes

Traites émises sur toutes les parties de  
 l'Europe. Effets de commerce des pays  
 étrangers eucaissés dans tout le Dominion  
 du Canada et les Etats-Unis.

Echange de monnaies.



## Renaud, King & Paterson

Meubles de Ménage  
 et de Bureau, Tapis, Draperies,

Bibliothèques à Sections "Macey"  
 avec les dernières améliorations

On se charge de toutes sortes de répara-  
 tions et d'ouvrages sur commande.

Coin Ste-Catherine et Guy

# Ligne Furness

Les seuls vapeurs faisant le service entre  
 les PROVINCES MARITIMES du CANA-  
 DA et la FRANCE.

## Halifax au Havre

DIRECTEMENT.

Service Mensuel

Pour informations, prix du fret, etc.,  
 s'adresser à

Furness, Withy & Co., Montreal,  
 Furness, Withy & Co., Halifax,  
 C. Brown & Coblet, Havre,

# Laporte, Martin & Cie

MONTREAL Limited

Importateurs et Commissionnaires  
 EN

Epiceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.

AGENTS AU CANADA

Pour les Cognacs de la Maison

PHILIPPE RICHARD

ST. JEAN D'ANGELY

FRANCE

# Henri Jonas & Cie

Maison fondée en 1870

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

— DE —

Produits Alimentaires.

Seuls représentants au Canada des établisse-  
 ments F. Delory, Lorient; Jules Bréval & Fils, Bor-  
 deaux; G. Blanchard & Cie, Paris; E. & A. Jonas-  
 Hanart, Auzin; L. Fichot-Landrin, Paris; Bernard,  
 Bizac & Cie, Souillac; James Violett & Co, Bor-  
 deaux; A. Durand, Carcassonne; Lichtwitz & Cie,  
 Bordeaux; V. Mamias, Bar le-Duc; R. Aguilar,  
 Seville, Espagne; Bertrand & Cie, Lyon et Havre.

Membre de la Chambre de Commerce Française  
 membre du Montreal Board of Trade, membre de la  
 Chambre de Commerce du District de Montréal.

# Morton Philips & Co.

Papetiers

Imprimeurs et Fabricants de Livres  
 de Comptabilité

1755-1757 rue Notre-Dame

MONTREAL

# H. R. Gooday & Co.

EXPORTATEURS DE

BOIS SCIÉS

— Spécialité —

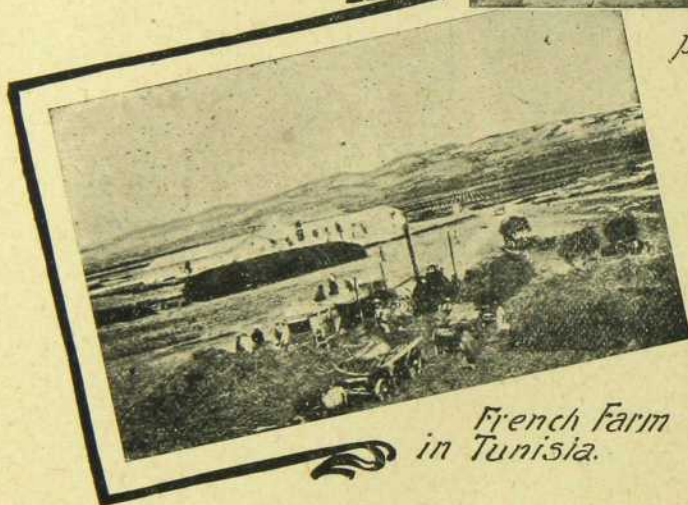
Epinette (Spruce)

SCIERIE A SCOTT JUNCTION, P. Q.

AGENTS EUROPEENS:

FOY, MORGAN & CO.  
 LONDRES.

## TUNISIA

*Panoramic view of Tunis**French Farm  
in Tunisia.**Jules Ferry Avenue.*

They are: l'Ecole Polytechnique, l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, l'Ecole des Mines, l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, l'Ecole Coloniale, l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, l'Ecole des Sciences Politiques, l'Ecole Supérieure de la Marine, l'Ecole d'Application du Génie Maritime, l'Ecole d'Application au Service de Santé Militaire, l'Ecole Dentaire, l'Ecole d'Architecture, l'Ecole Supérieure d'Electricité, l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, etc.

*Tribunals of Commerce.*

The courts of commerce take cognizance of all litigations arising from transactions between businessmen, merchants and bankers; all contestations concerning business matters between any persons, and all cases relating to bankruptcy.

The judges of commerce are not appointed by the minister of Justice but are chosen by the merchants residing in the same city.

Their office is purely honorary.

There are 223 courts of commerce in France.

## POLITIC AND ADMINISTRATIVE FRANCE

The population of France is about: 39,000,000.

France is a republic which is politically governed by the law of the 25th February, 1875 concerning the organisation of public powers; this law is commonly called the constitution of 1875.

The legislative power is vested in two chambers: the House of Deputies and the Senate.

The executive power is vested in the President and the council of Ministers.

The Country is divided in 86 departments, comprising 361 arrondissements, 36,144 communes.

At the head of a department is a prefect; of an arrondissement is a subprefect; of a commune is a mayor.

## ECONOMIC EQUIPMENT.

France, owing to her geographical position, is one of the most favoured nations of the world for the exchange trade.

France has ports on the Ocean, the English Channel and the Mediterranean. Their equipment has been transformed since a few years or is undergoing transformation. Those of Marseille and Havre, among others, are equal to the best ports in Europe.

The extent of river navigation in France amounts to 5,540 miles, of communications by canals, to 3,000 miles, while there are 28,108 miles of railways.

The great railway systems of France afford rapid and constant communication with central Europe.

France has also a splendid colonial domain which can supply her with all sorts of resources and rich products with which to reach all the markets of the world.

## WEALTH OF FRANCE.

The financial power of France depends less on commercial and industrial production than on the product of her funds. That is the explanation of the phenomenon which

# Ontario

DOMAINE DE LA COURONNE

---

---

## DEMEURES

*Pour ceux qui veulent Coloniser*

BOIS DE CONSTRUCTION en quantité pour Marchands de Bois.

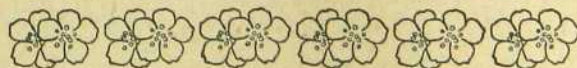
MINERAIS dans des districts inexplorés pour Explorateurs.

CHASSE ET PECHE en abondance pour attirer les Sportsmen.

FORCE hydraulique pour Capitalistes.

---

---

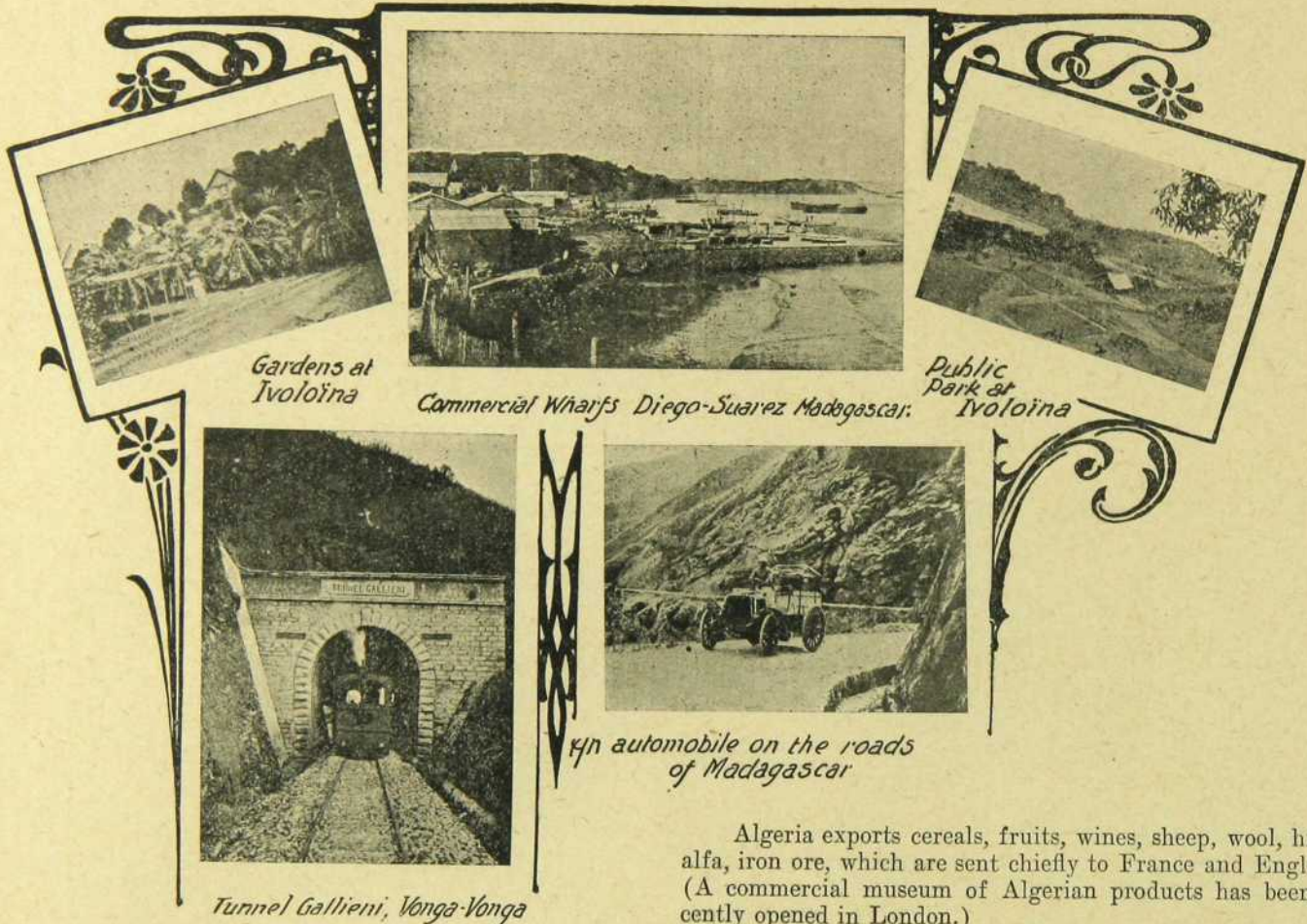


POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CARTES ETC., S'ADRESSER A

**Hon. Frank Cochrane,**

Ministre des Terres, Forêts et des Mines, ✻ ✻ ✻ TORONTO, ONT.

## MADAGASCAR

Gardens at  
Ivoloïna

Commercial Wharfs Diego-Suarez Madagascar.

Public  
Park at  
Ivoloïna

Tunnel Gallieni, Vonga-Vonga

An automobile on the roads  
of Madagascar

seems an anomaly, namely: French credit is independent of the state of the budget. No credit is better than the French credit, the credit of the French State. It is based on French savings. In order to understand, let us consider the increase of the small savings:

On 31st 1903, the funds deposited in the Caisse Nationale d'Epargne were \$223,600,000; the funds deposited in the ordinary local savings banks, were, at the same, date, \$637, 600,000 forming a total of \$861,000,000.

On 31st. 1904, the figures had increased by \$8,000,000.

Specie is comparatively very abundant in France, since every Frenchman on an average disposes of 218 frs (\$43.50) but those 218 francs represent only three hundredths of the total wealth. In fact, according to the latest works of economists and statisticians, the total wealth of France may be estimated at \$45,000,000 which represents for each Frenchman an average sum of \$1,244.

### Colonial France

The total area of the French colonies is estimated at 300,000,000 hectares with a population of 36,850,000 inhabitants.

**Algeria.** — The first place belongs to Algeria, which is the prolongation of France to the South, (Algiers is but 24 hours distant from Marseilles,) and has a trade amounting to \$140,000,000 annually.

Like all new countries, Algeria exports raw materials and farm products and imports manufactured articles.

Algeria exports cereals, fruits, wines, sheep, wool, hides, alfa, iron ore, which are sent chiefly to France and England. (A commercial museum of Algerian products has been recently opened in London.)

Algeria's importations consist mainly of manufactured articles usually bought in France.

The chief cities of Algeria are: Algiers, a great commercial port, population, 97,400; Oran,, pop. 95,000; Constantine, pop. 49,000; Bonean, active port, pop. 38,000; Bougie, 15,000; Guelma, pop. 8,000; Philippeville, pop. 22,000; Letic, pop. 1,600; Mascara, pop. 21,000; Mostaganem, pop. 18,500; Sidi-Bel-Abbes, pop. 26,000; Tlemcen, pop. 36,000.

Algeria has several thousand kilometres of railway.

The total population of Algeria is of 4,800,000 inhabitants of which 750,000 are Europeans. Three fifths being French.

**Tunesia.** — By the side of Algeria we occupy and administer the regency of Tunis, population, 1,600,000; capital, Tunis, pop. 150,000.

The importations and exportations of this country differ little in kind, from those of Algeria, and, as the latter Tunesia is a rich and promising country.

#### AGRICULTURAL ALGERIA.

Algeria is, first of all, an agricultural country.

Vine growing, especially in the department of Algiers, continues to be the favorite pursuit of the colonists. It requires capital, but outside of the periods of low prices, it yields rapidly good profits, this industry occupies an area of 158,000 hectares yielding an average of 5,000,000 having. In 1903, the yield reached nearly seven millions hectolitres, a value of more than 140,000,000 francs.

Cereals occupy the first rank in the department of Cons-



## La Maison Dale & Co., Assurance Maritime et contre l'Incendie,

bien qu'elle ne soit en affaires que depuis un temps relativement court, a fait des progrès rapides et compte maintenant parmi les compagnies d'assurances les plus importantes de la ville. Les partenaires sont M. R. J. Dale et M. J. L. McCulloch, M. Dale est le fils du défunt M. R. N. Dale, fondateur de la British & Foreign Ins. Co., de Liverpool, Angleterre, une des plus grandes et des plus fortes compagnies d'assurances maritimes du monde, et qui a été dans les assurances pendant de nombreuses années. M. McCulloch a été autrefois assistant secrétaire de la Thames & Mersey Marine Ins., Co., de Liverpool et a eu des relations avec cette maison pendant plus de vingt ans. La maison place toutes assurances maritimes et contre l'incendie et a des facilités illimitées pour assurances sur l'océan, sur terre, sur eau, pour assurer les coques des navires, le fret et les correspondances enregistrées. L'Assurance d'importation forme une partie considérable de ses affaires et elle apporte une attention particulière à cette branche de ses opérations. On peut se faire une idée de la confiance à accorder à cette maison pour l'importance et la réputation des compagnies qu'elle représente. Parmi celles-ci figurent :

	Actif	Fonds de Réserve.
Alliance Assurance, London (Maine).....	frs 305,950,000	frs 250,000,000
British & Foreign, Liverpool.....	" 42,856,000	" 22,500,060
Maritime, Liverpool.....	" 15,300,600	" 4,500,000
Reliance, Liverpool.....	" 8,375 000	" 2,750,000
Royal Exchange Assurance, London.....	" 132,450,000	" 43,500,000
St. Paul Fire & Marine, St. Paul.....	" 20,500,006	" 5,000,000
Sea Company, Liverpool.....	" 23,560,600	" 11,400,000
Thames & Mersey, Liverpool.....	" 34,250,000	" 12,500,000
<b>TOTAL.....</b>	<b>Frs 582,675,000</b>	<b>Frs 352,150,000</b>

Un fait important est que tous les Certificats émis par Dale & Co., sont payables dans toutes les parties du monde. Cette maison a débuté au No. 30, rue St-François-Xavier, occupant une partie du premier étage de cet édifice. Comme ses affaires augmentaient elle a dû accroître son personnel plusieurs fois ; son établissement devenant trop petit pour le monde qui s'y pressait, elle a été obligée de chercher un local plus spacieux. Cette année, la firme s'est transportée dans le magnifique édifice nouveau Coristine, où elle occupe une série de bureaux ; cet édifice est situé au coin des rues St-Nicolas et St-Paul, près de l'édifice du Board of Trade. Les bureaux de Dale & Co., sont au premier étage de cette maison et sont absolument modernes sous tous les rapports.

MM. Dale & Co., sont heureux d'avoir un personnel de commis et de comptables de premier ordre pour veiller à leurs vastes affaires.

Chaque employé est parfaitement compétent, et les hommes placés à la tête des divers départements sont des spécialistes dans leurs lignes respectives ; ils ont une expérience de nombreuses années dans l'assurance.

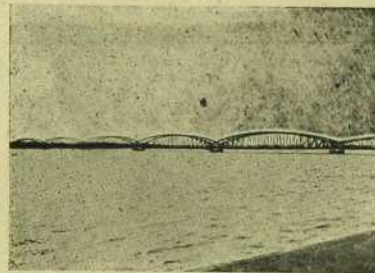
## SENEGAL



*Market of Guet N'Dar St. Louis, Senegal.*



*A Street at St. Louis, Senegal.*



*Faidherbe Bridge St. Louis, Senegal.*

tantine and of Oran. In all Algeria, they cover an area of 2,940,000 hectares yielding an average of 20,000,000 quintals which represent 300,000,000 francs.

The tuzelles of Sidibel-Abbes are famous.

The regions of Medea, the plateaus of Setif, the plains of Chélif yield the finest Semolina in the world.

## LA REUNION



*La Reunion—A sugar factory.*

In connection with these great productions of the Algerian soil, we must mention the cultivation of the olive tree.

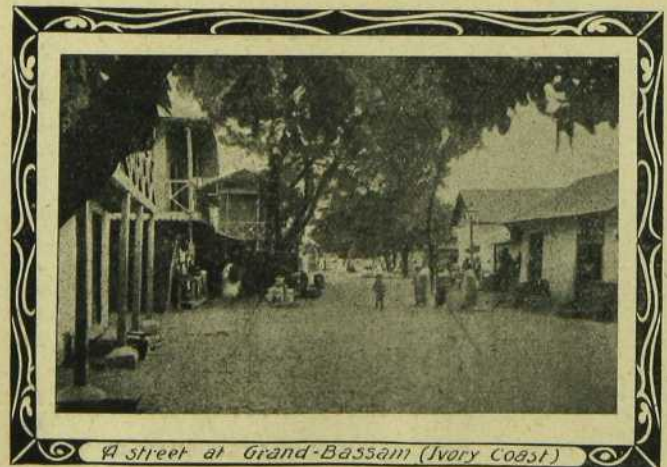
The olive trees capable of bearing fruit, number more than 6,000,000 and yield about 375,000 hectolitres of oil of an average value of twenty four millions.

The cultivation of the fig tree has, in the past few years, taken a rapid and important development. Algeria has ex-

ported, in 1901, 9,347,000 kilos of figs and in 1902, 11,675,000 kilos. According to the latest official reports, the colony has about 4,500,000 fig trees, with an average yield valued at nearly one million francs.

Live stock breeding is also one of the principal resources of Algeria.

## IVORY COAST



*A street at Grand-Bassam (Ivory Coast)*

Sheep breeding alone enables Algeria to ship nearly a million and a half heads annually to France.

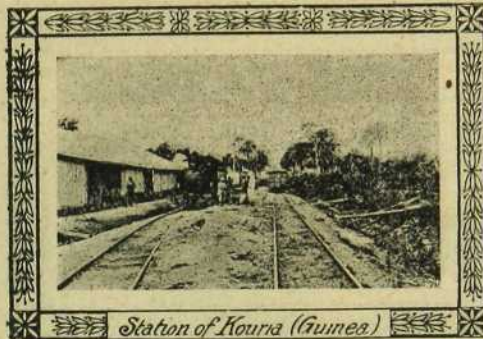
## OTHER FRENCH COLONIES.

**In Africa.** — Madagascar, pop. 3,500,000, capital, Tananarive, pop. 65,000; principal ports, Tamatave and Majunga,

The subsoil is very rich in Madagascar, and the valuable mineral deposits are beginning to be worked.

Of late years, under the wise administration of the governor of the island, General Gallieni, the colony has made good progress and her commerce has increased materially; the trade with France alone having amounted to nearly \$6,000,000 in 1904.

### GUINEA

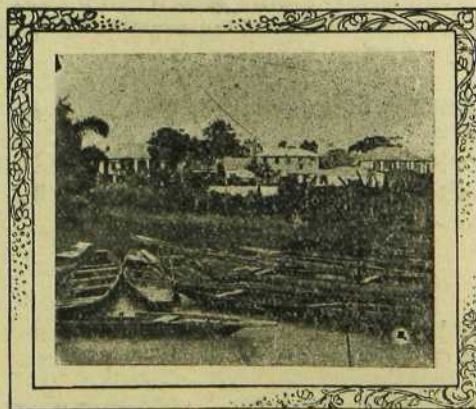


*Station of Kouria (Guinea)*

At present, the ports are well equipped, roads have been opened and railways are in operation, and the prospects of this great island on the east coast of Africa are most encouraging.

The other french colonies in Africa are: Senegal, pop. 200,000; the factories of Guinea, of Gabon, and the French Congo, the island of Reunion, pop. 180,000; the islands of Mayotte, Nossi-Be, a part of the Soudan, Dahomey, Obock.

### DAHOMEY



*Factories at Porto-Novo, Dahomey*

**Asia.** — In Asia, France has the five French cities of India, pop. 300,000. Pondichery, Chandernagor, Yanaon, Karikal, Mahé.

French Cochinchina, pop. 2,100,000, chief city Saïgon, pop. 20,000.

Tonkin, pop. 15,000,000, chief city, Hanoi, pop. 180,000.

Anam, pop. 6,000,000, capital Hue.

Cambodia, pop. 1,000,060.

Of the latter, we will specially mention Cochinchina and Tonkin which are undergoing very rapid development.

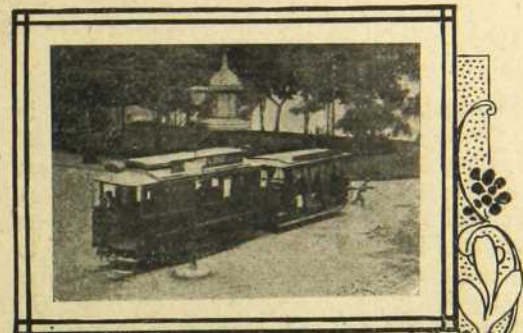
### COCHIN-CHINA.

French Cochinchina or lower Cochinchina, is situated in the south-eastern extremity of the Indo-Chinese peninsula.

That country is divided in four circumscriptions: Saïgon, Mytho, Vinh-Long and Bossac, which are subdivided into 21 arrondissements comprising 207 cantons and 2,425 communes.

There is, properly speaking, no port in French Cochinchina, but Saïgon, by its exceptional position inland, by the

### TONQUIN



*Tramways at Hanoi*



*Tin Mines at Tin-Tuc*

depth of its river, can accommodate vessels of the heaviest tonnage. The same may be said of Mytho on the river Me-Kong.

**Commerce.** — Cochinchina is, first of all, a rice producing country and this industry constitutes its principal wealth. The exportation of rice exceeds 600,000 tons yearly.

**Imports.** — Live stock, meats and hides, fish, food-stuffs, fruits and seeds, colonial products, vegetable juices, drugs, wood, fruit stalk and fibre, dyestuffs, chemicals, paints, divers compounds, glassware, liquors; tissues, paper and paper articles, gold, silver and stones, divers materials.

**Exports.** — Colonial products, gold silver precious stones, rice, etc., etc.

## TONQUIN

*Dap-Cau Bridge**Lang-Son Bridge*

## TONQUIN.

Rice constitutes about from fifths of the home trade of the provinces of Tonquin, next come maize, black beans, peanuts, tubercules, etc., cultivated on a great scale for the Hanoi market and those of neighboring centres. Besides the traffic fed by the various farm products, the most important commerce is that of gum which is exported to China.

We must also mention, silk, silk goods, Anam paper, mats, ropes for the native inland navigation and the inlaid furniture manufactured in the huyen of Phu Huyen and sold in Hanoi.

In the province of Phu Lien are found several salt mines and oxide of Manganese ore.

In the province of Son-Tay there are many silk and cotton mills and several mat factories.

*Station of Than-Moi*

At Tuyen Quang there are several gold, silver, mercury, antimony, zinc and tin mines. A silver lead mine is already being worked by a Frenchman, Mr. Balois. The province of Thai Nyuyen has also several gold and silver mines.

*Commerce.* — The commerce of Tonquin is steadily increasing year by year and affords a very profitable market for the Metropolis.

*In Oceania.* — France possess New-Caledonia, pop. 55,000, chief town, Noumea; the islands of Tahete and Marquesas, pop. 30,000.

*In America.* — In America France possess the small islands of St. Pierre and Miquelon, pop. 6,000. In the Caribbean islands, Martinique, pop. 190,000; Guadeloupe, pop. 170,000; on the Continent. Guinea, pop. 30,000, chief twon, Cayenne.

## RECAPITULATION.

Of late years France has made considerable progress in the way of colonisation.

In the last few years, the commerce of the French colonies has reached the figures of \$325,000,000 and this is yearly and steadily increasing.

## ANNAM

*View of Tourane, Annam.*

## A NOS CORRESPONDANTS

Nous recevons à chaque courrier de nos correspondants Français un certain nombre de lettres dont l'adresse est insuffisamment libellée. Comme il y a à Montréal plusieurs Chambres de Commerce nous prions nos compatriotes de bien vouloir adresser la correspondance qui nous est destinée à

**Chambre de Commerce Française Board of Trade Building, Chambre 230, Montreal**

ce qui évitera à l'avenir toute erreur ou retard dans la distribution du courrier.

FABRIQUE DE

# Fruits Confits, Glacés et Cristallisés

Conserves et Compotes de Fruits au jus.

Spécialités :

*Cerises mi-sucre et Bigarreaux  
de Carcassonne.*

Marrons glacés et au Sirop. Pulpes d'Abricots  
et d'autres fruits.

## A. Durand

Exportation

CARCASSONNE (AUDE)

Exportation

Représentants pour le Canada

### Henri Jonas & Co.

MONTREAL.

## Establishments F. Delory

LORIENT, FRANCE.

Paid up Capital 1,500,000 frs.

**11 Factories Packing.**

15,000,000 Boxes a year of

# Canned Vegetables

and the following brands of Sardines

Club Alpains, Rolland, Martel,  
Lemoigne, Durand, Robert,  
Lemontec and DeLory's ❀❀



SOLE AGENTS FOR CANADA

### Henri Jonas & Co.

MONTREAL.

Established 1825.

# Bertrand & Co's

3 Factories in France

ARE AT

Lyons, Grigny and Havre

Where they manufacture the  
finest quality of

*Macaroni, Vermicelli,  
Spaghetti*

*and Fancy Alimentary Pastes*

The firm obtained the highest awards at all exhibitions  
(viz.) 15 Gold and Silver Medals, and the cross of Legion of  
Honor. Mr. Bertrand was a member of the Jury at the  
Paris Exhibition of 1900.

SOLE AGENTS FOR CANADA

### Henri Jonas & Co.

MONTREAL.

# L. Fichot-Landrin

[Successor to BRETON, Paris, France.]

The Original Manufacturer of  
Genuine non poisonous

## Vegetable Colors and Fruit Juices

FOR

Confectioners,  
Ice Cream Manufacturers and  
Syrup makers



SOLE AGENTS FOR CANADA

### Henri Jonas & Co.

MONTREAL.

## La visite en juillet 1905 des Manufacturiers Canadiens à Paris.

Le succès de l'Exposition Française organisée à Toronto en 1898, et plus récemment encore l'Entente Cordiale, ont été les facteurs d'une visite à Paris, en Juillet 1905, des Manufacturiers Canadiens.



MR. GEORGE

Président en 1905 de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

Notre Bulletin Spécial ayant pour but de resserrer les liens commerciaux entre la France et le Canada, nous croyons utile de rappeler ici quelques circonstances de cette visite qui a marqué une date dans les relations économiques des deux contrées.

Les membres de cette association ont été d'abord les hôtes de la Chambre de Commerce de Paris, où Monsieur Lesieur, Président, leur souhaita la bienvenue. Ils furent ensuite reçus à l'Office National du Commerce Extérieur, au Crédit Lyonnais, à l'Hôtel de Ville de Paris et enfin au Palais d'Orsay où le Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie présidé par Monsieur Mascuraud, Sénateur, leur a offert un Grand Banquet.

Parmi les nombreux discours qui y ont été prononcés, nous aimons à retenir celui de Monsieur George, Président de l'Association.

Monsieur le Président,  
Messieurs,

— "Il est à peine nécessaire que je vous rappelle à quel

## Visit of the Canadian Manufacturers in Paris, July, 1905.

The success of the French Exposition organized at Toronto in 1898, and, more recently, the *Entente Cordiale*, were the factors which resulted in the visit of the Canadian manufacturers to Paris in July 1905.

The aim of our Special Bulletin being the bringing about closer commercial relations between France and Canada, we deem it opportune to recall here certain circumstances of that visit, which marked an epoch in the economical relations of the two countries.

The members of that association were first the guests of the Chambre de Commerce of Paris where they were welcomed by the President. They were afterward tendered receptions at the Office National du Commerce Extérieur, at the Crédit Lyonnais, at the City Hall of Paris and finally at the Palais d'Orsay, where they were offered a Grand Banquet by the Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie, under the presidency of Senator Mascuraud.

Among the many speeches delivered, we wish to note that of the president of the association, Mr. George:

*Mr. President,*

*Gentlemen,*

"It is hardly necessary to remind you how very much France has had to do with the early history of Canada, nor, that I should tell you that a great many of our dearest traditions are associated with the memory of the children of la Belle France.

We have never forgotten the great share in the early history of our country had the zeal, the piety and boundless courage of the noble men and the charming women who left your shores to seek a new home beyond the seas.

I can say that the names of Jacques Cartier, of Champlain, of La Salle, of Marquette, are still honored among us and are always dear to all, of anglo-saxon or gallic origin. There is not a page of our history, but there shines a French name! The tradition of honor has never been interrupted. Need I remind you that at the present day, the first citizen of Canada, Sir Wilfrid Laurier, honored by all, is a descendant of your noble race!

There are many reasons why France and Great Britain should be friends and allies. Happy and proud we would be if the exemple of the union which exists between the two races in our country should help to tighten the bounds of friendship which unite these two great nations.

The governments of France and of Canada are, I am convinced, endeavouring to improve the commercial relations between the two countries by greater shipping facilities and custom concessions. We hope that this may be done so as to secure substantial advantages to each of them. We think it is impossible; we believe it will be done. In fact, we are sure of it. (Applause).

We also declare, in all sincerity, that, in all these questions, our intention is to treat our mother-country with more favor than any other, just as you would expect from your own colonies. But let me add, and, I am sure, I am voicing the sentiment of all Canadians, that nothing would please

point la France a été intimement mêlée à la première période de l'histoire du Canada, ni que je vous dise qu'un grand nombre de nos traditions les plus précieuses se rattachent à la mémoire des enfants de la belle France.

Nous n'avons jamais oublié quelle large part de cette histoire première de notre pays revient au zèle, à la piété et au courage sans bornes de ces nobles gens et charmantes femmes qui quittèrent vos rivages pour chercher une nouvelle patrie au-delà des mers. Je puis vous dire que les noms de Jacques Cartier, de Champlain, de La Salle, de Marquette sont restés honorés parmi nous et nous sont toujours chers à tous, d'origine anglo-saxonne ou gallique. Et il n'y a pas de page de notre histoire où ne brille un nom français! La tradition d'honneur n'a jamais été rompue. Ai-je besoin de vous dire qu'aujourd'hui encore, le premier citoyen du Canada, Sir Wilfrid Laurier, considéré de tous, est un descendant de votre noble race!

Il y a bien des motifs pour que la France et la Grande-Bretagne soient amies et alliées. Heureux et fiers nous serions, au Canada, si, par l'exemple de l'union qui règne entre les deux races chez nous, nous aidions à resserrer les liens d'amitié qui rattachent l'une à l'autre ces deux grandes nations.

Les gouvernements de France et du Canada s'efforcent, j'en suis convaincu, d'améliorer les relations commerciales entre les deux pays grâce à de plus grandes facilités maritimes et à des concessions douanières. Nous souhaitons que cela soit fait de façon à assurer de sérieux avantages à chacun d'eux. Nous croyons que la chose est possible; nous croyons qu'elle sera faite. De fait, nous en sommes sûrs. (*Applaudissements*).

Nous le disons aussi, franchement; dans toutes ces questions, notre intention est de traiter notre Métropole avec plus de faveur que nul autre, tout comme vous l'attendriez de vos propres colonies. Mais j'ajoute, et je suis sûr d'être l'interprète du sentiment de tous les Canadiens, que rien ne nous agréerait davantage que de nous entendre avec nos cousins d'ici. Amis nous sommes, amis nous voulons être toujours. (*Applaudissements*).

Le temps viendra sans doute où les hommes de négoce, plutôt que les diplomates, seront les tout puissants facteurs afin de prévenir les froissements internationaux et rendre inutiles tant d'armements.

Et maintenant, je voudrais ajouter quelque chose au sujet de notre visite en France. La parfaite courtoisie et la réception fraternelle de la Chambre de Commerce, les égards plus qu'ordinaires qui nous ont été prodigués par le gouvernement de cette grande République, par les autorités municipales de cette magnifique cité, recevez-en l'assurance, nous ont profondément touchés. Il n'y a pas de paroles qui puissent exprimer notre gratitude: nos cœurs en sont remplis; et avec nous, autant que nous, tous les Canadiens ressentent l'honneur qui nous a été fait." (*Applaudissements*).

Monsieur D. Rolland, manufacturier de Montréal, ajouta quelques paroles dans le même sens, indiquant brièvement dans quelle voie les commerçants des deux pays pouvaient s'engager et faire fructifier leurs échanges.

Monsieur MacNaught, président de l'Association des fabricants de Toronto, dit qu'il n'oubliera jamais la réception admirable faite par la ville de Paris.

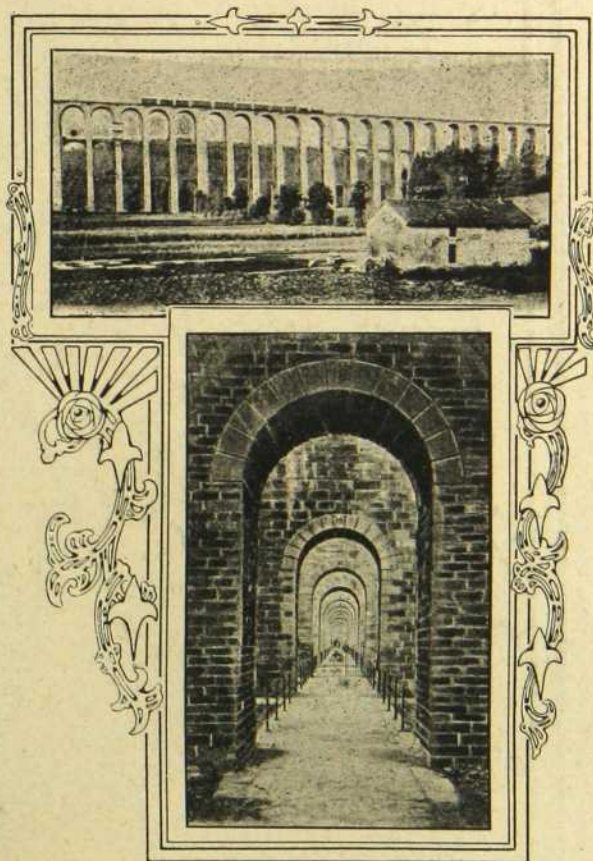
Enfin, le ministre du commerce, Mr Dubief, se lève, et sa chaleureuse improvisation soulève l'assistance.

"Le gouvernement, dit-il, a partagé la joie de Paris et de la France, lorsqu'il a appris votre venue. Notre cœur et nos bras se sont ouverts, comme pour des frères qui nous revenaient. Nous avons revécu les souvenirs de notre histoire.

us more than to agree with our cousins here. Friends we are, friends we want to be always. (Applause).

The time will surely come when the men of business rather than diplomatists, will be the all-powerful factors in preventing international friction and rendering useless so much armament.

And now, I would like to add a few words on the subject of our visit to France. The perfect courteousness of the fraternal reception of La Chambre de Commerce, the more than ordinary regard shown us by the government of this great Republic, by the municipal authorities of this magnificent city, have I assure you, very deeply moved us. No word can express our gratitude: our hearts are full; and with us and as much as we do, all Canadians feel the honor which has been done to us." (Applause).



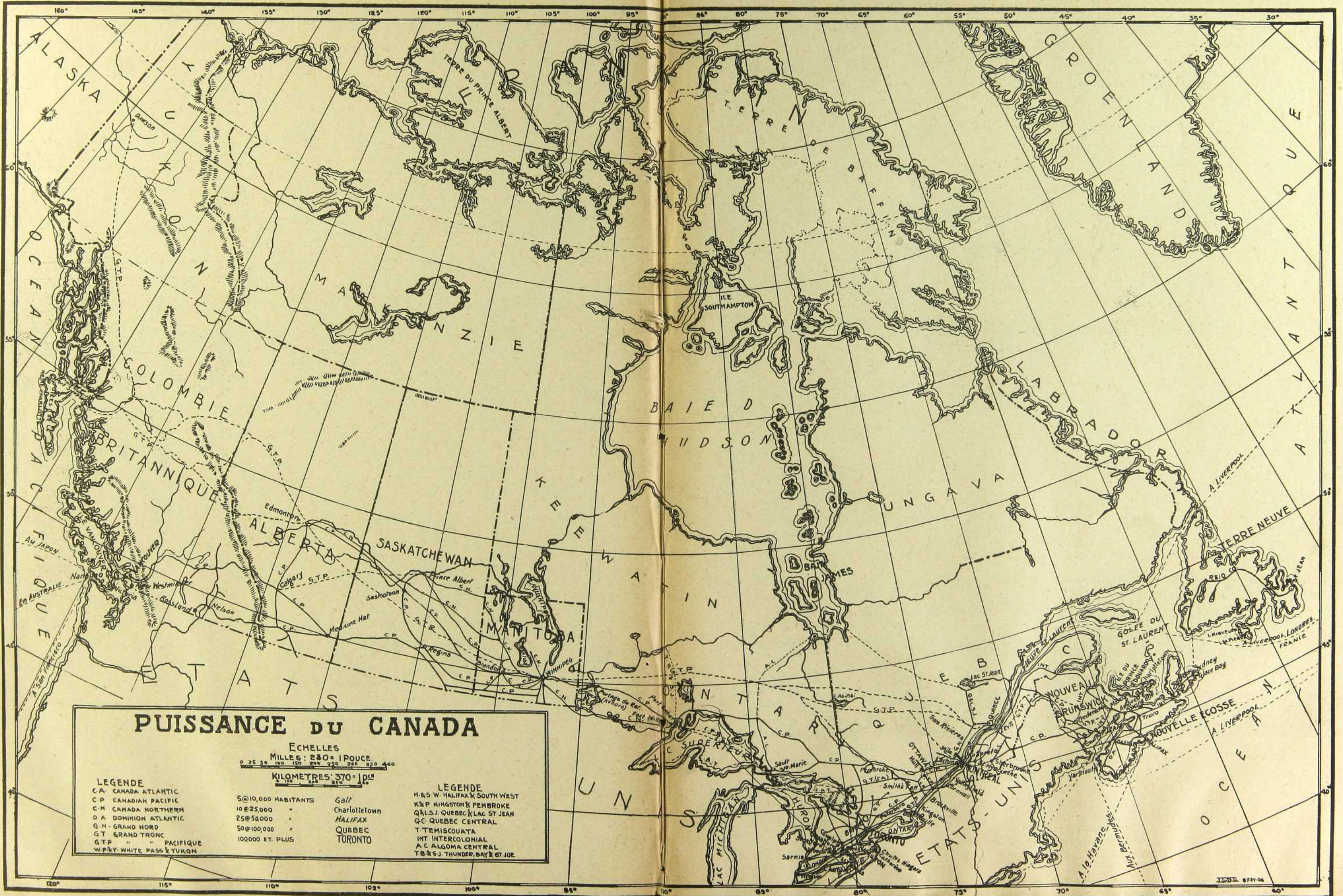
Viaduct of Chaumont (Haute Marne)

Mr. D. Rolland, manufacturer of Montreal, added a few words expressing the same sentiments, pointing out the way the merchants of both countries might render their exchanges profitable.

Mr. MacNaught, president of the Manufacturers Association of Toronto, said that he would never forget the splendid reception given by the City of Paris.

Finally, Mr. Dubief, Minister of Commerce, rose and stirred his hearers by his glowing eloquence.

"The Government, said he, has shared the joy of Paris and of France at the news of your arrival. Our heart and our arms were opened to receive you as brothers coming home. We have lived again the memories of our history.



“ Je fais des vœux pour que de nouveaux traités de commerce lient nos deux pays, que de nouvelles lignes de navigation en viennent augmenter la prospérité. Nos sympathies sont réciproques, des affinités de race ont créé des liens profonds entre nous. Nous devons rester unis par la paix politique et par la paix économique!”

En terminant, le ministre lève son verre à l'amitié éter-

“ I sincerely hope that new treaties of commerce may bind our two countries and that new lines of navigation may contribute to this prosperity. We have mutual sympathies; affinities of race have created strong ties between us. We must remain united by political peace and by economical peace!”

In closing, the minister proposed the toast: “ To the



Vue Panoramique (St-Etienne)

nelle des deux peuples, aux souvenirs de jadis, aux espérances de demain.

Sur ces paroles, la foule des invités se répand dans les salons, s'entretenant par groupe, échangeant ses impressions.

A l'issue du banquet, MM. Mascuraud et George ont adressé au nom du comité républicain du Commerce et de l'Industrie et de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à Sir Wilfrid Laurier, une dépêche conjointe exprimant les sentiments de la réunion.

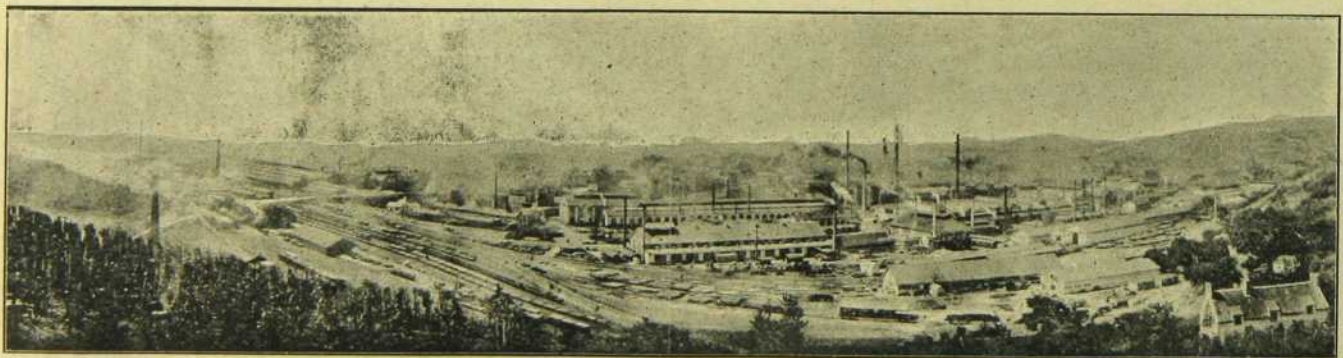
En terminant, formons le vœu de voir ici même, et bientôt, un groupe de manufacturiers Français aussi nombreux

everlasting friendship of the two nations, to the memories of the past and the hopes of the future.”

After this, the guests scattered in the salons forming groups, and engaged in conversation.

After the banquet, Messrs. Mascuraud and George, on behalf of the Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie, and of the Canadian Manufacturer's Association, sent to Sir Wilfrid Laurier, a joint cablegram expressing the sentiments of the assembly.

In closing this report, let us express the hope to see here, and soon, a group of French Manufacturers as numerous as



Vue générale des Ateliers Schneider, (Creuzot - France)

que celui de l'Association des Manufacturiers Canadiens à Paris.

Ce retour de civilités, accroîtra encore les sympathies, et la vue des immenses ressources du Canada, l'activité de ses habitants et leurs progrès dans toutes les branches du commerce et de l'industrie ne pourront que séduire les Manufacturiers et développer par suite les relations Franco-Canadiennes.

that of the Canadian Manufacturers' Association at Paris.

This return of courtesies, will increase the sympathies, and the sight of the enormous resources of Canada, the activity of her citizens and their progress in all branches of commerce and industry, must certainly tempt the French Manufacturers and tend to develop the Franco-Canadian relations.

PROVINCE DE QUEBEC (CANADA.)

# Terres à Vendre

Brillant avenir pour les Colons et les Industriels.

Il y a plus de six millions d'acres de terre arpentées et divisées en lots de ferme à vendre dans et pour la Province de Québec.

Le prix de ces terres varie de vingt à cinquante sous l'acre,

Les colons qui désirent se créer un établissement peuvent acheter un lot de cent acres dans l'une des régions suivantes :—

1. Région du Lac St-Jean et du Saguenay.
2. Région de l'Outaouais et du Témiscamingue.
3. Région du Saint-Maurice.
4. Les Cantons de l'Est.
5. La Région de la Chaudière.
6. Le Bas du fleuve Saint-Laurent (Coté Sud)
7. La Vallée de Matapédia.      8. La Gaspésie.

Quelques-unes de ces régions offrent des avantages exceptionnels.

**Concessions forestières.** Les concessions forestières ou la permission de couper du bois sur les terres de la Couronne se vendent à l'enchère publique.

Avis de ces ventes est donné dans les journaux du pays.

Ces concessions forestières comprennent, selon les régions, toute espèce de bois, épinette blanche, épinette noire, cèdre, bouleau, érable, merisier, hêtre, sapin, tremble, etc.

Elles sont sujettes à une rente foncière de quatre piastres par mille, payable avant le 1er de septembre de chaque année.

**Pouvoirs hydrauliques.** Pour faciliter le développement industriel dans la province, le département cède ou loue les cascades ou chutes formées par les fleuves ou les rivières. Le prix de ces concessions varie suivant l'importance et la puissance des pouvoirs hydrauliques.

**Chasse et Pêche.** Chasse splendide dans presque tout le territoire de la Province de Québec, dans les districts d'Ottawa, de la Gaspésie, de Rimouski, dans les Comtés de Charlevoix, Chicoutimi et de Terrebonne et dans la région du Saint-Maurice.

Le gibier abonde dans les forêts et sur les grèves. Dans le Parc National on trouve le caribou en grande quantité et les petits animaux à fourrures ; Renard, Martre, Vison, Lynx, la Loutre, le Pékan, etc., etc. et l'Ours, l'Orignal se rencontrent fréquemment.

**Gibier à Plumes.** Outarde canadienne, Canard, Bécasse, Bécassine, Perdrix, Pluvier, etc, en grande quantité et en beaucoup d'endroits.

Territoire de chasse ne dépassant pas 400 milles carres a louer pour dix ans.

Permis de chasser \$25.00

Pour renseignements plus précis sur la valeur des terres et des bois, demandez un exemplaire du "GUIDE DU COLON" au département des terres et forêts.



Palais du Parlement (Ottawa)

## Monographie du Canada

De l'Atlantique au Pacifique, tirons une ligne sensiblement parallèle au 45° de latitude Nord, longue de 5,000 Km., tout près. Sur cette base, élevons une figure de 9,000,000 de Kmq., en chiffres ronds. Et voilà le champ formidable,—18 fois plus vaste que celui de la France,—sur lequel opère le "Dominion of Canada".

Comme relief, la chaîne des Laurentides, dernier contre-fort des Monts Alleghany, dessinant la crête des falaises qui bornent l'Océan, vers l'Est, et les Montagnes Rocheuses, achevant, de l'Ouest au Nord-Ouest, et de manière autrement grandiose, le système orographique des Deux Amériques, rejeté en quelque sorte vers les côtes du Pacifique, depuis le Cap Horn jusqu'au Détroit de Behring. Et, des deux bords une ceinture largement frangée de golfes, de baies d'îles et de récifs. Enfin, au milieu de cet embrassement gigantesque, les immensités de la Prairie, prolongeant la grande vallée Mississipi-Missouri en façon d'ados, généralement incliné vers le Nord, à partir du lac Supérieur. Le tout couvert de forêts imposantes, de terres plantureuses et de mines glorieuses.

Dans le bassin de l'admirable Saint-Laurent, déversant le trop-plein de ces mers intérieures connues sous les noms de lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erié, Ontario, des multitudes de cours d'eau jouant le même rôle auprès de myriades de réservoirs moins volumineux. Et, parmi cette profusion de cataractes sans pareilles, les plus beaux pouvoirs hydrauliques, dont on se fasse une idée, en nombre illimité, quasi.

De ce premier coup d'œil à vol d'oiseau, l'homme d'affaires n'a pas de peine à discerner les richesses d'un tel Pays... Il n'est encore occupé que par 6,000,000 d'habitants, dont 1,500,000 d'origine française. Au train de l'émigration qui s'y porte, tant d'Europe que des Etats-Unis, on estime que le XX<sup>e</sup> siècle y quadruplera l'"espèce". Et si les proportions se maintiennent entre sujets anglais et descendants de Français,—étant donné que, de 65,000, ils ont atteint le nombre respectable de 2,000,000, en 100 ans,—pour n'avoir

pas la force arithmétique,—sept ou huit millions sur une vingtaine,—ils n'en accroîtront pas moins leur prestige au point de contrebalancer, moralement, la supériorité de leurs "compatriotes", matériellement parlant.

Sans arguer de géographie ni de science quelconque, incombant à d'autres, au cours de cette publication, nous n'avons qu'à repérer les cimes d'où se juge le mieux, après tout, l'importance que le Canada doit prendre dans l'opinion française, sous ses aspects divers de puissance politique, économique, voire sociale et artistique.

D'ailleurs, cette colonie est aussi peu colonie que possible. Autonome, dans toute la force du terme, elle s'administre seule, avec son Gouvernement fédéral, "national", tiré d'une Chambre élue par le suffrage universel absolu, son Sénat choisi par ce Gouvernement et ses services, militaires comme civils, exclusivement confiés à des hommes du Pays...



Institut Macdonald, à Guelph (Ontario)

Ecole professionnelle, ménagère, etc.

La Métropole ne figure, dans tout ce mécanisme, qu'en la personne du Gouverneur Général, ou Vice-Roi, destiné à remplir les fonctions purement honorifiques et décoratives d'un souverain parlementaire au petit pied.

Ajoutons que, de son trésor, elle est la libre pourvoyeuse aussi bien que la libérale dispensatrice. Arbitre en dernier ressort de ses actes internationaux, cette possession britannique traite directement, avec les plus grands Etats, les questions de tarif douanier et autres, sans que sa fière suzeraine y ait à revoir d'aucune façon. Et, si loyale qu'elle demeure à

Université Laval  
QuébecUniversité Laval,  
Montréal.

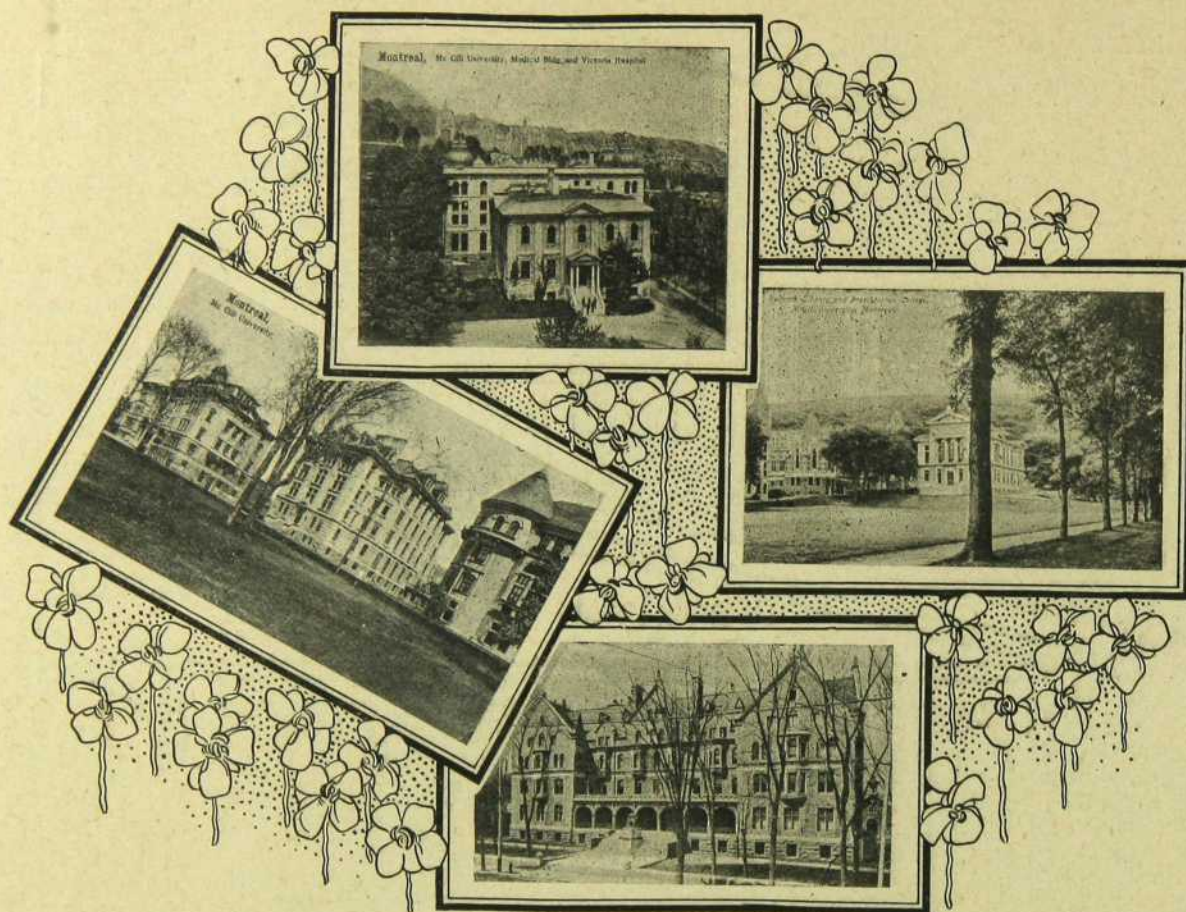
Pensionnat du Saint Nom de Marie, Outremont, près Montréal.

Ecole  
Polytechnique  
Montréal.

l' "Empire", comme s'intitule cette mosaïque disparate de nationalités incohérentes, étrangement et variablement attachées aux destinées de la Grande Bretagne, elle n'en garde pas moins son entière indépendance. Et les droits "préférentiels" accordés par elle à l'Angleterre, de son plein gré, ne sont qu'une juste compensation d'avantages correspondants à elle concédés par Sa Majesté, Gracieuse ou non. Jamais,

elle ne se départit de ce programme. L'envoi de troupes au Transvaal, l'organisation d'armées de terre et de mer à laquelle nous la voyons se prêter, en ce moment, ne l'en font pas dévier d'une ligne.

Ce principe initial de la "Puissance" canadienne, nous le retrouvons partout. Les rapports de Provinces à Fédération nous en fourniraient des preuves aussi constantes qu'inat-



Université McGill (Montréal)

tendues. Nous préférons nous arrêter au premier facteur de ce principe, source limpide, originale et féconde de la grandeur présente et future du Canada.

Le phénomène, qui s'est produit parmi les Anglais d'Europe, au lendemain de l'invasion Normande, se répète, en sens inverse, au sein de la Nouvelle-France. De même que les Insulaires, opprimés par le Conquérant, mais invincibles dans leur foi patriotique, étayée sur leur inaltérable fidélité à leur langue et à leur tradition, se raidissaient contre tout pacte de nature à leur faire perdre l'une ou l'autre, et triomphaient, finalement, de l'envahisseur,—ainsi le Français Canadien,—non point abattu, lui, mais victime des calamités sous le poids desquelles la Mère-Patrie pliait, à ce temps-là,—le Français Canadien, miné, esseulé, dans cette "Mégantie", soudainement ouverte à toutes les convoitises, assailli par le champion de la morale utilitaire et pratique, emporté par ce génie de spéculation et de domination, qui caractérise la race anglo-saxonne,—le Français Canadien, sevré de toute instruction, de toute assistance, armé de sa seule croix et de son seul hoyau, repoussa toutes les tentatives d'emprises étrangères. Un siècle durant, "croissant et multipliant", sous la direction de son clergé, dernier vestige apparent, à ses yeux, de tout ce en quoi il avait "cru, espéré, aimé", il s'était condamné à une lutte sans merci, quand, enfin, sonna l'heure de la liberté.

Dans son jugement d'organisateur avisé, l'Anglais avait compris la vanité de son athlétisme sur ce bloc irréductible et toujours grossissant. En 1867, avec la Constitution fédérale, il en faisait l'aveu solennel. Et désespérant de jamais écraser ce rebelle, il entreprit de l'amadouer. John Bull se résigna donc à la banalité d'un mariage de convenance. De-

puis lors, loin d'alourdir son joug, il s'applique à le rendre plus léger pour son ombrageuse compagne. N'empêche que celle-ci, digne fille de sa digne Mère, ne manque pas une occasion de lui rappeler les termes de leur union, si peu qu'il menace de les oublier ou de les dédaigner.

En pénétrant dans les sphères économiques, la réalité ne se découvre pas aussi promptement. Au regard de l'Anglais, blindé de sa marque "magnifique", sous lequel un doigt défiant ferait aisément tinter la note criarde du "bluff", enflée de "jingoïsme", le Canadien Français, même cosu, ne se pique point de briller. Tant s'en faut, que, de ce chef, nous lui reprocherions volontiers une modestie de pauvre aloi.

"Puissance"!... Le mot est gros. Et notre sujet le justifie-t-il?... On en décidera par la suite. En tout cas, il est le titre officiel de la communauté bigarrée qui se forme en nation, sous l'égide de la couronne impériale et royale d'Angleterre, dans les solitudes encore à demi fabuleuses du Nord-Amérique. A cet égard, cette colonie est en avance sur la République voisine, dont le vocable "Etats-Unis", est comme le symbole d'une impénétrabilité persistante entre les masses hétérogènes qui tâchent de s'y implanter.

C'est ainsi que, chacun gardant son bien, nul ne craint d'aider à l'autre. Par exemple, en matière d'école, l'argent anglais protestant va aux institutions protestantes anglaises, et, vice versa, les ressources catholiques françaises défrayent les établissements français catholiques. Tolérance parfaite, réciprocité complète... Au Parlement, au prétoire, partout, langue anglaise et langue française résonnent alternativement, selon le besoin des parties, que régit le Code Napoléon. de pair avec le Code Pénal britannique. Aux ministères, aux bureaux

ESTABLISHED 1830

*G. Blanchard & Cie.,*

Successors to A. Lenoir

PARIS, - - FRANCE.

— Packets of —  
Mushrooms, Patés de  
Foies Gras, Cocks Combs  
— and all kinds of —  
Potted Meats and Game  
...in Tins and Bottles...



Sole Agents for Canada,

*Henri Jonas & Co.*

MONTREAL

ESTABLISHED 1838

*Mamias & Co.*

BAR-LE-DUC, - - FRANCE.

Manufacturers of the Celebrated  
Bar-le-Duc Jelly



(Red & White Currants)

Sole Agents for Canada

*Henri Jonas & Co.*

MONTREAL.

ESTABLISHED 1830

*Bernard, Bizac & Co.*

SOUILLAC, - FRANCE

— Packers and Shippers  
— of —

Fresh Truffles  
in Tins and Bottles.



Sole Agents for Canada,

*Henri Jonas & Co.*

MONTREAL

ESTABLISHED 1870

# Henri Jonas & Co.

AGENTS AND IMPORTERS OF  
*Fine French Grocers Sundries'*

SUCH AS

Mushrooms, Peas, Truffles, Anchovies, Bar-le-Duc Jellies, Olive Oils, Sardines, Asparagus, Olives, Capers and Pâtés de Foies Gras, in Glass and in Tins. Crystallized and Glazed Fruits, Vegetable Colors for Confectionners' use. Macaroni, Vermicelli, Spaghetti and Fancy Alimentary Pastes. *Specialty of Mexican and Bourbon Vanilla Beans.* . . . . .

PROPRIETORS OF

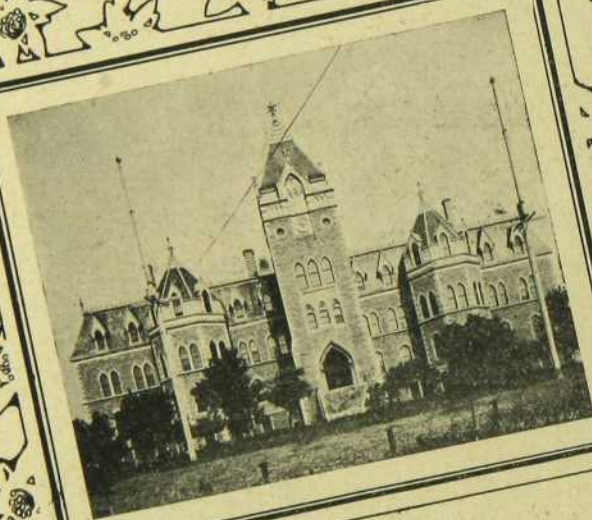
Jonas' Celebrated Flavoring Extracts and Manufacturers of French Mustard.

OFFICE AND FACTORY

**Nos. 389 and 391 St. Paul St., MONTREAL**



Ecole d'Agriculture à Guelph, Ontario.

Ecole Normale  
Jacques-Carlier, Montréal.Ecole d'Agriculture Abbaye N.D. du Lac  
O.C.R. La Trappe, Oka, Canada.

publics, à toutes les charges, un Français à côté d'un Anglais, à moins que ce ne soit un Anglais à côté d'un Français. Et, par le temps qui court, le Premier Ministre, le Président du Sénat, deux ou trois Ministres, le Juge en Chef, et quantité de leurs subalternes représentent assez "clairement", Dieu merci!... l'aptitude de leur race aux plus hautes positions que le Canada puisse offrir aux siens.

Ses "gros" capitaux, ses "grandes" entreprises, ses "opulentes" maisons, placent l'Anglais dans un cadre par trop éblouissant, à notre avis, pour l'observateur superficiel ou pour le simple passant. Banques, chemins de fer, transports maritimes et fluviaux grandes industries et commerce de gros paraissent lui constituer une manière d'apanage, nous en convenons. Mais après?...

Après, franchissons cette façade mirobolante, et contemplons ce qui se trame par-dessous... En-dehors des deux ou trois cercles hermétiquement fermés, où l'on affecte encore, par vieille habitude, de poser au "supérieur", ce sont des Français, qui tiennent les principaux emplois. Contre-maîtres, comptables, voyageurs, inspecteurs... se recrutent dans leurs rangs, de préférence. Leur agilité, leur habileté, physique et mentale, leur aisance à parler les deux langues, à supporter mille contraintes en ont fait les plus précieux auxiliaires des grands brasseurs d'affaires.

Dans les professions libérales, cette primauté du Fran-

çais devient encore plus frappante. Avocats ou médecins, professeurs ou prêcheurs, toute la "respectabilité" dont on vous pare le "savant" britannique n'y peut mais!... L'autre, plus négligé, moins bien nippé, moins confortablement voituré, plus humblement logé, surtout beaucoup moins ambitieux pour son budget, détient le "record" de la prestesse et de la finesse.

Pareillement, épicerie à part, si le Canadien Français semble cantonné dans le commerce de détail, tandis que les Israélites se sont presque assuré le monopole des tabacs et des confections pour hommes, la légion des moyens et des petits traitants, industriels et négociants, qui s'y adonnent, est assez maigrement pourvue de contingents anglais.

L'exploitation forestière, l'une des plus considérables du Pays, n'infirme point ces remarques, dirigée qu'elle est par le capital anglo-saxon, d'Europe ou d'Amérique mais effectuée par des bras français, en majeure partie, de la coupe à la cargaison.

Quant à l'Agriculture, elle nous fixe inébranlablement dans nos conclusions. Vis-à-vis des "fermes" anglaises, et plus écossaises,—de même qu'en finance, industrie et commerce, d'ailleurs,—luxueusement aménagées et coûteusement entretenues, voire développées, en tout cas, facilement dénombrées,—nous revoyons la multitude des rectangles tracés sur le damier, avec demeure isolée, grange, étables et dépendances,

# Publicité et Résultats

LA LETTRE SUIVANTE MONTRE A L'ÉVIDENCE QUE

## La Patrie

donne des résultats aux annonceurs qui se servent de ses colonnes.

*Rougier Frères,*  
Compagnie Incorporée.

Montréal, le 8 novembre 1905

SIEGE SOCIAL 1697, Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

MAISON d'ACHAT, 9, Rue des Saussaies  
PARIS.

IMPORTATION - EXPORTATION  
DE PRODUITS  
Français et Américains.

Monsieur le Directeur de La Patrie  
Montréal.

Monsieur:-

Il nous est très agréable de vous informer que nous obtenons d'excellents résultats par nos annonces dans La Patrie, des produits français que nous vendons au Canada.

Nous estimons que votre journal étant beaucoup lu par la classe aisée, nos annonces sont toujours productives.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, nos cordiales salutations.

**ROUGIER FRÈRES**

Le Président *L. Rougier*

La Maison Rougier est la plus considérable maison de représentation française que nous ayons au Canada. Elle transige des affaires par tout le Dominion et jouit d'une réputation méritée de droiture et d'honnêteté. La Maison Rougier fait continuellement de la publicité dans

## La Patrie

de Montréal, Canada, ce qui est une excellente preuve qu'elle est satisfaite des résultats qu'elle lui donne.

qui forment, au milieu d'un bosquet, le siège de toute "terre" canadienne, comprenant une trentaine d'hectares, en prairie, bois et labour, et, le plus souvent "habité" par un Français.

Sur tout cela, plane, comme un spectre, le Moloch des temps modernes: le "Trust". Aux "Trade Unions", importées d'Angleterre, et destinées à protéger le travail contre le capital, les Etats-Unis ont répondu par cette superlativité redoutable. Mais, autant "l'union faisant la force" est effi-



Une famille d'Artisans Canadiens-Français

ce, lorsqu'elle obvie à certains abus strictement définis, autant le monopole, qui dégénère vite en accaparement, tourne à l'odieuse excès. L'internationalisme, des deux bords, ne fait que rengreger le fléau. Ces procédés machiavéliques ont plusieurs fois échoué, au Canada. Et la campagne entreprise, actuellement contre leurs détenteurs patentés, aux Etats-Unis, ne tardera pas, nous l'espérons à désillier les yeux des plus incrédules sur les catastrophes auxquelles ils courent en poursuivant ces monstrueuses chimères.

Jusqu'ici, nos observations ne portaient, généralement, que sur la Province de Québec, et nous avons beau jeu de vanter l'"énergie française" dans l'une de ses manifestations les plus inattendues, pour un si grand nombre. Cependant, par conséquence logique, il ne serait pas plus malaisé de décrire le parallélisme existant entre le peu de souci du Canadien Français à vérifier cet adage: "Autre temps, autres mœurs", et son égale indifférence à corroborer cet aphorisme, qui lui sert de pendant: "Autres lieux, autres types".

Ainsi, dans les Provinces Maritimes les Acadiens, plus maltraités encore que les Québécois, et plus noyés aussi par l'afflux des nouveaux maîtres, commencent à reprendre leur essor. Et dans l'Ontario, la tache d'huile que fait, bon gré mal gré, tout essaim de ruche française, sur ce continent, s'élargit à ce point que le dernier Gouvernement local n'a pas pu refuser un porte-feuille à la députation française de cette Province.

Au Manitoba, où les communautés françaises, tant de France et du Canada que des Etats-Unis, sont encore plus drues, il n'en saurait advenir autrement. De même dans la Saskatchewan. Et l'Alberta, et la Colombie Britannique, —dont les Lieutenant-Gouverneurs sont canadiens français, dont les missionnaires et les religieuses, toujours français, pénètrent les coins les plus reculés,—ne résisteront pas davantage à cette force d'expansion, morale, d'abord, et, subséquentement, de plus en plus effective.

A l'appui de cette thèse, il convient de noter que l'immigration, plus lente, mais infiniment plus ordonnée qu'elle ne fut aux Etats-Unis, et moins sordide, nous dirions quasi crapuleuse, exonérera sûrement le Canada des ignominies dont le "Far West" américain connaît seul et la somme, et la me-

sure. Le retour dans sa riche Prairie, des 500,000 Français, naguère exilés chez l'Oncle Sam, par l'appât d'un gain plus considérable et de jouissances plus vives, en une heure de crise et de découragement, ne sera certes pas pour émousser les ardeurs instinctives à notre génie de par ce vaste monde.

Or, ces considérations nous amènent, comme par une pente naturelle, au dernier plan de l'esquisse à laquelle nous procédons en hâte, mais en conscience.

Puissance politique, Puissance économique nous ne le nierons plus, désormais, par où le Canada prendra-t-il, devant nous le suprême caractère de Puissance sociale et artistique?...

La paix et la prospérité régnant dans ses limites, un peuple, qui se respecte, vaque bientôt aux œuvres du cœur et de l'esprit, qui ennoblissent et immortalisent toute société. Race de Shakespeare et de Milton, et race de Corneille, de Racine, de Lamartine et d'Hugo, campées sur les rives du Saint-Laurent, appelées à y vivre côte à côte, si ce n'est à s'y fondre jamais, ne pouvaient longtemps se retrancher dans le servilisme d'une défensive intransigeante.

Déjà, les créations charitables de Marguerite Bourgeois, de Mlle Mance, de Mme d'Youville avaient poussé leurs vastes racines dans ce sol arrosé de leurs sueurs et de leurs larmes. En y débarquant, les Anglais n'avaient pas négligé



Châtes de Montmorency, (Province de Québec)

les fondations similaires à leur propre usage. Les journaux, les mémoires et quelques échos poétiques avaient entretenu, sous une cendre, combien épaisse et refroidie?... quelque étincelle de littérature. Les Sulpiciens, établis, au premier jour, par l'héroïque M. Ollier, avaient fait de leur mieux pour inculquer à leurs ouailles les notions traditionnelles et rudimentaires de savoir, qui leur étaient assimilables. Université

Laval et Collège McGill étaient venus ensuite inaugurer l'enseignement supérieur, l'une en Français, et l'autre en Anglais.

Enfin, l'accord scellé sur les questions vitales on se mit à l'ouvrage, dans les deux clans. Et, depuis 1867, Québec, Montréal et Toronto, notamment, n'ont rien épargné,—grâce aux munificences de leurs millionnaires, chez les Anglais, grâce au zèle de leurs prêtres à l'abnégation de leurs fidèles, chez les Français,—en vue de perfectionner leurs institutions tant hospitalières qu'éducatrices.

Simultanément, l'esprit de solidarité cheminait parmi ces "lutteurs pour la vie" et les incitait à se prémunir contre les coups de la mauvaise fortune. Les associations de secours mutuel germaient, éclosaient et florissaient à ravir. Aujourd'hui, nous ne pensons pas que beaucoup de grands peuples même en soient plus richement dotés. Les études insérées dans ce Bulletin et les photogravures qui les accompagnent en feront foi bien plus que nos discours.

Avec la philanthropie et l'instruction, développées par une politique et par une économie prudentes, éclairées, libérales, une communauté s'affermirait envers et contre tous. Alors, l'indispensable en réserve, le nécessaire à sa portée, il lui faut l'utile, et voire l'agréable, à cette communauté d'hommes "et qui pensent".

L'utile s'offre au Canada sous toutes ses formes : sports, causeries, conférences, concerts, théâtres. Malgré des lacunes incontestées et des omissions unanimement déplorées, en fait de Beaux-Arts aussi bien que de simple voirie, pour qui l'a pu constater impartialement, le progrès est sensible et soutenu. Le goût s'affine, du haut en bas de l'échelle. L'utile est dépassé... De gauche et de droite, on en réclame, de l'agréable. Et merveille des merveilles, on ne le marchandé pas, pourvu qu'il se présente... Les célébrités en tous genres ne l'ignorent pas. Elles en profitent, et tout le monde y gagne, au bout du compte.

Cette tendance ascensionnelle est palpable jusque dans les campagnes les plus lointaines. Bien rare, le cultivateur dont le logis ne revêt pas les apparences d'une villa bourgeoise, avec sa barrière, ses plates-bandes et ses vérandahs, au-dehors ; avec ses tapis, son salon et son piano ou son harmonium, au-dedans. Bien rare, aussi, la "paroisse" qui n'a pas son "cercle littéraire et dramatique", son "club de chasse et de pêche" ou de "base-ball", et même son "Jockey", autant de prétextes à déploiement de prodigalités étonnantes en toilettes, en équipages, en réceptions. Bien rare, enfin, la "corporation" dont l'un quelconque des "habitants" n'est pas toujours prêt à soulever une objection, à discuter une théorie, à repousser une insinuation, privément et publiquement. Français, Écossais, Irlandais, Anglais, nul ne le cède au voisin, dans ces occasions-là, qui ne sont pas les moins favorables au "brio" du premier pour se tailler un succès invariable aux dépens de l'humour, de la véhémence et de la dignité conjoints des trois autres.

En somme, et pour conclure, le Canada politique, économique, social, artistique nous donne tout à fait l'impression d'un peuple. Peuple en formation, peuple en "puissance" encore, soit!... Mais, puissance et peuple, tout de même, à qui sourient toutes les grâces de la jeunesse et de l'avenir. L'équilibre, qui prévaut à la longue entre les deux nationalités dont il est issu, quoi qu'on en dise, "consolide" les gages, qu'il nous a déjà fournis, de sa valeur et de sa durée. S'il est vrai que "tout royaume divisé périra", il ne l'est pas, de vérité moins vraie, que "la vie est un combat". Nous sommes ainsi créés que, du moment où nous échappons à cet antagonisme originel, essentiel de notre nature "en partie double", nous périssons.

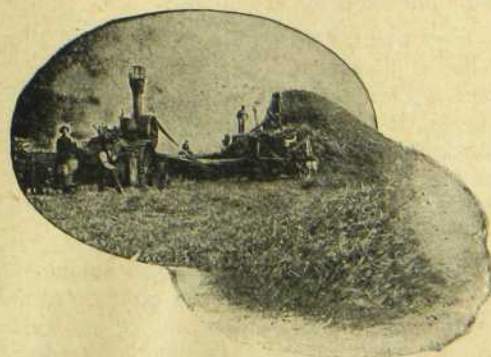
Cette loi de l'opposition s'accepte et s'exerce dans toute son amplitude, et sur toute l'étendue de cette Puissance. Elle la vivifie par un travail analogue à celui du "grand muscle", au centre de notre organisme. Et, par elle, au jour des rétributions, qui n'épargnent aucun peuple au monde, et qui se lèvera sur le Canada comme sur ses aînés, la violence du choc sera prodigieusement amortie. Par elle, finalement, au mépris des tentations et des tentatives, à chaque fois plus pressantes, de sa "milliardaire" émule, elle se défendra, nous en avons la ferme conviction, contre toutes les surprises, contre tous les attentats.

Bien mieux, imbus de cette maxime que "l'homme ne vit pas seulement de pain", ou, si l'on préfère, de ce dictame populaire que "l'argent ne fait pas le bonheur", tout en se préoccupant de la "matérielle" autant qu'il importe, Canadiens Français et Canadiens Anglais, étroitement, "loyalement" unis pour la cause de la Patrie commune, associant l'intrépidité saxonne à la fougue gauloise, le flegme britannique à la grâce française et la sombre poésie de l'Insulaire au chatoyant idéal du Cadet de Gascogne, de Champagne ou d'autres crûs français à l'envi, feront du Canada la "perle" du Nord-Amérique.

A cette heure, l'Angleterre le traite en "bras droit". Et ses orateurs lui donnent le "baiser" de paix.

Nous, la France, chantons-lui l'amour et la louange de la Mère à son enfant glorieux. Et vengeons-nous de ses "coquetteries" à propos de certains "arpents de neige", de certain "abandon" ou de certaines "bottes" aussi graves, comme une mère se venge de son enfant, en ne l'en choyant que de plus franc cœur.

U. E.



Le battage du grain au Manitoba.

## Chemins de fer et canaux canadiens.

Si l'on considère l'effort que les nations européennes et multiséculaires ont dû s'imposer pour améliorer leurs voies de transports, livrées à l'abandon depuis la chute de l'Empire Romain, en quelque sorte, on a bonne grâce de s'étonner que la jeune Amérique en soit aux chemins ruraux, d'un bout à l'autre de ses domaines.

Par contre, et tout en tenant compte de l'avance que lui donnait sur nous son esprit, affranchi de tendances routinières et d'entraves héréditaires, travaillant sur une table rase de dimensions gigantesques, nous ne nous défendons pas d'une admiration sincère au spectacle de la maîtrise avec laquelle cette patrie de l'étonnant s'est, du premier coup, lancée dans l'application des plus modernes découvertes. Fille drue du siècle de la vapeur et de l'électricité, son premier souci fut d'aller vite. Aujourd'hui que son immensité se remplit et menace même de se congestionner à bref délai, cette fièvre de célérité se transforme plutôt qu'elle ne s'accroît.



Pont d'une seule arche, à double voie, sur le Niagara.  
(Grand Tronc Pacifique)

Toutefois, le Canada, moins richement doté, comme climat, et plus lent à s'ouvrir, au nom de convenances des plus respectables, après tout, n'a jamais souffert, et ne souffrira, sans doute, jamais, de ces accès. Sa constitution progressive, méthodique et pondérée l'en a préservé, jusqu'ici. Elle l'en préservera toujours, apparemment.

Ce n'est point à dire qu'il ne se tienne à la hauteur des événements et des temps. Les faits nous permettraient de le démontrer à l'évidence, au besoin. Mais non! Quelles sont les ressources du Canada, au double point de vue des Chemins de fer et des Canaux, voilà notre double objet. Et, sur ces remarques préliminaires, nous pouvons l'aborder, sauf à compléter notre étude par quelques observations essentielles, au moment de conclure.

Rappelons-nous que le territoire canadien couvre près de 9,000,000 de kilomètres carrés, qu'il s'étend sur une longueur de 5,000 kilomètres environ, et qu'il est occupé par 6,000,000 d'âmes seulement, la population du "plus grand Londres", par exemple.

Rappelons-nous encore que le premier chemin de fer y fut construit en 1836 et mesurait tout juste 25 kilomètres. Dix ans stationnaire, il s'étira pourtant. En 1866, le Canada possédait 3,700 kilomètres de voies ferrées. A l'heure présente il en compte 32,000, et, demain, ce joli ruban dévidera ses 35 à 40,000 kilomètres, plus 6 ou 7,000 de garages. La France n'en a que 45,226 kilomètres, à ce jour... Il est équitable de dire que la France est approximativement vingt fois plus petite que le Canada, tandis que les derniers recensements lui attribuent 6 ou 7 fois plus de population.

Au reste, et bien mieux que pour nos régions d'Europe, habitées par des foules compactes et denses à l'extrême, le chemin de fer est une nécessité primordiale pour ces contrées démesurées. La civilisation n'avance qu'avec lui. Et, sans lui, la vie de notre âge est impraticable. Voilà pourquoi, de prime abord, notre art et même notre science nous paraissent si ridiculement sacrifiés par ces "coloniaux" à l'urgence et à l'économie. Par chance, la nature a des préférences marquées pour les hommes de bonne volonté. Tant et si bien que, dans ce "Jeune Pays" où "pionnier" est synonyme de "prêt à tout", on vous met un train sur rails, en un tour de bras, à des prix incroyables chez nous, les "Vieux": 46,000 francs en moyenne par kilomètre.

Ce qui, comparé avec les 825,000 fr. que coûte le même travail en Angleterre, et les 415,000 fr. auxquels il revient en France, nous explique un peu la désinvolture dont on use, ici, avec ce problème si grave, là-bas.

N'étaient les 700 à 800 kilomètres de Montagnes Rocheuses à attaquer, d'une part, et les ponts cyclopéens à jeter sur le Saint-Laurent, de l'autre, les lignes transcontinentales ne dépasseraient pas ce taux. Mais, en raison de pareils obstacles, aux deux extrémités de leur parcours, et malgré leur prodigieuse étendue, elles l'excèdent considérablement et l'élèvent jusqu'à 173,000 fr., environ. Par contre, en plaine et fonds sableux, elles le réduisent souvent à 25,000, 20,000, 15,000 fr.

En tout cas, les terrains se donnent, au propre et au figuré. Les expropriations sont rares et peu onéreuses, quand il y faut recourir. De plus, l'industrie des Chemins de Fer, en Amérique, est une industrie comme une autre. L'initiative en est absolument libre au premier venu. Et la concurrence y est aussi vive que dans toutes les branches de l'activité économique.

La stratégie, l'exemple, et plus encore cette crainte, bien européenne et française surtout, des innovations que ne soutiennent pas les pouvoirs publics, ont décidé le Gouvernement Fédéral à se créer un système de voies ferrées. Trop louable intention, et trop mal récompensée! Voilà une trentaine d'années que les "engins" roulent, cahin-cahan, sur ses 2,500 kilomètres de "lisses". Et les plus véhémentes protestations, qui se renouvellent chaque année par les soins de l'opposition "rouge" ou "bleue", n'ont pas réussi, jusqu'à présent, à dégrever le budget des 5,000,000 fr. invariablement inscrits à son chapitre "Profits et Pertes". Les socialistes, même fardés de "nationalisme" nous permettront de signaler ces résultats à leur plus profondes méditations.

L'Anglais d'Angleterre, comme on l'appelle ici, n'est pas en meilleure posture, avec son "Grand Tronc" de 4,800 kilomètres, accru de nombreuses ramifications sur New-York, Chicago et autres lieux. Lui, l'auteur du Pont Victoria, qui fut la merveille de l'univers, un temps, lui, l'arbitre de tout commerce et de toute industrie, s'est vu réduit à passer la main aux "Yankees", pour sauver au moins ses "jaunets". Le sacrifice à peine consommé, certain neveu de l'"Oncle Sam" introduit dans la place, le succès accourut, éclata, s'éta-  
la. Nous dirons, plus tard, comment et combien.

*Fabriques de Tissus Industriels*

**FEUTRES, SANGLES  
TIRANTS, GALONS,**  
*Pour Industries Diverses*

**SANGLES COURROIES INEXTENSIBLES**  
*pour Elévateurs et Transportateurs.*

**GALONS EN LAINE**  
*pour Bordures de Tapis  
et Couvertures de Chevaux*

**SANGLES ET SURFAIX**  
*pour Sellerie*

**CORDONS ET SANGLES**  
*pour Imprimerie*

**Vve JAGER & Fils Aîné**

*39 rue des Bourdonnais, Paris*

TELEPHONE 10-632

*Usines Hydrauliques.*

*Adresse Teleg.*

à Osny, - (Set O)

Veujager, - Paris.

à Ableiges, - (Set O)

*Tissage à Boissy l'Aillierie (Set O)*

*Médailles d'Argent, Vermeil et Or, aux Expositions Internationales.*

**Ligne "ALLAN"**

SERVICE DIRECT LE

**Havre-Montréal**

DEPARTS *tour les 14 JOURS\**

Frêt à des prix très réduits.

Passag en 2e classe fr. 225

**PITT & SCOTT,**

Agents à Paris. \* \* \* \* \* 47, rue Cambon

**La publicité dans notre  
Bulletin facilite l'exporta-  
tion des articles français.**

**Chambre de Commerce Française  
DE MONTREAL**



The Purest, The Best, The Most Economical  
**SOAP IN THE WORLD**

**COURET Brothers. Marseilles**

**Maison MENIER**

Fondée en 1774.

**R, MABILEAU & Cie,**  
Successeeu s

à Saumur et St-Hilaire—St-Florent (France)

**Grands Vins Mousseux**

Seuls propriétaires des marques

**"René Menier" et "Vte De Nillincourt"**

Un agent présenté sous les auspices de la Chambre de Commerce française de Montréal serait accepté.

**TARIF DES ANNONCES**

DE NOTRE

**Bulletin Mensuel**

Pour une année—12 Insertions :

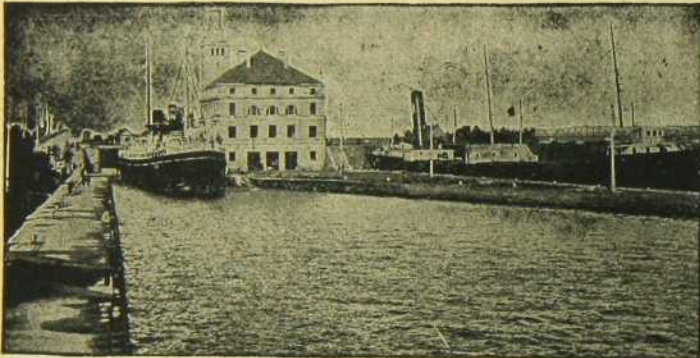
1 Page.....	1200 frs.
½ " .....	700 "
¼ " .....	375 "
⅙ " .....	200 "
1 Colonne .....	450 "
½ " .....	250 "
¼ " .....	150 "



**Chambre de Commerce Française  
de Montréal.**

Mais, auparavant, nous voudrions déterminer les conditions dans lesquelles une Compagnie de Chemin de Fer s'insitue au Canada.

Un particulier ou un groupe de particuliers demande une "Charte" au Gouvernement,—Fédéral ou Provincial, selon que son projet intéresse une seule Province ou la Fédération tout entière.—Cette "Charte" est une concession privilégiée pour l'établissement et l'exercice de l'industrie qui en est l'objet. Inutile d'insister sur les influences que se doivent ménager les solliciteurs de si fructueux crédit. La "Charte" est délivrée. La compagnie se forme si elle ne l'a pas été précédemment, suivant l'Acte qui régit les Sociétés "limitées" dans la Puissance. Et l'on entre en campagne.



Le Canal du Sault Ste-Marie (Ontario)

Ce n'est pas sans "biscuit", bien entendu. Car, au capital disponible et au parchemin officiel, viennent se joindre, le plus souvent, de multiples et robustes "leviers", sous forme de :

- 1° Subventions fédérales, provinciales et municipales.
- 2° Avances de mêmes origines.
- 3° Garantie d'intérêts et de pareilles sources.
- 4° Obligations (dites "débitures") émises par les Gouvernements.
- 5° Bons émis par la Compagnie même, sur garantie des susdits.
- 6° Bons émis par les Gouvernements, avec première hypothèque sur les propriétés de la Compagnie.
- 7° Garantie du capital, dans certains cas, par le Gouvernement Impérial.
- 8° Répartition adéquate du capital entre les diverses localités intéressées à l'entreprise.
- 9° Concessions de terres.
- 10° Règlements amiables, en diverses occasions où les Gouvernements détiennent quelque créance contre la Compagnie.
- 11° Renoncement à tout ou partie de privilège hypothécaire assuré aux Gouvernements.
- 12° Garantie par ceux-ci de diverses créances non protégées d'autre part.
- 13° Construction d'ouvrages ou de sections par les Gouvernements eux-mêmes, avec faculté de rétrocession à la Compagnie.
- 14° Enfin, toutes combinaisons propres à favoriser l'expansion des forces nationales.

Un autre, et plus autorisé, le fera de son côté. Mais, nous ne pouvons nous tenir de signaler, à cette place, la regrettable désaffection du capital français au regard de ce marché si sûr, si rémunérateur. Faut-il donc que l'horreur de rien changer

dans notre mécanisme administratif prévaille indéfiniment contre les intérêts les plus clairs? Pour industrielles qu'elles soient, ces valeurs n'en méritent pas moins la considération dont nous honorons nos fonds de "tout repos".

Mais, il est temps de représenter brièvement l'ensemble de "railways" qui dessert le Canada, d'abord, et, par lui, l'Univers.

En effet, le "Pacifique Canadien" le premier transcontinental aux mains d'une même corporation, enserre, à cette heure, le globe entier de ses "tracks", courant de Saint John (Nouveau-Brunswick) à Vancouver (Colombie Anglaise), et de ses "Impératrices", voguant ou sur le point de voguer de l'Atlantique au Pacifique, à travers la Méditerranée, la Mer des Indes et la Mer de Chine... 7,650 kilomètres de lignes à lui, 5,700 de voie doubles et d'évidements, 5,400 en location, soit un total de 18,750 kilomètres; 550,000,000, bientôt 750,000,000 fr. de capital, plus ses services de télégraphes, de messageries et de steamers... Voilà le "C.P.R."!...

Le "G.T.R." accru de ses tributaires et, bien plus, de son "Pacifique", lui aussi, dans quelques années, sera capable de rivaliser avec cette "principauté". Comme, —s'introduisant en terres toutes neuves, il suscite un trafic tout nouveau,—il ne saurait nuire à son émule, on n'en peut augurer qu'une concurrence de suprématie, qui fera la joie du public expéditeur et voyageur de tous les Mondes. Et, tant que ces deux artères maîtresses garderont leurs enseignes de "propriétés nationales-impériales", le "péril américain" ne sera qu'un mythe pour le Canada.

L'officiel "Intercolonial" ne vient qu'en troisième, au titre linéaire. Si nous examinons ses finances et voire sa gestion, il nous apparaîtrait, distancé d'incommensurables longueurs par les 175 ou 200 compagnies secondaires, tertiaires et dernières, qui se soudent à cette trinité ferrée, toute prête à se parfaire d'une trinité transcontinentale, à l'inauguration du "Trans-Canada", dont on plante les premiers jalons, dans des circonscriptions quasi polaires. Et pourquoi pas?



Le Canal de Lachine (près Montréal)

Nous ne serions guère embarrassé de le dire. Mais, nous avons à terminer par quelques statistiques ce trop court aperçu de l'opulence canadienne en "ferroviaire". Le contrôle de ce trésor incombe à une Commission fédérale, extra-parlementaire et permanente qui vient d'entrer en fonctions. On en attend de précieuses instructions. Toutefois elle n'a pas encore publié de documents et nous sommes obligés de nous en rapporter aux états qui nous sont fournis par les compagnies elle-mêmes. Qu'importe?... Voici le parallèle que ces états nous suggèrent, avec les articles correspondants de notre "Nord", en France :

	Nord	1) C.P.R.
Longueur du réseau . . . . .	3,750 kil.	13,050 kil.
Recette kilométrique par voyageur . . . . .	0 fr. 0404	0.035
Recette, tonne de marchandises . . . . .	0 fr. 0339	0 fr. 035
Quantum des recettes marchandises . . . . .	66 p. 100	63 p. 100
Recettes d'exploit. par kil. (1902) . . . . .	4 fr. 36	4 fr. 05
Dépenses d'exploit. par kil. . . . .	2 fr. 29	2 fr. 30
Bénéfice d'exploit. par kil. . . . .	1 fr. 97	1 fr. 75

Le "Pacifique Canadien" encaisse, de plus, le produit de son télégraphe, celui de ses messageries (express). Il a, naturellement, la part du lion dans les subsides fédéraux, provinciaux et municipaux, qui se chiffrent par 1,500,000,000 fr., pour les 40 dernières années, ainsi que dans les concessions araires de mêmes provenances, montant à 20,000,000 d'hectares, au seul Fédéral et, dans les transports postaux évalués à 6,750,000 fr.

Ses revenus nets sont de 131,000,000 fr., 5.72 p. 100 de son capital.

Rapport des revenus nets au coût de construction: 2.19 p. 100.



Owen Sound (Ontario)

Dividende: 5 p. 100.

Impôts: 60 fr., 40 par kilomètre.

Moyenne kilométrique de transport: 1,500 tonnes.

Moyenne correspondant à 200 habitants.

Moyenne kilométrique de voyageurs par habitant, 3.80.

Moyenne kilométrique de transports par habit., 7 ton. 50.

Enfin, mentionnons les Chemins de fer ou Tramways électriques, circulant sur 1,200 kilomètres, et faisons le sommaire global de tout cet outillage:

240 Compagnies.

35,000 kilomètres de voies, au bas mot.

6,200,000,000 fr. de capital payé.

543,400,000 fr. de recettes brutes.

400,000,000 fr. de frais d'exploitation.

143,400,000 fr. de bénéfice net.

205,331,000 voyageurs.

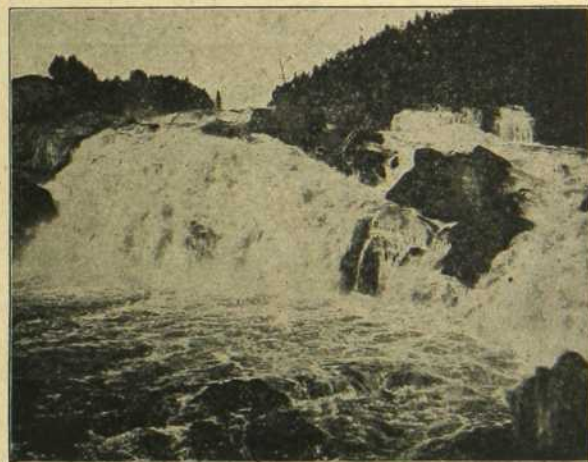
48,500,000 tonnes de marchandises.

Ces "figures", dépouillées de toute rhétorique, témoignent assez de la prééminence canadienne dans l'industrie des Chemins de fer. Sainement comprise et dirigée, son action dépasse de beaucoup les bornes de la Puissance. Non seulement les promoteurs du "C.P.R." ont fait faire à leur système le "tour du monde" que nous disons plus haut. Mais, de proche en proche, ils sont entrés chez les voisins. Aux Etats-Unis, au Mexique, dans les Républiques du Sud, à Cuba, leur force d'impulsion les entraîne. Et l'on sait que,

si Paris eut recours aux Canadiens, dès qu'il s'occupa de traction électrique, l'Angleterre ne dédaigna point leur intervention dans le "reflotement" de certaine épave. Coup de génie, et de nature à nous édifier tous sur la dextérité de ces hommes remarquables, en vérité, comme "faiseurs d'argent" aussi bien que de "magnitudes".

Avec les quatre grands lacs alimentant l'un des fleuves les plus navigables de l'univers, il faudrait un singulier concours d'infortunes pour que, dans ce pays, le "roulage" par eau n'égalât point le "roulage" par terre. Celui-ci se réglerait plutôt sur celui-là, en quelque sorte, s'approvisionnant aux meilleurs ports afin de se décharger aux plus grands centres d'exportation, d'une part. Et de l'autre, la proximité des pouvoirs hydrauliques merveilleux, auxquels s'alimente le premier, attirant, de plus en plus, le second, pour qui la "houille blanche" devient d'un usage si courant.

Le Saint-Laurent et ses lacs forment une ligne de 3,500 kilomètres. Le tiers inférieur en est accessible aux plus gros transatlantiques. Ensuite, une série de canaux creusés à



Châtes de Chicoutimi (Québec)

grands frais permet aux "cargo-boats" océaniques de remonter jusqu'à Duluth ou Chicago, sur les rives américaines, jusqu'à Fort William ou Port Arthur en terre canadienne sans transbordement d'aucune espèce, et d'en redescendre, pareillement avec leur frêt de grain.

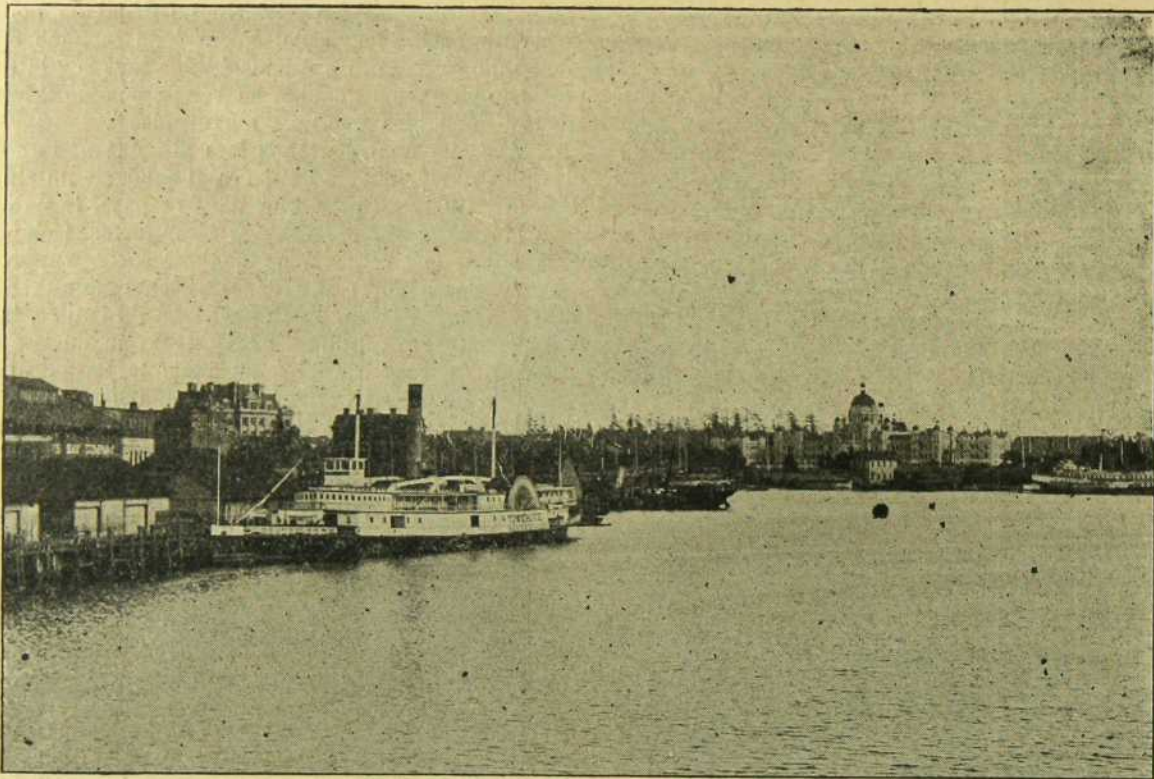
Nous touchons, ici, au fleuron de la couronne fédérale, à celui dont le Canada s'enorgueillit, peut-être, avec le plus de perspicacité et de ténacité. Non sans raison, d'ailleurs. Car, c'est à lui qu'il doit, qu'il devra toujours de l'emporter sur les Etats-Unis, en tant que grand convoyeur du trafic, sans cesse grandissant, entre l'Europe et l'Amérique centrale du Nord. Les millions et les milliards de l'Oncle Sam s'en empareront encore moins aisément que des Chemins de fer, qui lui font pendant, puisque le Gouvernement en a le contrôle exclusif. Et c'est un moyen parmi tous les autres, impossibles à détailler, dans ces notes, de drainer le capital américain, sans lui laisser plus de champ qu'il ne convient, à défaut de ressources plus agréables à son goût.

Ne parlons ni des ports, ni des chenaux, et ne retenons des statistiques officielles que les mentions suivantes:

Flotte (intérieur canadienne) . . . . .	8,000 embarc.
Longueur de voies navigables . . . . .	2,350 Kms.
Longueur de canaux . . . . .	550 Kms.
Coût de construction . . . . .	542,000,000 fr.
Profondeur minima . . . . .	4 mètres 50.

Équipement luxueux, électricité comme moteur d'écluses, de transbordeurs et autres, ainsi que comme luminaire, à profusion. Service gratuit même aux étrangers... Pour il-

(1) D'après les chiffres qui nous sont fournis par M. Quéva, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Montréal.



Palais Législatif et Port Victoria (Colombie Anglaise)

lustrer au mieux cette intéressante nomenclature, ajoutons qu'un navire de 7,000 tonneaux se charge, là-dedans, en 4 heures d'horloge, et s'y décharge en 10, au plus, grâce aux "élévateurs" monstres, qui sont la gloire, sinon l'ornement de ce formidable outillage. Signalons, enfin, ce frappant contraste de Suez, accusant 12,000,000 de tonnes en transit, aux canaux du Saint-Laurent, qui en ont enregistré 38,000,000 pour la même année 1904. Et procédons à une revue de ce second trésor canadien.

En nous avançant dans le bassin laurentien, dont les dimensions nous sont assez connues pour que nous n'y revenions pas, nous rencontrons, au sud, la rivière Richelieu. Par elle et par le canal de Chambly (19 Kilomètres), chalands et péniches accèdent au lac Champlain, puis à l'Hudson, formant le trait d'union "naval" entre Montréal et New-York (700 Kms.).

Plus haut, à Montréal même, prend le canal de Lachine (14 Kms.), qui cotoie les rapides de ce nom jusqu'au lac St-Louis, à la tête duquel s'ouvrent deux nouveaux ouvrages, nécessités par une suite de "cascades" aussi peu praticables. Ce sont: au sud, le canal de Beauharnois (19 Kms.), démodé, supplanté par son voisin, et celui-ci, au nord, le canal de Soulanges (23 Kms.), plus spacieux, plus libre d'écluses, aboutissant au lac Saint François.

De ce lac à Prescott, on passe à travers une série de canaux, pour éviter des courants inabondables: Cornwall (18 Kms.), Pointe Faran (2 Kms.), Rapide Plat (6 Kms.), des Galops (12 Kms.), réunis, ces trois derniers sous le vocable de Williamsburgh. Et l'on arrive au lac Ontario.

Au nord, et presque parallèlement à cette ligne, à partir du lac Saint Louis, se branche une seconde voie de canalisation: Montréal, Ottawa, Kingston (394 Kms.). Son point initial est l'écluse de Sainte-Anne de Belle-Vue, d'où elle coupe le lac des Deux Montagnes et s'enfonce vers l'ouest, comme par une échelle dont les degrés seraient les sections

de Carillon (1 Km. 200), de Grenville (9 Kms.) de la rivière Rideau, canalisée (203 Kms.), avec l'annexe de Perth (20 Kms.), et terminus à Kingston, sur le lac Ontario.

Pour sortir de ce lac, on prend le canal Welland (44 Kms., vieille route, et 43 Kms., nouvelle), qui contourne les fameuses chûtes du Niagara. Celui-ci revendique la "supériorité" sur un ou deux "confrères" américains. Il vous élève de quelque 120 Mètres, à l'aide de 26 écluses (99 M. par 16 M. 50). Il est flanqué de trois acolytes: sur la rivière Welland (15 Kms., dont 1.1/2 canalisé), qui se précipite en amont de la cataracte; sur la grande Rivière (34 Kms., voie d'alimentation), et sur Port Maitland (3 Kms.). Port Colborne, canadien, et Buffalo, américain, sont les deux points sur lesquels convergent toutes les embarcations (de 300 à 600 tonneaux), qui fréquentent les eaux peu profondes du lac Érié, qu'il s'agit d'explorer à son tour.

175 M. d'altitude, 335 Kms. de longueur, 64 Kms. de largeur moyenne, 25,000 kil. de superficie, 65 mil. de profondeur... Et, chemin faisant, nous arrivons à Détroit.

Ce nom français, qui commémore les exploits de nos ancêtres avec une grandeur toute spéciale, est porté par une ville de 205,000 âmes et par un étranglement du Saint-Laurent, large de 800 M. où ses flots se ruent à une vitesse de 4 Kms. tout près, en tombant du lac Saint-Clair (932 Kms., 6 M. de profondeur moyenne). Une autre fraction du Saint-Laurent, sensiblement égale au Détroit, la rivière Saint-Clair (40 Kms., environ) le fait communiquer avec le lac Huron (250 Kms., en tout).

Nous sommes en présence d'une vraie mer, agitée, parfois de terribles tempêtes, et mesurant 470 Kms. de longueur, 240 Kms. de largeur maxima, 150 M. à 200 M. de profondeur, 100,000 Kmqs., de superficie, avec la baie Géorgienne, dont nous reparlerons plus loin.

En le quittant, au Sud, après avoir franchi le détroit de Michillimackinac ou de Mackinaw, on entre dans le lac Mi-



Cherchez-vous un

# “Home”

Les Canadiens dans cette condition n'ont pas besoin de regarder au-delà des limites de leur propre pays.

Des Concessions gratuites et attrayantes de terrain sont toujours offertes dans des nombreuses parties de l'Est du Canada, par exemple, dans la région du Lac St-Jean, dans cette Province et dans l'extrême Ouest, dans les nouvelles Provinces de Saskatchewan et d'Alberta.

Ecrivez pour informations au Surintendant de l'Immigration à Ottawa. ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁

**Nous pouvons accommoder encore 50,000,000**  
de personnes au Canada. Qu'ont besoin les  
Canadiens d'aller au dehors?

La culture du sol offre de grands avantages à tous ceux qui sont prêts à s'y adonner avec diligence. Sous ce rapport, les occupations dans une ville ou une cité ne sont pas à comparer avec la culture. La vie hygiénique, confortable et indépendante du fermier l'emporte sur toute autre par la satisfaction qu'elle procure, et il est bon que ce fait soit mieux apprécié.

Si vous êtes cultivateur et que vous désiriez un terrain plus vaste pour vos fils qui grandissent, ou si vous êtes fils de fermier et que vous vouliez vous établir; si encore vous habitez une ville ou une cité et que vous désiriez revenir à la terre, ne manquez pas d'écrire au Surintendant de l'Immigration et de vous informer des occasions qu'il y a pour vous au Canada.

240 Kms. de largeur maxima, 150 M. à 200 M. de profondeur, 100,000 Kmqs., de superficie, avec la baie Georgienne, dont nous reparlerons plus lion.

En le quittant, au Sud, après avoir franchi le détroit de Michillimackinac ou de Mackinaw, on entre dans le lac Michigan, et l'on pointe sur Chicago. C'est le troisième, dans cette "Méditerranée" d'eaux douces. Sa mensuration nous donne: 530 Kms. de longueur, 100 à 140 Kms. de largeur, 120 M. de profondeur moyenne, 177 M. d'altitude, et 62,000 Kms. de superficie.

Enfin, si l'on plonge encore plus dans l'Ouest, on tire sur le Sault Sainte-Marie, qui, muni de deux canaux (2 Kms. 200), l'un canadien et l'autre américain, vous mène au lac Supérieur, au fond duquel vous abordez à Duluth (Etats-Unis) ou à Port-Arthur (Canada). Supérieur en longueur: 580 Kms., en largeur: 240 Kms., en profondeur: jusqu'à 300 M., en altitude: 183 M., en superficie: 125 Kms.,... il le sera bien en tout, au regard de ses "congénères", quand, la Prairie se peuplant toujours davantage, force sera d'étendre encore cette "coulée" sans rivale par une "saignée" magistrale, captant tout ce qu'il y aura d'eaux navigables entre ce lac et celui de Winnipeg au cœur même des terres à blé quasi fabuleuses de par l'univers: "le grenier de l'Empire britannique"...

En attendant que l'heure de ce prodige en soit venue, l'on étudie délibérément le premier stade de cette "course à la vie commerciale": le percement de cette sorte d'isthme, qui s'étend de la Rivière aux Français, dans la Baie Géorgienne aux approches des Deux-Montagnes, en utilisant cette rivière et l'Ottawa. C'est le projet du canal dit de la "Baie Géorgienne", qui coûtera de 150 à 300,000,000 Fr., selon que l'excavation se fera de 4 M. 50 à 6 M. 60. Il raccourcira de 1,000 Kms la distance entre Montréal et le lac Supérieur, qui ne sera plus, alors, que de 700 Kms., environ. Hydrographes

et géomètres sont à l'œuvre. Entrepreneurs et "laborers" y seront bientôt aussi... Pas l'ombre d'un doute!

En manière d'entraînement, on reprend et l'on achève l'exécution de plans conçus dès 1837, sous les auspices du Gouvernement Impérial: le canal de la Trent (332 Kms.), Prenant à l'embouchure de Severn, dans la Baie Géorgienne, par un canal (23 Kms.), et traversant le lac Simcoe (29 Kms.), sa ligne se prolonge, vers le lac Balsam, par un canal et par la rivière Talbot (30 Kms.), puis, d'un bord de ce lac à Lakefield, sur l'Otoubec, par les lacs Clear, Stony, Lovesick, Kms.), de Lakefield à Peterborough par un canal (15 Kms.), le lac Rice et la Trent, jusqu'aux chûtes Heely (83 Kms.), de ces chûtes à Percy Landing, par canal (23 Kms.), de Percy Landing aux Rapides des Neuf Milles (31 Kms.), et de ces rapides à Trenton, baie de Quintie (14 Kms. 500).

Un autre petit canal, celui de Murray (9 Kms. ouvre cette même baie de Quintie sur la partie Ouest du lac Ontario. Enfin, les 800 M. du canal Saint-Pierre, au cap Breton, réunissent les lacs du Bras-d'Or et la baie Saint-Pierre.

En somme, voilà bien de quoi nous rassurer sur la vitalité du jeune peuple Canadien. Si nous ne craignons de froisser quelques susceptibilités, nous dirions même de quoi stimuler le zèle de nos compatriotes, si longtemps empêchés d'en venir à une conclusion pratique sur ces deux œuvres d'importance diverse, et d'urgence égale: le canal des Deux Mers et le Chemin de fer Transsaharien.

L'heure n'est plus aux discours, mais aux actes! Et la rapidité, la vélocité seules peuvent arracher le succès. Pour l'avoir compris avec l'entregent gaulois, aciéré d'énergie saxonne, le Canadien tient le "record", dans son domaine voyer de fer et d'eau. Pas de danger qu'il l'échappe jamais, tant qu'il persistera dans sa tradition de prudence, de labeur et de "puissance".

G.E.

# NATIONAL TRUST COMPANY

LIMITED

Capital payé : \$1,000,000.00

- Réserve: \$400,000.00

## BUREAU DES DIRECTEURS

Président { J. W. FLAVELLE,  
Directeur Gérant de la Wm Davies Co. Ltd.  
Directeur de la Canadian Bank of Commerce

Vice-Présidents { Z. A. LASH, K. C.  
de MM. Blake, Lash & Cassels, Avocats  
E. R. WOOD, Vice-Prés. et Directeur Gérant  
de la Central Canada Loan & Savings Co.

HON. M. JUSTICE BRITTON

Hon. GEO. A. COX, Sénateur  
Président de la Canadian Bank of Commerce

GEO. H. WATSON, K. C.  
de MM. Watson, Smoke & Smith Avocats.

CHESTER D. MASSEY,  
Président de Massey-Harris Company Ltd.

ELIAS ROGERS  
Directeur de la Imperial Bank of Canada

ROBERT KILGOUR,  
Vice-Prés. de la Canadian Bank of Commerce

JAMES CRATHERN, Montréal  
Directeur de la Canadian Bank of Commerce

F. W. GATES, Hamilton  
Président de la Hamilton Gaslight Company  
Vice-Prés. de la Canada Life Assurance Co.,

H. S. HOLT,  
Prés. de la Montreal Light Heat & Power Co.  
Directeur de la Royal Bank of Canada

H. MARKLAND MOLSON, Montréal  
Directeur de la Molsons Bank

ALEX BRUCE, K. C. Hamilton  
de MM. BRUCE, BRUCE & COUNSELL, Av.

E. W. COX,  
Gérant Gén. de la Canada Life Assurance Co.

H. B. WALKER, Agent à New-York  
de la Canadian Bank of Commerce

H. H. FUDGER,  
Président de la Robert Simpson Company Ltd.  
Président de la Goldsmith's Stock Company

A. E. KEMP, M.P.  
Président Kemp Manufacturing Company, Ltd

WILLIAM MACKENZIE  
Prés. de la Canadian Northern Railway Co.  
Prés. de la Toronto Railway Co

J. H. PLUMMER,  
Président, Dominion Iron & Steel Company  
CAWTHRA MULOCK, Esquire, Toronto.

ALEXANDER LAIRD,  
Assist.-Gérant Général de la Canadian Bank  
of Commerce.

La NATIONAL TRUST COMPANY, LIMITED, est autorisé par la loi à recevoir des fonds pour placements, et garantit le paiement du capital et de l'intérêt, ce dernier payable annuellement ou semi-annuellement suivant qu'il est convenu.

D'après les termes de ses conventions concernant les Placements Garantis, la National Trust Company Limited, se charge de recevoir et de placer des fonds sur des sécurités de premier ordre, approuvées par la Compagnie; elle tient ces fonds en dépôt pour les Capitalistes et garantit de frayer principal et intérêt à l'expiration du terme convenu.

Tous les placements faits par la Trust Company en qualité d'Administrateur, Exécuteur Testamentaire ou Agent, sont enregistrés dans les livres de la Compagnie, séparément des Placements de Capitaux de la Compagnie.

BUREAUX:

Toronto, Montréal,  
Winnipeg, Edmonton, Saskatoon.

Bureau à Montréal:

National Trust Building, 153 rue St-Jacques

A. G. ROSS, Gérant.

## Articles à Exporter du Canada pour la France.

Sous forme de tableau succinct, il est utile de résumer, croyons-nous, le fruit des divers articles publiés dans notre "Bulletin Spécial", au point de vue restreint de l'exportation à faire du Canada pour la France.

Il est évident que sur l'heure, à la veille d'un remaniement de Tarif, ce sommaire offre un surcroît d'intérêt. Il nourra mettre en évidence les parties faibles du régime actuel et, — pourquoi pas? — contribuer à préciser la mesure des réformes dont ce régime est éminemment susceptible.

Pour plus de facilité, nous suivrons le même ordre de notre liste de Membres Adhérents et Affiliés classifiée.

### Agriculture — Elevage

L'alphabet et la nécessité leur assignent le premier rang, d'un commun accord, dans cette étude, comme aussi bien dans l'économie universelle: "Premièrement, il faut vivre"...

Or, le "blé" du Manitoba est, peut-être, le meilleur de l'As. La France pourrait y recourir pour combler le déficit de moins en moins considérable de sa production domestique. L'"orge" canadienne est excellente aussi. Et l'"avoine", "blanche" en général, est substantielle, encore qu'inférieure à notre "grise", et plus à notre "noire" de Brie.

Les "pois", d'Ontario principalement, font l'objet d'un trafic plus considérable, à chaque saison.

Nous ne parlerons du "foin" qu'avec réserve. Tout en égalant la qualité de celui auquel nous sommes habitués, le foin canadien ne répond pas exactement à l'article que nous désirons, composé qu'il est de "fléole des prés", à peine mélangée de "trèfle hybride".

Nous serons plus affirmatifs en recommandant le "fromage" (genre Cheddar) et le "beurre" (légèrement salé), fabriqués avec tout le soin possible, sous le contrôle d'inspecteurs gouvernementaux, ainsi que le "bétail", de toute première classe:

"Bœufs" de ranches, supportant parfaitement le long voyage, à preuve les dernières expériences qu'en ont faites les Italiens, et sûrement indemne de toutes les maladies contagieuses que lui attribuent les éleveurs de Grand-Bretagne et d'Irlande, par crainte d'une concurrence dangereuse. "Moutons" de même provenance, et rappelant fort nos "prés salés" de choix. "Pores", engraisés au petit lait de fromagerie et de beurrerie, fournissant une viande succulente. "Volailles" des plus estimables, du meilleur galbe et poneys de polo, inélégants mais inusables non moins.

"Chevaux", enfin: de gros trait: races Clydesdale, et croisée de Porcheron ou d'Ardennais; de trait léger, beaux carrossiers de 1 m. 60 à 1 m. 70,—de selle, de chasse, principalement, excellents sauteurs; "hackneys", chevaux à deux fins, aux actions relevées, du meilleur galbe et poneys de polo, inélégants mais inusables non moins.

En nous approvisionnant de ce "stock" au Canada, nous gagnerions doublement: sur la qualité supérieure qui le caractérise, d'une part, et sur les profits inattendus que notre argent remis en mains sympathiques ne peut manquer de nous valoir à brève échéance.

En fait de produits agricoles secondaires, nous pourrions citer encore les œufs et les fruits, les pommes surtout. Non point la "Reinette du Canada", parfaitement inconnue dans ce pays, mais d'excellentes variétés de conserve répon-

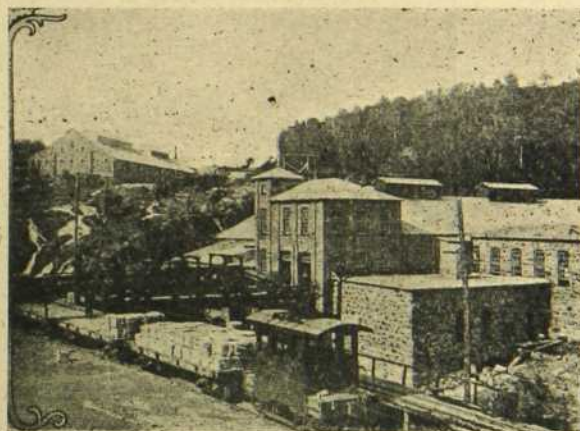
dant aux noms de "King", "Greening", "Spy", "Russel", etc., sans compter la "Fameuse", la meilleure de toutes pour la table, mais de garde difficile et, plus encore, de transport.

Enfin, mentionnons des spécialités qui font la joie des Canadiens et serait peut-être, de nature à parfaire celle de nos compatriotes: le "Sirop" et le "Sucre d'érable", les "bluets" et le "tabac".

### Bois

Voici l'une des plus vives sources de la richesse Canadienne. Nous pouvons, nous devons y puiser abondamment et profitablement. Chêne rouge et chêne blanc, Pin Douglas et Pin Weymouth, Mérisier, Erable, Orme, Frêne, Hêtre, Noyer s'y rencontrent en excellente conditions et fournissent à tous les usages de la construction navale et civile, de l'ébénisterie, de la carrosserie, de la papeterie.

D'énormes scieries et d'importantes pulperies se chargent de nous livrer à bon compte tout ce que nous pouvons désirer dans l'espèce, dès que les conditions d'affrètement direct sont praticables.



Manufacture de Pulpe à Chicoutimi (Québec)

Déjà, certains promoteurs de l'exportation canadienne ont fait tenir à l'Agent Commercial de leur Gouvernement à Paris, 101, rue Réaumur, une collection des essences des plus recommandables, que les intéressés n'examineront pas inutilement.

D'importantes manufactures de meubles à "bon marché", de boîtes en tous genres seraient avantageusement connues de nos commerçants métropolitains.

### Caoutchouc

Nécessairement, il n'est pas question de la substance en elle-même, mais de tous les articles à la confection desquels on l'emploie, ici, mieux qu'ailleurs et pour causes. Le climat est peut-être la première; la tendance au confort, la seconde. Le fait est que, en vêtements, chaussures, tapis, tuyaux et fournitures de toutes sortes, cette industrie Canadienne ne le cède qu'aux usines russes, dont certaines mesures fiscales empêchent la production intensive, qui répond à la troisième cause d'excellence qui favorise cette industrie au Canada.

### Chaussures

Ce troisième facteur de succès pour les articles de caoutchouc canadiens, serait plutôt le premier dans la série des mérites qui doit nous faire apprécier les chaussures de même provenance. Il faut avoir vu l'ingéniosité qui se donne libre car-

rière dans les ateliers modèles, où l'on procède à leur confection, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, pour se faire une idée de ce que peut le génie mécanique de nos contemporains. "Le meilleur article au meilleur prix"!... Voilà le problème toujours approfondi et sans cesse résolu, et de nouveau reposé par la compétition à outrance... Moyennant quoi, le "\$3.50" (17 frs. 50) règne sur le marché dans toute sa splendeur et valeur. Pourquoi n'en profiterions-nous pas en France, aussi longtemps que nos notables commerçants ne se décideront pas à s'armer de machines, comme leur confrères d'Amérique?...

#### Conserves

Dans cette spécialité, le Canada peut encore nous être fort utile. Un souvenir de la campagne de Madagascar nous revient à ce sujet: les viandes canadiennes faisaient prime

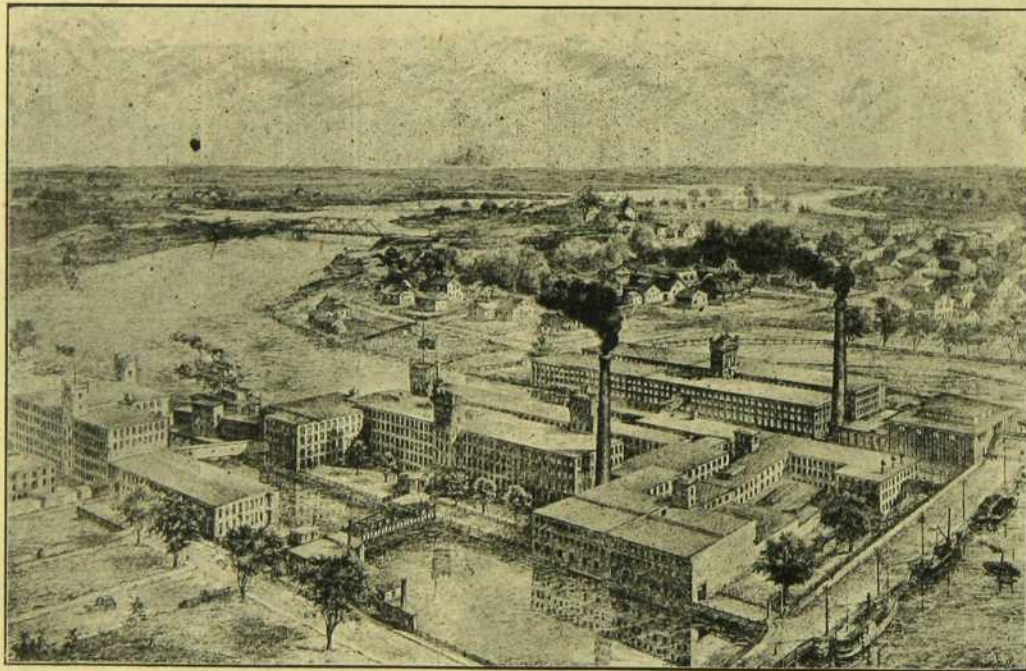
écossais (Scotch Whisky), la distillerie Canadienne ne vise pas à la variété.

Toutefois, ses alcools de grain (maïs, presque exclusivement) sont très fins et se produisent à bon compte.

Les mélasses de raffinerie commencent seulement à se travailler en distillerie. Peu abondants en comparaison de ceux tirés du grain, leurs produits accroîtront la production des alcools méthyliques, dont le gouvernement fédéral s'est réservé le monopole de vente, sinon de confection. Deux ou trois grands établissements, situés en pleine forêt pour la distillation du bois, en étaient les seuls pourvoyeurs, jusqu'ici, comme de charbonnage de ménage.

#### Fourrures

La richesse en fourrures est l'un des plus célèbres apports du Canada. Les grandes compagnies qui l'exploient



La Cie Cotonnière de Montreal - (Etablissements de Valleyfield P.Q.)

sur nos places militaires de cette époque. Préparées à Toronto et à Montréal, principalement, elles sont de qualité satisfaisante et l'emballage en est "hygiénique".

Les jambonneaux, (bacon), très recherchés par l'Angleterre, s'y préparent d'une façon particulièrement savoureuse.

Les saumons de Colombie Anglaise et les homards des Provinces Maritimes, la morue de Gaspésie sont fort estimées également.

Quant aux tomates, cornichons, oignons, pois, marmelades, gelées, etc., nous nous contenterons de les signaler. Elles ne sont pas à la hauteur de nos exigences de gourmets.

#### Distilleries

A part le whisky de seigle ou de blé, plus ou moins combiné de maïs, et quelque peu de gin, voire le whisky

avec de gros capitaux, tant français qu'anglais, savent tous les bénéfices qu'elles en ont tirés et qu'elles continuent d'en tirer, tout en multipliant leur ramifications, en tous sens, ne pouvant étendre indéfiniment leur champ d'action.

#### Huiles de Poisson

Proviennent notamment des pêches de phoques et de chiens de Mer.

#### Laines et Peaux

Encore un double objet d'exportation qui gagnerait à se faire mieux connaître sur nos places. Laines de seconde qualité, naturellement, en regard de nos "mérinos" ou de nos "dishleys" européens. Mais laines fort acceptables, en tout

# Gaston Vennat

IMPORTATEUR

et Représentant de Maisons  
Françaises



MONTREAL

49 & 51 rue St-Francois-Xavier

Succursale à QUEBEC :

76 rue du Pont.

**Gauvreau, Beaudry  
& Cie**

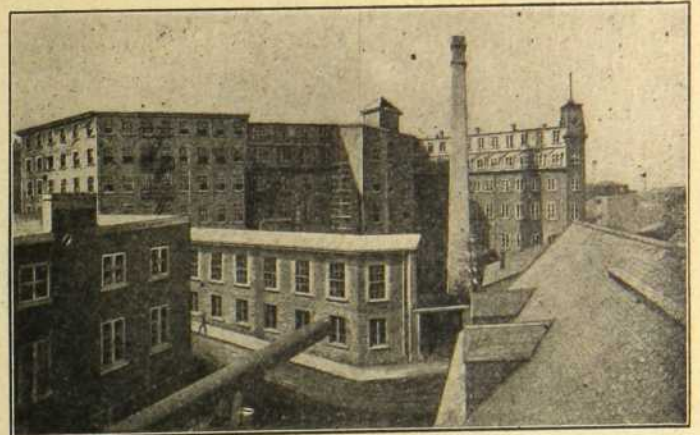
Négociants en Nouveautés

*Europeennes. Canadiennes et  
Américaines*

EN GROS SEULEMENT

Coin des rues St. Pierre et du Porche

QUEBEC



Médaille d'Argent, Exposition Internationale, Jamaïque, 1896  
 " " Exposition Provinciale, Quebec 1889.  
 " d'Or Exposition Internationale, Paris 1900.

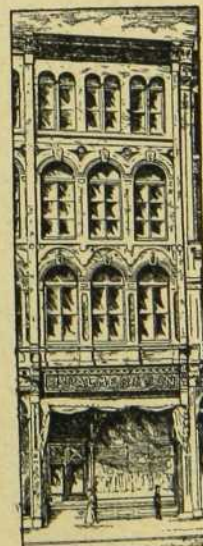
**The Wm. A. Marsh COMPANY,**

LIMITED

....FABRICANTS DE ...

**Chaussures Fines**

QUEBEC



**J. Palmer & Son**

1743-1745 Notre-Dame

MONTREAL

Manufacturers, Agents & Importers

— OF —

Druggist, Sundries, Brushes, Cems,  
Manicure Gurd, Hair  
Ornament.

Ladies Belts and Parisian Novelties  
Perfumery Soaps.

We are the largest Importers of  
Perfumery

**Sole Agents in Canada for**

A. & F. PEARS,	Soaps, - -	LONDON
E. DUPONT & CIE,	Brushes, -	PARIS
DELETREZ,	Perfumes, -	PARIS
BERTRAND,	Perfumes, Oils,	GRASSE
BRUX'S	Hairhays,	PARIS

cas, et qui remplaceraient avantageusement ce qui constitue le plus souvent certains tissus étiquetés: "pure laine".

Les peaux se tannent supérieurement, ici, et dans tous les genres: Cuir à semelles, à chaussures, à harnais, à voitures, à courroies, et autres, quoique traités beaucoup plus rapidement, sont parfois uniques. Nos correspondants se féliciteraient sûrement d'en faire l'expérience.

#### *Machines agricoles*

Après ce que nous avons dit des produits de la terre, dans cette publication, il est aisé de supputer les ressources mécaniques auxquels cette industrie recourt, forcément, en un pays si étendu et si peu habité. Charrues, semoirs, faucheuses, râpeaux, moissonneuses, surtout, s'adaptent parfaitement aux pratiques rurales de France. Les battages, par contre, ne nous satisferaient aucunement, cassant la paille et nettoyant insuffisamment le grain.

Certaines inventions, plus curieuses que pratiques seraient les herses à ressorts d'acier, les charge-foin ou paille, les arrache-souches ou roches, etc.

#### *Machines à coudre, à écrire et à composer*

Se font en grand, au Canada, et, généralement, très recommandables de qualité comme de prix.

#### *Outils*

Nombre d'*outils*, de *manches d'outils* et autres cicelets "utiles" et "originaux" trouveraient peut-être, amateurs en France.

#### *Produits chimiques*

Les *phosphates* des laurentides ont déjà fait l'objet de spéculations assez importantes. Et, quoique ceux de Tunisie soient plus rapprochés, il n'est pas encore bien prouvé qu'ils ne puissent rivaliser avec les Canadiens.

Quant au *Métaux* et aux *Minéraux*, le corps de ce Bulletin nous a renseignés sur leur valeur au point de vue de l'exportation, et de l'exportation française, notamment.

G. E.

## A. PION & CIE

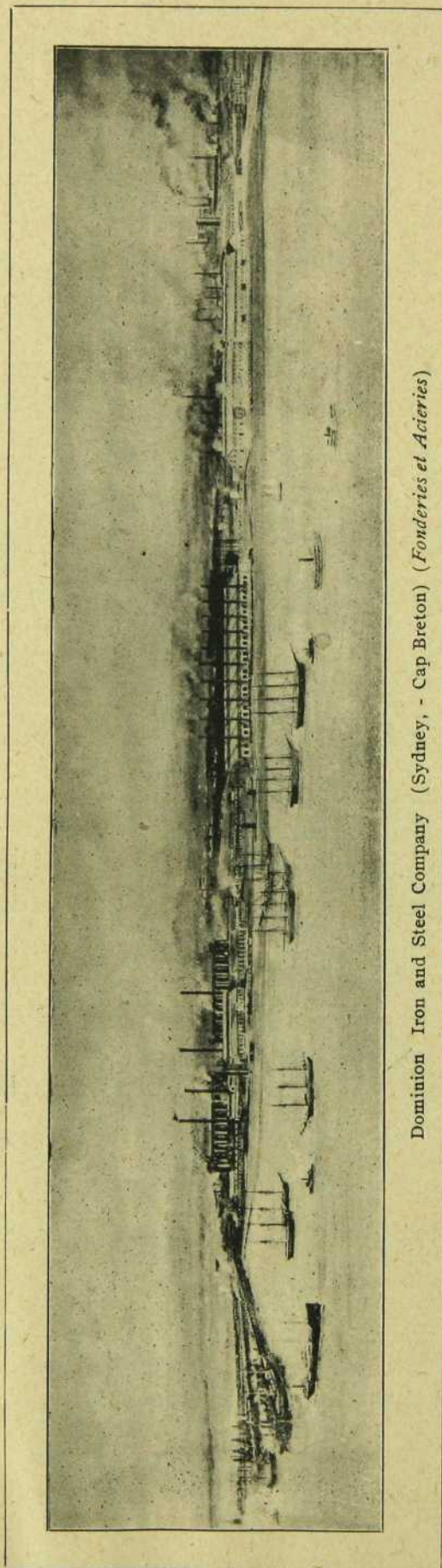
FABRICANTS DE

**CUIRS FINS**  
POUR  
**Gants et Chaussures**

SPECIALITÉ: —

**TANNAGE au**  
**CHROME** ☞ ☞

344 rue Prince-Edouard, ☞ St-Roch,  
QUEBEC



Dominion Iron and Steel Company (Sydney, - Cap Breton) (Fonderies et Acieries)

## Sur la littérature française contemporaine.

## Contemporary Literature in France.

L'on ne pourra jamais calculer tout le mal moral, comme le bien intellectuel, que se fait la France à elle-même par sa littérature. C'est en effet un axiome dans tous les pays étrangers que chez nous "la morale est relâchée", et ceux qui l'émettent ne peuvent guère s'appuyer que sur deux sortes de preuves, les mauvais livres français qu'ils lisent au loin, et les mauvais lieux qu'ils fréquentent, lorsqu'ils viennent à Paris, et qui sont principalement entretenus, le fait est-notoire, par l'empressement des étrangers. Que nous ferions mieux de surveiller davantage les établissements publics et privés de notre capitale, ainsi que les productions de nos industriels de lettres, que l'appât du gain honteusement conduit à exploiter la pornographie surtout en vue de l'exportation,—que nous

It is impossible to calculate the moral harm, as well as the intellectual benefit, which French literature has wrought for France. For, it has become an axiom in all foreign lands that in our country "morals are loose". Yet those who give utterance to this axiom can hardly base their contention on other kinds of evidence than these two: the immoral French books which they read abroad and the shady resorts which they patronize when they come to Paris and which are sustained—this is notorious—chiefly through the eagerness of strangers.

That we should watch more closely the public and private establishments of our capital as well as the products of our literary brewers who allow the thirst for wealth to shamefully lead them into the realms of pornographic literature,



TOULOUSE.—Vue générale, prise de la Dalbade

ND Piss

Panoramic View of Toulouse (Haute Garonne)

devrions inspirer à quiconque tient une plume, le sentiment de sa responsabilité, la chose est pour nous hors de doute. Mais d'autre part, nous avons bien le droit de nous étonner, que des gens intelligents, répandus dans les diverses parties du monde, puissent tomber dans d'aussi grossières erreurs d'appréciation par naïveté et par injustice. Ils devraient pourtant savoir qu'une déclaration, une peinture, une fanfaronnade de chez nous ne doivent presque jamais être prises *complètement* au sérieux, et qu'en France

*Chacun porte un Gascon toujours jeune et vivant.*

N'avons-nous pas eu, ces jours derniers, dans un dangereux conflit diplomatique, un spectacle quasi réjouissant: par un communiqué officiel, un pays, très intéressé à la solution, s'étonnait de l'attitude de nos plénipotentiaires, après la publication des articles de M. un tel et de M. un tel dans des journaux français? comme si des articles de journaux,

chiefly with a view to exportation, that we should instil into every wielder of the pen the full consciousness of his responsibility—this we cannot doubt for a moment.

But, on the other hand, surely our astonishment is justified when we see intelligent people, scattered over all parts of the globe, who commit such gross mistakes of appreciation through naivety and through injustice or prejudice. Surely they should know that an assertion, a portrayal, a boast of ours should hardly ever be looked upon as altogether in earnest and that in France

*Each one harbours a Gascon* always young and lively! Have we not, only a few days ago, in the midst of a dangerous diplomatic struggle, had an almost ludicrous spectacle: that of a country, very much interested in the outcome, expressing in an official communiqué its astonishment at the attitude of our plenipotentiaries after the publication of certain articles by Mr. So and So, and Mr. So and So in French newspapers! As if newspaper articles, even when signed by illus-

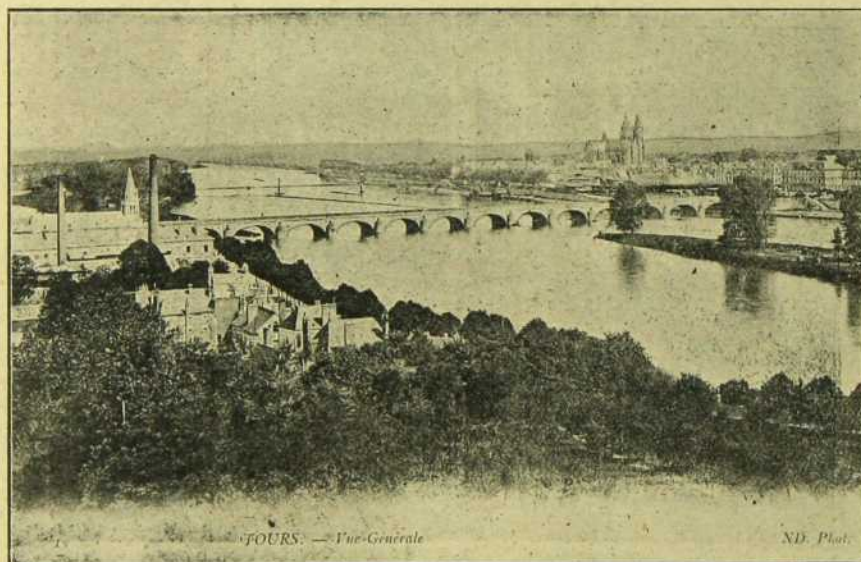
même signés de noms illustres, avaient jamais une profonde signification ou influence en France; comme si des romans mêmes ou des pièces de théâtre, voire les plus courus, représentaient intégralement l'opinion publique ou la bouleversaient en un moment! Décidément, la principale différence qui nous distingue du reste du monde, est l'aimable scepticisme avec lequel nous accueillons toutes les affirmations, même les nôtres.

Reconnaissons-le, les Français de France déplorent assez souvent que nos littérateurs se confinent trop, ou plutôt, se soient trop confinés (ils semblent faire quelque progrès sur ce point) dans un champ d'observations extrêmement restreint, "les grands boulevards", allant de La Madeleine à l'Ambigu, en y englobant la Butte Montmartre, c'est-à-dire, "le demi-monde", qui ne représente pas en réalité le quart ou le cinquième du monde de France. Au pays, cette fâcheuse tendance est sans grand inconvénient, parce que, vis-à-vis de tant de situations irrégulières, de paganisme et de défaillances causées par la sensualité ou la passion, chaque lecteur a le

trious names, ever had a deep significance or influence in France! as if novels even or plays, aye and the best patronized, represented public opinion in its entirety or overturned it in a moment. Verily, the chief trait which distinguishes us from the rest of humanity lies in the easy going scepticism with which we receive all assertions including our very own.

Let us admit it: Frenchmen in France often deplore the fact that our literary men restrict themselves too much (they seem on the verge of progress on this point) to a field of observation far too limited: namely, the Grands Boulevards from the Madeleine to the Ambigu and stretching across to the Butte Montmartre, that is to say the "demi-monde" which does not in reality represent one quarter or one fifth of the people of France.

In our own midst this regrettable tendency does not bear any momentous evil result from the fact that, as an equipoise to so many irregular situations, to so many falterings attributable to sensuality or passion, to such outbursts of pa-



General View of Tours (Indre - Loire)

correctif des familles honorables, des femmes honnêtes, des milieux sains qui l'environnent. Les étrangers, trop souvent n'aperçoivent pas ou ne veulent pas apercevoir ce correctif, et il faut les voir tomber des nues, lorsque nous avons le plaisir et, le dirai-je, même la fierté de les introduire dans nos intérieurs: alors, s'ils sont de bonne foi, tous ils avouent qu'il n'est point de pays au monde où la famille soit plus digne, plus tendrement, plus chaudement serrée, liée et comme enchaînée au foyer, que dans la France tant calomniée.

Je ne veux même pas parler de certaines infâmes entreprises de librairie qui sont perpétrées contre nous en pays étranger. Je sais une nation européenne, qui passe pour vertueuse et grave: dans une officine de sa capitale intellectuelle l'on s'occupe à découper les pages les plus risquées de nos romans pour en faire une anthologie pornographique jetée en pâture à la bestialité universelle. Que la cupidité soit à la base d'une pareille besogne, l'affaire est entendue: mais je me demande si la politique n'y est pour rien, tant il

ganism, each reader finds a corrective in the circle of honorable families, virtuous women and healthy influences which surround him. Foreigners too often fail to see this corrective or refuse to see it and they can hardly recover from their amazement when we have the pleasure and, need I say it, the pride even of introducing them into our homes. Then, indeed, if they be in good faith, they all confess that there is no country in the world where the family is more reverently upheld, more tenderly, more closely bound up, linked and fettered, as it were, to the common hearth than in our much maligned France.

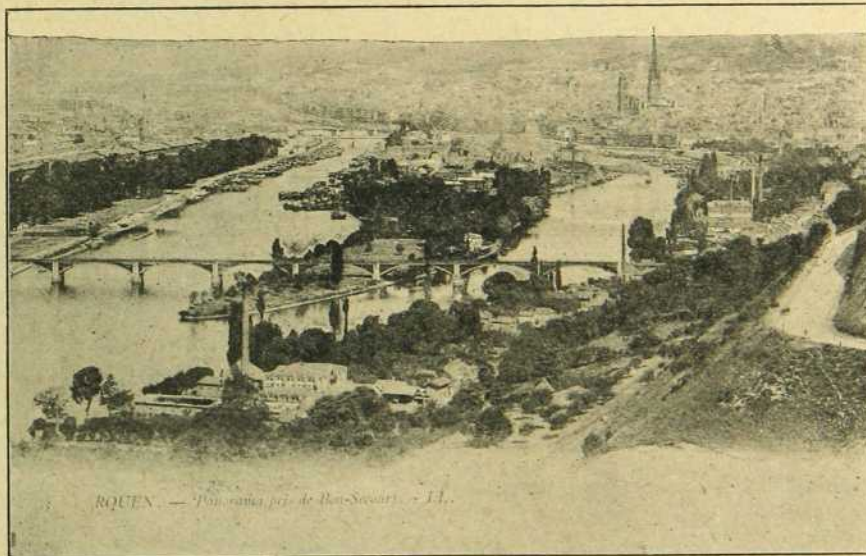
I do not even wish to speak of certain infamous undertakings perpetrated by foreign publishers against us. I know of one European country held sedate and virtuous. In a laboratory of its intellectual capital the most risqué pages are cut out from our novels and brewed into a pornographic anthology to be cast as a prey to universal bestiality. That cupidité is at the bottom of such traffic goes without saying; but I sometimes wonder whether politics have no finger in

y a de perverse habileté à nous faire passer toujours et encore, aux yeux du monde, pour pires que nous ne sommes.

Dans la manière dont nous nous faisons juger au dehors il y a donc un peu de notre faute, beaucoup d'ignorance et de manque de souplesse chez les autres, et peut-être quelque hypocrisie. Pour achever de s'en convaincre il suffit de jeter un simple coup d'œil sur les grandes préoccupations intellectuelles et artistiques (elles sont surtout intellectuelles) de notre littérature contemporaine, et encore est-ce une singulière prétention des étrangers de vouloir toujours juger de nos mœurs par nos lettres, comme de notre religion par notre politique; comme s'il n'existait pas d'autres signes caractéristiques et plus certains. Encore, si l'on nous jugeait par tout l'ensemble de notre monde de l'esprit, le procédé serait beaucoup plus équitable et l'on aurait alors une idée, non seulement de ce qui se déploie en France d'imagination plus ou moins dévergondée, mais de ce qui s'y dépense, dans l'atelier de la pensée, de travail noble, utile, fécond. Sans avoir la superstition des choses académiques, je dirais volontiers aux étrangers de bonne foi: "Voulez-vous nous connaître? Suivez

this, there is such a display of perverse cleverness to depict us in the face of the world at large, always and ever, as much worse than we really are.

We may be responsible to a slight extent for the misjudgment of outsiders but it is due in a far larger degree to ignorance, lack of adaptability and possibly a slight tinge of hypocrisy on the part of others. To become conclusively convinced of this we need only cast a glance on the great problems, intellectual and artistic, (they are principally intellectual) which preoccupy the minds of contemporary writers; and here again is it not a singular contention on the part of outsiders that they should always endeavour to judge our morals by our literature, and our religion by our politics, as if no other criterion more reliable were to be taken into consideration? If, at least, the "ensemble" of our intellectual activity were taken into consideration, the process would be far more equitable; people would then gather a fair idea not only of the display of licentious imagination which goes on in France but also of the amount of useful,



ROUEN. — Panorama pris de Bon-Secours. — H.

Panoramic View of Rouen - (from Bon Secours)

soigneusement ce qui se passe dans les institutions et réunions laborieuses, dans les cinq classes de l'Institut de France, par exemple, dont rendent compte certains journaux, tels *le Temps* ou *les Débats*, avec une agréable fidélité. Vous aurez ainsi de notre nation un écho grave, qui se combinera avec le son frivole du dernier roman à la mode, pour vous donner, à peu d'intervalle près, la dominante de l'âme française."

Même à se réduire à la littérature pure, si nous allons à l'essentiel, sans nous laisser retarder par des productions plus bruyantes que solides, nous pouvons avoir conscience de faire encore assez belle figure dans le monde. Il n'est pas question de tracer ici un tableau d'ensemble des lettres françaises ou contemporaines, mais de rappeler simplement quelques noms, dont les uns sont habitués aux idées élevées et aux vastes entreprises, dont les autres s'y appliquent à présent et qui tous ont signé, l'année dernière, des œuvres d'une réelle portée.

noble and fruitful work which is accomplished in the field of thought.

Although not partial to things academical, yet I should readily say to strangers in good faith: "Would you become acquainted with us? Then follow carefully what goes on in our painstaking institutions and meetings, in the five classes of the Institut de France for instance, of which such papers as the "Temps" and "Les Débats" publish the account with a pleasing regularity. In this wise you may hear from our nation the grave echo of thought with the light frivolous note of the last up-to-date novel striking, as it were, the predominant tone of French intellectuality."

Even by restricting ourselves to literature alone, provided we confine ourselves to the essential productions without allowing works more flashing than solid to divert our attention we shall be conscious of cutting out a sufficiently fine figure in the world. It is not intended here to sketch the whole field of French contemporary letters, but merely to

L'on a constaté qu'au théâtre, l'année 1905 fut en France des plus fécondes, avec le triomphal *Duel* de M. Henri Lavedan, qui met si puissamment en conflit la Religion et la Science, l'exquise *Massière* de M. Jules Lemaitre, les drames historiques en vers de MM. Catulle Mendès et Richepin, *Scarron* et *Don Quichotte*, le saisissant et généreux *Instinct* de M. Keestemackers, et même la seule pièce à thèse de toute l'année, le *Coeur et la Loi*, des frères Margueritte, œuvre si faible au point de vue dramatique et si fautive comme conclusion, mais qui caractérise assez bien la noble passion française des idées, parfois erronées hélas! mais souvent hardies, toujours ardentes et généreuses. La présente année ne débute pas moins grandement avec les envolées du *Coup d'aile*, de M. de Curel.

Parmi les derniers romans, au lendemain du *Divorce*, par M. Bourget, nous n'en voyons guère de plus importants que *l'Isolée*, de M. René Bazin et *Au Service de l'Allemagne*, de M. Maurice Barrès, ni qui aient remporté chez nous un plus grand succès: les étrangers nous diront s'il est possible, avec deux arts d'ailleurs très différents, de marquer avec plus de force les hauts conflits de la politique et de la religion, de la race et de l'histoire.

En ce qu'elle touche à la littérature, l'histoire elle-même, écrite avec charme ou vigueur par MM. Funck-Brentano et



St. Malo, (Britanny) The Harbour.

Lenôtre, par M. de Lagorce, qui vient d'achever son magistral tableau du *Second Empire*, par M. Etienne Lamy, que l'Académie française vient de justement appeler à elle, etc... prouve assez haut que notre brillante école historique, fondée il y a cent ans, par Augustin Thierry, se poursuit et se renouvelle, égale à elle-même par le double souci du document et du style.

Nous ne parlons pas des penseurs proprement dits, des critiques, les Brunetière, les Faguet, les Doumic, les Fonsegrives, les Goyau, les Audiat... qui continuent leur œuvre presque quotidienne de police intellectuelle et morale ou d'enseignement, parfois avec une sévérité que d'aucuns trouveraient même excessive, dans la *Revue des Deux-Mondes*, le *Correspondant*, la *Quinzaine*, le *Mois littéraire et pittoresque*, ou ailleurs. Ce peu ne suffit-il point pour que nous interrogiions, en finissant: "Est-ce réellement notre faute, est-ce manque chez nous d'élévation intellectuelle et morale, si nous sommes jugés à faux, si tant d'hommes à l'étranger courent voir des vaudevilles de troisième ordre, vont demander des romans véreux de quatrième catégorie ou des périodiques éhontés dans les arrière-boutiques de leurs libraires, au lieu de s'éclairer loyalement de ce qui émane du front plus que jamais lumineux de la véritable pensée française?"

LOUIS ARNOULD,

Professeur de Littérature Française à l'Université de Poitiers, France, et à l'Université Laval de Montréal.

recall a few names, some of them always associated with lofty ideas and vast undertakings, others who are now applying themselves in this direction, and who, one and all, have affixed in the last year their signature to works of more than ordinary bearing.

For the theatre the year 1905 was one of the most fruitful in the annals of France: it witnessed the triumphant *Duel* of Mr. Henri Lavedan who so powerfully brings Religion and Science into conflict; the exquisite *Massière* of Mr. Jules Lemaitre; the historical dramas in verse of Messrs. Catulle Mendès and Richepin, *Scarron* and *Don Quixote*; the striking and generous *Instinct* of Mr. Kystemaekers; and also the only problem play of the whole year, *Le Coeur et La Loi* by the two Margueritte brothers. This last work, so weak from a dramatic stand-point and so false in its conclusions, yet quite characterizes the noble passion of Frenchmen for ideas—ideas which sometimes may be erroneous, alas, but which are often fearless and always ardent and generous. The present year opens no less auspiciously with the soaring of Mr. de Curel's *Le Coup d'Aile*.

Among the latest novels, following upon Mr. Bourget's *Divorce*, we can hardly mention any of more importance than *l'Isolée* of Mr. René Bazin and *Au Service de l'Allemagne* of Mr. Maurice Barrès, nor any which has scored a greater success with us: let foreigners point out whether it is possible, by means of two arts so very different, to depict with more power the great conflicts between politics and religion, between race and history.

In so far as it borders upon literature, history itself, written charmingly and vigorously by Mr. Funck-Brentano and Mr. Lenôtre, by Mr. de Lagorce who has just finished his masterly picture of the *Second Empire*, by Mr. Etienne Lamy, who has lately been called to the Académie Française, proves with sufficient clearness that our brilliant historical school, founded one hundred years ago by Augustin Thierry, pursues its course as of yore and renews itself maintaining the same high standard thanks to its dual concern for document and for style.

We do not even refer to the thinkers properly so called, to the critics, to Brunetière, Faguet, Doumic, Fonsegrives, Goyau, Audiat who are continuing their almost daily task of intellectual and moral police or of teaching with an austerity which some, at times, might even deem excessive, in the "Revue des Deux-Mondes", the "Correspondant", the "Quinzaine", the "Mois littéraire et pittoresque" and elsewhere.

Are not these few remarks sufficient to justify our asking in closing: "Are we really to blame, is it through lack of intellectual and moral loftiness on our part, that we are wrongly judged? or that so many foreigners go to see third class plays, ask for questionable novels of the fourth order or for shameless periodicals in the back shops of their stationers instead of frankly seeking the light which radiates brighter than ever from the true focus of pure French thought?"

LOUIS ARNOULD,

Professor of French Literature at the University of Poitiers, France, and at Laval University Montreal.

## “La Colonisation Française au Canada.”

### *Pour les Fils de Famille.*

De ces notes vibrantes et suggestives, nous pouvons aisément tirer quelques règles générales à l'adresse de tous ceux qui prétendent se fixer sérieusement au Canada :

1° La nécessité absolue d'une *bonne connaissance de l'Anglais.*

2° Celle d'un *stage variant de un an à deux ans*, avant l'adoption de quelque entreprise que ce soit.

3° Cette autre encore d'un *travail personnel, énergique et persévérant.*

### *Pour l'Industriel et pour le Commerçant*

Il convient d'ajouter :

1° L'étude des usages, des coutumes et des besoins du pays.

2° Les démarches individuelles, répétées, courtoises.

qu'aux “Vieux Pays”, c'est clair. Mais, qu'il y prenne garde, ses dépenses augmenteront en proportions plus considérables, peut-être, que son gain même. Voilà l'écueil...

Cependant, et sous ces réserves expresses, nous signalerons à nos compatriotes les divers modes de colonisation agricole qui s'offrent à eux.

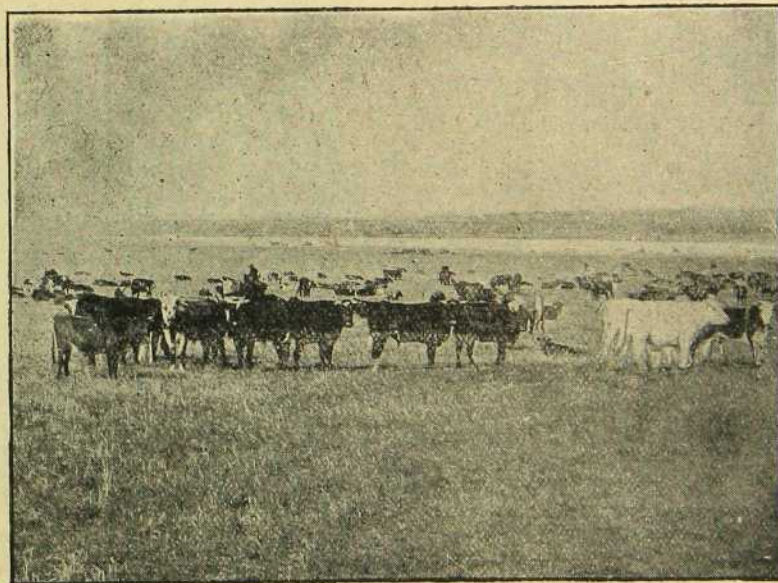
1° Dans la Province de Québec, où l'Anglais est un peu moins indispensable.

(a) Culture maraîchère, aux approches des villes, même de seconde ou troisième importance..

Rémunératrice par des primeurs. Concurrence aigüe pour des produits de saison.

La nécessité d'un capital n'a pas besoin de démonstration, dans cette circonstance. Les loyers sont forts élevés : de \$20 à \$50 par arpent de terre, et par an, soit : 100 à 250 francs par hectare ; \$10 à \$15 par logis de 6 ou 7 pièces, et par mois, soit : 50 à 75 francs.

La main-d'œuvre ne se trouve pas sur place, à moins de \$1.25 et même \$1.50 à \$2.00 par jour, soit 6 frs 25, 7 frs 50 et 10 frs.



Un “Ranch” dans l'Ouest Canadien

Nos articles du Bulletin Mensuel fourmillent de conseils pratiques, dont feraient bien de s'inspirer tous ceux à qui prend l'idée de “coloniser” en Canada.

### *Pour l'Agriculteur*

Nous l'avons dit et nous venons de l'entendre redire par Amès Sémiré (1), inutile de viser au grand!... Le petit et le moyen suffisent amplement au “déraciné”.

Alors même que celui-ci dispose d'un certain avoir, il ne lui faut, pour rien au monde, l'exposer de prime abord. Professionnel ou non, qu'il s'“engage” au service de ceux qui “savent”, et qu'il “apprenne”!... Tout est nouveau, pour lui : climat, sol, plantes, gens et bêtes, et le reste.

S'il s'agit d'un cultivateur ou d'un jardinier sans capital, encore bien mieux!... Ses bras lui rapporteront plus

(b) Agriculture proprement dite, en terre défrichée, dans les paroisses établies. La seule où le cultivateur français puisse exercer toutes ses capacités.

Là, encore, une mise de fonds considérable s'impose : Une ferme de 100 arpents (33 hectares, environ), avec bâtiments de bois, en bon état moyen d'entretien, ne coûte pas moins de \$6,000 (30,000 frs.) en moyenne. Ajoutez-y le coût du bétail : vaches à \$35 (175 frs.), chevaux à \$125 (625 frs.), prix moyen et du matériel, avec fonds de roulement aussi réduit que possible, et nous ne sommes pas loin de \$10,000 (50,000 frs.), presque une fortune, le rêve de nos meilleurs petits rentiers, en France.

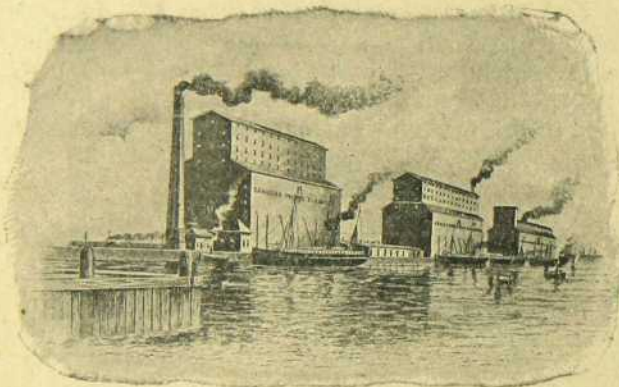
Nous n'ignorons pas les profits de l'industrie laitière, au Canada, mais nous n'y savons pas moins le bas prix des grains, voire du foin et plus de la paille, rongé par l'absence de récoltes sarclées utilisables avec un peu de profit ; betteraves, chicorée, ou bien, chanvre, lin, etc., etc.

Voir dans ce Bulletin l'Article intitulé “Aux Fils de Famille”

Le fermage et le métayage ne se rencontrent qu'exceptionnellement et temporairement, au Canada.

2° Dans Québec encore, mais aux districts de colonisation pure: lac St-Jean, Nomingue, etc.

Ici, notre paysan de France est complètement désorienté. L'éloignement de toutes ressources, de tous voisins, le déboisement laborieux, long, rebutant, les déceptions en tous genres au milieu de si dures, si multiples inconnues, le privent de tous ses moyens et lui font "jeter le manche après la cognée". C'est le cas de le dire.



Elévateurs à Grains, - Fort William, (Ont)

Une terre qui ne coûterait rien, mais rapporterait moins, s'il est possible!... Qu'y deviendrait l'homme le plus résolu?...

3° Dans le Manitoba, et dans les provinces limitrophes, sur les fameuses "terres à blé":

L'anglais est de rigueur.

Et si les "homesteads" s'acquièrent à raison de quelque \$10 le lot de 100 arpents, avec charges de défoncement, construction, plantation et autres, à \$6, \$7 et plus, l'arpent, encore faut-il se pourvoir de bétail et de matériel pour exploiter ce lopin et s'y abriter le plus rustiquement que ce soit.

Comment le colon sans ressources pourrait-il s'attendre à réussir dans ces conditions-là... surtout s'il a une famille à soutenir du même coup?...

Nous le répétons donc au risque de lasser le lecteur: ce n'est pas un jeu que de "coloniser".

*Pour les ouvriers de toutes professions*

Menuisiers, charpentiers, maçons, forgerons, etc., les difficultés ne sont pas moindres. Matériaux, outils, façons, différent énormément des nôtres. Et les "Unions", auxquelles il faut s'affilier pour trouver de l'emploi, ne remédient pas suffisamment à l'ignorance de ces données spéciales.

En résumé, s'il est sage de proposer aux Français l'exemple de leurs voisins, les Anglais, postés à tous les meilleurs coins de l'univers, de rassurer nos gens sur l'avenir qui ne manquera pas, à la condition qu'ils ne lui témoignent point d'une excessive et coupable méfiance, s'il faut nous pénétrer tous de cette pensée que tarir les sources vives de notre race, par d'égoïstes, lâches et déshonorants calculs est un crime de lèse-Patrie, il est non moins sage d'en venir à des conclusions pratiques, à des actes énergiques! La grandeur comme la fortune de la France, en général, autant et aussi bien que celles des Français, en particulier, exige impérieusement une violence efficace à nos manies routinières et casanières.

Enfin, de nos jours, où la Mutualité conquiert le monde, la France, pour qui l'on peut hautement revendiquer l'honneur des plus grands sacrifices à cette belle cause tout après le Christianisme, la France pacifique et laborieuse a bien aussi le droit, le devoir, d'utiliser cette Mutualité, partout où le besoin s'en fait sentir pour le développement légitime de son influence et la juste expansion de ses forces vives. Or, la "Colonisation française au Canada" rentre absolument dans son programme.

Alors que les mutualistes s'y seront méthodiquement appliqués, tous les dangers, contre lesquels nous sommes tenus de mettre en garde nos nationaux livrés à leur seule initiative, disparaîtront d'eux-mêmes, et feront place aux plus fécondes assurances.

G. E.

## THE BRITISH COLUMBIA GENERAL CONTRACT CO., LIMITED

GEO. H. WEBSTER M. Can. C. E.  
Président et Ingénieur.

INGENIEURS CONSULTANTS ET ENTREPRENEURS

Examens et rapports sur Entreprises  
Commerciales, Minières ou Industrielles dans l'Alberta, Colombie Anglaise ou Territoire du Yukon . . .

Offices Généraux:

Chambre 20, - Edifice Fairfield,  
RUE GRANVILLE, VANCOUVER

Telephone  
"LONG DISTANCE"

Adresse Telegraphique  
"BIS MONTREAL"

## Bisailon & Brossard

— AVOCATS —

11 et 17 Cote de la Place d'Armes

— MONTREAL —

F. J. BISAILLON, C. R.  
ARTHUR BROSSARD, L.L.B.  
Hector Roannes BISAILLON, L.L.B.

RECouvreMENTS  
ET  
CONTENTIEUX

Les mines au Canada.

Canadian mines.

Le Canada presque aussi vaste que l'Europe, encore que ne comptant pas plus de six millions d'habitants, renferme autant et, peut-être même, plus de mines que ce grand continent. Dans ces conditions, il lui faut donc recourir à l'exportation pour utiliser ses richesses minérales. Dès lors, il rencontre de nombreux obstacles: douanes, transports, concurrence, etc. On ne peut donc y exploiter avec profit que les dépôts les plus importants et les mieux situés.

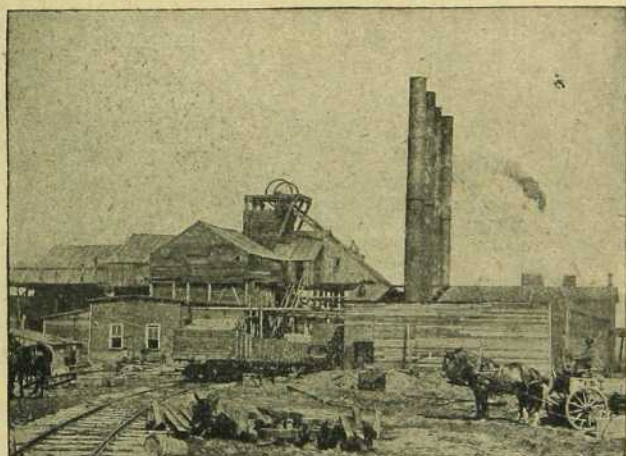
Nous voyons, cependant, que la production minérale du Canada s'est élevée à \$68,000,000, en 1905, se décomposant comme suit:

Produits métalliques (valeur du métal contenu)	\$37,000,000
dont \$8,500,000 d'or du Yukon, et \$6,000,000 d'autres provinces.	
Produits non métalliques . . . . .	22,000,000
Matériaux de Construction . . . . .	9,000,000
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$68,000,000</b>

Canada, which is nearly large as Europe, although its population is no more than six millions contains as many, and perhaps more mines than that great continent. Under these conditions, it is obviously necessary to resort to exportation to utilize this enormous mineral wealth. But for this there are many obstacles to be overcome: tariff duties, transportation, competition, &c. It follows then that only the most important and best situated deposits can be handled with profit.

However, we see that in 1905, the mineral output of Canada amounted to \$68,000,000 divided as follows:

Metallic products (value of metal obtained)	\$37,000,000
of which \$8,500,000 was gold from the Yukon, and \$6,000,000 from other provinces.	
Non metallic products . . . . .	22,000,000
Building materials . . . . .	9,000,000
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$68,000,000</b>



Mines de Charbon à Fernie, (Colombie Anglaise)

En 1886, elle n'était que de \$10,000,000 soit environ \$2.00 par tête de population, tandis qu'elle est, à présent, de \$10.00. Cet accroissement remarquable provient, en grande partie, de l'extension que les chemins de fer ont prise, au cours de cette période, et, notamment le Pacifique Canadien, qui a ouvert la Colombie Anglaise et facilité les communications avec les placers du Yukon.

Si nous considérons l'emploi de cette production, et si nous en retenons les articles qui suivent, ayant un usage local ou un marché fini:

Or . . . . .	\$14,500,000
Charbon . . . . .	17,500,000
Pétrole . . . . .	1,000,000
Matériaux de construction . . . . .	9,000,000
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$42,000,000</b>

il nous reste \$26,000,000 de produits, exportables, pour la plupart et donnant, en chiffres ronds:

In 1886, the production amounted to only \$10,000,000 making about \$2.00 per capita for the population. Whereas at present it is \$10.00. This remarkable increase is due, in great part, to the extension of the railways during this period, notably that of the Canadian Pacific, which has opened up British Columbia, and facilitated communication with the Yukon gold fields.

If we consider the uses to which these products are directed and if we subtract there from the large items which follow

Gold . . . . .	\$14,500,000
Coal . . . . .	17,500,000
Petroleum . . . . .	1,000,000
Building Material . . . . .	9,000,000
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$42,000,000</b>

there remains \$26,000,000 worth of products, for the most part exportable, giving in round numbers:

Pig iron . . . . .	\$1,000,000
Copper (value of metal contents) . . . . .	7,500,000
Lead . . . . .	2,500,000
Nickel . . . . .	7,500,000
Silver . . . . .	3,500,000
Asbestos . . . . .	1,500,000
Various ores . . . . .	2,500,000
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$26,000,000</b>

We shall therefore need to study the markets opened to these products.

Up to the present, the United States and England have absorbed the greater part of this. The former country takes only that which it does not produce itself and uses it for its consumption. The second receives our raw material in transit and reship throughout the world, either in its natural state or transformed into English articles. This is not sufficient, and without neglecting our present customers, both English and American, we should seek other markets, especially in Europe, which would make us more independent.

Fonte de fer . . . . .	\$1,000,000
Cuivre (métal contenu dans le minéral) . . . . .	7,500,000
Plomb (métal contenu dans le minéral) . . . . .	2,500,000
Nickel (métal contenu dans le minéral) . . . . .	7,500,000
Argent (métal contenu dans le minéral) . . . . .	3,500,000
Amiante . . . . .	1,500,000
Minerais divers . . . . .	2,500,000
Total . . . . .	\$26,000,000

Ce sont donc les débouchés offerts à ces produits qu'il nous faut étudier.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis et l'Angleterre nous font l'office d'exutoires naturels. Les premiers n'acceptent que ce dont ils sont dépourvus, et l'affectent à leur propre consommation. La seconde reçoit nos matériaux en transit, et les réexpédie dans tout l'univers, soit à leur état naturel, soit transformés en articles anglais. Cela ne nous suffit pas, et, sans négliger nos clients, tant anglais qu'américains, nous devons nous procurer d'autres marchés, qui nous donnent plus d'indépendance en Europe, tout particulièrement.

Or, c'est ici que se pose la question des transports. Question primordiale, qui, une fois résolue, décide de toutes les autres, en quelque sorte. A preuve ces mines de plomb, en Colombie Anglaise, qui, grâce aux tarifs réduits du Pacifique Canadien, par ses voies de terre et de mer, jusqu'à Anvers, ont pu faire parvenir à ce port des minerais de teneur moyenne, avec une marge raisonnable de profits. Inversement, le ciment anglais vient lutter contre le canadien, malgré le droit de 12½ cents, par 100 livres, qui le frappe à son entrée dans le Dominion.

Cette économie des transports est capitale pour l'introduction de nos produits minéraux en Europe. Or, nous n'avons encore avec la France qu'une ligne régulière, directe, établie, l'an passé, par la Cie Allan, de Montréal au Havre, tandis que plusieurs autres nous relient à Anvers et à Hambourg. Dans cet état de choses, nous ne pouvons donc diriger sur la France que des minerais ou des minéraux dont la valeur couvre une surcharge de \$4.00 au moins, montant du frêt de port à port. Par là, et jusqu'à nouvel ordre, se trouvent aussitôt exclus de notre trafic avec la France: les minerais de fer, le charbon, les matériaux de construction bruts, à moins qu'ils ne soient d'un ordre spécial, et quantité de matières premières, telles que: pyrite de fer, phosphate, feldspath, gypse, etc. Restent les produits métalliques, minerais de cuivre, plomb, zinc, nickel, cobalt, chrome... et autres minéraux, tels que: amiante, mica, corindon.

Le Pacifique Canadien nous y aidant, comme nous l'avons dit plus haut, certains minerais de cuivre, de plomb et de zinc, de bonne valeur, trouveraient acheteur en France.

Quant au nickel et au chrome, la Nouvelle Calédonie nous fera longtemps une concurrence redoutable sur le marché français.

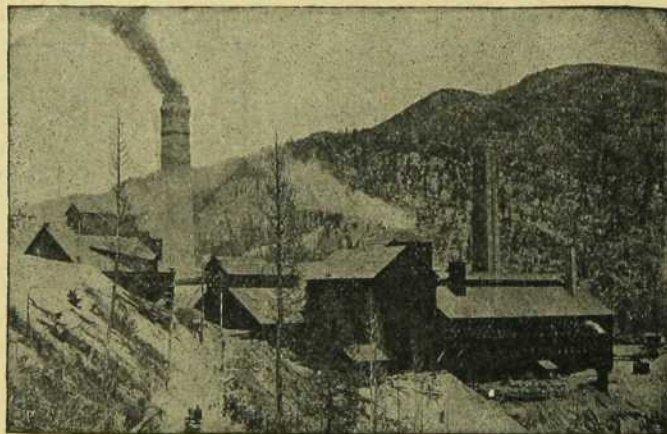
Mais, depuis la riche découverte de minerais de cobalt argentifères au lac Témiscamingue, le prix de ce métal a sensiblement baissé. Du jour où l'industrie en réclamera de plus grandes quantités, nous pourrons répondre à sa demande.

D'un autre côté, l'amiante, le mica et le corindon canadiens sont fort appréciés. Nous avons eu l'occasion de nous en convaincre à l'exposition de Liège, où nos échantillons intéressaient visiblement les connaisseurs. Comme ils sont d'un usage courant, là-bas, et comme ils supportent aisément de gros frais de transport, il y a lieu d'encourager les négociations directes dont ils seraient l'objet. Et cela d'autant mieux qu'ils sont extraits dans les Provinces de Québec et

And it is here that the transportation question presents itself. This is a question of par amount importance, which once solved will in great measure, do away with all other difficulties. As an example of this, we shall cite the lead mines in British Columbia, which thanks to the reduced rates of the Canadian Pacific on both its railways and steamship lines all the way to Anvers, are able to send to this port middle grade ores with a reasonable margin of profit. Inversely, English cement is able to compete with Canadian in spite of the duty of 12½c. per 100 lbs. with which it is taxed on entering the Dominion.

This economy in transportation is of vital importance to the introduction of our mineral products in Europe. With France we have only one direct line, established last year by the Allan Company, between Montreal and Havre, whereas several others connect us with Anvers and Hamburg.

Under these conditions, we can only send to France, ores or minerals whose value will pay for the freight charges amounting to at least \$4.00. Thus, until since change is made in this state of things, there will continue to be excluded in our trade with France the following mineral products: iron ore, coal, raw building material unless they be of



Fonderies à Glace Bay (Cap Breton)

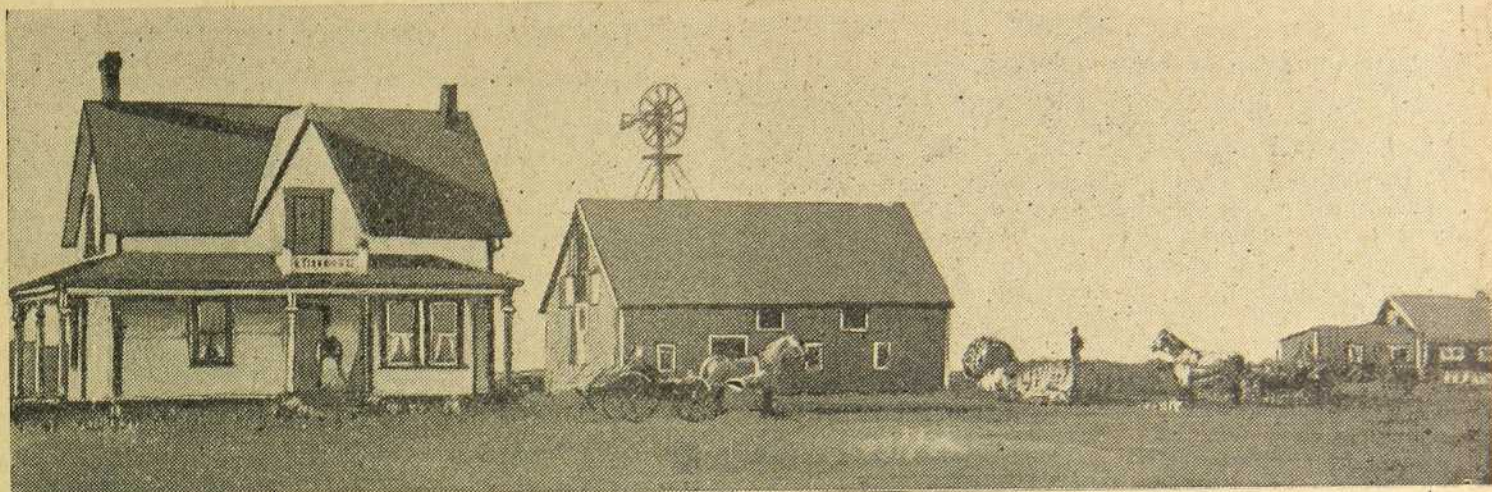
some special quality and a number of raw products such as iron pyrites, phosphates, feldspath, gypsum, &c. Leaving the metallic products, copper ore, lead, zinc, nickel, cobalt, chrome and special minerals such as asbestos, mica, corundum.

If the Canadian Pacific would help us as in the case mentioned above same copper, lead and zinc ores would find France a ready purchaser.

As for nickel and chrome, New Caledonia will for some time to come prove a rival to be feared in the French market.

But, since the rich discovery of silver bearing cobalt ore at Lake Témiscaming, the price of this metal has failed considerably. When the industries in the other side will require larger quantities, we should be able to fill their demand.

On the other hand, Canadian asbestos, mica and corundum are highly appreciate. We were convinced of this fact during the exhibition at Liège, where our samples highly interested experts. As there is a constant demand for them one there and as they will easily stand high freight rates, there is every reason to encourage direct negotiation which may lead to their sale. All those mine are from the provinces of Quebec and Ontario not far from the port of Montreal. As yet France consumes but small quantities of these products; however the might be induced to consume several thousands tons.



## UNE FERME AU CANADA

Si vous avez l'intention de transiger des affaires avec le fermier canadien-français à l'aise, annoncez dans


# “ LE CULTIVATEUR ”

“LE CULTIVATEUR” a un tirage hebdomadaire de  
**30000 COPIES**  
 qui ont chacune au moins 5 lecteurs, ce qui lui donne  
 une circulation de plus de 150,000 :: :: :: :: ::

Ce journal est exclusivement dévoué aux intérêts des fermiers.  
 Il s'adresse aux fermiers canadiens-français qui ont de l'argent.  
 Le fermier canadien-français est laborieux, il aime ses aises et est industriel.

Il est progressif et emploie les dernières et plus modernes cultures.

Il vit bien, dans une maison confortable, pourvue des améliorations les plus modernes, et il a de l'argent à dépenser.

Il y a plus de 200,000 fermiers canadiens-français dans la province de Québec.  Avez-vous quelque chose à leur vendre ?

Si vous en avez, créez une demande pour vos marchandises en les annonçant dans

“ LE CULTIVATEUR ” Montreal, Canada.

d'Ontario, non loin du port de Montréal. La France en consomme encore peu; cependant, elle en absorberait plusieurs milliers de tonnes, au besoin.

Si les Compagnies de Navigation consentaient à transporter comme lest certains minerais lourds, on arriverait progressivement à placer jusqu'à des produits inférieurs. Par ce moyen, des minerais de fer arrivent des régions méditerranéennes et d'Espagne dans le Nord de la France, et les usines de Cockerill, en Belgique, tirent des minerais de fer magnétique de Norvège. Pourquoi n'obtiendrions-nous pas les mêmes avantages, à quelques jours de mer près?

De cette étude sommaire, on a déjà conclu que, au regard de l'exportation canadienne, la France est moins abordable que la Belgique et voir l'Allemagne, faute de communications économiques et directes.

Mais, sans aucun doute, en remédiant à ce mal, on facilitera grandement l'introduction sur le marché français des minerais métalliques du Canada et de ces produits que nous avons qualifiés d'inférieurs.

Maintenant, si l'on veut supputer les ressources minérales de chaque Province, voilà quelles remarques on fera.

La Colombie Anglaise renferme du charbon, des minerais de cuivre, de zinc, de plomb (généralement argentifère), de l'or (dans le quartz et en placers).

Le Manitoba et le Nord-Ouest, sauf les contrées voisines des Montagnes Rocheuses, ne contiennent pas de mines.

L'Ontario possède quelques mines d'or quartzeux, du pétrole, du gaz naturel, du nickel, du cobalt, de l'argent, du cuivre, du mica, du corindon, du phosphate, du graphite.

Dans Québec, on trouve de l'amiante, du mica (blanc et ambré), du phosphate, du graphite, du chrome, du cuivre (de basse teneur).

Ces deux Provinces n'ont aucun charbonnage, mais des minerais de fer en dépôts variables.

Le Nouveau-Brunswick ne contient que des terrains carbonifères et quelque peu de pétrole.

L'île du Prince Edouard ne fait fonds que sur son agriculture.

Enfin, la Nouvelle-Ecosse ouvre ses grandes réserves houillères, au bord de l'Atlantique, à proximité d'excellents ports, accessibles en toute saison. Les minerais n'y abondent pas moins que le charbon. Aussi la métallurgie s'y développe-t-elle rapidement et brillamment. On y exploite encore des quartz aurifères, du gypse, ainsi que des dépôts de manganèse et d'antimoine.

Après avoir envisagé les mines canadiennes au double point de vue des produits et de l'exportation, nous aimerions les décrire en tant que ressources à portée des capitaux français. Il est trop vrai que les essais auxquels ils se sont aventurés, jusqu'ici, ne leur ont guère valu que pertes et désenchantements. D'où leur tendance à dénigrer les mines et les mœurs canadiennes. Il importe de réagir contre ces fâcheuses impressions.

Et d'abord, sans revenir sur l'indispensabilité de communications faciles, directes, économiques, attaquons-nous, de préférence, à la plus regrettable erreur.

Quelles que soient sa position sociale et ses aptitudes techniques, l'Américain se déplace et visite en personne les lieux sur lesquels il opère, fussent-ils au Canada. Il sait les dangers afférents aux entreprises de ce genre. Il ne craint pas de les courir. Mais il le fera en dehors de tout intermédiaire, et, s'il échoue, s'il perd jusqu'à son capital, il ne se rebute point. "Il se reprendra", comme dit le Canadien. Et il finira par réussir.

If the navigation companies would consent to carry certain heavy ores as ballast, we should be able in time to find a market for our base minerals. In this manner iron ore is carried from the Mediterranean ports and Spain to the North of France, and the Cockerill Works in Belgium receive magnetic iron ore from Norway. Why should we not have the same advantages although these a voyage is a few days longer.

From this summary sketch it will already be seen that in regard to Canadian exportation, France is less accessible than Belgium and even Germany, on account of the lack of direct and economical communication.

But there is no doubt that were this evil remedied it would greatly facilitate the introduction on the French market of the metallic ores of Canada as well as the so-called base minerals.

Should we wish to enumerate the mineral wealth of the various provinces it is as follows.

British Columbia produces coal, copper, zinc and lead ore (generally silver bearing) and gold (in quartz and placers deposits).

Manitoba and the North West, except in the vicinity of the Rocky Mountains, contain no mines.

Ontario possesses several gold quartz mines, petroleum, natural gas, nickel, cobalt, silver, copper, mica, corundum, phosphates and graphite.

In Quebec are found asbestos, mica (white and amber) phosphate, graphite, chrome and long grade ore copper.

These two provinces contain no coal but iron ores are found in several places.

New Brunswick contains only coal fields and a little petroleum.

Prince Edward Island relies only on its agriculture.

Lastly Nova Scotia has large coal deposits situated on the shores of the Atlantic near excellent harbours which are open the year round. Iron ore are also abundant and for those reasons the metallurgical industries are being rapidly and successfully developed. Gold bearing quartz, gypsum, manganese and antimony are also found there.

After having looked into the Canadian mines from a double point of view of production and exportation we should like to describe them as possible investments for French capital.

It is only too true that the trials which have already been made have only been sources of loss and disappointment which are the cause of the tendency to depreciate both Canadian mines and business method. It is incumbent on us to combat these false impressions.

In the first place, without, reverting to the necessity of easy, direct and economical communication let us in preference attack the most regrettable error.

No matter what his social position or technical knowledge may be, the American takes the trouble to personally visit the place in which he may eventually be financially interested even though in Canada.

He knows the dangers which may be connected with such enterprises, he is not afraid to take the risks; but he will not rely on intermediaries, and if he fails, even though he loses his capital he will not give in. He will try again and in the end be successful.

The Frenchman, on the contrary, under the pretext of obtaining minute information surrounds himself with innumerable assistance and plunges into a lengthy and obscure

Le Français, au contraire, sous prétexte d'informations minutieuses, s'entoure d'innombrables auxiliaires et s'enlise dans une correspondance diffuse, oiseuse, le plus souvent. Puis, fort de ses connaissances empruntées, il table sur des bénéfices prochains. Il délègue ses pouvoirs à des agents, à des ingénieurs munis d'instructions rigoureuses, irréductibles. Enfin, son parti pris, il est si loin d'admettre le moindre aléa dans ses combinaisons, que, si, par malheur, il trébuche ou tombe dans le panneau qu'il ne voulait pas voir, il en fait un crime de trahison au pays, à ses gens, à tout et à tous.

Pour éviter ces mécomptes déplorables, nos compatriotes n'ont pas d'autre alternative que d'adopter la règle américaine, et de s'en rapporter à eux seuls pour leurs entreprises, du commencement à la fin. Le plus sûr, d'après notre expérience, serait la formation de syndicats, représentés au Canada par des membres choisis, et porteurs d'une assez grande quantité de titres pour constituer comme un gage de leur coopération la plus efficace.

Supposons, par exemple,—nous parlons d'un fait qui se reproduit constamment,—la découverte d'un nouveau district minier. L'un de nos sociétaires canadiens y court, organise un parti d'exploration, et s'abouche avec les prospecteurs. L'affaire est bonne? Il met la main dessus, immédiatement. S'il se fût agi d'un mandataire obligé de se conformer aux décisions d'un conseil européen, les frais d'expertise, contre-expertise et autres, joints aux délais, qui se chiffrent vite, dans une contrée où "le temps est de l'argent", auraient déjà majoré singulièrement le coût de premier établissement. En admettant qu'ils n'aient pas empêché la conclusion d'un accord dont les rivaux se souciaient autant que notre homme, si le produit ne répond pas à son attente, il n'en grossit que davantage la perte de sa Compagnie. Tandis que notre actionnaire autorisé n'en sera que pour quelques dépenses de fouilles et de voyages, aisément récupérées à la prochaine occasion, qui ne tardera pas.

Nous connaissons, au Canada, d'excellentes entreprises minières. Et nous n'avons aucune raison de croire que les capitalistes français n'y trouveraient pas autant d'avantages que leurs confrères anglais et surtout américains, s'ils le "voulaient". Il ne faut pas oublier que, dans les mines, aussi bien et mieux que partout ailleurs, l'expérience doit se payer. Mais une fois acquise, il faut s'en servir.

Bref, nos ressources minières sont variées, considérables, enviables sous tous les rapports. Et nous ne pouvons terminer ces notes que par un cordial appel aux Français de France: "Venez-y voir!..."

correspondence. Then on the strength of this borrowed information, he figures on large, immediate profits. He delegates his authority to agents, to engineers, armed with rigorous instructions which admit of no alteration. Finally when his decision is made, he is so loath to admit the slightest flaw in his plans, that if by an unfortunate chance he falls into the trap that he would not see, he lay the blame on the country itself, on its people and everything concerned with it.

In order to avoid these deplorable experiences, our compatriots have no choice but to follow the American example and to investigate personally from the beginning to the end any enterprise in which they may be interested. As the result of our experience we should advise the formation of syndicates to be represented in Canada by chosen members, who would be deeply enough financially interested to ensure the devotion of their best efforts on behalf of their fellow members this is undoubtedly way the sure method.

Let us take for example, the discovery of a new mining district, an every day event. One of our Canadian associates hastens to the scene of operations organizes an exploring party, gets into touch with the prospectors. If the affair is promising he immediately takes hold of it.

In the case of a foreign agent obliged to refer the decision of a European directorate, the expert expenses and others added to delays which quickly mount up in a country where time is money, would already cost quite a capital. Providing it had not already prevented the reaching of an agreement no more desired by our competitors than by our agent, if the result is not what was expected, he only increases the loss of his company. Whereas our authorized representative who is financially interested would only incur a few expenses resulting from prospecting and travelling and easily balanced on the next occasion which would not be long in present itself.

We are acquainted with excellent mining enterprises in Canada. And one have no reason for thinking that French capitalists would not be as successful as their English and above all American confreres, should they so wish. It must not be forgotten that in mining as well as everywhere else experience must be paid for. But once acquired, it must be made use of as a conclusion, our mining resources are varied, great and to be envied from every point of view. We can only end these remarks by a cordial invitation to Frenchmen of France: "Come to see."

## Représentation de Maisons Françaises

**Tissus, Soieries, Nouveautés,  
et tous articles**

# H. Trépadé & Co.

30, St-François-Xavier,  
MONTREAL

REFERENCES :

Chambre de Commerce Française, de Montréal.

## Patronize Home Manufactures

Auld's Premium Mucilage

Lithograms and Lithograms Composition

Acme Washing Powder, for Printers, Machinery, Paint,

Coal Saving and Smoke Consuming Compound

Boiler Purger, very effective

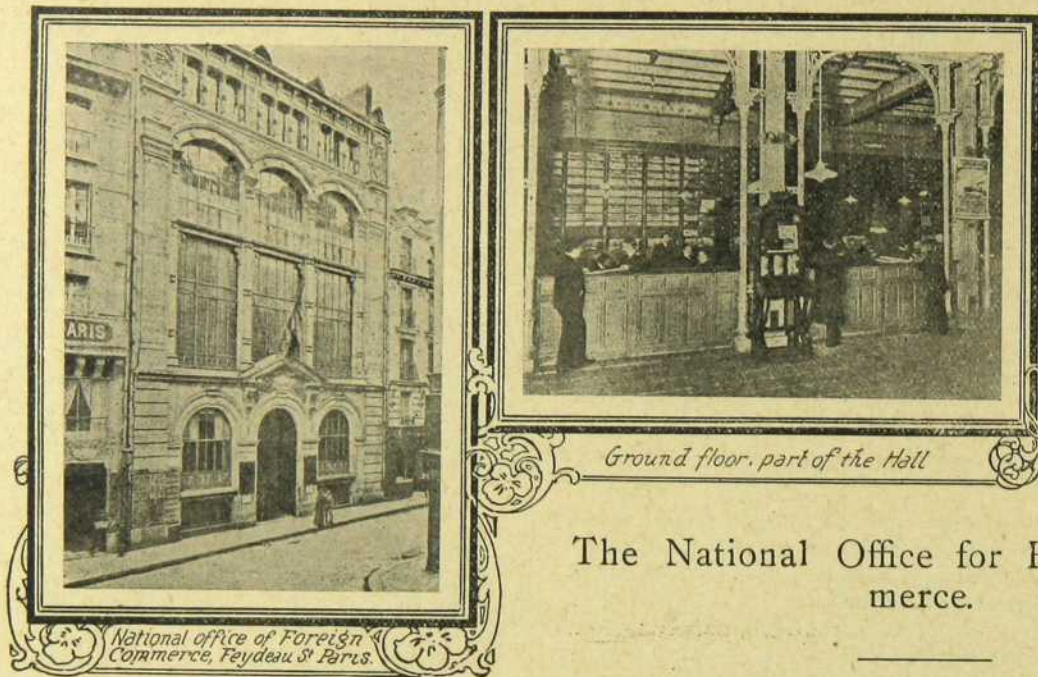
Belting Syrup, saves Belts and increases power.

WE GUARANTEE ALL OUR GOODS FIRST-CLASS

Give us a Trial.

Fire and Life Insurance at lowest rates in best Companies.

**Auld Mucilage Co.** 17 Bleury St. - Montreal  
W. ANGUS, Manager



*Ground floor, part of the Hall*

*National office of Foreign Commerce, Feydeau St Paris.*

## The National Office for Foreign Commerce.

### Office national du commerce extérieur.

L'Office National du Commerce extérieur, ouvert depuis le 16 juillet 1898, a été créée par la loi du 4 mars de la même année à la suite d'une convention intervenue entre l'Etat et la Chambre de Commerce de Paris.

Cet Etablissement public relève du Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes. Son Directeur est nommé par décret, sur le rapport du Ministre du commerce et de l'Industrie.

Le contrôle permanent des Services de l'Office et le vote de son Budget sont assurés par un Conseil d'Administration composé de vingt-neuf Membres, nommés par le Ministre du Commerce et siégeant sous sa présidence.

Le fonctionnement journalier de l'Office est contrôlé par un Comité de Direction de onze Membres présidés par le Président de la Chambre de Commerce de Paris.

Le Budget de l'Office qui s'élève pour l'exercice 1906 à 184,600 francs est alimenté par les subventions de l'Etat, de la Chambre de Commerce de Paris, d'un certain nombre de Chambres de Commerce des Départements, d'Associations syndicales et de Particuliers.

Remarquons à ce propos que la loi du 4 mars 1898, en donnant à l'Office national du Commerce extérieur le caractère d'établissement public, l'a autorisé à recevoir tous dons et subventions des Chambres de Commerce, des Associations syndicales et des Particuliers désireux de concourir à son développement.

L'Office a pour mission de fournir aux Industriels et Négociants français les renseignements commerciaux de toute nature pouvant concourir au développement du Commerce extérieur et à l'extension de ses débouchés dans les pays étrangers, les colonies françaises et les pays de protectorat.

Sur la proposition du Comité de Direction, le Conseil d'Administration a déterminé, ainsi qu'il suit, les points sur lesquels porte notamment l'action de l'Office national du Commerce extérieur :

The National Office for Foreign Commerce, opened on July 16th, 1898, was founded by the law passed on March 4th, of the same year, as a result of a convention held between by the State and the Chamber of Commerce of Paris.

This public institution is connected with the Department of Commerce and of Industry and with the Post Office and Telegraph Department, its director is appointed by the State on recommendation of the Minister of Commerce and Industry.

The permanent control of this office and the vote of its budget are in the hands of an Administrative Council composed of twenty-nine members, named by the Minister of Commerce, who is chairman of their meetings.

The daily working of the "Office", is under the control of a Board of Directors of eleven members, presided over by the President of the Chamber of Commerce of Paris.

The Budget of the Office, which for the year 1906 amounts to 184,600 francs, is met by State subsidies and contributions from the Chamber of Commerce of Paris, from a number of the Departmental Chambers of Commerce and from various syndicates and individuals.

It will be noticed that the law of March 4th, 1898, in giving the National Office for Foreign Commerce the character of a public institution, authorized it to receive all donations and contributions from Chambers of Commerce, Syndicates, and Individuals desirous of aiding its development.

The mission of the Office is to provide French manufacturers and merchants with every possible information on commercial subjects, which may be of aid in furthering the development of foreign commerce, and the extension of markets for French exports in foreign countries, in the colonies of France and in countries under her protectorate.

On the proposition of the Board of Directors the Administrative Council decided on the following subjects as those toward which the attention of the National Office for Foreign Commerce is to be principally directed :

1° Information concerning the articles or products which France must obtain from foreign countries for use in her industries, for food, or commerce in transit. The sending of samples.

LA COMPAGNIE  
**J. B. Rolland & Fils**

**Librairie-Papeterie**

Agents pour le Canada

BLANZY POURE & CIE.—Plumes, Marchandises de Plumes et Crayons.

TOIRAY-MAURIN,—Encres

NOPITSCH FRERES,—Crayons de Mine

ALFRED MAME & FILS,—Livres

MAYAUD FRERES,—Articles Religieux

CHARLES LANÇON,—Pipes Bruyère

ALOIS SCHWEIGER & CO.,—

Pipes Ambre

HACHETTE & CIE,—Livres

OSTHEIMER & GLAENZER—Brosses

S. HAHN,—Chromos.

LA COMPAGNIE

**J. B. Rolland & Fils**

**6 à 14 rue St-Vincent**

**MONTREAL.**

ESTABLISHED 1876

**W. McNally & Co.**

Ciments Portland,

Ciments Keen's,

Plâtre dur pour Murs,

Mortier, Plâtre Calciné,

Tuyaux de Drainage et Raccords

Terre Réfractaire, Kaolin,

Dragues et Grues pour

Entrepreneurs,

Machines à Malaxer le Béton,

Brouettes, Etc., Etc.

Fournitures pour Constructeurs,

Entrepreneurs et Ouvriers

Gaziers.

**MONTREAL.**

**Bellemer, Euger & Cie.**

Agents à la Commission  
MONTREAL

*Mr. Bellemer dirige un groupe Commercial sous les auspices de la Chambre de Commerce Française de Montréal.*

**Vins et Spiritueux**

**Alimentation**

*Exportation de Produits Canadiens*

**Le Journal du matin le plus important de la Province de Québec**

**Le "Canada"**

EDITION  
Hebdomadaire  
environ **21,000**

Ce journal est le favori de la haute société dans nos villes et nos villages.

**Montréal**

GODFROIS LANGLOIS, Directeur-Gérant.

Le meilleur medium de publicité pour atteindre la clientèle canadienne-française.

Tous les matins plus de

**20,000**

1° Renseignements sur les matières ou produits que la France doit tirer du dehors pour son industrie, sa consommation ou son commerce de transit. Communications d'échantillons.

2° Renseignements sur tarifs douaniers français et étrangers: droits de ports et autres taxes intéressant le commerce et la navigation. Echantillons de types de marchandises classées en douane.

3° Renseignements sur les produits susceptibles de trouver un débouché sur les marchés étrangers, dans les colonies françaises et les pays de protectorat. Conditions de paiement et d'emballage, etc... Communication d'échantillons. Renseignements sur la situation des marchés et, dans la mesure du possible, sur la notoriété et l'honorabilité commerciale des maisons établies à l'étranger, dans les colonies françaises et les pays de protectorat.

4° Indication d'entreprises à créer et d'affaires à suivre au dehors. Avis de travaux et d'adjudications, communication des cahiers des charges, plans, etc... Affaires relatives aux questions de transport, c'est-à-dire renseignements sur les tarifs de chemins de fer français et étrangers et sur les transports maritimes et fluviaux, en ce qui concerne les voyageurs et les marchandises, et l'indication des routes à suivre.

5° Publication du "Moniteur Officiel du Commerce", des Rapports Commerciaux des Agents diplomatiques et Consulaires de France, d'une "Feuille d'Informations et de Renseignements" destinés aux Chambres de Commerce, aux syndicats professionnels et à la Presse de Paris et des Départements, de "Monographies industrielles et commerciales" consacrées à divers produits français d'exportation et à certains sujets du même ordre, de "Notices Commerciales" destinées au même but, mais d'une étendue sensiblement moindre, enfin des "Dossiers Commerciaux" permettant à nos industriels et négociants de constituer à leur usage personnel, une collection tenue à jour, d'informations intéressant leur spécialité.

Tous renseignements sur ces publications sont fournis à l'Office verbalement ou par retour du courrier.

Les Services de l'Office installés, 3 rue Feydeau, au centre du quartier des affaires, dans un immeuble mis à sa disposition par la Chambre de Commerce de Paris, sont actuellement organisés comme suit:

*Secrétariat Général.* — Personnel. Matériel et Affaires réservées.

*1er Service.* — Publications de l'Office national du Commerce extérieur. Renseignements sur la notoriété et l'honorabilité commerciale des maisons établies à l'étranger, dans les colonies françaises et les pays de protectorat.

*2ème Service.* — Enquêtes et renseignements commerciaux en général. Communication d'échantillons. Renseignements techniques.

*3ème Service.* — Douanes et Statistiques commerciales.

*4ème Service.* — Transports par voies ferrées et maritimes.

Ainsi qu'on a pu le voir en parcourant la liste des principales attributions de l'Office national du Commerce extérieur, cette Institution est toute désignée pour collaborer avec la Chambre de Commerce française de Montréal à l'œuvre de développement des relations commerciales entre le Canada

2° Information on French and foreign tariff duties: harbour dues and other taxes of interest to trade and navigation. Samples of types of merchandise specified in tariffs.

3° Information concerning products likely to find a market in foreign countries, the colonies of France and the countries under her protectorate. Terms of payment and conditions prescribed for the packing of goods, &c. Sending of samples. Information on the state of markets and as far as possible on the commercial standing and reliability of foreign houses, those of the French colonies and the countries under her protectorate.

4° To draw attention to promising enterprises in foreign countries. Notification of proposed public works, tenders for contracts, the forwarding of specifications, plans &c... Information concerning transportation, viz: rates on French and foreign railways, ocean and river steamers both for passengers and merchandise and advice on the routes to follow.

5° The publication of the "Moniteur Officiel du Commerce", of the commercial reports of the diplomatic agents and consuls of France, of a "Feuille d'Informations et de Renseignements", for the use of Chambers of Commerce, professional syndicates and the Parisian and Departmental press, of "Monographies Industrielles et Commerciales", which are devoted to several articles of export and kindred subjects, of "Notices Commerciales" in the same subjects but of considerably less scope and of "Dossiers Commerciaux" enabling our manufacturers and merchants to keep posted on all subjects of interest to their particular branch of trade.

All information concerning these publications may be obtained at the Office either verbally or by return mail.

The headquarters of the Office, are situated at No. 3 Feydau Street, in the centre of the business quarter, in a building placed at its disposal by the Chamber of Commerce of Paris, and at present comprises the following departments:

*General Secretary's Office.* — Staff. Equipment and Private Business.

*1st. Department.* — Publications of the National Office for Foreign Commerce. Information concerning the commercial standing of firms in foreign countries in the colonies of France and the countries under her protectorate.

*2nd. Department.* — Inquiries and commercial information in general. Forwarding of samples. Technical information.

*3rd. Department.* — Tariff duties and commercial statistics.

*4th. Department.* — Transportation by rail and water.

As may be seen by glancing at the list of the principal features of the work carried on by the National Office for Foreign Commerce, this institution seems especially designated to collaborate with the Chambre de Commerce Française de Montréal, in the work of developing and extending commercial relations between Canada and France. It must not be forgotten that, although the chief aim of the office is to promote the sales of French products in foreign countries, this Institution is also authorized to furnish information to interested persons, concerning raw products or others which France is obliged to obtain abroad.

et la France. Il importe, en effet, de ne pas oublier que si le but essentiel de l'Office est de contribuer au développement de la vente des produits français à l'étranger, cet Etablissement n'en est pas moins autorisé à renseigner les intéressés sur les matières premières ou les produits que la France est dans la nécessité de tirer du dehors. Dans cet ordre d'idées le Canada envoie chaque année en France des quantités appréciables de bois à construire, de pâtes de cellulose, de légumes secs, voire de céréales et de pommes quand la récolte est déficitaire. Les exportateurs canadiens de ces divers produits pourront donc avoir intérêt, soit directement, soit par l'intermédiaire des Représentants du Gouvernement canadien en France, à se mettre en rapports avec l'Office National du Commerce extérieur qui fera à leurs communications le même accueil empressé qu'il assure aux demandes d'informations des exportateurs français.

C'est ainsi qu'ont été réglées les conditions de services réciproques et de relations cordiales entre les consommateurs et les producteurs du Dominion et l'Office, au cours de la visite faite à cette Institution par M. W. K. George, Président de la "Canadian Manufacturers Association" et ses collègues, au mois de juillet dernier.

In this connection, it may be noted that Canada ships each year to France large quantities of lumber for building purposes, of wood pulp, of dry vegetables, cereals and of apples when there is a shortage in the French crop. It will thus be seen, that Canadian exporters of these various products, would find it to their interest to place themselves in communication, either directly or through the representatives of the Canadian Government in France, with the National Office for Foreign Commerce which will give their communications the same prompt attention that it accords to requests for information made to it by French exporters.

It was in pursuance of this line of thought that the cordial relations for mutual benefit were established between the consumers and the producers of the Dominion and the Office, by Mr. W. K. George, president of the Canadian Manufacturer's Association and his companions, during the visit they made this Institution in July last.

# Motard, Fils & Sénécal

REPRESENTANTS DE COMMERCE

ET

Importateurs en Gros, Vins et Liqueurs

Seuls représentants au Canada pour les maisons :

EDMOND FOUCAULD FILS  
A. CARPENTIER & CIE  
SIXTE DUCLOT  
WILH WASUM  
BOUCHARD AINE & FILS  
J. CAPARROY-DULORD  
LES REV. PERES TRAPPISTES

Cognac  
Bordeaux  
Bordeaux  
Bacharach  
Beaune  
Bordeaux  
Oka, Can.

Brandy  
Vins  
Vins Mousseux  
Vins du Rhin  
Vins Bourgogne  
Vinaigre  
Vins Phosphaté au quinquina

Cette compagnie désirerait entrer en pourparlers avec une bonne maison. 1<sup>er</sup> de produits alimentaires ; 2<sup>o</sup> Vins d'Espagne et d'Italie pour les représenter au Canada.

Bureaux et Magasins :

5, Place Royale, - - - Montréal, Canada

AVIS AUX EXPORTATEURS

*Les nouveaux règlements des douanes canadiennes*

Dans le numéro de notre Bulletin paru au mois de septembre 1904 nous avons publié une traduction des formules de factures et de déclaration exigées par les nouveaux règlements des Douanes Canadiennes.

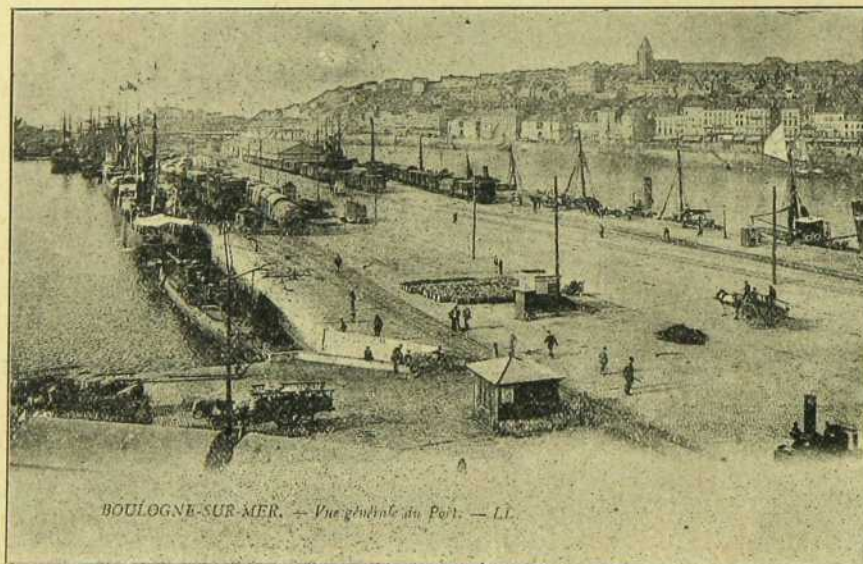
Cette traduction différant légèrement du texte officiel paru depuis, nous publions de nouveau aujourd'hui les mêmes documents d'après un texte émanant du Ministère même des Douanes: de cette façon, nos lecteurs auront une copie absolument officielle de ces formules dont l'usage est exigible depuis fin 1904.

On se souvient que les règlements promulgués au mois d'août de la dite année exigent des Exportateurs:

portées directement au Canada, sans aucun escompte ou déduction pour argent comptant, ou pour drawback ou prime, ou pour quelque droit régalién actuellement payable sur icelles, ou payable sur icelles lorsqu'elles sont vendues pour la consommation locale, mais non payable lorsqu'elles sont exportées ou à cause de leur exportation, ou pour aucune considération spéciale que ce soit;

5° Que nulle facture différente des marchandises mentionnées dans la dite facture n'a été fournie ni ne sera fournie à qui que ce soit;

6° Que ni arrangement ni entente touchant le prix d'achat des dites marchandises n'a eu lieu ni ne sera effectué entre le dit exportateur et acheteur, ou par aucune personne au nom d'aucun d'eux, soit sous forme d'escompte, de rabais, de salaire, de compensation, ou de quelque manière que ce soit, autrement que ce qui est déclaré dans la dite facture.



Boulogne sur Mer - General View of the Harbour

1° Des factures en duplicata, suivant des formules approuvées pour les entrées en Douane.

2° Une nouvelle formule de déclaration remplaçant celle qui était prescrite alors. Cette formule doit être écrite, imprimée ou estampée sur les deux exemplaires de la facture, et doit être signée par l'Exportateur.

*Formule M*

Je, soussigné, déclare par le présent:

1° Que je suis (*insérer les mots assignés, gérant, premier commis ou principal employé, donnant le grade, selon le cas*) exportateur des marchandises mentionnées ou décrites dans la facture ci-jointe;

2° Que la dite facture est sous tous rapports, exacte et vraie;

3° Que la dite facture contient un état véridique et complet, indiquant le prix réellement payé ou qui sera payé pour les dites marchandises, leur quantité réelle, et tous les frais sur ces marchandises;

4° Que la dite facture représente aussi la juste valeur courante des dites marchandises aux temps et lieu de leur exportation directe au Canada, et à laquelle elles sont vendues en mêmes quantité et condition pour la consommation locale, sur les principaux marchés du pays d'où elles sont ex-

portées au Canada, je certifie qu'aucun des articles compris dans la présente facture n'ont été produits ou fabriqués en Allemagne, et que le principal élément de valeur d'aucun des dits articles n'a été produit en Allemagne — sauf et excepté tous les articles vis-à-vis desquels le mot "Allemagne" est écrit sur cette facture.

(Signature), . . . . .

Daté à . . . . .

ce . . . . jour d . . . . . 19 . . . .

Voici une autre déclaration qui est exigée du propriétaire ou exportateur ou de son Agent dans le pays d'où les marchandises sont exportées, quand celles-ci sont envoyées au Canada en consignation, et sans avoir été vendues avant leur expédition. Cette déclaration doit être attestée devant un Consul anglais ou autre, ou un notaire, ou tout magistrat ayant droit d'assermenter.

*Formule N*

Je, Anom de la personne qui signe la présente déclaration), de (cité, ville et pays), déclare solennellement et véridiquement ce qui suit;

# LIGNE ALLAN

Subventionné par le Gouvernement Canadien

DU HAVRE		DE MONTREAL ET QUEBEC
23 avril.....	Sarmatian.....	12 mai.
7 mai.....	Sardinian.....	26 "
21 ".....	Pomeranian.....	9 juin.
4 juin.....	Carthaginian.....	23 "
18 ".....	Sardinian.....	7 juillet
2 juillet.....	Pomeranian.....	21 "
16 ".....	Carthaginian.....	4 aout
30 ".....	Sardinian.....	18 "

Les bateaux partent de Monréal au point du jour. Les passagers s'embarquent à Montréal la veille après 8 hrs du soir, et à Québec le soir du jour du départ.

### PRIX DE PASSAGE :

Une seule classe de cabine, à savoir : "Seconde cabine"

Montréal ou Québec au Havre.....	\$40.00
Havre à Montréal ou Québec.....	45.00
Aller et Retour.....	80.00

Enfants de 1 à 12 ans moitié prix sur le bateaux.  
Nourrissons \$5 00

Chemin de fer du Havre a Paris, 2ème classe \$3.65; 3ème classe \$2.50

H. & A. ALLAN,

4, rue d'Youville, MONTREAL.

## RATES OF ADVERTISEMENTS

IN OUR

# Monthly Bulletin

Bulletin Mensuel de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

For One Year, 12 Insertions.

1 Page.....	\$240.00
½ ".....	140.00
¼ ".....	75.00
⅛ ".....	40.00
1 Column (⅓ page).....	90.00
½ " (1/6 page).....	50.00
¼ ".....	30.00

### NIAGARA TO THE SEA.

The grandest trip in America for health and pleasure. The Thousand Islands, Rapids, Montreal, Quebec and the famed Saguenay River, with its stupendous Capes "Trinity" and "Eternity."

Send 6c. postage for illustrated guide to  
THOS. HENRY, Traffic Manager, Montreal, Canada.

**RICHELIEU & ONTARIO**  
**NAVIGATION**  
Co.



TADOUSAC BAY.

1° Que je suis (un associé de la maison de . . . . .  
 donnant le nom de la maison lorsqu'une expédition est faite  
 pour une maison, ou un officier, directeur, ou gerant de . . .  
 . . . . . donnant le nom de la corporation lorsque  
 l'expédition est faite par une corporation); le propriétaire des  
 marchandises expédiées en consignment à (nom du consignataire)  
 à . . . . . en Canada, et décrites dans la  
 facture ci-jointe;

2° Que la dite facture est une facture complète et fidèle  
 de toutes les marchandises comprises dans cette expédition;

3° Que les dites marchandises sont convenablement dé-  
 crites dans la dite facture;

4° Que dans la dite facture sont compris la vraie valeur  
 de tous cartons, caisses, paniers, boîtes et enveloppes de toutes  
 sortes, et tous les frais et dépens découlant de la mise des  
 marchandises en bon état d'emballage et prêtes à être expé-  
 diées au Canada;

5° Qu'aucune partie des dites marchandises n'a été ven-  
 due par ou pour le propriétaire susdit à aucune personne,  
 maison, ou corporation en Canada;

6° Que la dite facture contient une juste évaluation de  
 ces marchandises à leur juste valeur courante lorsqu'elles sont  
 vendues pour la consommation locale sur les principaux marchés  
 du pays d'où elles sont exportées directement au Canada,  
 et que cette juste valeur courante est le prix auquel les dites  
 marchandises sont ouvertement offertes en vente en même  
 quantité et condition par moi ou par des commerçants aux  
 acheteurs sur le dit marché dans le cours ordinaire du com-  
 merce au crédit ordinaire, sans aucun escompte ou déduction  
 pour argent comptant, ou pour drawback ou prime, ou pour  
 quelque droit régalién actuellement payable sur icelles, ou  
 payable sur icelles lorsqu'elles sont vendues pour la consom-  
 mation locale mais non payable lorsqu'elles sont exportées ou  
 à cause de leur exportation, ou pour aucune considération spé-  
 ciale que ce soit;

7° Que si la valeur pour le paiement des droits de toutes  
 marchandises telles que mentionnées dans la présente facture  
 est autre que leur valeur telle que spécifiée plus haut, cette va-  
 leur pour le paiement des droits a, au meilleur de ma con-  
 naissance et croyance, été fixée et déterminée en vertu de  
 l'Acte des douanes à la valeur indiquée dans la dite facture; et

8° Que nulle facture différente ou compte des dites mar-  
 chandises n'a été fourni ni ne sera fourni à qui que ce soit  
 par moi ou à mon nom.

Considérant que les articles allemands sont frappés d'une  
 surtaxe en Canada, je certifie qu'aucun des articles compris  
 dans la présente facture n'a été produit ou fabriqué en Alle-  
 magne, et que le principal élément de valeur d'aucun des dits  
 articles n'a été produit en Allemagne — sauf et excepté tous  
 les articles vis-à-vis desquels le mot "Allemagne" est écrit  
 sur cette facture.

(Signature) . . . . .

Déclaré à . . . . .  
 ce . . . . jour d . . . . . 19 . . . . par devant  
 moi . . . . .

Voici maintenant les formules de factures approuvées  
 par les nouveaux règlements:

Formule (1-M)

Facture de marchandises vendues par l'Exportateur avant  
 leur expédition au Canada

(Date et lieu d'expédition.)

Facture de (Nature des marchandises),  
 achetées par . . . . . (nom de l'acheteur) . . . . .  
 de . . . . . (nom de la ville) . . . . . de . . . . .  
 . . . . . (nom du vendeur) . . . . . de . . . . .  
 . . . . . (nom de la ville) . . . . . et qui seront  
 envoyés par . . . . . (quelle voie) . . . . .

Marques et Nos sur les Colis.	Quantité et Description des Marchandises.	Valeur des mdses telles que vendues pour le commerce intérieur.	Prix de vente à l'acheteur au Canada.	
			@	Montant

Signature du Vendeur ou Agent . . . . .

Formule (2-N)

Facture de marchandises envoyées au Canada en consignment,  
 et sans avoir été vendues au préalable par l'exportateur

(Date lieu d'exportation.)

Facture de (Nature des marchandises),  
 Consignées par . . . . . (nom de l'exportateur) . . . . .  
 . . . . . de . . . . . (nom de la ville) . . . . .  
 . . . . . à . . . . . (nom de l'importateur) . . . . .  
 . . . . . (nom de la ville) . . . . . et qui seront envoyées  
 par . . . . . (quelle voie) . . . . .

Marques et Nos sur les Colis.	QUANTITÉ ET DESCRIPTION DES MARCHANDISES.	Valeur des mdses telles que vendues pour le commerce intérieur.

Signature du Vendeur ou Agent . . . . .

Tels sont les nouveaux règlements de la douane cana-  
 dienne en ce qui concerne les déclarations sur les factures.  
 Comme on l'a vu, ces règlements ont été strictement mis en  
 force après le 31 décembre 1904.

Ces déclarations doivent être écrites, estampées, (avec  
 un timbre en caoutchouc) ou imprimées sur la face ou le  
 dos de la facture.

On ne peut les coller sur la facture ou les écrire sur une  
 feuille à part.

Elles doivent être signées.

Nous engageons fortement les négociants français qui  
 ont des relations commerciales au Canada à bien observer ces  
 nouveaux règlements, car les autorités douanières sont très  
 sévères sur ce point, et les exportateurs qui négligent de s'y  
 conformer s'exposent à de graves ennuis.

La nouvelle traduction que nous venons de publier ci-  
 dessus des formules exigées par les autorités douanières cana-  
 diennes, est officielle, et annule celle que nous avions pu-  
 bliée dans notre numéro de septembre 1904.

## Traité Franco-Canadien.

Le Traité Franco-Canadien a été mis en force le 14 octobre 1895.

Les articles suivants sont mentionnés dans le Traité avec leurs droits respectifs.

Noix et amandes écalées, 3 cents  $\frac{1}{2}$  la livre.

Noix et amandes non écalées, 2 cents la livre.

Prunes, 20 cents par boisseau.

Prunes, 2 cents par livre.

Savon, savon commun, savon de Marseille, 1 cent par livre.

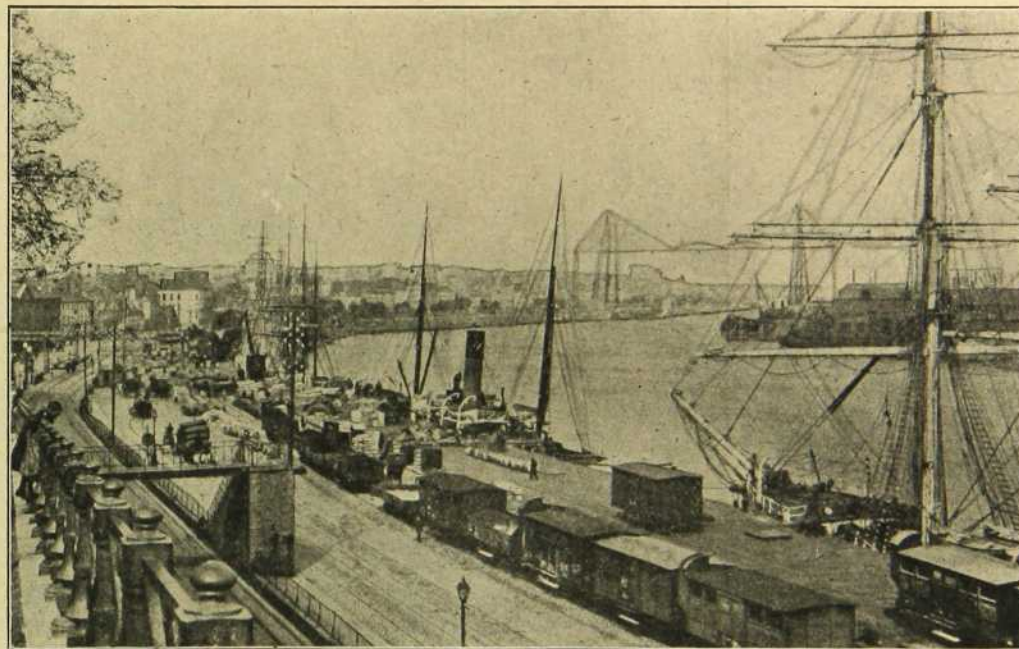
Vins non mousseux, contenant 26% ou moins d'alcool, soit importé en baril ou en bouteilles, 6 quarts ou 12 pintes de la contenance totale d'un gallon, 25 cents le gallon.

Viandes en conserves, lait condensé, lait pur, poissons d'eau douce, anguilles, poissons conservés à l'état naturel,

Homards et langoustes conservés au naturel, pommes et poires fraîches, sèches ou tapées, fruits de table conservés autres, bois à construire, bruts ou sciés, pavés en bois; merrains, pâtes de bois (cellulose) extrait de châtaignier et autres sucres, tannins, papiers communs à la mécanique, peaux préparées autres entières, bottes, bottines et souliers, meubles en bois commun, meubles autres que sièges, massifs en bois communs, lames de parquet en sapin ou bois tendre, bâtiments de mer, en bois.

### RÉSULTATS OBTENUS

Au point de vue Français, les résultats obtenus par l'application du Traité Franco-Canadien ont été minimes. Le chiffre des exportations Françaises n'en a, pour ainsi dire, pas été accru.



Nantes, (Loire Inférieure) - Wharf of La Fosse.

Vins, vins mousseux en bouteilles ne contenant pas, chacune, plus d'un quart mais plus d'une pinte, \$3.30 par douzaine.

Vins, vins mousseux en bouteilles ne contenant pas plus d'une pinte chacune, mais plus qu'une  $\frac{1}{2}$  pinte, \$1.65 par douzaine.

Vins mousseux en bouteilles contenant  $\frac{1}{2}$  pinte chacune ou moins, 82 cents par douzaine.

Les vins mousseux en bouteilles contenant plus d'un quart chacune paieront, en plus de \$3.30 par douzaine, \$1.65 par gallon sur la quantité dépassant un quart par bouteille, les quarts et pintes dans chaque cas étant la vieille mesure à vin.

Les articles suivants d'origine Canadienne et exportés directement du Canada, accompagnés par des certificats d'origine recevront les avantages du tarif minimum à leur entrée en France, en Algérie ou dans les colonies Françaises.

On peut en juger par les chiffres suivants:

Les marchandises françaises exportées au Canada et non favorisées par le Traité se chiffraient, en 1896, par 12,632,640 francs et en 1905 par 32,336,395 francs, montrant un accroissement de 256%.

Celles qui favorisaient le traité représentaient 1,422,070 francs, en 1896, et 3,672,000, en 1905, montrant une augmentation correspondante de 256%. (1)

Les proportions étant les mêmes l'on peut conclure que la diminution des droits d'entrée sur quelques produits Français a été surtout favorable au négociant Canadien qui a

(1) — Nous regrettons de ne pouvoir donner les chiffres des Exportations Canadiennes en France des articles favorisés par le traité Franco-Canadien de 1896 à 1905 en contre-partie des chiffres qui précèdent.

Les livres bleus Canadiens accusent une augmentation de 260% sur les Exportations totales du Canada en France pendant cette période de 10 ans. Nous reviendrons sur cet intéressant sujet dans l'un de nos prochains bulletins mensuels.

Tableau général par pays, montrant les quantités, valeur et droits imposés sur les articles importés et entrés pour la consommation au Canada, d'après les conclusions du Traité Français, pendant l'année fiscale terminée le 30 juin 1905.

ARTICLES.	PAYS D'OU PROVIENNENT LES MARCHANDISES.	IMPORTÉ.		ENTRÉ POUR LA CONSOMMATION.		DROITS.	
		Quantité.	Valeur.	Qualité.	Valeur.	Dollars. Cts.	
		Livres (angl.)	Dollars.	Livres (angl.)	Dollars.		
Prunes .....	France .....	23,885	1,885	23,885	1,885	159 25	
Noix, amandes, écalées. .... (droits : 3½ cents par lb.)	Grande-Bretagne .....	13,092	2,439	13,092	2,439	436 40	
	France .....	40,306	6,905	41 765	7,436	1,392 17	
	Italie .....	2,097	295	2,377	345	79 23	
	Espagne .....	397,676	69,152	412 206	70,954	13,740 73	
	Etats-Unis .....	36 221	7,718	40 830	8,846	1,361 00	
	Total .....	489 392	86,509	510,270	90,020	17,009 53	
Noix, amandes, non écalées .....	Grande-Bretagne .....	1,423	113	1,423	113	28 46	
(droits : 2 cents par lb.)	France .....	252,812	18,388	269,862	19,466	5,397 24	
	Espagne .....	310,357	25,179	282,258	22,292	5,645 16	
	Etats-Unis .....	126,500	11,946	127,364	12,200	2,547 28	
	Total .....	691,092	55,626	680,907	54,071	13,618 14	
Noix "pecans," non écalées } "Peanuts," écalées }	France .....	44,218	2,284	40,034	2,138	800 68	
Noix (Walnuts), non écalées .....	Grande-Bretagne .....	38,676	2,006	38 951	2,034	779 02	
	Australie .....			1,616	198	32 32	
	France .....	573,880	36,161	503,951	33,500	10,079 02	
	Italie .....	5,642	302	5,642	302	112 84	
	Espagne .....	27,290	2,267	27,776	2,308	555 52	
	Etats-Unis .....	173,084	16,078	181,533	16,684	3,630 66	
	Total .....	818,572	56,814	759,469	55,026	15,189 38	
Noix diverses .....	Grande-Bretagne .....	4,823	280	6,095	383	121 90	
(droits : 2 cents par lb.)	France .....	708,153	68,885	787,846	81,323	15,756 92	
	Espagne .....	16,795	1,489	10,024	1,151	200 48	
	Etats-Unis .....	90,858	9,979	52,410	6,087	1,048 20	
	Total .....	820,629	80,633	856,375	88,944	17,127 50	
Savon ; savon de Marseille .....	Grande-Bretagne .....	1,320	53	7,609	339	76 09	
(droits : 1 cent par lb.)	France .....	1,166,319	53,153	1,187,007	54,557	11,870 07	
	Etats-Unis .....	11,599	556	12,036	658	120 36	
	Total .....	1,179,238	53,762	1,206,652	55,554	12,066 52	
Vins non mousseux, contenant 2 p. c. ou moins d'alcool .....	Grande-Bretagne .....	Gallons 1,588	1,873	Gallons 3,044	2,646	761 00	
(droits : 25 cents par gallon.)	Australie .....	4	10	4	10	1 00	
	France .....	137,041	113,462	122,946	100,461	30,736 50	
	Poss. franc. d'Afrique .....			122	25	30 50	
	Allemagne .....			252	93	63 00	
	Portugal .....	576	309	362	246	90 50	
	St-Pierre .....	117	124	237	347	59 25	
	Espagne .....	152,736	55,928	143,311	52,752	35,827 75	
	Etats-Unis .....	1,346	939	650	279	162 50	
	Total .....	293,408	172,645	270,928	156,859	67,732 00	
Vins de Champagne et tous autres vins mousseux : bouteilles ne contenant pas plus d'un quart, mais plus d'une pinte .....	Grande-Bretagne .....	Douzaines 300	4,753	Douzaines 193	3,549	636 90	
(droits : \$3.30 par douzaine.)	France .....	7,442	102,146	6,298	83,579	20,783 40	
	St-Pierre .....	2	22	8	103	26 40	
	Etats-Unis .....	28	464	9	165	29 70	
	Total .....	7,225	107,385	6,508	87,396	21 476 40	
en bouteilles ne contenant pas plus d'une pinte, plus d'une demi-pinte .....	Grande-Bretagne .....	228	1,815	364	3,226	600 60	
(droits : \$1.65 par douzaine.)	Belgique .....			6	20	9 90	
	France .....	20,559	136,524	19,497	130,731	32,170 05	
	Hollande .....			60	359	99 00	
	St-Pierre .....	2	20	22	174	36 30	
	Espagne .....	100	684	58	280	95 70	
	Etats-Unis .....	419	5,086	129	1,156	212 85	
	Total .....	21,308	144,129	20,136	135,946	33,224 40	
en bouteilles contenant ½ pinte ou moins .....	Grande-Bretagne .....	6	21	26	129	21 32	
(droits : 82 cents par douzaine.)	France .....	656	1,729	747	1,881	612 54	
	Etats-Unis .....	32	73	74	203	60 68	
	Total .....	694	1,823	847	2,213	694 54	
en bouteilles contenant plus d'un ¼ de pinte .....	Grande-Bretagne .....	Gal. Douz. 6 4	126	Gal. Douz. 12 8	252	46 20	
(droits : 82 cents par douzaine.)	France .....	6 3	96	6 3	96	19 80	
	Total .....	12 7	222	18 11	348	66 00	

trouvé dans cette diminution un surcroît de bénéfice. Les dits produits étant, sauf les savons, essentiellement Français, il aurait été forcé de s'adresser à nos producteurs pour satisfaire aux besoins de sa clientèle, même au cas où il n'y aurait pas eu diminution de droit. Ce qui le prouve c'est qu'aujourd'hui le consommateur Canadien paie les articles favorisés par le traité Franco-Canadien le même prix qu'avant la mise en force de ce traité.

#### MODIFICATIONS À APPORTER — EXTENSION

Nous ne pouvons pas nous désintéresser de la révision du tarif douanier que l'on prépare actuellement au Canada. Nous espérons vivement que la France n'aura pas à souffrir du mouvement protectionniste qui s'y dessine, d'autant plus que nous ne sommes pas, pour lui, des rivaux, à proprement parler.

Nos articles de luxe, ne sont pas fabriqués au Canada et ne concurrencent pas directement les articles anglais. Nous pourrions citer parmi ces derniers, les gants, soieries, étoffes à robes, dentelles, jouets, pipes de bruyère, qui pourraient profiter d'une diminution de droits d'entrée.

Si certains de ces articles, tels que gants, jouets, pipes,

etc., bénéficieraient même d'un tarif spécifique, l'intérêt du consommateur Canadien serait servi, car ce dernier n'achèterait en général que de bonnes marchandises lesquelles sont toujours plus profitables malgré leurs prix plus élevés que les marchandises médiocres payées moins cher.

Nous pourrions entrer dans une foule de considérations, malheureusement elles nécessiteraient à elles seules tout un volume et l'espace nous faisant défaut, nous nous bornerons, en concluant, à citer la remarque de M. André E. Sayous dans l'un des derniers Bulletins de la Fédération des Industriels et des Commerçants Français, que nous approuvons pleinement:

"Tous les groupements industriels et commerciaux de France devraient solliciter le Gouvernement français de suivre très attentivement l'élaboration du nouveau tarif Canadien et lui faciliter la tâche des futures négociations par des données aussi précises que possible sur la nature des produits exportés.

"Notre gouvernement, nous en sommes sûrs ne demandera pas mieux que de répondre à cet appel et nos amis d'outre-Atlantique seront sensibles à un mouvement venant des milieux les plus divers et des quatre points de la France."

## The Metric System.

One of the most important resolutions submitted by the Canadian Manufacturers' Association to the Fifth Congress of Chambers of Commerce of the Empire, held in Montreal, on the 17th, 18th, 19th, 20th and 21st August 1903, was the adoption of the Metric System of weights and measures, which resolution was carried by a large majority.

The Vancouver Board of Trade moved:

"That this Congress is of opinion that in order to simplify work and to promote international uniformity, it is desirable that the Metric System of weights and measures be adopted throughout the Empire (excepting India) and rendered compulsory within two years by act or ordinance, and that copies of this resolution be sent to His Majesty's Government and to the Governments of the several Colonies, with the urgent request that the matter receive their early consideration."

The Quebec Board of Trade moved:

"Whereas the Metric System of weights and measures is much preferable to the present confused and irrational systems or rather want of system throughout the Empire;

Whereas the entire Metric System, with its single unit meeting every possible case and all expressed in decimals, is a great deal more simple and logical than our irregular system;

Whereas its superiority could not help being acknowledged;

Whereas it has already been adopted by a large number of Countries;

Resolved that this Congress favor the exclusive use of the Metric System of weights and measures in the whole British Empire."

The Halifax Board of Trade moved:

"Whereas the Metric System of weights and measures has been adopted generally in Europe and in the Republics

of South America, and has manifest advantages over other systems at present in use.

Therefore resolved that this conference recommends and urges the adoption of the Metric System of weights and measures in Great Britain and in other parts of the Empire."

The Bill making the Metric System compulsory in Great Britain in the near future passed its second reading in the House of Lords, February 23, 1904. Lord Rosebery believed the adoption of the system would be of more benefit to traders than all fiscal remedies.

A Bill for its compulsory adoption in the United States was unanimously passed on the 1st January, 1903, by the Committee on Coinage, Weights and Measures of the 56th Congress.

From the foregoing it will be observed that it is unnecessary to comment on the value of the Metric System, and that its universal adoption in all parts of the world is already assured.

Since the Congress of the Chambers of Commerce met in Montreal, favoring the compulsory use of the Metric System, and the Canadian Manufacturers' Association favored its adoption, the demands for English and French copies, first edition, has been so great that the publishers have been compelled to publish a second edition and are now in a position to supply copies in both languages.

The publishers cannot allow this opportunity to pass without adding that the Right Honorable Lord Strathcona and Mount Royal, who took such a prominent part in the proceedings of the Fifth Congress of the Chambers of Commerce of the Empire, held in Montreal, was pleased to honor us with a handsome cheque as a donation towards the publication of the first edition of our issue of the Metric System.

Lord Strathcona has always taken a deep interest in everything that is beneficial to the trade of Canada and to that of the Empire generally, and we have much pleasure in extending to His Lordship our sincere thanks and best wishes for the interest he has taken in the Metric System.


## THE METRIC SYSTEM

A SYSTEM OF WEIGHTS AND MEASURES BASED UPON THE DECIMAL METHOD OF NOTATION AND A STANDARD OF LENGTH CALLED THE METRE, FROM WHICH LATTER ARE DERIVED ALL MEASURES OF LENGTH, AREA, VOLUME, CAPACITY AND WEIGHT. IT IS A SYSTEM WHICH DOES NOT REQUIRE THE USE OF COMPLICATED TABLES OR SCALES, IS EASILY MEMORIZED, READILY FIGURED AND THE SIMPLEST AND BEST POSSIBLE KNOWN. IT HAS BEEN ADOPTED BY NEARLY ALL THE CIVILIZED NATIONS EXCEPT GREAT BRITAIN, UNITED STATES AND RUSSIA. IT WAS LEGALIZED IN GREAT BRITAIN IN 1864. IN THE UNITED STATES 1867 AND IN CANADA 1886. AN ORDINANCE FOR ITS ADOPTION HAS RECEIVED THE ROYAL ASSENT IN RUSSIA AND IT WILL SHORTLY BE ADOPTED THERE. A BILL FOR ITS COMPULSORY ADOPTION BY THE UNITED STATES ON THE 1st JANUARY, 1903, HAS BEEN PASSED UNANIMOUSLY BY THE COMMITTEE ON COINAGE, WEIGHTS AND MEASURES OF THE 56th CONGRESS. ITS ADOPTION IN CANADA WOULD EFFECT LARGE SAVINGS FOR MERCHANTS AND MANUFACTURERS, AND SIMPLIFY THE CALCULATIONS OF DAILY LIFE.

### THE UNITS

THERE IS ONLY ONE UNIT OF MEASURE FOR LENGTH, THE METRE; ONE OF CAPACITY, THE LITRE; ONE OF WEIGHT, THE GRAMME.

**THE METRE**  
IS EQUAL TO ONE TEN-MILLIONTH PART OF A QUARTER OF THE EARTH'S MERIDIAN OR DISTANCE FROM THE POLE TO THE EQUATOR, AND IS EQUIVALENT TO 3 FEET 3 INCHES.



**THE LITRE**  
IS A MEASURE OF CAPACITY EQUAL TO A CUBIC DECIMETRE OR 1/1000TH OF A CUBIC METRE, AND IS EQUIVALENT TO 1 IMPERIAL PINT.



**THE GRAMME**  
IS THE WEIGHT OF ONE CUBIC CENTIMETRE OF DISTILLED WATER AT A TEMPERATURE OF 39 DEGREES FAHR., AND IS EQUIVALENT TO ABOUT 1/7 OZ. AVOIRDUPOIS.

### MULTIPLES

METRE		LITRE		GRAMME	
DEKAMETRE	10 METRES	DEKALITRE	10 LITRES	DEKAGRAMME	10 GRAMMES
HECTOMETRE	100 "	HECTOLITRE	100 "	HECTOGRAMME	100 "
KILOMETRE	1000 "	KILOLITRE	1000 "	KILOGRAMME	1000 "

### SUB-MULTIPLES

METRE		LITRE		GRAMME	
DECIMETRE	1/10 METRE	DECELITRE	1/10 LITRE	DECIGRAMME	1/10 GRAMME
CENTIMETRE	1/100 "	CENTILITRE	1/100 "	CENTIGRAMME	1/100 "
MILLIMETRE	1/1000 "	MILLILITRE	1/1000 "	MILLIGRAMME	1/1000 "

THESE MULTIPLES AND SUB-MULTIPLES ALWAYS BEAR TO ONE ANOTHER THE RELATION OF TEN OR A MULTIPLE OF TEN. IT IS THEREFORE ONLY NECESSARY TO MOVE THE DECIMAL POINT TO READ THE FIGURES IN ANY OTHER MULTIPLE OR SUB-MULTIPLE.

WEIGHT	LONG MEASURE	CAPACITY
TON 2000 LB	MILE 1760 YD	QUARTER 3 H L
CWT 112 LB	FURLONG 201 1/4 YD	BUSHEL 36 L
STONE 14 LB	POLE 5 1/2 YD	PECK 9 L
LB 16 OZ	YARD 3 FT	GALLON 4 1/2 L
DRAM 1/16 OZ	FOOT 12 IN	QUART 1 L
GRAIN 1/7000 LB	INCH 2 1/2 CM	PINT 1/2 L

WEIGHT	LONG MEASURE	CAPACITY
METRIC TON 1000 KG	1/2 MILE 0.310686 MI	HECTOLITRE 100 L
KILOGRAM 1000 GR	3 MILE 4.82803 MI	LITRE 1.056688 QT
GRAM 1000 MG	1/2 MILE 0.310686 MI	CENTILITRE 0.033814 QT

THE METRIC SYSTEM.

(I)

LOWER DENOMINATIONS.

The Metric System is a decimal system of weights and measures, which has for its basis a certain unit of length called the Meter.

The meter is  $\frac{1}{1000000}$  of the distance from the equator to either pole.

PRIMARY UNITS.

THE PRIMARY UNITS OF THE METRIC SYSTEM ARE

Kinds of Measure	Primary Unit	Pronunciation
Measure of Length	Meter	Meéter.
Ordinary Surface Measure	Square meter	Square mééter.
Land Measure	Ar	Air.
Ordinary Measure	Cubic Meter	Cubic mééter.
Measure of Capacity	Liter	Leéter.
Wood Measure	Ster	Stair.
Measure of Weight	Gram.	Gram.

HIGHER DENOMINATIONS.

Higher denominations than the above primary units are denoted by prefixing the following Greek numerals: Deka, 10 primary units; hekto, 100 primary units; kilo, 1,000 primary units; myria, 10,000 primary units.

1) *NOTA*—This fac-simile of the Chart of the metric system is reproduced with the authorisation of the author Sir Jeffrey H. Burland. The text is published with the authorisation of the authors Mr. Goltman manager of the Goltman's Business College and Maurice LeRoy Graduate of University and Professor at the same college.

Lower denominations than the primary units are denoted by prefixing the following Latin numerals:

- 1 Deci, — of a primary unit; centi,  $\frac{1}{100}$  of a primary unit;
- 1 mili, — of a primary unit.

Remark 1. — The above numeral prefixing indicate the decimal value of the derivative units as compared with the primary units.

Thus 3 centimeters denote 0.03 of a meter. 15 centiliters denote 0.15 of a liter, &c., &c.

Remark 2. — Metric quantities other than surfaces or solids are written and read like other decimals on a scale of 10, each denomination being allotted one place. In square measure, however, denominations are expressed on a scale of 100, each denomination being allotted two places. In cubic measure denominations are expressed on a scale of 1000, each denomination being allotted three places.

The whole system is based on these two remarks.

MEASURES OF LENGTH.

Myriameter, Mm	10,000 m.
Kilometer, Km	1,000 "
Hectometer, Hm	100 "
Decameter, Dm	10 "

METER OR PRIMARY UNIT.

Decimeter, dm . . . . .	$\frac{1}{10}$	m.
Centimeter, cm . . . . .	$\frac{1}{100}$	"
Millimeter, mm . . . . .	$\frac{1}{1000}$	"

Write:—

- 3 Meters 257 millimeters—Ans. 3.257 m.
- 57 meters 31 millimeters—Ans. 57.031 m.
- 21 decameters 257 centimeters—Ans. 21.257 Dm.
- 37 hectometers 27 meters—Ans. 37.27 Hm.
- 257 kilometers 257 meters—Ans. 257.257 Km.

EXAMPLES.

- How many meters in 12 Dm?—Ans. 120.
- How many hectometers in 17 Mm?—Ans. 1700.
- How many decimeters in 17 Dm?—Ans. 1700.
- How many centimeters in 14 Hm?—Ans. 40000.
- How much does 12 Dm of cloth cost at 75c. a meter?—Ans. \$90.
- How much does 12.25 m. cost at 55c. a meter?—Ans. \$6.74.
- How many millimeters in 1.25 m?—Ans. 1250.
- How many decimeters in 675 mm?—Ans. 6.75.

SQUARE MEASURE.

Square Myriameter sq. Mm . . . . .	100,000,000 sq. m.
Square Kilometer sq. Km . . . . .	1,000,000 "
Square Hectometer sq. Hm . . . . .	10,000 "
Square Decameter sq. Dm . . . . .	100 "

Square Meter, Primary Unit.

Square decimeter sq. dm . . . . .	$\frac{1}{100}$	sq. m.
Square centimeter sq. cm . . . . .	$\frac{1}{10000}$	"
Square millimeter sq. mm . . . . .	$\frac{1}{1000000}$	"

The Sq. Myriameters and Sq. Kilometers are used for the measurement of continents and countries.

Write:—

- 257 sq. meters 27 sq. decimeters.—Ans. 257.27 sq. m.
- 367 sq. meters 375 sq. centimeters.—Ans. 367.0375 sq. m.
- 227 sq. decameters 37 sq. decimeters.—Ans. 227.0037 sq. dm.
- 37 sq. decimeters 2 sq. millimeters.—Ans. 37.0002 sq. dm.
- 428 sq. meters 5 sq. millimeters.—Ans. 428.000005 sq. m.
- 48 sq. hectometers 37 sq. meters.—Ans. 48.0037 sq. Hm.

EXAMPLES.

- How many square centimeters in 2.37 sq. dm?—Ans. 237.
- How many square decameters in 2.3750 sq. Km?—Ans. 23750.
- How many square millimeters in 12.25 sq. cm?—Ans. 1225.
- What is the surface of a room 12.25 m. by 5.31 m?—Ans. 65.0475 sq. m.
- What is the surface of a field 2.3 Dm by 32 m?—Ans. 736 sq. m.
- What is the surface of a yard 27 m. by 12.50 m?—Ans. 337.50 sq. m.
- Give in square centimeters the surface of a table 1.25 m. by 0.55 m?—Ans. 6875.

LAND MEASURE.

For the Land Measure a special unit is generally used. This unit is called Ar.

The Ar is equal to 100 sq. m.

Hectar, Ha . . . . . 100 ar.

AR PRIMARY UNIT.

deciar, da . . . . .	$\frac{1}{10}$	ar.
centiar, ca . . . . .	$\frac{1}{100}$	"

The deciar is never used.

Write:—

- 3 Hectars 22 centiar.—Ans. 3.0022 Ha.
- 15 Hectars 19 ars 2 centiar.—Ans. 15.1902 Ha.
- 18 Hectars 4 ars 4 centiar.—Ans. 18.0404 Ha.

EXAMPLES.

- How many centiar in 3 ars?—Ans. 300.
- How many ars in 235 Hectars?—Ans. 23500.
- What is the surface of a county having 150 kilometers by 130 kilometers? Give the answer in Square Hectometers.—Ans. 1,950,000.
- How many centiar in 12 square decameters?—Ans. 1,200.
- A country has a surface of 31475 square kilometers. Give answer in hectars.—Ans. 3147500.
- What is the surface in ars of a property having 1050 meters by 352 meters?—Ans. 3696.

CUBIC MEASURE.

Cubic Myriameter, Cu. M. . . . .	1,000,000,000,000 c.m.
Cubic Kilometer, Cu. Km. . . . .	1,000,000,000 "
Cubic Hectometer, Cu. Mm. . . . .	1,000,000 "
Cubic Decameter, Cu. Dm. . . . .	1,000 "

Cubic Meter, Primary Unit.

Cubic decimeter, Cu. d. . . . .	$\frac{1}{1000}$	c.m.
Cubic centimeter, Cu. c. . . . .	$\frac{1}{1000000}$	"
Cubic millimeter, Cu. m. . . . .	$\frac{1}{1000000000}$	"

The higher denominations are never used except the Cubic Decameter. The cubic meter and the lower denominations are in current use.

White:—

1. 307 cubic meters 27 cubic centimeters—Ans. 307.000027 Cu. m.
2. 28 cubic decimeters 3 cubic millimeters.—Ans. 28.000003 Cu. dm.
3. 27 cubic decimeters 3 cubic centimeters.—Ans. 27.003 Cu. dm.
4. 3 cubic decimeters 27 cubic centimeters.—ans. 3.000000027 Cu. dm.
5. 3 cubic meters 27 cubic millimeters.—Ans. 3.000000027 Cu. m.
6. 27 cubic centimeters 22 cubic millimeters.—Ans. 27.022 Cu. m.

LITER PRIMARY UNIT.

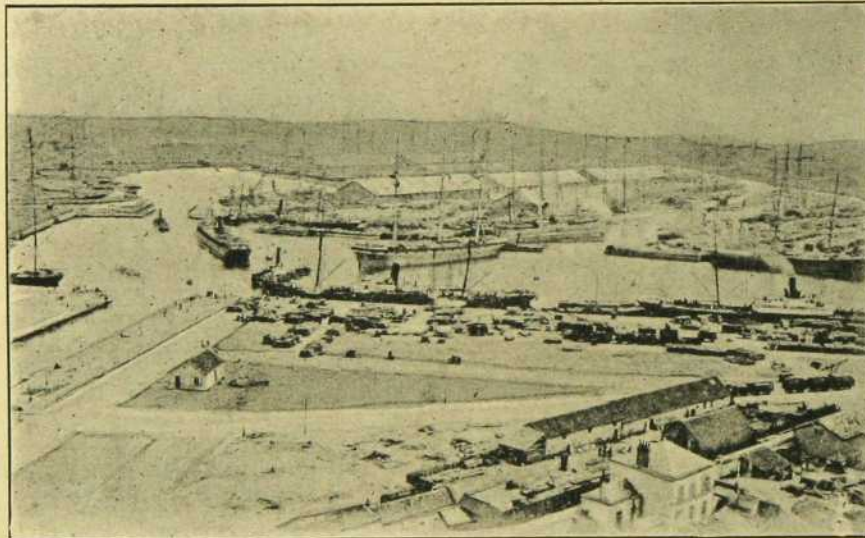
deciliter, dl. . . . .	1	
	—	liter
	10	
	1	
centiliter, cl. . . . .	—	“
	100	
	1	
milliliter, ml. . . . .	—	“
	1000	

The Myrialiter and Kiloliter are never used.

The Kiloliter being the same as the cubic meter, the latter is used when it becomes necessary to measure large quantities.

The lower units are used daily.

This measure is called Ster, one ster being equal to one



Dunkerque (Nord) - General View of the Harbour

EXAMPLES.

1. How many cubic centimeters in 12 cubic meters?—Ans. 12,000,000.
2. How many cubic decimeters in 13 cubic meters?—Ans. 13,000.
3. How many cubic millimeters in 17 cubic decimeters?—Ans. 17,000,000.
4. A room is 13 meters by 6 meters and 3 meters; what is its capacity in cubic decimeters?—Ans. 243,000.
5. A room is 13.25 meters by 6.75 meters and 3.75 meters; what is its capacity in cubic meters?—Ans. 335.390625.
6. How many cubic millimeters in 137 cubic centimeters?—Ans. 137,000.
7. How many cubic centimeters in 17.378 cubic millimeters?—Ans. 17.378.

For liquids a special measure is used, the Lister. The Liter is equal to the cubic decimeter.

Myrialiter, Ml. . . . .	10,000 liters
Kiloliter, Kl. . . . .	1,000 “
Hectoliter, Hl. . . . .	100 “
Decaliter, Dl. . . . .	10 “

A special unit is used for Wood Measure.

cubic meter.		
Decasters, Dst. . . . .	10	sters
	1	
Decister, dst. . . . .	—	“
	10	
	1	
Centister, est. . . . .	—	“
	100	

Write:—

1. 1 Hectoliter 23 liters 18 milliliters.—Ans. 1.23018 Hl.
2. 4 Decaliters 23 centiliters.—Ans. 4.023 Dl.
3. 17 Liters 23 milliliters.—Ans. 17.023 l.

EXAMPLES.

1. How many centiliters in 12 liters?—Ans. 1,200.
2. How many deciliters in 137 centiliters?—Ans. 13.7.
3. How many liters in 112 decaliters?—Ans. 1,120.
4. How many cubic decimeters in 13 decaliters?—Ans. 130.

Maison Fondée en 1723

# REVILLON FRERES

A Responsabilité Limitée

---

---

NEGOCIANTS EN GROS

EN

## Fourrures



134-136 McGill Street

MONTREAL.

PARIS  
LEIPZIG  
BOKHARA

LONDON  
MOSCOW  
NIKOLAIEV  
SHANGHAI

NEW-YORK  
NIJNY  
KHABAROSK

5. How many cubic decimeters in 270 decaliters?—  
Ans. 27.
6. How many cubic meters in 11 decasters?—Ans.  
110.
7. How many cubic decimeters in 1720 sters?—Ans.  
1720000.
8. How many cubic meters in 211 decisters?—Ans.  
21.1.
9. What is the surface of a floor having 17.5 meters  
by 12.75 meters? What is the capacity of the room  
if it is 4.25 high? Give capacity in liters.—Ans.  
1. 223.1250 Sd. m.; 2. 948281.25 l.
10. How many liters in a square cistern having 2.75  
m. by 3.70 m. by 2.50 m?—Ans. 25427.50.

MEASURE OF WEIGHT.

The unit of weight is the gram.  
The gram is the weight of one cubic centimeter of pure  
water at a temperature of 4 centigrade.

Myriagram, Mgr. . . . .	10,000	grams.
Kilogram, Kgr. . . . .	1,000	"
Hectogram, Hgr. . . . .	100	"
Decagram, Dgr. . . . .	10	"

GRAM, GR., PRIMARY UNIT.

decigram, dgr. . . . .	$\frac{1}{10}$	gram.
centigram, cgr. . . . .	$\frac{1}{100}$	"
milligram, mgr. . . . .	$\frac{1}{1000}$	"

Write:—

1. 8 Kilograms 327 milligrams.—Ans. 8.000327 Kgr.
2. 27 Hectograms 28 centigrams.—Ans. 27.0028 Hgr.
3. 21 grams 27 milligrams.—Ans. 21.027 gr.

The Myriagram is never used. The gram being a very  
small weight, the unit that is generally used is the Kilogram.  
For the large weights, the Ton and Metric Quintal are  
generally used.

The Ton is 1000 Kilograms.  
The Metric Quintal is 100 Kilograms.

EXAMPLES.

1. How many centigrams in 122 grams?—Ans. 12200.
2. How many milligrams in 2 decigrams?—Ans. 200.
3. How many decagrams in 12 Kilograms?—Ans.  
1200.
4. How many Kilograms in 10 Tons?—Ans. 10000.
5. What is the weight of 232 liters of water?—Ans.  
232 Kgr.
6. What is the quantity of water contained in a cis-  
tern of 2 meters by 3.25 meters by 1.25 meter, and  
what would be the weight of this water?—Ans.  
1. 8.125 Cu. m.; 2. 8.125 T.
7. What is the weight in decagrams of 1253 liters of  
water?—Ans. 125300.
8. What is the weight of 201 cubic meters of water?  
Give answer in tons.—Ans. 201 T.
9. How many cubic decimeters of water in 3 tons of  
water?—Ans. 3000.

10. How many milligrams will weigh 3 cubic centi-  
meters of water?—Ans. 3000.

TABLE OF RECAPITULATION AND CORRESPONDENTS.

Myriameter, Kilometer, Hectometer, Decameter.	
METER.	
Decimeter.	
Centimeter.	
Millimeter.	
Sq. Myriameter.	
Sq. Kilometer.	
Sq. Hectometer . . . . .	Hectar.
Sq. Decameter . . . . .	Ar.
Sq. METER . . . . .	centiar.
Sy. decimeter, Sq. centimeter, Sq. millimeter.	
Cu. Myriameter, Cu. Kilometer, Cu. Hectometer, Cu. Decameter.	
Cu. METER. Ster . . . . .	Kiloliter . . . . . Ton.
Cu. decimeter . . . . .	Liter . . . . . Kilogram.
Cu. centimeter . . . . .	Milliter . . . . . Gram.
Cu. millimeter . . . . .	Milligram

PROBLEMS.

1. I owe \$19.25 to one man, \$18.25 to another, and  
\$23.75 to a third. How must do I owe to all three?
2. Find the total weight of 5 carloads of coal weigh-  
ing respectively 14 T 767 Kg, 11 T 237 Kg, 17 T 821 Kg,  
11 T 248 Kg, and 21 T 287 Kg.
3. Three fields gave an area respectively of 10 a 23 ca,  
12 Ha and 427.35 a. What is the total area?
4. A merchant bought 145.25 l coal oil, and sold 11.22  
Dl. What quantity remains?
6. A man had a farm measuring 125.27 Ha, of which  
3.23 Ha was cleared, the rest being in wood land. He sold  
48.23 a of the cleared land and 1.25 Ha of the wood land.  
How many Ha of the wood land and of cleared land had he  
left?
7. A coal dealer agreed to deliver 25 T of coal between  
the 1st of July and the 1st September. He delivered 17.37 T  
in July. How much had he to deliver in August?
8. A carriage wheel 3.08 m in circumference made  
3,600 revolutions in an hour. What distance did the carriage  
go during the hour?
9. A boy walks 1.237 Km to school each morning and  
the same distance home each afternoon for 211 days in each  
year for 5 years. How far does he walk during that time?
10. A drover bought 27 sheep at \$3.25 each and 37  
others at \$4.21. How much will he gain by selling them at  
\$4.28 each?
11. What is the capacity of a cistern that holds 125  
pails full of 9.235 l each?
12. A room is 6.25 m long and 5.23 m wide. What is  
the length around it?
13. The furnaces of a steamer burn 5.235 T coal daily.  
How much will they burn in 14 days?
14. What is the length of 125 rails, each 3.57 m long?
15. A watch gains 1 min. 5 sec. per day. How much  
will it gain in a fortnight?
16. If a farm of 135.73 Ha is divided equally in three  
parts, what will be the area of each?

17. Four horses eat 252.27 l of oats in a week. What quantity does each horse eat per week?
18. How often can 77 sq. meters be subtracted from 4.71 Hectars?
19. How many sleepers laid 0.63 m from centre to centre will be required for a railway 56.23 Kilometers long?
20. How many bars of lead, each weighing 6.27 Kilograms, will be required to make up a weight of 2.37 Tons?
21. How long would it take to walk 18 Kilometers at the rate of 125 steps of 0.75 m each per minute?
22. A span of horses weighed 1240 Kilograms; one of them weighed 87 Kilograms more than the other. How much did each weigh?
23. Two parcels of tea together weigh 8 Kilograms, one being 1.25 Kilograms heavier than the other. How much does each weigh?
24. How many strips of carpeting 0.60 m wide will be required for a rectangular floor 4.50 m x 3.28 m, if the strips run lengthwise of the room?
25. How many meters of stair carpet will be required for a straight stair of 22 steps 0.29 m wide, 0.22 m rise, allowing 1 meter for extra at top?
26. If a blackboard contains 4 sq. meters, and is 1 meter wide, what is its length?
27. A plasterer whose price was 25c. per sq. meter charged \$8.00 for plastering the ceiling of a room 5.30 m. wide. What was the length of the room?
28. What is the weight of a square piece of timber 9.25 meters long, 3.25 meters thick and 4.21 meters wide, at 22.5 Kilograms per 500 Cubic decimeters?
29. A merchant imported 10,000 Decaliters of wine at \$13.25 per Decaliter, and sold the same at \$1.10 per liter. What is his gain?
30. What is the cost of 14.035 Kilograms of sugar at \$80.07 per 500 grams?
31. Find the cost of 24 Decaliters of peaches at \$3.15 a basket of 12 liters.

ANGULAR MEASURE.

Angular Measure is used in measuring angles the arcs of circle, latitude, longitude, the motions of heavenly bodies, etc.

- 100 Seconds grade (" gr.) = 1 Minute grade.
- 100 Minutes grade (' gr.) = 1 Degree grade.
- 100 Degrees grade (° gr.) = 1 Quadrant.
- 4 Quadrants = 1 Circle.
- 400 Degrees grade = 1 Circle.
- The old measure of 360° of 60' in a circle is yet in use.

EXAMPLES.

1. How many Minutes grade are there in 32 Degrees grade?—Ans. 3,200.
2. How many Seconds grade in 2 Degrees grade?—Ans. 20,000.
3. How many Seconds grade in 88 Minutes grade?—Ans. 8,800.

TABLE OF SPECIFIC GRAVITIES.

Specific Gravity is the ratio of the weight of a body to that of an equal volume of some other substance adopted as a standard reference.

For solids and liquids the standard is pure water at 60° Fahrenheit or 15° .5 centigrade.

Acid — Acetic, . . . . .	1.008
“ — Arsenic, . . . . .	3.391
“ — Nitric, . . . . .	1.271
Air, . . . . .	001227
Alcohol of Commerce . . . . .	.835
Alcohol, Pure, . . . . .	.794
Ale, . . . . .	1.035
Alun, . . . . .	1.721
Aluminum, . . . . .	2.560
Amber, . . . . .	1.064
Apple Tree, . . . . .	.793
Amethyst, . . . . .	2.750
Ammonia, . . . . .	.875
Ash, . . . . .	.800
Blood, Human, . . . . .	1.054
Brass, . . . . . about	8.000
Brick, . . . . .	2.000
Butter, . . . . .	.942
Cedar, . . . . . 457 to	.561
Cherry, . . . . .	.715
Cider, . . . . .	1.018
Coal — Bituminous, . . . . . about	1.250
“ — Anthracite, . . . . .	1.500
Copper, . . . . .	8.788
Coral, . . . . .	2.540
Cork, . . . . .	.240
Diamond, . . . . .	3.530
Dolomite, . . . . .	2.540
Earth (mean of the globe), . . . . .	5.210
Elm, . . . . .	.671
Emerald, . . . . .	2.678
Ether, . . . . .	.632
Fat of Beef, . . . . .	.923
Feldspar, . . . . .	2.400
Filbert, . . . . .	.600
Fir, . . . . .	.550
Glass — Bottle, . . . . .	2.733
“ — Green, . . . . .	2.642
“ — Flint or Plate, . . . . .	2.760
Gold — Native, . . . . . 15.600 to	19.500
“ — Coin, . . . . .	17.647
“ — 20 carats, . . . . .	15.709
Granite, . . . . .	2.652
Graphite, . . . . .	1.987
Gunpowder, . . . . .	.900
Gum Arabic, . . . . .	1.452
Gypsum, . . . . .	2.288
Hazel, . . . . .	.600
Hematite Ore, . . . . .	4.507
Honey, . . . . .	1.456
Ice, . . . . .	.930
Iodine, . . . . .	4.948
Iridium, . . . . .	23.000
Iron, . . . . .	7.645
“ — Cast, . . . . .	7.207
“ — Ore, . . . . .	4.900
Ivory, . . . . .	1.917
Juniper, . . . . .	.556
Lard, . . . . .	.556
Lead — Cast, . . . . .	11.350
“ — White, . . . . .	7.235
Lead Ore, . . . . .	7.250
Lignum Vitæ, . . . . .	1.333
Lime, . . . . .	.804
Lime Stone, . . . . .	2.386
Maple, . . . . .	.750

Marble, . . . . .	2.716
Men (living), . . . . .	.891
Mercury — Pure, . . . . .	14.000
Mica, . . . . .	2.750
Milk, . . . . .	1.032
Naphtha, . . . . .	.700
Nickel, . . . . .	8.279
Oak, . . . . .	1.170
Oil — Castor, . . . . .	.970
“ — Linseed, . . . . .	.940
Opal, . . . . .	2.114
Opium, . . . . .	1.337
Pearl, . . . . .	2.510
Pewter, . . . . .	7.471
Phosphorus, . . . . .	1.770
Pine, . . . . . 540 to	.683
Platinum Wire, . . . . .	21.041
Poplar, . . . . .	.383
Porcelain, . . . . .	2.385
Potassium, . . . . .	.865
Plum, . . . . .	.785
Quartz, . . . . .	2.500
Rosin, . . . . .	1.100
Salt, . . . . .	2.130
Silver — Cast, . . . . .	10.474
Silver — Coin, . . . . .	10.534
Slate, . . . . .	2.110
Steel, . . . . .	7.816
Stone, . . . . . 2.000 to	2.700
Sugar, . . . . .	1.606
Sulphur, fused, . . . . .	1.990
Tallow, . . . . .	.941
Tar, . . . . .	1.015
Tin, . . . . .	7.291
Turpentine, Spirits of . . . . .	.870
Vinegar, . . . . .	1.013
Walnut, . . . . .	.671
Water, Sea, . . . . .	1.028
Wax, . . . . .	.897
Willow, . . . . .	.585
Wine, . . . . .	.992
Zinc, Cast, . . . . .	7.190

Aeriform bodies are referred to the air.  
 The general formula is:  
 Weight = Volume x Specific Gravity.

TEMPERATURE.

The unit of Temperature Measure is the Degree.  
 The countries which have adopted the Metric System use generally the Centigrade Degree.  
 The Centigrade thermometer marks:

- 0 in melting ice.
- 100 in boiling water.

To find a Centigrade temperature when the Fahrenheit's temperature is given, use the general formula:—

$$T_c = (T_f - 32) \times \frac{5}{9}$$

EXAMPLE.

How many Centigrade Degrees are there in 57° Fahrenheit?

$$T_c = (57 - 32) \times \frac{5}{9}$$

$$T_c = \frac{5}{9} \times 25 = 13.88$$

This formula is a general one and can be used for temperatures below zero: in this case the algebraical rule of signs must be followed.

TABLE OF COMPARISONS.

(Above Zero.)

Centigrade.	Fahrenheit.	Centigrade.	Fahrenheit.
0°	= 32°	55°	= 131°
5°	= 41°	60°	= 140°
10°	= 50°	65°	= 149°
15°	= 59°	70°	= 158°
20°	= 68°	75°	= 167°
25°	= 77°	80°	= 176°
30°	= 86°	85°	= 185°
35°	= 95°	90°	= 194°
40°	= 104°	95°	= 203°
45°	= 113°	100°	= 212°
50°	= 122°		

(Below Zero.)

Centigrade.	Fahrenheit.	Centigrade.	Fahrenheit.
0°	= 32°	— 55°	= — 67°
— 5°	= 23°	— 60°	= — 76°
— 10°	= 14°	— 65°	= — 85°
— 15°	= 5°	— 70°	= — 94°
— 20°	= — 4°	— 75°	= — 103°
— 25°	= — 13°	— 80°	= — 112°
— 30°	= — 22°	— 85°	= — 121°
— 35°	= — 31°	— 90°	= — 130°
— 40°	= — 40°	— 95°	= — 139°
— 45°	= — 49°	— 100°	= — 148°
— 50°	= — 58°		

In some countries of North Europe and Germany they use the Reaumur Thermometer.

This thermometer marks:—  
 0° in melting ice.  
 80° in boiling water.

Thus:—

To find the corresponding Centigrade temperature when Reaumur's temperature is given, use the formula:—

$$T_c = T_r \times \frac{5}{4}$$

EXAMPLE.

How many Centigrade degrees are there in 28 Reaumur degrees?

$$T_c = \frac{28 \times 5}{4} = 35$$

TABLES OF EQUIVALENTS.

Equivalents of Linear Measure.

- 1 inch = 2.54 centimeters.
- 1 foot = 0.3048 of a meter.
- 1 yard = 0.9144 of a meter.
- 1 rod = 5.029 meters.
- 1 mile = 1.6093 kilometer.

- 1 centimeter = 0.3937 of an inch.
- 1 decimeter = 0.328 of a foot.
- 1 meter = 1.0936 yard.
- 1 decameter = 1.9884 rod.
- 1 kilometer = 0.62137 of a mile.

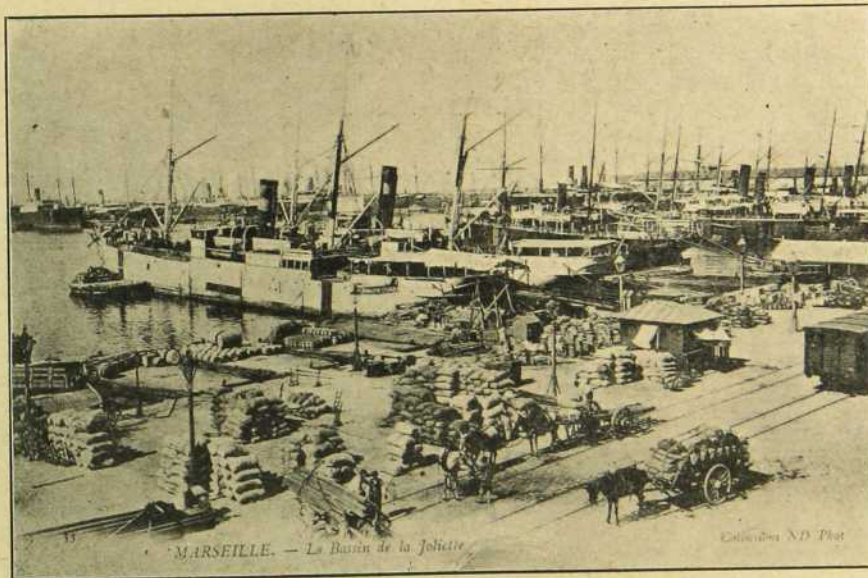
*Equivalents of Square Measure.*

- 1 sq. inch = 6.452 sq. centimeters.
- 1 sq. foot = 0.0929 of a sq. meter.
- 1 sq. yard = 0.8361 of a sq. meter.
- 1 sq. rod = 25.293 sq. meters.
- 1 acre = 40.47 ars.
- 1 sq. mile = 259 hectares.
- 1 sq. centimeter = 0.155 of a sq. inch.
- 1 sq. decimeter = 0.1076 of a sq. foot.
- 1 sq. meter = 1.196 sq. yard.
- 1 ar = 3.954 sq. rods.
- 1 hectar = 2.471 acres.
- 1 sq. kilometer = 0.3861 of a sq. mile.

- 1 liter = 1.0567 liquid quarts.
- 1 liter = 0.908 of a dry quart.
- 1 decaliter = 2.6417 liquid gallons.
- 1 decaliter = 1.135 peck.
- 1 hectoliter = 2.8375 bushels.

*EQUIVALENTS OF WEIGHT.*

- 1 ounce, A. = 28.35 grams.
- 1 ounce, T. = 31.104 grams.
- 1 pound, A. = 0.4536 of a kilogram.
- 1 pound, T. = 0.3732 of a kilogram.
- 1 grain, T. = 0.0648 of a gram.
- 1 ton (2000 lbs.) = 0.9072 of a tonneau.
- 1 gram = 0.03527 of an ounce, A.
- 1 gram = 0.03215 of an ounce, T.
- 1 gram = 15.432 grains, T.
- 1 kilogram = 2.2046 pounds, A.
- 1 kilogram = 2.679 pounds, T.
- 1 tonneau = 1.1023 ton of 200 lbs.



Dock of the "Joliette" - Marseille.

*Equivalents of Cubic Measure.*

- 1 cu. inch = 16.387 cu. centimeters.
- 1 cu. foot = 28.317 cu. decimeters.
- 1 cu. yard = 0.7645 of a cu. meter.
- 1 cord = 3.624 sters.
- 1 cu. centimeter = 0.061 of a cu. in.
- 1 cu. decimeter = 0.035 of a cu. foot.
- 1 cu. meter = 1.308 cu. yard.
- 1 ster = 0.2759 of a cord.

*Equivalents of Capacity.*

- 1 liquid quart = 0.9463 of a liter.
- 1 dry quart = 1.101 liter.
- 1 liquid gallon = 0.3785 of a decaliter.
- 1 peck = 0.881 of a decaliter.
- 1 bushel = 0.3524 of a hectoliter.

*MONEY MEASURE.*

The unit of money is the dollar. The dollar has no higher denomination. The lower denomination in use is the cent.

One dollar is equal to 100 cents.  
The abbreviation of a dollar is \$.

**Publicity in our MONTHLY BULLETIN  
promotes Canadian Export Trade  
with France.**

**Chambre de Commerce Française de Montréal.  
Board of Trade Building - Room 230.**

## Pour les Fils de Famille.

(1)

## OPINION D'UN COLON

*"Nous sommes embourbés nous autres. Mais si j'ai un fils, je réponds qu'il sortira de l'ornière."*

C'est à ce fils, à ce fils de famille du beau livre de Madame la Duchesse de Brissac *"Dans l'ornière"* que je m'adresse. Et, pour dégager immédiatement l'équation du problème, qu'on nous permette de l'écrire physiquement:



A la recherche du lieu d'élection

Soit: un jeune homme qui possèdera un jour de quoi ne pas mourir de faim, sain de corps, mais de cerveau trop raffiné, comme les trois quarts de nos collégiens: une force neuve, cependant, toute prête à livrer bataille pour la vie, et qui ne demanderait pas mieux.

Si elle si il était libre de ses mouvements. Mais il ne l'est pas. Tissées, surtissées depuis des siècles, des mailles l'étreignent: elles l'étouffent à la moindre initiative. A-t-il même le droit de vivre aujourd'hui?

— Vous êtes d'hier! vous êtes d'avant-hier! lui répètent ses proches, ses amis, tout le cercle du foyer domestique, tout ce qui fait le charme de la vie.

— Restez à l'écart avec eux! Vous n'avez rien de commun avec nous, tant que vous ne les aurez pas reniés, et encore!... crie le siècle.

Dur, horrible problème d'une jeunesse ardente qui aime le passé, qui a foi dans l'avenir, qui veut vivre son présent, et, surtout, éviter plus tard le remord qui supplicie tant des leurs: "J'aurais pu être... j'aurais pu faire..."

— "Vous mettez les choses trop au noir: il y a sans doute un juste milieu... le tout est de le trouver, de nous le montrer".

Non, il n'y a pas de juste milieu en cette alternative: et, pour la serrer de plus près, qu'on me permette les pronoms personnels, haïssables, mais directs.

Vous ne pouvez plus entrer dans les carrières qui eussent été les vôtres, il y a vingt-cinq ans, parce que, à tort ou à raison, vous êtes des suspects, et que rien n'est vivace autant que le soupçon: vous ne pouvez pas entrer dans le petit négoce, si profondément honnête de France, parce que, à tort ou à raison, vous vous exposez, de la part des vôtres à d'innombrables blessures d'amour propre, qui finiront par vous "empoisonner" l'existence.

Vous ne pouvez pas non plus songer à la "grande industrie" au "grand commerce", dont on vous a sûrement parlé, parce que, pour y arriver, il faut entraîner son esprit, développer ses facultés dans la petite industrie, dans le petit commerce. Sinon, vous ferez mieux d'aller perdre vos modestes

capitiaux à Monte-Carlo; la ruine, du moins, n'y sera pas escortée de quelque faillite déshonorante. Faites donc un général de qui ne fut jamais caporal! Et alors?

Alors, il faut émigrer, il faut s'en aller, non pas pour "faire fortune" (et quel chiffre? d'ailleurs) non pas pour faire en six mois ce que les autres font en six ans, non pas pour arriver, voir et... vous connaissez le reste, je copie textuellement les phrases de romans qui morphinent tous les jours la cervelle de nos enfants: mais il faut s'en aller pour obtenir, en un minimum de vingt-cinq ans, une récompense bien supérieure à celle qu'auront obtenue les mêmes efforts dans le même laps de temps, en France. Ni plus, ni moins, voilà tout, et c'est beaucoup. Ajoutons: il faut s'en aller pour avoir les coudées franches, loin de ses "amis" et de ses "ennemis" il faut s'en aller pour mieux comprendre, pour mieux aimer la France, qui devrait, comme maintenant l'Angleterre, devenir peu à peu le lieu de repos des colons enrichis, retour du monde.

Il est temps que les Chambres de Commerce françaises, à l'étranger, ouvrent les colonnes de leurs bulletins à une consultation générale sur l'émigration française. Plus qu'au temps de Louis XIV et de Colbert, il y a des compatriotes, qui ont besoin d'espace et d'air, et qui cherchent la porte. Mais laquelle? Pour moi, je vais tâcher de leur ouvrir celle de l'Amérique du Nord, et je ne m'adresse, répétons-le une fois de plus, qu'aux moins armés pour le "struggle for life" aux "handicapés", à ceux qui n'ont pas éprouvé une seule fois en leur vie, la faim ou la soif, sans se dire: "Je sais où je trouverai à manger."

Donc, notre fils de famille a résolu d'émigrer au Canada: choix heureux, terre d'origine française, sympathie de race, libertés égales à tous les survenants, quelle que soit leur nationalité. Mais il faut qu'il commence:

1° Par aller prendre pension à Londres dans quelqu'un de ces innombrables logements privés où l'on ne parle pas un mot de français.



Résidence d'été de propriétaire Canadien dans l'Ontario

2° Qu'il obtienne la faveur, moyennant finances, de travailler quelques heures chaque jour dans une maison de commerce, bureau d'affaires, etc., pour obtenir une certaine compréhension de ces affaires, dont, par atavisme comme par éducation, il n'a pas la moindre idée.

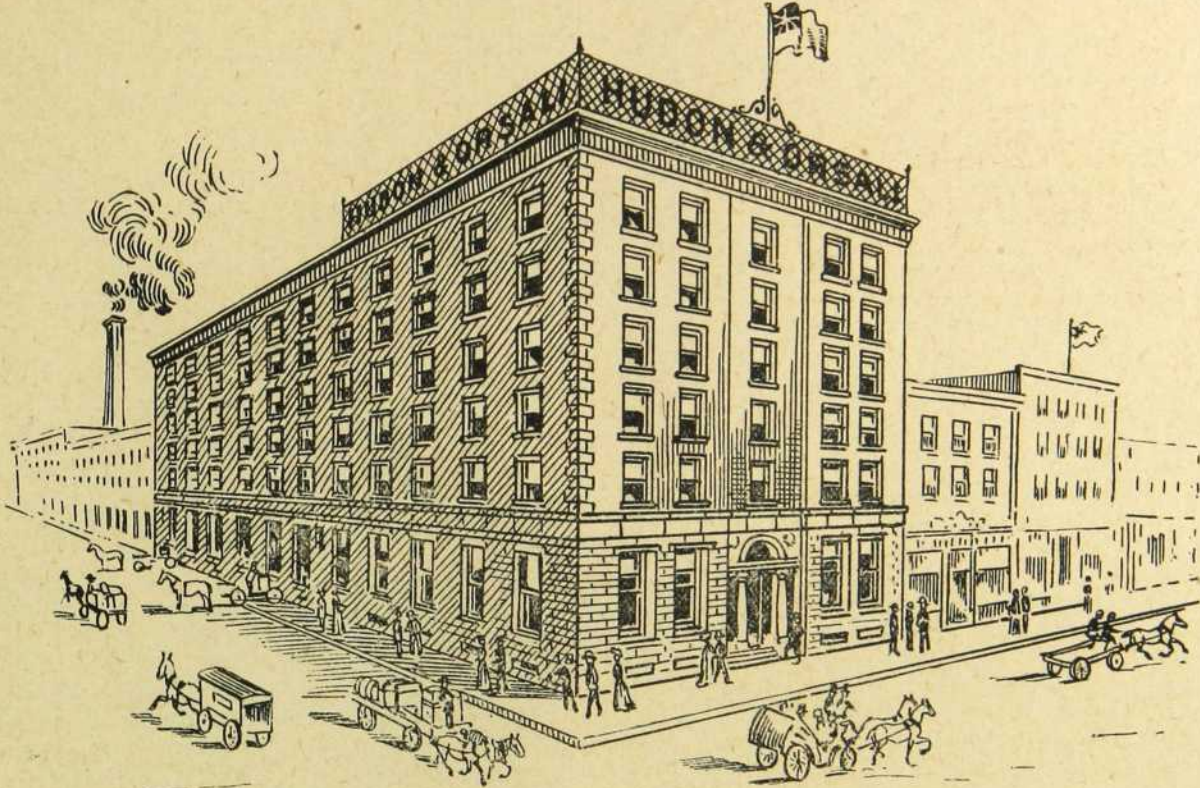
Six mois ainsi passés lui apprennent un peu d'anglais et aussi la valeur d'une guinée. (Les deux se tiennent!) Le voilà mûr pour le départ: qu'il ne s'attarde pas plus en Europe: une valise, la valise de 20 ans, un ticket, huit jours de mal de mer, de désespoir du départ final, un avant-goût de la mort: puis la terre ferme, le soleil, la résurrection: le voilà à Montréal.

Là, disons-le tout de suite, il n'y a rien à faire pour notre jeune homme, sinon quelques visites, qui plus tard, lui serviront de relations sociales.

(1) AUX FILS DE FAMILLE.—C'est sous ce titre que nous parvient l'intéressante communication qu'on va lire. Nous la reproduisons sans y changer un mot, afin de laisser à l'écrivain la responsabilité et le mérite de sa très savoureuse originalité.

# Hudon & Orsali

IMPORTATEURS  
MONTREAL



## d'Épiceries, Thés, Vins & Liqueurs

Les seuls représentants au Canada

**de Messrs Henry Simpson & Co., distillateurs,**  
LONDRES ET BRISTOL, ANGLETERRE ;

**de Messrs E. Normandin & Cie, distillateurs,**  
CHATEAUNEUF, (FRANCE)

**Propriétaires des fameux Thés "Signal" et "Gem"**

Cette Maison entretient en pourparlers pour représenter au Canada des marques de 1er choix, en  
PRODUITS ALIMENTAIRES, VINS, LIQUEURS, ETC.

Entrepôts & Magasins : 259 rue St-Paul & 3, 5, 7, 9, 11, rue Vaudreuil,  
MONTREAL.

Pour le reste, même encombrement, même concurrence qu'en Europe, je me trompe, deux fois plus âpres; et, en outre, un sentiment spécial tout naturel, d'autochtone contre un importé, qui n'apporte pas les capitaux et qui cherche la place au soleil dont on a tant besoin!

Inutile d'ajouter que ceci n'est pas spécial à Montréal, mais au contraire, commun à toutes les villes de l'Est de l'Amérique du Nord.

Naturellement, on fréquente ses compatriotes: et c'est ainsi qu'on rencontre:

1° Ceux qui n'ont pas réussi à "se tirer d'affaires."

2° Ceux qui végètent, aigris, mécontents, prêts à s'en aller quand possible, et toujours aussi à vous faire payer leurs services mille et une fois ce que leur coûte leur triste expérience.

3° Ceux qui ont fait leur trouée — le plus grand nombre, Dieu merci, chez notre race — mais qui, sagement ou durement égoïstes, ne vous donneront aucun conseil, parce qu'ils savent trop ce qu'il pourrait leur en coûter.

Done, avec les compatriotes, individuellement, rien à faire.

Tout à faire, au contraire, avec leurs Chambres de commerce où la lecture de leurs bulletins, de leurs correspondances, l'audition de leurs séances, vous mettront plus vite au courant des choses d'Amérique que toutes les conversations particulières possibles.

Vous voilà reparti pour la petite ville ou le village de l'Ouest que vous aviez peut-être choisi avant votre départ. Ce point particulier importe moins qu'on ne le croirait de prime abord (pourvu qu'il soit à l'Ouest, c'est-à-dire, là où il n'y a pas encore encombrement!) parce que vous n'y ferez que le stage initial à votre nouvelle existence.

Vous aurez d'abord dû vous y assurer des remises mensuelles postales, dites de \$30.00, soit l'existence matérielle toute nue assurée. Pour le reste, dont vous aurez besoin, eh bien, vous le gagnerez à tous les métiers que vous ne feriez pas, qu'on ne vous laisserait pas faire en Europe, parce que le proverbe "Il n'y a pas de sots métiers" n'est vrai, pour vous, qu'à l'avant-garde de la civilisation. Ainsi vous viendra l'expérience bien plus précieuse que l'argent: soyez cow-boy, garçon de ferme, agent de terres ou domaines, etc.: mais, toujours et partout, lisez, écoutez, renseignez-vous, et, peu à peu, acheminez-vous vers la région qui vous paraîtra avoir le plus d'avenir et de développement immédiat.

Ce qui s'est passé du temps de nos pères, en Amérique, et qui nous a fait soupirer si souvent: "Ah! si nous avions été là!" eh bien, les mêmes phénomènes de croissance extraordinaire, de marée humaine débordant sur le désert, de babéliques (sky scrapers) poussant au milieu des cabanes pas encore vermoulues, ces poussées de bourgades en mal de nouvelles Chicago, eh bien, ils recommencent, il continuent comme hier, ils vont encore nous prendre par surprise, au

Canada du XX<sup>e</sup> siècle et sur les rives des Etats-Unis, le long du Pacifique! Pour profiter des millions qui vont sortir du sol neuf, soyez là, et le jour où vous vous sentirez muni d'armes égales à ceux qui vous entourent, faites venir les petits capitaux dont vous disposez. Pas avant sept à huit ans de vie américaine, au minimum.

Le plus grand danger de l'étape sera le mirage du domaine immense acquis à "vil prix", où vous pourrez, seigneur sur vos terres, vous livrer à la "grande culture"...

Soyons brutal: la vie du gentilhomme campagnard est impossible en Amérique où la main d'œuvre tue la culture de tout autre que de celui qui travaille de ses propres mains. La grande terre, la grande culture, tentation si puissante que les trois quarts de ceux auxquels je m'adresse y succombent, et, par elle, s'en vont vite à la ruine et au désespoir, mais elles n'existent pas en Amérique du Nord, sinon dans les romans, les brochures des chemins de fer, riches en terres, le cerveau de ceux qui s'y sont fait prendre, et voudraient bien, se débarrasser de leur éléphant. Hélas! si je ne m'étais promis de ne citer aucun chiffre au cours de cette simple causerie, ce serait tout un cimetière de nos compatriotes que je pourrais évoquer à travers la "grande culture" du Nord-Ouest.

Laissez-la donc absolument de côté: soyez aussi très prudent avec l'élevage, où il y a à gagner, mais pas autant que vous le désirez. Nous ne parlerons pas aujourd'hui de la vie de mineur, qui convient parfaitement à votre caractère, et qui présente tant de chances diverses de réussite, parce qu'elle vous met à l'extrême avant-garde de la civilisation, c'est-à-dire, au seuil des pays inconnus où gisent les trésors de l'avenir, mines, forces hydrauliques, futurs emplacements de villes, etc., etc.

Mais vous n'allez pas si loin: vous vous êtes décidé pour telle ou telle ville naissante. Achetez, dans ses environs immédiats, une petite ferme que des maraîchers vous loueront un prix suffisant pour payer les impôts: voici la fondation de votre fortune, laissez la ville grandir tout autour, aidez la à grandir par votre travail uni à celui des autres citoyens, mettez tout ce que vous gagnerez dans les mille et une spéculations des cités nouvelles, en terrains ou en lots; et si vous avez bien su choisir votre point de départ, ne vous inquiétez pas des arrêts, des débâcles, des convulsions inhérentes à toute croissance. But reconnu, toutes forces tendues, allez de l'avant, toujours sur la même piste, 365 jours par an, sans regarder en arrière et vous attendrir sur vos déboires — votre sort est préférable à tant d'autres! — et, au bout de 25 à 35 ans, écrivons-le en lettres, vingt-cinq à trente-cinq ans, vous vous trouverez dans une situation très supérieure à celle que, dans le même laps de temps, vous auriez conquise en France, cette douce France, pourtant, où il sera bon alors, de revenir penser un peu, puis mourir — hors de l'ornière. —

AMÈS SÉMIRÉ.



Une Ferme de 5 ans dans l'Ouest

## Le Chemin de Fer "Canadien Nord"

Jusqu'à présent l'attention de l'Europe, aussi bien que celle des Provinces de l'Est Canadien, n'a été essentiellement attirée que vers les deux principales Compagnies de Chemin de Fer, notamment le Canadien Pacifique et le Grand Tronc. Il est vrai que ces deux compagnies sont, sans aucun doute, les plus considérables, non seulement de l'Amérique mais peut-être aussi de l'univers.

Cette première Compagnie a la plus longue voie directe, traversant, de sa propre ligne, le continent de l'Amérique du Nord de l'Atlantique au Pacifique et le chemin de fer du Grand Tronc peut être considéré comme ayant la plus longue voie double du globe. Enfin, ces deux compagnies ont des particularités de construction qui leur sont propres et qui peuvent rivaliser avec les plus grandes compagnies de chemin de fer du monde entier.

### NÉCESSITÉ DE CONSTRUIRE UNE TROISIÈME LIGNE

L'existence d'une troisième grande voie ferrée, traversant le Canada de l'Atlantique aux régions de l'Ouest, depuis longtemps contestée et mise en doute par le monopole des deux autres grandes compagnies, se trouve maintenant être pleinement réalisé.

En effet, depuis une dizaine d'années, époque à laquelle la construction du chemin de fer "Le Canadien Nord" a été projetée, le développement du pays a été si considérable que le Canada peut à juste titre en être fier et considérer cette entreprise nouvelle, comme l'entier accomplissement du désir de ses occupants, d'avoir une troisième grande ligne de chemin de fer.

Cette dernière peut aujourd'hui se placer au rang des entreprises ci-dessus citées lesquelles ont, jusqu'à présent, tenu en éveil l'attention des capitalistes du monde entier.

Pour assurer le succès de pareille entreprise, les promoteurs ont agi dans un sens diamétralement opposé aux moyens ordinairement employés en Europe, lesquels sont en quelque sorte plus compliqués et d'assez longue durée. Avec un chiffre de capital relativement moindre ils ont réussi à atteindre un résultat étonnant, lequel confirme leurs prévisions de construire, dans un avenir peu éloigné, une ligne de chemin de fer, en tous points conforme aux desiderata de l'époque.

### DANS L'OUEST

L'Ouest Canadien est "terra incognita" pour tous ceux dont l'attention n'a jamais été dirigée de ce côté. De fait, il ne s'est écoulé que peu de temps depuis qu'un écrivain de renom des Etats-Unis déclarait dans un article sur "la source de blé de l'Europe et de l'Amérique" qu'au nord de la frontière internationale, c'est-à-dire, au Canada, on ne trouvait qu'une étroite lisière d'un sol propre à la culture du blé. Mais en réponse à ceci, un écrivain mieux informé répliquait que le blé pouvait être cultivé au Fort Simpson, un poste de la

Compagnie de la Baie d'Hudson, qui se trouve à la Jonction du fleuve Mackenzie et de la Rivière Liard, près de l'intersection du 22ème degré de longitude Ouest et du 62ème parallèle, latitude Nord. Et non seulement il est possible de cultiver le blé sous cette latitude et d'obtenir un produit de meilleure qualité qu'en tout autre pays, mais à deux cents milles au nord de ce point, on récolte le seigle et l'avoine et à deux cents milles encore plus au nord, on cultive avec succès l'orge et les pommes de terre.

"La fécondité phénoménale des terres à blé" est une expression employée par les journaux américains en parlant du Canada Ouest et l'on ne peut s'empêcher d'admettre que cette expression est jusqu'à un certain point justifiée, si l'on compare le rendement moyen du blé dans certains Etats de l'Union avec les récoltes obtenues au Canada Ouest.

A partir de Marchand, village situé à 50 milles à l'Est de Winnipeg, où le voyageur aperçoit pour la première fois la prairie, jusqu'à Edmonton, il ne se trouve sur la voie du "Canadien Nord" que deux ou trois endroits qui soient peu propices à la production du blé. Cependant, loin d'être des obstacles au développement de cette partie du pays, ces endroits sont au contraire d'une utilité incontestable pour les centres environnants, par le fait qu'ils sont les points de distribution des instruments agricoles, etc.

La fertilité incontestable et extraordinaire des territoires traversés par le chemin de fer "Le Canadien Nord", a nécessité qu'un élévateur de grain soit établi à Port Arthur (point terminus Est de la ligne), lequel peut contenir la quantité phénoménale de sept millions de boisseaux, rendant ainsi possible un trafic journalier, aussi bien en été qu'en hiver. Cet élévateur est le plus grand établissement de ce genre qui ait jamais été construit.

### ORIGINES DU "CANADIEN NORD"

L'on pourrait se demander avec raison: "Qui donc a le premier conçu l'idée de la construction de ce chemin de fer "et qui en a dirigé les travaux"?"

### MESSIEURS W. MACKENZIE ET D. D. MANN

Deux financiers Canadiens, en sont les promoteurs et ils sont financièrement responsables de cette grande entreprise. Ayant une connaissance approfondie des conditions des provinces de l'Ouest, et, avant même que cette partie du pays eut commencé à attirer les émigrants de toutes les parties de l'Ancien Continent, ces Messieurs avaient déjà prévu l'opportunité de construire un chemin de fer dans ces régions. Aidés par l'expérience acquise dans leur participation aux constructions de la ligne du Canadien Pacifique, MM. Mackenzie et Mann entrèrent eux-mêmes dans l'arène. Ils eurent d'abord à surmonter de rudes obstacles, mais une fois le travail commencé, ils virent leurs efforts se couronner de succès. Bientôt ils se trouvèrent devant un résultat surprenant, dû à leur grande initiative, à leur ferme volonté ainsi qu'à leurs efforts. Leur désir était dès lors réalisé: le chemin de fer "Le Canadien Nord" existait.

L'époque du commencement de cette entreprise était propice. Les personnes bien renseignées commençaient à diriger leur attention sur les provinces de l'Ouest et elles y voyaient une source de prospérité pour le pays en général.

Dès la construction de la première voie de la nouvelle ligne, les émigrants affluèrent en masse vers les régions fertiles de Dauphin. Cette première voie commençait déjà à être profitable et les directeurs prévoyant une extension plus considérable, se virent encouragés à mettre leurs projets en exécution immédiate.

#### PROGRÈS RAPIDES

Le second pas vers l'accomplissement de ce grand but fut la construction d'une ligne de Winnipeg à Port Arthur, constituant un second débouché pour les produits du Manitoba et du Nord-Ouest; ensuite l'acquisition, en 1901 des lignes du "Northern Pacific Railway" au Manitoba, joignant ces deux sections, mit en communication les districts sud du Manitoba avec les lignes américaines au sud de la frontière. A la fin de l'année 1901, la Compagnie possédait déjà 1200 milles de voie ferrée, se subdivisant comme suit: de Port Arthur à Winnipeg, 440 milles; de Winnipeg dans une direction Nord-Ouest, 370 milles; en plus diverses branches dans le Manitoba faisant un total de 350 milles. Toute cette étendue, ajoutée à la ligne de Port Arthur à Duluth, formait un total de 1200 milles.

Au bout de la première année, après l'ouverture de la ligne de Winnipeg à Port Arthur, cette Compagnie transporta vers les régions des Lacs plus de douze millions de boisseaux de grain et après déduction de toutes dépenses, se trouvait avoir un surplus de \$222,921. Tels furent les premiers résultats de la gigantesque entreprise de Messieurs Mackenzie et Mann.

#### DE SUCCÈS EN SUCCÈS

Après le grand succès de 1901, la voie du chemin de fer fut posée de Dauphin à Grandview, distance de 25 milles; ensuite de Dauphin à Erwood, 22 milles à l'Ouest de la frontière du Manitoba et Saskatchewan. Cette même saison, 43 milles furent ajoutées à travers les régions nord-est de la Province du Minnesota, dans le but de compléter la ligne de Port Arthur au Manitoba.

Pendant le cours de l'hiver de la même année, un pont monstre fut construit sur le Rainy River. Au mois de juin 1904 la voie de Grandview à Kamsack fut terminée et la ligne atteignait à un point situé à 150 milles plus loin, c'est-à-dire, Humboldt. En 1905, furent construits 235 milles à l'Ouest de Kamsack et 135 milles furent ajoutées à l'intersection de Prince Albert, c'est-à-dire, de Erwood à Melfort. L'embranchement d'Arizona fut poussé jusque Carberry, à 151 milles sud-ouest d'Arizona, et vient d'être prolongé jusque Brandon, formant ainsi une ligne courte entre Brandon et Winnipeg.

Vers la fin de cette année 1905, les lignes furent complé-

tées avec une rapidité extraordinaire jusqu'aux deux terminus projetés, notamment Edmonton et Prince Albert. Ils ne restait plus à faire, pour compléter la ligne, qu'à jeter plusieurs ponts aux points où les lignes traversent la Rivière Saskatchewan. Le premier de ces ponts, entièrement construit en acier, a une longueur de 1635 pieds, un autre à Elbow est composé de 6 arcs de 160 pieds de long. Le troisième et le plus long se trouve à Battleford: il se compose de neuf arcs formant une longueur totale de 1870 pieds.

Un quatrième pont est à Fort Saskatchewan; il est semblable au premier, tant en construction qu'en longueur.

#### LE BUT ENFIN ATTEINT

Le dernier grand pas vers l'accomplissement des travaux, a été l'achèvement de la construction du pont, à la traverse de la voie et de la South Saskatchewan River, à Prince Albert. Ce pont est composé de six arcs en acier, et la construction en a été terminée le 12 février 1906.

Plusieurs fois, pendant le cours des sept dernières années, M. William Mackenzie a fait des voyages en Angleterre et a réussi à inspirer la confiance des capitalistes anglais qui se sont peut à peu immiscés dans son entreprise, et par le fait même dans les intérêts du Canada Ouest. Cette intervention a puissamment aidé à la bonne et rapide réussite de l'entreprise en question.

#### D'AUTRES EXTENSIONS EN PERSPECTIVES

Il est intéressant de constater le nombre de lignes que MM. Mackenzie et Mann se proposent d'ajouter encore à leur réseau, dans les régions de l'Ouest. Pour n'en citer que quelques-unes: une ligne projetée à Regina (un point sur la ligne du Canadien Pacifique) entre Calgary et Edmonton, et de ce point une autre ligne dans une direction Nord-Ouest, pénétrant la vallée du South Saskatchewan River et touchant au delà du pays traversé par le Red Deer River. De cette ligne une branche sera ajoutée jusqu'à Carlton. Une autre ligne projetée par MM. Mackenzie et Mann partira de Regina, traversera Humboldt (Point sur la voie principale) et se prolongera dans une direction Nord-Ouest, traversant la branche de Prince Albert et la Carrot River jusque Pas Mission. Cet endroit, soit dit en passant, — est l'un des points les plus anciens de la Compagnie de la baie d'Hudson et a été depuis longtemps le point de mire du débouché de la Baie d'Hudson elle-même.

En plus de ces lignes définitivement projetées, il y aura nécessairement des lignes adjacentes à Edmonton, pour permettre le transport du blé des environs de cette ville.

#### LE CHEMIN DE FER DANS L'EST

Laissons là pour un moment la ligne du "Canadien Nord" dans l'Ouest et portons notre attention sur l'extension des entreprises de MM. Mackenzie et Mann dans les Provinces de l'Est. e

La construction du "James Bay Railway", entre Toronto et Sudbury, vient d'être terminée le mois dernier. Cette ligne traverse le superbe district du Muskoka et du "French River", où se fait une commerce énorme de bois. Une autre ligne projetée se portera de Toronto vers l'Est jusque Ottawa, d'où une ligne est en voie de construction jusque Hawkesbury.

Le contrôle du chemin de fer "Le Grand Nord" entre Hawkesbury et Rivière à Pierre, dans la Province de Québec, est maintenant aussi entre les mains du syndicat Mackenzie et Mann. Cette ligne a un débouché à Québec, par l'intermédiaire du "Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean". Le "Châteauguay & Northern Railway" a été construit de Montréal à Joliette. Ce dernier point est situé entre Hawkesbury et Rivière à Pierre, ligne qui met en communication directe Montréal et Québec, les deux principales villes de la Province de ce nom.

Sur cette dernière ligne se trouvent un grand nombre de cascades et chutes d'eau, d'un aspect merveilleux, et qui sont admirablement adaptées aux pouvoirs hydrauliques. L'une des plus importantes et aussi des plus pittoresques, est celle de Shawinigan dans le district des "Laurentian Mountains". Sur le flanc du grand ravin se trouve une usine pour la fabrication de la pâte de bois et du papier, "La Belgo-Canadian Pulp & Paper Co.", dont la direction est entre les mains d'un syndicat Européen. Les chutes Shawinigan constituent pour cette industrie un facteur très important, car elles peuvent fournir des milliers de pieds cube d'eau pour la production de la force motrice.

#### EXTENSION DANS LES PROVINCES MARITIMES

Après avoir parlé des lignes déjà établies, il convient de dire un mot des extensions projetées ou en voie de construction dans les provinces de l'est et les provinces maritimes. Une de ces extensions a pour point de départ Grand'Mère (ville située sur la voie du "Grand Nord"), et pour point terminus Québec. Quand cette ligne sera complétée, la distance entre Montréal et Québec sera réduite à son minimum. Pour établir une comparaison entre les lignes du "Canadien Pacifique" actuellement entre Montréal et Québec et celles de Messieurs Mackenzie et Mann, la première est d'un mille plus courte que la dernière.

Les provinces maritimes n'ont pas échappé à l'attention des entrepreneurs. La ligne du "Central Railway" a été acquise et le "Halifax & South Western Railway" organisé, ce qui fait qu'il y a maintenant sous le contrôle de Messieurs Mackenzie et Mann une ligne entre Halifax et Yarmouth, avec un embranchement ayant, comme point terminus un port sur la Baie de Fundy. En outre, Inverness (le terminus au Cap Breton du "Inverness Railway & Coal Company"), compagnie qui, sous le contrôle de Messieurs Mackenzie et Mann exploite des mines de charbon considérables. Le charbon, provenant de ces mines est transporté par voie d'eau à Québec et à Montréal.

Avec l'achèvement du pont sur la rivière St-Laurent, actuellement construit par le Gouvernement Canadien, et la réalisation du projet de construction du "Quebec, New Brunswick & Nova Scotia Railway" entre Québec et Halifax, les lignes dans l'Est s'étendront du littoral de l'Atlantique jusqu'à Sudbury. Ces lignes, par l'intermédiaire d'une voie projetée entre ce point et Port Arthur, formeront une voie directe jusqu'à Edmonton, c'est-à-dire, l'extrémité des régions agricoles des Provinces de l'Ouest Pacifique.

#### SERVICE EXCELLENT

Sans parler du mode efficace pour le transport du blé et des marchandises en général, le "Canadien Nord" a déjà établi un record de perfectionnement en ce qui concerne le transport des passagers. En raison des acquisitions constantes que Messieurs Mackenzie et Mann font, dans le but de donner une extension plus grande à leur réseau, ils se sont vus dans la nécessité de faire construire au-delà de 50 nouveaux wagons de passagers, et plus d'un millier de wagons de marchandises, lesquels sont parfaits sous tous les rapports. Ces wagons, de même qu'une vingtaine de locomotives nouvelles, viennent d'entrer en service sur les lignes du "Canadien Nord" proprement dit.—Le "Canadien Nord" exploite ses propres compagnies de Messageries et ses propres lignes télégraphiques lesquelles n'ont rien à envier aux institutions de ce genre existant dans les autres Compagnies de Chemin de fer de ce continent.

#### AGENTS DU "CANADIEN NORD"

La Compagnie Mackenzie & Mann a des représentants à Montréal, Toronto, Winnipeg, Pittsburgh, Pa., Sault Ste-Marie, Halifax, Canada et Liverpool, Angleterre. Ses bureaux sont chargés de surveiller les intérêts de la Compagnie au point de vue du transport des marchandises et des passagers.

L'Agent de la Compagnie à Liverpool, M. H. J. Cowie, 5, Chapel St., a pour mission de s'occuper du transport des produits des manufactures européennes destinés aux marchés canadiens.

\*\*\*

Notre intention, dans le cours de cet article, a été de donner une idée précise du progrès accompli au Canada par le chemin de fer "Le Canadien Nord". Nous avons peut-être donné un long exposé, mais il convient de faire observer que la question qui nous préoccupe est pleine d'intérêt, car tout fait prévoir que la Puissance du Canada va, dans un avenir très rapproché, entrer dans une ère de prospérité et de progrès qui jettera dans l'ombre tout ce qui s'est fait jadis dans l'histoire de la construction des chemins de fer.

## Origine des Banques au Canada

Les premiers colons de la Nouvelle-France se servirent, tout d'abord, dans leurs échanges, de peaux de castor ou de buffalo, pour payer leurs importations de la vieille France.

La seule monnaie d'argent était celle qu'envoyait le Roi à ses intendants pour le paiement des troupes. En 1665, les consignations d'argent ayant manqué, l'Intendant Général eût recours à un moyen ingénieux pour payer ses soldats. Il créa la "monnoye de cartes" tout simplement en coupant en quatre des cartes à jouer, sur lesquelles il écrivit des promesses de payer et apposa le sceau des armes de France.

L'Intendant remboursait une partie de ces cartes à l'arrivée des navires apportant les Subsides d'argent et le Système financier très bien jusqu'au jour où les fonds cessèrent d'arriver.

En 1760, la France ayant cédé ses possessions du Canada à l'Angleterre, ce ne fût pas sans difficultés et sans grosses pertes que le Gouvernement de France pût régler toutes ces vieilles promesses, dont certain de ses Gouverneurs avaient plus qu'abusé.

Dès le début du Régime Anglais, les monnaies d'argent anglaises, françaises, mais surtout Espagnoles et Mexicaines eurent cours légal.

En 1791, le Canada ayant obtenu une Constitution Gouvernementale le pays fut divisé en Haut et Bas Canada.

Jusqu'à cette date il n'y avait pas eu de Banques ou de système monétaire bien régulier. En 1792 et plus tard, en 1807, les marchands de Montréal, d'abord, et ceux de Québec, ensuite, essayèrent d'obtenir une charte du Gouvernement pour établir une Banque canadienne, mais sans succès.

Pendant la guerre avec les Etats-Unis (1812-1814) les gouvernements provinciaux passèrent une loi interdisant l'exportation des espèces du pays et autorisant la circulation d'une monnaie de papier, appelée "Notes de l'Armée" (Army Bills) ces notes, sur lesquelles l'intérêt était garanti, se montaient à £1,300,000 livres sterling, lorsqu'elles furent retirées en 1820.

Le système avait été si satisfaisant que les Canadiens pouvaient difficilement revenir à la monnaie d'argent. Ce fut l'origine de la première compagnie financière canadienne, la Banque de Montréal.

Cette compagnie, privée au début, devint plus tard, la Banque de Montréal actuelle, aujourd'hui la plus importante institution financière de l'Amérique du Nord.

D'autres Banques furent établies peu après dans les autres provinces, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, elles eurent aussi le droit d'émettre du papier-monnaie mais les garanties étaient limitées à chaque province.

Lorsque, en 1867, le Canada se transforma en Confédération de toutes les Provinces, celles-ci durent abandonner leurs droits d'émission monétaires et les transférer au Gouvernement fédéral qui institua de suite des lois réglementant les Banques.

La première loi ou 1er acte fut passé en 1870, autorisant l'établissement de Sociétés financières par action, sous des Chartes gouvernementales.

Par l'acte de 1870, les Banques n'eurent plus le droit d'émission pour la monnaie de papier de \$1.00 et \$2.00, le Gouvernement s'étant réservé le droit d'émettre ces valeurs de \$1.00 à 4.00 dollars.

Les premières Banques eurent au début pas mal de difficultés étant plus ou moins bien administrées, et, en 1879, six banques importantes dont cinq établies à Montréal, durent suspendre leurs paiements.

Ces résultats amenèrent la création d'un système de Banque plus sévère et offrant plus de garanties au public.

De nouvelles lois furent passées en 1880, obligeant les Banques à faire un dépôt provisoire de 500,000 frs avant d'entrer en opération.

La valeur minimum du papier-monnaie fut portée à \$5.00 (25 frs) et le papier en circulation fut garanti par une première hypothèque sur tous les biens de la Banque.

En 1890, les lois furent encore remaniées et atteignirent un tel point de perfection qu'il n'a pas été nécessaire d'y apporter grands changements depuis cette époque.

Le nouvel acte décida la création d'un fonds destiné à protéger la valeur des notes en circulation par un dépôt en argent fait au Gouvernement et équivalent à 5% du montant en circulation.

Une autre décision importante statue sur la création, dans les grands centres commerciaux, Montréal, Toronto, St-John, Winnipeg, Victoria, Halifax et Charlottetown, d'un bureau où chaque Banque devait se faire représenter et où les notes de chaque Banque purent être échangées contre de l'or ou autre valeur légale.

Cette décision donna de suite une facilité plus grande à la circulation du papier-monnaie dans tout le Canada.

Le dépôt provisoire fut porté de 500,000 frs à 1,250,000 francs et l'émission du stock des nouvelles Banques fut fixé à un minimum de 2,500,000 frs.

Le seul changement apporté à ces différents actes fut, plus tard, un acte passé en 1900, établissant l'Association Générale des Banquiers du Canada.

Cette association comprend toutes les banques, anciennes et nouvelles, et les rend responsables conjointement de la valeur du papier-monnaie mis en circulation par chacune d'elles.

On comprend l'importance de cette association, puisque, d'après cette loi, chaque Banque serait appelée à rembourser les notes d'une Banque qui suspendrait ses paiements.

On a souvent eu l'idée, en France et à l'étranger, que le commerce de la Banque au Canada est un véritable monopole. Il n'en est absolument rien, pour établir une Banque au Canada, il suffit:

- 1° De demander au Parlement un Acte d'incorporation;
- 2° De prouver la souscription de bonne foi d'un capital minimum de 2,500,000 frs dont la moitié doit être payé à l'émission.

Dès que l'acte est passé à la Chambre des Communes et au Sénat, ce qui n'est pas très difficile avec un peu de protection; le Gouvernement alloue un délai (limite extrême) d'un an pour l'organisation de la Banque et sa mise en marche.

L'émission des actions peut être commencée de suite et dès que les 2,500,000 frs sont souscrits, qu'il y en a la moitié de payée comptant, cette somme est déposée au Gouvernement avec la liste des souscripteurs et le montant de leur souscription.

Les directeurs provisoires sont ensuite remplacés par des directeurs permanents, dont le nombre est de 5 à 10 et dont la majorité doit être composée de sujet Britanniques.

Une copie du procès-verbal des élections est alors envoyée au Ministre des Finances, et, s'il est satisfait, s'il y trouve tout en bon ordre et de bonne foi, il émet un certificat, rembourse les 2,500,000 frs sans intérêt et moins 25,000 frs, qui sont gardés comme 1ère contribution au fonds de garantie des notes en circulation.

Il n'y a rien de bien compliqué dans ces formalités.

Quant aux lois qui régissent ensuite le fonctionnement des Banques, ainsi que l'émission de leur monnaie de papier, elles sont fort simples, concises et bien faites pour assurer au public une grande confiance dans les Banques du Pays.

# D. Masson & Cie

Importateurs de Produits Alimentaires, Vins et Spiritueux

**MONTREAL**

SEULS REPRESENTANTS AU CANADA DES MAISONS SUIVANTES

- J. S. FRY & SONS, Ltd. . . . . Bristol, Ang.
- RÉVÉRENDIS PÈRES CHARTREUX . . . . Tarragone Espagne
- LUCIEN-FOUCAULD & Cie . . . . Cognac, France
- MARIE BRIZARD & ROGER . . . . Cognac, France
- ADOLPHE PUGET . . . . Marseille, France
- JOHN BEGG . . . . Aberdeen, Ecosse
- SOCIEDAD EXPORTADORA TARRACONENCE,  
Sucesor de J. DeMuller . . . . Tarragone
- A. GUILHOU Frère Aîné . . . . Bordeaux, France
- FELIX EYDOUX & CIE . . . . Marseille, France
- PAUL AUGIER, . . . . Aix-en-Provence, France
- SOBRINOS de VDA. X. HARMONY YCA Puerto Santa Maria, Espagne
- SOCIETE ANONYME DES USINES REMY . . . . Wygmael, Belgique
- ROBERTSON & CO. . . . Oporto, Portugal
- J. ROUFF, Vins de Sicile . . . . Naples, Italie
- E. CENNI, Pâtes Alimentaires . . . . Naples, Italie
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES EAUX MINÉRALES DE VITTEL . . . Vosges, France
- J. & G. COX, Limited . . . . Edimbourg, Ecosse
- VAN DULKEN WEILAND & CIE . . . Rotterdam, Hollande
- LEGLER PERNOD . . . . Couvet, Suisse
- COMPAGNIE GÉNÉRALE D'EAUX MINÉRALES.  
et de Bains de Mer à St-Yorre et Paris
- W. E. JOHNSON & CO, Bières et Porters anglais . . . . Liverpool
- P. TAILLAN & CIE, Vermouths . . . . Cette
- P. M. LOUBRIE & CIE, Conserves Alimentaires . . . . Bordeaux

Se chargent également de régler toutes consignations sur litige et règlements en suspens.  
Propriétaires de vastes entrepôts à la disposition de leurs correspondants .. ..

**Entrepôts et Magasins :**

**326, rue St. Paul, - MONTREAL.**

Il y a actuellement 35 Banques incorporées au Canada, ayant entre elles plus de 1500 succursales dans le pays et représentant un capital de plus de 500 millions de francs.

Il y a 60 ans, il n'y en avait que 16 dont les dépôts atteignaient à peine 25,000,000. Ce chiffre est cependant en proportion avec le chiffre d'affaires de l'époque, puisqu'en 1844 le mouvement des importations et exportations ne se monte qu'à 150 millions.

Il ne pourrait y avoir de meilleure preuve de la croissance du pays et ni de meilleur signe de la prospérité du Ca-

nada que le développement extraordinaire des Banques, dont la liste ci-dessous donne un aperçu.

	1841	1867	1905
Nombre des Banques . . . . .	15	32	35
Succursales (environ) . . . . .	25	120	1500
Capital payé . . . . .	\$13,900,000	\$32,962,000	\$ 85,294,210
Notes en Circulation . . . . .	5,855,000	10,778,000	69,981,574
Total des Dépôts . . . . .	4,694,000	32,896,000	556,391,295

Les Banques incorporées faisant actuellement affaires au Canada sont par ordre d'ancienneté:

1905 Banques Incorporées	Capital Autorisé	Capital Payé	Fond de Réserve	Notes en Circulation	Dernier Dividende
Bank of Montreal . . . . .	\$14,400,000	\$14,400,000	\$10,000,000	\$10,770,848	10%
Bank of New Brunswick . . . . .	500,000	500,000	825,000	460,441	12
Quebec Bank . . . . .	3,000,000	2,500,000	1,050,000	1,709,491	7
Bank of Nova Scotia . . . . .	3,000,000	2,500,000	4,200,000	2,339,585	11
St. Stephens Bank . . . . .	200,000	200,000	45,000	167,550	5
Bank of British North America . . . . .	4,866,666	4,866,666	2,044,000	3,327,240	6
Bank of Toronto . . . . .	4,000,000	3,481,815	3,881,815	3,995,004	10
Molson's Bank . . . . .	5,000,000	3,000,000	3,000,000	2,668,205	10
Eastern Townships Bank . . . . .	3,000,000	2,500,000	1,600,000	1,997,140	8
Union Bank of Halifax . . . . .	3,000,000	1,336,150	970,000	1,160,231	7
Ontario Bank . . . . .	1,500,000	1,500,000	650,000	1,331,571	6
Banque Nationale . . . . .	2,000,000	1,500,000	500,000	1,486,045	6
Merchants Bank of Canada . . . . .	6,000,000	6,000,000	3,400,000	4,871,100	7
Banque Provinciale . . . . .	1,000,000	823,324	—	761,484	3
People's Bank of New Brunswick . . . . .	180,000	180,000	180,000	167,181	8
Union Bank of Canada . . . . .	4,000,000	3,000,000	1,300,000	2,721,910	7
Canadian Bank of Commerce . . . . .	10,000,000	10,000,000	4,500,000	8,152,806	7
Royal Bank of Canada . . . . .	4,000,000	3,000,000	3,400,000	2,820,791	9
Dominion Bank . . . . .	4,000,000	3,000,000	3,500,000	2,651,956	10
Merchants Bank of Prince Edward Island . . . . .	500,000	350,400	331,000	310,702	8
Bank of Hamilton . . . . .	2,500,000	2,444,440	2,444,440	2,132,233	10
Standard Bank of Canada . . . . .	2,000,000	1,000,000	1,000,000	902,381	10
Banque de St-Jean . . . . .	1,000,000	300,650	10,000	149,823	6
Banque d'Hochelega . . . . .	2,000,000	2,000,000	1,450,000	1,851,267	7
Banque de St-Hyacinthe . . . . .	1,000,000	329,515	75,000	267,891	6
Bank of Ottawa . . . . .	3,000,000	2,873,860	2,873,860	2,491,520	10
Imperial Bank of Canada . . . . .	4,000,000	3,838,952	3,838,952	3,327,132	10
Western Bank of Canada . . . . .	1,000,000	550,000	250,000	477,950	7
Traders Bank of Canada . . . . .	3,000,000	3,000,000	1,100,000	2,556,670	7
Sovereign Bank of Canada . . . . .	2,000,000	1,617,322	479,330	1,470,575	6
Metropolitan Bank . . . . .	2,000,000	1,000,000	1,000,000	887,592	8
Crown Bank of Canada . . . . .	2,000,000	737,280	—	472,645	—
Home Bank of Canada . . . . .	1,000,000	413,850	—	—	—
Northern Bank . . . . .	2,000,000	549,986	—	122,730	—
<b>Total . . . . .</b>	<b>\$102,646,666</b>	<b>\$85,294,210</b>	<b>\$59,898,397</b>	<b>\$69,981,574</b>	

A côté des Banques incorporées, il y a, au Canada, nombre de Banquiers privés ainsi que des Sociétés de Prêts sur Hypothèques ou autres garanties. Ces différentes institutions ont en dépôt plus de \$40,000,000.

Le gouvernement a aussi établi des caisses d'Epargne postales ainsi que des Banques d'Epargne spéciales, ces différentes caisses ont actuellement plus de cent millions de dollars de dépôt.

En résumé, les différentes institutions financières ont en dépôt au-delà de \$700 millions.

Pour une population de sept millions environ, cela représente une moyenne de près de 100 dollars par habitant.

Il y a là de quoi donner à l'étranger une excellente impression du bien-être, au Canada, et des habitudes d'économie contractées par ses habitants.

Si l'on ajoute à cela le capital des grandes entreprises canadiennes, chemins de fer, compagnies de construction, électricité, etc., etc., à tout cela encore, la richesse naturelle du pays, on peut affirmer, sans crainte de démenti, qu'il n'y a pas de pays au monde offrant plus de sécurité et plus de chance de succès pour le placement des capitaux.

Nos grandes institutions financières Françaises devraient trouver dans ce grand pays du Canada un champ d'action intéressant et rémunérateur.

Les rapports annuels des grandes Banques canadiennes, le prix actuel de leurs actions, bien au-dessus du pair, ainsi que les dividendes généreux payés par elles, chaque année, sont une preuve que la profession de Banquier est une des meilleures au Canada.

Nos Banques Françaises pourraient participer à ces dividendes en profitant des nouvelles émissions de capitaux que les Banques Canadiennes font de temps à autre pour augmenter leur capital, elles s'assureraient ainsi un débouché sur ce marché qui devient de plus en plus important.

Ce serait aussi un moyen de faire valoir les dépôts énormes dont elles trouvent difficilement le placement en Europe.

Il y a place au Canada pour de nouvelles Banques, il y a place au Canada pour une ou plusieurs grandes Banques alimentées par des capitaux français.

Ces institutions Franco-Canadiennes, contribueraient largement à augmenter les relations commerciales déjà fort importantes entre la France et le Canada.

A. F. R.

# CONSERVES

## Produits Alimentaires

Ayant déjà plusieurs représentations qui nous tiennent en rapport avec le commerce d'épicerie, (gros et détail) du Canada, nous voudrions ajouter à notre liste de maisons une manufacture de produits alimentaires de première classe.

S'adresser :

**J. H. Maiden,**

425 rue St-Paul,

Montréal, ✱ ✱ Canada

Cable Address "Dougl. s"

A B C CODE 5th Edition.

# J.M. Douglas

& CO.

Established 1857

**General Merchants and Agents**  

MONTREAL

Dealers in



Glues, Gelatines, Dextrines, etc. etc

STEPHANOPOLI

# Stephanopoli & Cie

SUCESSEURS

BOULEVARD CARNOT (Maison Soubiranne)

ALGER

EXPORTATION

DE

Lièges Bruts et Préparés

ALFA

Crin Végétal et Animal

LAINES, CUIRS et PEAUX



CIRE D'ABEILLE PURE

et autres produits de l'Algérie :: ::



Huile d'Olive pure, brillante et lampante

Adresse Télégraphique :

STEPHANOPOLI ✱ YVOREL ✱ ALGER

TELEPHONE 8-40

## DEPOSEZ La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, Canada

FONDEE EN 1846

La seule Banque incorporée en vertu de "l'acte des Banques d'Epargne" faisant affaires dans la ville de Montréal.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des classes ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr. Sa charte donne toute la protection possible aux déposants, et n'ayant pas de billets en circulation les déposants ont le premier droit sur toutes les valeurs que possède la Banque.

Capital souscrit . . . . . \$2,000,000.00

Capital versé . . . . . 600,000.00

Fonds de réserve et bénéfices non répartis 851,000.00

ACTIF, ensemble au-delà de . . 20,000,000.00

Plus de 80,000 déposants.

**Siège Social : Montréal, Canada**

Intérêt alloué sur dépôts payables à demande, au taux de 3 p. c. par an, calculé sur la balance minimum de chaque mois, et crédité aux comptes les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Remises étrangères créditées aux meilleurs taux. Nous réservons l'accueil le plus courtois à tous, et donnons une attention spéciale aux affaires transigées par la maille.

**A. P. LESPERANCE, Gérant-Général.**

## The Grand Trunk Railway System

Le Chemin de fer "Grand Trunk," qui s'enorgueillit du titre de pionnier des chemins de fer au Canada, a jeté les fondations de la prospérité nationale, dont il a été un des grands promoteurs. Bien avant que la construction des voies ferrées fut une entreprise profitable dans ce pays, les lignes du Grand Trunk pénétraient au cœur des riches et fertiles districts de Québec et d'Ontario, mettant en contact les colons hardis avec les marchés de l'univers et stimulant l'activité industrielle dans tous les centres peuplés.

Pour avoir une idée des lignes absorbées par le système, il faut remonter jusqu'à l'année 1832, où la compagnie du chemin de fer Champlain et St-Laurent, recevait sa charte accordée par Guillaume IV. A cette époque, Stephenson venait de démontrer la possibilité de transporter voyageurs et marchandises au moyen de véhicules mis en mouvement par la vapeur sur rails. Il réussit à établir ce chemin de fer qui, partant de Montréal, allait aussi loin que possible dans la direction de New-York.

Tout d'abord, on employa des rails en bois, sur lesquels les wagons étaient tirés par des chevaux. Mais ces rails de bois furent bientôt remplacés par des rails en fer et les chevaux par la locomotive.

Peu à peu, la ligne s'étendit et, au bout de quelques années, on construisit d'autres voies locales. C'est alors que des propositions furent faites pour établir des lignes dont la longueur dépassait de beaucoup les prévisions du début; ces projets comprenaient l'établissement d'une ligne principale entre Montréal et Toronto.

Ces propositions prirent corps et eurent pour résultat un projet de loi incorporant la compagnie Grand Trunk Railway, projet de loi qui reçut la sanction du gouvernement en 1852. Plus tard, le champ d'action de la compagnie fut agrandi et elle obtint la permission d'englober des compagnies de chemins de fer de moindre importance, telles, St. Lawrence and Atlantic, Toronto and Guelph, Grand Trunk Railways of Canada East, et la compagnie Québec & Richmond. Les lignes amalgamées formaient une longueur de voies ferrées de 964 milles. Sous la direction de la compagnie nouvellement formée, le Grand Trunk commença à prendre une importance d'un caractère national. Le pont tubulaire Victoria jeté sur le St-Laurent a été un des premiers parmi les grands projets que la compagnie se proposait de mettre à exécution. Ce pont a coûté \$6,500,000 et a été ouvert au trafic en 1859.

Les progrès prodigieux faits par l'ouest Canadien comme centre important de trafic intérieur, dans les dix années qui se sont écoulées de 1870 à 1880, firent une profonde impression sur l'esprit des directeurs de la compagnie et ceux-ci se rendirent compte qu'il était pour eux de la plus haute importance de relier directement leurs lignes de chemins de fer avec les voies ferrées des états de l'ouest, rayonnant autour de Chicago, la métropole de l'ouest.

En conséquence, la compagnie du Grand Trunk acquit en 1879 la ligne de chemin de fer allant de Sarnia à Chicago; la cité géante de l'ouest fut ainsi reliée directement à la tête de ligne du trafic transatlantique, c'est-à-dire à Québec et Montréal.

A partir de cette époque, différentes lignes tributaires et contiguës furent acquises peu à peu par la compagnie, et le tout fut réuni sous une seule administration, formant ce qui est connu aujourd'hui sous le nom de Grand Trunk Railway System. La longueur totale des voies ferrées de cette compagnie est de 4,636 milles, avec un parcours à double voie de 1,019 milles. C'est le chemin de fer à double voie le plus long du monde, placé sous une seule administration, et le seul chemin de fer à double voie existant dans le Dominion du Canada. Les lignes rivales ainsi consolidées forment un excellent système, desservant toutes les cités et toutes les villes de quelque importance situées dans les provinces d'Ontario et de Québec, traversant plusieurs états de l'union et reliant la région des grands lacs à l'océan Atlantique.

Le chemin de fer Grand Trunk suit le St-Laurent et le rivage du lac Ontario. C'est par cette ligne que se déverse le trafic prodigieux du lac Erié, dont elle touche les principaux ports; le Grand Trunk dessert également le lac Huron et la baie Géorgienne à Sarnia, Port Huron, Goderich, Kincardine, Port Elgin, Southampton, Warton, Owen Sound, Collingwood, Meaford et Midland; le lac Michigan à Milwaukee, Chicago, Grand Haven et Muskegon. Là se fait un énorme transport d'exportation aboutissant aux points terminus du Canada. Le Grand Trunk pénètre également dans tous les principaux centres industriels; c'est par lui que s'écoulent les produits des riches districts adonnés à la culture des céréales et des fruits.

Par sa ligne principale et ses embranchements, ce chemin de fer fait un trafic très important avec les États-Unis, via Port Huron, Mich.; Détroit, Mich.; Suspension Bridge, N.-Y.; et International Bridge, à Buffalo, N.-Y.

Chaque jour de la semaine, quatre trains express vont dans les deux sens, de Montréal à Toronto et, le dimanche, deux trains rapides font aussi le service dans les deux directions entre ces deux grandes cités. Des trains express directs font le service entre Boston (via Boston & Maine Railway), Montréal, Toronto et Chicago; le "International Limited", de Montréal à Chicago, est considéré comme le plus beau et comme donnant le service le plus rapide au Canada. Des trains express rapides vont également de New-York à Toronto et Chicago, via Lehigh Valley Railway, Grand Trunk et Niagara Falls.

Pendant les quelques dernières années, la compagnie du Grand Trunk a dépensé de fortes sommes d'argent pour améliorer les gares et elle a fait construire de belles gares le long de ses voies ferrées. Ces gares, dont celles de Brantford et d'Allandale, en Ontario, sont de beaux spécimens, ont été construites pour donner au public les commodités et le confort maximum et sont des ornements et des modèles d'architecture pour les villes où elles sont situées.

En construisant ce grand réseau d'acier, la compagnie du Grand Trunk a eu à résoudre des problèmes de mécanique d'une difficulté énorme. Parmi ces travaux, il faut citer la construction du Pont Victoria sur le St-Laurent, à Montréal, et sa reconstruction sur un plan encore plus magnifique, en 1897; celle du tunnel passant sous la rivière St-Clair, et reliant les lignes de la compagnie au Canada avec celles qu'elle possède aux États-Unis; la construction du pont International sur la rivière Niagara, à Buffalo et celle du pont Niagara au-dessus de Niagara Gorge.

Le tunnel St-Clair, un des plus grands tunnels du genre au monde, a été mis récemment en évidence par le fait que la compagnie a donné un contrat à la Westinghouse Electric and Manufacturing Company pour y installer la traction électrique.

Le système qui sera adopté est le système à courant alternatif avec conducteurs aériens; dans l'intérieur du tunnel, les conducteurs seront placés sur les parois et, à l'extérieur, ils seront supportés par des supports d'acier. La traction se fera au moyen de locomotives à courant alternatif, capables de remorquer un train de voyageurs à la vitesse de 20 à 25 milles à l'heure et un train de marchandises de 1000 tonnes à la vitesse de 10 milles à l'heure. Le tunnel et les cours, tant aux États-Unis qu'au Canada, seront éclairés à l'électricité; celle-ci sera fournie par une usine puissante qu'il sera nécessaire de construire.

La longueur du tunnel proprement dit est de 6,025 pieds et les approches lui ajoutent 5,603 pieds, ce qui lui donne une longueur totale de plus de deux milles. C'est un tube de fer continu, d'un diamètre de dix-neuf pieds dix pouces, qui a été monté par sections, au fur et à mesure des progrès du travail de percement. Ces sections ont été ensuite boulonnées ensemble. Le fer employé à la construction de ce tunnel représente un poids de cinquante-six millions de livres.

La construction de ce tunnel a été commencée au mois de septembre 1888 et le tunnel a été ouvert au trafic en octobre 1891; il a fallu un peu plus de trois ans pour mener à bien cette entreprise. Les trains de voyageurs ont commencé à y circuler le 7 décembre 1891. Ce travail remarquable a coûté \$2,700,000.

Une des particularités dignes de remarques du système du Grand Trunk, est son service de bateaux passeurs, sur le lac Michigan. Autrefois, il y avait une grande difficulté de communications entre Grand Haven et Milwaukee à travers le lac et avec le chemin de fer Détroit, Grand Haven et Milwaukee, parce qu'il fallait couper les trains. Pour obvier à cet inconvénient, la compagnie du Grand Trunk a établi un service de transport par bateau spécial. Ce bateau est muni de quatre voies ferrées, complètement couvertes, pouvant contenir chacune sept wagons, ce qui fait que le bateau peut transporter à la fois vingt-huit wagons, c'est-à-dire, le nombre de wagons qui composent un train ordinaire, et la traversée du lac, une distance de 85 milles, se fait en cinq heures. Le service du bateau passeur ne concerne pas seulement les marchandises, il y a place aussi pour de nombreux voyageurs.

Une autre difficulté que l'ancien système a eue à vaincre était les énormes glaçons qui entouraient les ports de Grand Haven et Milwaukee en hiver. Cette difficulté n'existe plus aujourd'hui, car le bateau passeur est si puissant qu'il peut faire un service régulier durant tout l'hiver.

Depuis que le gérant général actuel, M. C. M. Hays, a pris en mains la direction de la compagnie, celle-ci a joui d'une grande prospérité et la ligne de conduite suivie a toujours tendu au progrès. Si étendu que soit le système du Grand Trunk, il ne représente encore qu'une infime proportion de ce qu'il est destiné à devenir. Par suite d'un arrangement conclu récemment avec le gouvernement du Canada, la compagnie du Grand Trunk est en train de construire une ligne transcontinentale, connue sous le nom de Grand Trunk Pacific et reliant l'Atlantique au Pacifique, en-

tièrement sur le sol Canadien. Ce travail est poussé d'une manière si énergique qu'on a bon espoir que la nouvelle ligne principale aidera considérablement à transporter les récoltes de 1907.

Cette ligne traversera un territoire de la province de Québec qui n'était encore connu, il y a peu de temps, que des ingénieurs du gouvernement qui l'ont exploré; cette contrée est riche en forêts, en ressources minières et offre un bon terrain pour la culture. La forêt, avec sa richesse illimitée en animaux à fourrures, en fer, en cuivre et en bois s'étend au-delà de la province de Québec jusque dans celle d'Ontario. Au nord du lac Nipissing, où atteint maintenant la section nord de ce vaste système, la nouvelle ligne servira d'écoulement aux plus grandes mines de nickel du monde, mines presque uniques dans l'univers. Au sud de Height of Land, pays que traversera la nouvelle ligne, est une forêt qui, d'après les estimations, doit contenir trois billions de pieds de bois de construction.

Les ingénieurs ont tracé le chemin que suivra la ligne du Grand Trunk Pacific, à sa sortie du Manitoba, pour pénétrer dans la province de Saskatchewan. Cette voie se trouvera à la portée des nouveaux colons.

Au-delà de la province de Saskatchewan se trouve celle d'Alberta, dans laquelle est située Edmonton, la principale ville du nord. La nouvelle ligne traversera cette province et desservira les vastes champs de blé de ce riche territoire. Passé l'Alberta, la ligne se dirigera vers le nord-ouest et passera par un pays convenant mieux à l'élevage des bestiaux, puis pénétrera dans la Colombie Anglaise. A partir d'un endroit situé aux environs de Port Simpson, elle s'abaissera graduellement jusqu'au Pacifique, et l'on pense que le pays compris entre le pied des collines et la côte, réserve de grandes surprises, même pour les promoteurs du nouveau chemin de fer.

A part la construction de cette grande ligne transcontinentale, le Grand Trunk a englobé, l'année dernière, le chemin de fer Canada Atlantic. Ce chemin de fer qui représente en ce moment la division d'Ottawa du Grand Trunk a une longueur de 468 milles. Il traverse la province d'Ontario de l'est à l'ouest, entre les ports de Parry Sound et de Détroit Harbor, sur la baie Géorgienne, pour aller de là jusqu'à la ville de Montréal. Une partie de cette ligne traverse le célèbre Parc Algonquin, ce qui fait que le Grand Trunk possède le long de sa ligne un magnifique paysage de plus pour le plaisir des touristes; cette partie de pays, est connue sous le nom de Highlands d'Ontario et comprend la région du lac Muskoka, celle du lac Nipissing et de la rivière French, la nouvelle région Temagami, les districts des lacs Bays et Kawartha, et les trente mille îles de la Baie Géorgienne.

Ces places de villégiatures sont fréquentées en été par des milliers de touristes qui viennent de toutes les parties de l'Amérique. Dans chacun de ces districts, les touristes trouvent de nombreuses occasions pour camper, faire des promenades sur l'eau et des parties de chasse et de pêche; ils y trouvent également des hôtels installés sur les plans les plus modernes. La compagnie du Grand Trunk publie un nombre considérable de brochures concernant ces places de villégiature, brochures ornées de belles gravures et donnant en détail tous les renseignements que l'on peut désirer. On peut se procurer ces brochures en les demandant à un agent de la compagnie.

Le Grand Trunk joue un rôle important dans le transport des énormes récoltes de blé des provinces du nord-ouest. Avant la reconstruction des docks de Montréal par les Commissaires du Port de cette ville, la compagnie du Grand Trunk, voyant la nécessité de s'assurer une voie convenable d'écoulement pour le fort commerce d'exportation, en été et en hiver, dut augmenter, en 1900 et 1901, la capacité de son élévateur de grains à Portland, Maine; dans ce but elle fit construire un autre élévateur pouvant contenir 1,500,000 boisseaux. La compagnie du Grand Trunk possède maintenant plus d'une vingtaine d'élevateurs de capacités variées.

Avant l'année 1898, le Grand Trunk ne transportait pas de grain des lacs Supérieur et Michigan à ses élevateurs situés dans les ports de la Baie Géorgienne et de la rivière St-Clair, pour les exporter par le port de Montréal; mais depuis cette époque, il a pris une part de plus en plus grande à ce transport; dans certaines saisons, ce chemin de fer a transporté plus de 40 pour cent de tout le grain provenant du nord-ouest du Canada et expédié par eau des ports du lac Supérieur. A Montréal, la compagnie vient de terminer la construction d'un élévateur en acier au quai de la Pointe du Moulin à Vent; cet élévateur d'une capacité de un million de boisseaux est construit d'après les plans les plus modernes. Son outillage lui permet d'élever 100,000 boisseaux par heure.

A côté de l'élevateur, près du canal Lachine, on a construit une grue marine qui peut élever 15,000 boisseaux de grain en un heure.

Un vaste système transporteur à courroie a aussi été établi pour faire passer le grain de l'élevateur aux navires ancrés dans le bassin de la Pointe du Moulin à Vent. Ce transporteur peut décharger 30,000 boisseaux par heure. Avec son nouvel élévateur au

terminus de Montréal, la compagnie du Grand Trunk sera à même de manipuler beaucoup plus rapidement et avec plus de profits que par le passé le grain provenant du Nord-Ouest et destiné à l'exportation.

En matière de voyages, ainsi qu'en beaucoup d'autres questions d'économie sociale, les chemins de fer d'Amérique ont produit une révolution complète. Autrefois, les voyageurs s'entassaient dans un espace restreint susceptible d'accueillir la moitié seulement du nombre de personnes qu'on lui faisait contenir; les voitures cahotantes, tirées par des chevaux haletant, brûlés par la chaleur ou presque suffoqués par la poussière s'avançaient lentement en gravissant les montées ou en pénétrant dans les vallées sur des routes raboteuses: Tout cela est bien changé. Le voyageur peut maintenant sauter dans un wagon de chemin de fer spacieux et bien aéré, meublé et décoré aussi élégamment qu'un salon et voyager avec confort et commodité jusqu'à la fin de son trajet. Presque avec la rapidité de la pensée, il passe de l'atmosphère du bureau dans la campagne à la brise vivifiante et dont le paysage produit un effet rafraîchissant; il laisse derrière lui le tumulte des foules et les rues où tout le monde est affairé pour la beauté calme des scènes pastorales de la campagne, ou la grandeur imposante des montagnes, vues du train lancé à toute vitesse.

Ce confort et ces commodités se rencontrent dans les trains du Grand Trunk Railway System, principalement dans les deux trains rapides connus en termes de chemins de fer sous le nom de numéros "trois et quatre".

Le numéro quatre part de Chicago chaque jour à une heure commode de l'après-midi, dans la direction de l'est. C'est un train compact trainé par une des nouvelles locomotives à dix roues pour trains de voyageurs; il se compose d'un wagon à bagages, de wagons poste, de wagons de première classe qui vont directement à New-York et Philadelphie, via Niagara Falls, d'un char dortoir Pullman avec un vaste vestibule; ce dernier passe par Boston, Mass., via Stratford, Ont., Toronto, Ont., et Montréal, Qué. Un wagon se rendant directement de Chicago à Toronto, via Stratford y est aussi attaché. Un wagon dortoir Pullman passe par New-York et Philadelphie. Dans des wagons-restaurants du dernier chic, on sert des repas à la carte entre Chicago et New-York. En outre, un train avec wagons lits Pullman part tous les soirs de Détroit et se rend directement à Toronto, via Stratford. Un wagon lit Pullman avec vestibule fait le service entre Détroit et Buffalo, en passant par London et Hamilton.

Le vendredi et le samedi, un wagon Pullman avec vestibule pour touristes, destiné à accommoder les voyageurs porteurs de tickets d'une classe quelconque, est attaché au même train entre Chicago et Boston. Une légère somme payée en surplus permet de se procurer un lit pour la nuit.

A l'est de Toronto, entre Toronto et Montréal, un wagon composite café-salon est attaché au train; des rafraîchissements et des repas à la carte y sont servis dans le compartiment restaurant à une heure quelconque de la journée; le train arrive à Montréal de bonne heure dans la soirée. Dans cette ville, on transfère pour Québec, Portland et Boston où des wagons-lits conduisent les voyageurs par les trains de nuit qui vont à Québec et Portland. En été un wagon-lit direct de Chicago à Portland se rendant aux places de villégiature du bord de la mer est attaché à ce train, ainsi qu'un wagon-lit direct de Montréal à la baie Old Orchard, Maine.

Le train numéro Trois est un rapide à destination de l'ouest allant de New-York à Chicago, avec embranchement direct à South Bethlehem, Pa., pour les trains venant de Philadelphie. Les voyageurs peuvent prendre ce train de bonne heure, tous les soirs, à une gare quelconque de Philadelphie, 23<sup>e</sup> rue Ouest ou à New-York, rue Cortland.

Le train numéro Trois quitte aussi Montréal tous les soirs, joignant la section de New-York à Hamilton.

A Montréal, un transfert est fait avec les trains venant de Québec, Portland, Me., Boston, Mass., et de tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Le train de Portland à Montréal se compose de wagons de première classe et d'un wagon buffet-salon Pullman. Le train numéro Trois, de Boston à Chicago comprend, tous les jours excepté le dimanche, un wagon-lit Pullman avec vestibule et de Montréal à Détroit, un wagon-lit-buffet Pullman avec grand vestibule. Le lundi et le mercredi un wagon touriste Pullman à vestibule, pour les voyageurs d'une classe quelconque, quitte Boston et est remarqué par ce train jusqu'à Chicago; moyennant un léger supplément, les voyageurs peuvent s'y procurer des lits. A partir de New-York, le numéro Trois se compose de wagons de première classe et de wagons-lits Pullman à vestibule. Il y a aussi un wagon-lit Pullman à vestibule entre New-York et Toronto et des wagons-restaurants dernier genre entre New-York et Chicago.

Les wagons de première classe qui font partie de ces trains

sont des modèles de ce que la science moderne et des ouvriers experts peuvent produire. Ils ont été construits dans le but d'assurer le bien-être et le confort du public voyageur, et cela sans égard à la dépense. Au point de vue du fini des détails, du goût artistique, et de l'ameublement, ils surpassent toutes les constructions du même genre faites en Amérique. Ces wagons, du genre wagon à vestibule, ont une longueur de 68 pieds; ils ont une plate-forme en acier et les marche-pieds sont protégés par une couverture ajustable. De la sorte, la fumée et la poussière en sont éloignées et les voyageurs sont en parfaite sûreté lorsqu'ils passent d'un wagon à l'autre.

Les vestibules sont éclairés au moyen d'une puissante lumière qui forme un effet des plus nouveaux et qui est de la plus grande commodité. Chacun de ces wagons de première classe possède des sièges pour soixante-douze personnes. L'intérieur est fini en chêne et ce sont des wagons extrêmement beaux, rehaussés qu'ils sont par des ornements bronzés d'un dessin exquis. Ils sont pourvus d'un fumoir confortable et spacieux, où les amateurs de la plante odorante peuvent se livrer à leur plaisir.

Les chars Pullman qui font partie de ces trains rapides sont parmi les plus beaux que cet établissement bien connu produise. Ils sont du type le plus moderne et sont pourvus de salons, de fumoirs. Les chambres sont munies de toilettes eau chaude et eau froide; les wagons sont chauffés par la vapeur et éclairés au gaz Pintach. Les caisses des wagons sont magnifiquement finies et la boiserie est du bois le plus riche, sculpté avec soin. Les plafonds sont décorés avec infiniment de goût et les meubles et les draperies sont des plus beaux et s'harmonisent avec le fini.

Les chars-restaurants de ce vaste système sont en accord parfait avec le reste du matériel dont ces deux trains splendides sont composés. Les salles à manger sont vastes, d'une longueur de 31 pieds 8 pouces; et trente personnes peuvent y prendre place confortablement.

Le style général de l'intérieur est le style colonial, en chêne. Les fenêtres sont grandes et pourvues de châssis avec glaces épaisses; toutes sont doubles; quand elles sont fermées, il est impossible à la poussière de pénétrer à l'intérieur. Les planchers sont recouverts entièrement et dans toute leur longueur de tapis Wilton d'un beau dessin. La cuisine est sans défaut et les personnes les plus difficiles en font l'éloge. Les repas sont servis à la carte. Entre Toronto et Montréal, le train numéro Quatre est pourvu d'un wagon café-salon. Ces wagons, d'une longueur de 61 pieds 10 pouces ont des plates-formes en acier, avec de larges vestibules et sont montés sur châssis à six roues. A une extrémité est placé le cabinet de toilette des dames, comprenant privées et lavabos, le tout parfaitement agencé. Dans le compartiment voisin se trouve le salon avec un tapis riche et contenant dix chaises tournantes, recouvertes de peluche bleu-paon et deux chaises berceuses confortables. De grandes fenêtres, donnant une vue d'ensemble du paysage à mesure que le train le traverse à toute vapeur, sont un détail qui ne s'oublie pas. Une porte sépare la salle à manger du salon, où peuvent s'asseoir douze personnes. Le parquet de la salle à manger est recouvert d'un beau tapis et elle est munie de chaises mobiles recouvertes en cuir. Le menu est soigné et les repas sont servis à la carte. A côté de la salle à manger se trouve la cuisine, la cave et le buffet, le tout disposé d'une manière compacte de manière à ménager l'espace et à assurer un service rapide.

La boiserie du salon est en acajou fin et celles de la salle à manger et du fumoir, en chêne. Les plafonds, en bois teinté de vert sont ornés de combinaisons artistiques dorées. En somme, ces wagons café-salon sont une révélation sous le rapport de la beauté, du confort et du luxe.

Faisons maintenant une courte description de la route entre Chicago et la mer. Le numéro Quatre part de Chicago à l'heure exacte. De Chicago à Granger, notre route traverse les faubourgs sud de Chicago, passe par la pointe nord-ouest d'Indiana, par la cité florissante de South Bend et à cent milles à l'est de la métropole de l'ouest. Peu après avoir quitté Granger, nous entrons dans l'état de Michigan que nous traversons dans une direction nord-est sur une longueur de 245 milles, passant par Cassopolis (gare Diamond Lake), une villégiature et un endroit populaire pour la pêche, et par les villes de Battle Creek, Lansing (la capitale de l'état), Durand et Flint, pour nous rendre de là à Port-Huron sur la rivière St-Clair.

Depuis quelque temps, Port-Huron est plus connu sous le nom de "Tunnel City", à cause de sa situation près de l'entrée ouest du célèbre tunnel St-Clair, qui passe sous la rivière St-Clair et qui relie Port-Huron, Mich. à Sarnia, Ont.

Traversant ce tunnel merveilleux, nous arrivons à Sarnia; de là la ligne s'étend à l'est jusqu'à Niagara Falls, via London et Hamilton, Ont.; une autre section du train se dirige, par Stratford, Ont., sur Toronto, Montréal, Portland, Me, et Boston, Mass.

A partir de Sarnia, la route traverse une des plus belles parties du Dominion; elle passe par plusieurs petites villes prospères, parmi lesquelles il faut citer Wyoming, Watford et Strahroy et on atteint London, florissante cité. London a été surnommée "Forest City" et comme la ville du même nom, en Angleterre, est située sur la rivière Thames. Continuant notre voyage vers l'est, nous laissons derrière nous Ingersoll, Woodstock et Paris, toutes de grandes villes et le train poursuit sa course sur la voie bien unie à travers les paysages les plus pittoresques du Canada.

Pendant des milles, la route longe la montagne au pied de laquelle est le village de Dundas avec la vallée qui s'étend à l'est et à l'ouest; c'est une vue panoramique des beautés de la nature qui se déroule devant les yeux du voyageur.

Hamilton, ville qui a été surnommée la "Cité Ambitieuse", à cause de ses progrès et de l'esprit d'entreprise qui caractérise ses habitants, est située dans la baie Burlington, qui fait partie du lac Ontario; sa population est de 50,000 habitants. Le site où cette ville s'élève offre un spectacle d'une rare beauté. Les collines auxquelles deux chemins de fer inclinés donnent accès permettent d'avoir une vue magnifique de la baie et du lac, avec au premier plan la ville remplie d'animation par ses manufactures et ses industries importantes.

De Hamilton l'embranchement de Toronto de la ligne du Grand Trunk s'étend jusqu'à la ligne principale, distante de trente-huit milles.

A partir de Hamilton vers l'est jusqu'à Niagara Falls une grande partie de la route suivie longe le lac Ontario, au beau milieu de ce qui a été dénommé à juste titre "le jardin du Haut Canada." La vue se repose sur de belles fermes adonnées à la culture des fruits et des vignes florissantes; ce spectacle est entrecoupé par une fugitive apparition des eaux du lac ou par la vue de charmants petits bois, avec çà et là un village industriel; tout cela prouve à l'évidence la prospérité du pays que nous traversons. Près de Hamilton, à Burlington Beach, est situé "Brant House", un hôtel populaire en été, où de nombreux touristes viennent passer la chaude saison. On se rend à cet endroit en tramways électriques partant de Hamilton.

La première station à l'est de Hamilton est Stony Creek, avec une population de 500 habitants; cette ville possède un souvenir historique, le champ de bataille de Stony Creek.

A onze milles de Niagara Falls, se trouve St-Catharines, une importante station sur la ligne principale du Grand Trunk. Cette ville est connue sous l'appellation de "Garden City of Canada"; c'est là qu'est situé le Puits historique de St-Catharines, dont les propriétés curatives sont connues au loin dans toute l'Amérique du Nord. L'eau de ce célèbre puits salin est claire, pétillante et sans odeur et est remarquable par ses qualités d'assimilation. L'eau contient 275 grains de chlorure de sodium par demi-quart, et 135 grains de chlorure de calcium. Son prototype en Europe est la source célèbre de Krentznach, en Prusse. Ces eaux sont un grand remède pour la guérison des rhumatismes, de la goutte, de la scrofule, des névralgies, des maladies de foie, des affections de la peau et des cas de prostration nerveuse. C'est à St-Catharines que se trouve le "Welland", hôtel sanatorium tranquille, où on peut se procurer soins et pension à des prix raisonnables; ces prix comprennent chambre, pension, bains et les soins d'un masseur.

Un médecin est toujours à la disposition des voyageurs sans qu'il en coûte davantage.

Après avoir quitté St-Catharines, le train passe par Hamilton et arrive à Niagara Falls, Ont.; entre cette ville et Suspension Bridge, le grand pont d'acier d'une seule arche et à double voie, construit par la compagnie du Grand Trunk, s'élève au-dessus de la gorge profonde de la rivière Niagara.

Les chutes Niagara constituent par elles-mêmes une merveille naturelle de la nature, connue et renommée dans le monde entier. Le spectacle le plus sublime et le plus grandiose qu'il soit donné à l'œil humain de contempler après les chutes proprement dites, est la gorge par laquelle les eaux tumultueuses, après leur plongeon effrayant par-dessus la falaise, se précipitent dans leur course pour se jeter dans le lac Ontario.

Sur une courte distance, à partir du pied de la chute d'eau, le courant est relativement calme; mais à mesure que le lit du cours d'eau se rétrécit, le courant acquiert de la vitesse, il remplit la gorge de ses flots bouillonnants et se précipitent sur les rochers sous forme de rapides écumeants. Là il se brise et jaillit dans l'air en rencontrant sur son passage un rocher qui forme obstacle à sa course furieuse pour atteindre les eaux au lit plus calme situées plus bas.

Au-dessus de ce courant tumultueux, se trouve le pont en acier d'une seule arche, d'une architecture élégante que la compagnie du Grand Trunk a fait construire pour relier les deux rives.

Ce pont grandiose ne le cède en spectacle grandiose qu'à la grande cataracte elle-même. Il ajoute de l'intérêt à la visite faite à Niagara par sa beauté et son élégance. C'est un point remarquable du paysage, un triomphe de l'habileté des ingénieurs; c'est un travail d'art mécanique digne de figurer à côté des travaux grandioses de la nature, parmi lesquels il est placé. Ce pont est situé, là où pendant plus de quarante ans le Pont Suspendu, de renommée universelle, a relié les deux rives de la gorge, pont qui a si longtemps été regardé comme le summum auquel pouvait atteindre l'art des ingénieurs.

Un fait à peine moins prodigieux que la construction même du pont, c'est que cette construction a été entreprise et menée à bien, sans que le trafic ait jamais été interrompu; le vieux pont a continué à faire son service régulier, jusqu'à ce que la construction du nouveau pont eût été assez avancée pour permettre de faire disparaître l'ancien. On se fera quelque idée de ce qu'est ce pont par les détails suivants: une arche unique en acier s'élève au-dessus de la gorge allant des abutements d'une rive à ceux de la rive opposée; son point culminant est à une hauteur de deux cent cinquante-deux pieds au-dessus du niveau de l'eau; la portée de l'arche entre les piliers est de cinq cent cinquante pieds et une arche secondaire, de cent quinze pieds de longueur, à chaque extrémité du pont, relie l'arche principale aux abutements.

La longueur totale du pont, avec ses approches, est de plus de onze cents pieds. Ce pont a deux tabliers: le tablier supérieur, large de trente pieds, est occupé par la double voie ferrée du Grand Trunk Railway System; le tablier inférieur porte en son milieu une large voie pour voitures et des voies pour piétons de chaque côté, ce qui lui donne une largeur totale de cinquante-sept pieds. La force de résistance de la structure est énorme; elle est six fois plus grande que celle de l'ancien pont.

En quittant le pont suspendu par le chemin de fer Lehigh Valley, en route pour New-York et Philadelphie, on passe, plus ou moins rapidement, devant les chutes du Niagara, on traverse la splendide région des lacs de l'état de New-York, et on voit, comme un panorama qui se déroule devant les yeux charmés du voyageur, les magnifiques collines et vallées des Alleghany dans la Pensylvanie.

Nombreux sont les points d'un intérêt suprême le long de cette route, qui commence à Niagara Falls, cette merveilleuse création de la nature, au sujet de laquelle Dickens a écrit ce qui suit:

"Niagara a sur le champ imprimé dans mon cœur, pour y rester, une image indélébile, qui ne s'effacera jamais jusqu'à ce que la vie se soit éteinte en moi.

"Oh! combien les soucis et les vicissitudes de la vie se sont éloignés de moi et ont diminué, vus à distance, durant les dix jours mémorables que j'ai passé sur ce territoire enchanté.

"Quelles voix me parlaient du sein des eaux mugissantes; quels visages qui n'avaient rien de terrestre me regardaient de leur profondeur aux reflets brillants; quelle promesse céleste rayonnait dans les larmes de ces anges et dans les nombreuses nuances qui se répandaient et se confondaient autour des arcs-en-ciel magnifiques formés par le soleil sur les eaux.

"Errer çà et là tout le jour et contempler les caractères de tous les points; se tenir au bord de la belle cascade Horselive, en observant la rapidité des eaux qui gagnent de la force à mesure qu'elles approchent de l'endroit d'où elles se précipitent dans le vide et qui cependant semblent s'arrêter avant de sauter dans le gouffre; regarder de la rive de la rivière le torrent qui dévale; grimper sur les collines voisines, observer ce torrent à travers les arbres et voir l'eau furieuse se précipiter dans un saut effrayant; flâner à l'ombre des rochers, trois milles plus bas, en observant la rivière agitée sans cause visible, se soulevant, tourbillonnant et réveillant les échos d'alentour, troublée bien au-dessus de la surface, là où elle est retombée après son saut géant. Je pense que dans toutes les saisons calmes les eaux roulent, bondissent, mugissent et bouillonnent encore tout le long du jour, que les arcs-en-ciel s'étendent encore à cent pieds plus bas. Je vois toujours, quand le soleil brille, les eaux reluire comme de l'or en fusion. Toujours, quand le temps est sombre, je vois les eaux tomber comme de la neige ou semblant s'écrouler comme une énorme falaise, ou rouler le long des rochers comme une fumée épaisse."

Les voyageurs munis de tickets limités sur la ligne du Grand Trunk ou celle du chemin de fer Lehigh Valley, allant à l'est ou à l'ouest, via Suspension Bridge, ont le privilège de s'arrêter à Niagara Falls, sous certaines conditions; pour cela ils peuvent s'adres-

ser soit à l'agent des tickets, soit au conducteur du train. Avec certains tickets limités, une extension de temps ne dépassant pas dix jours est aussi accordée. Pour obtenir ce privilège, les voyageurs doivent remettre leurs tickets aux agents du chemin de fer du Grand Trunk préposés à cet effet à Niagara Falls, Ont., Suspension Bridge, N.Y. ou à l'agent des tickets du chemin de fer Lehigh Valley, à Niagara Falls, N.-Y., immédiatement après leur arrivée.

L'agent leur fournira, trente minutes avant l'heure de départ de train par lequel ils continuent leur voyage, un billet de chemin de fer non direct jusqu'à destination, valable, comme le billet original, sur la même ligne et dans la même classe.

Les voyageurs porteurs de billets de première ou de seconde classe du chemin de fer du Grand Trunk, partant de Montréal ou traversant cette ville à destination de Détroit, Port-Huron et l'Ouest, ou les voyageurs porteurs des billets de même catégorie émis à Détroit ou Port-Huron, ou traversant ces villes pour se rendre à Montréal ou à d'autres points situés au-delà de Montréal, auront le privilège de s'arrêter à Hamilton ou à Toronto pour une période de temps n'excédant pas dix jours, dans les mêmes conditions que celles qui concernent l'arrêt à Niagara Falls.

La scène que l'on contemple des fenêtres du train, quand on pénètre dans la région des lacs de la partie centrale ouest de l'état de New-York, procure en quelque sorte une vision paradisiaque. On a rarement l'occasion d'admirer une vue plus captivante des sites les plus Arcadiens de l'Amérique.

La vallée Wyoming, rendue célèbre dans les chants et dans l'histoire, est une vallée magnifique et fertile du comté de Luzerne, Pennsylvanie, située près de la rivière Susquehanna; elle a vingt-et-un milles de longueur sur une largeur de trois milles et est entourée de montagnes d'une hauteur de mille pieds.

Dans cette vallée se trouve la ville de Wilkes-Barre, magnifiquement située au pied de la montagne.

Des usines de fer et d'acier, des usines de charbon, et des manufactures de produits textiles donnent une grande animation à cette ville.

De Wilkes-Barre à Glen Summit, une distance d'environ dix-neuf milles, le paysage est grandiose et magnifique. En gravissant la montagne, le train laisse derrière lui la vallée Wyoming, et l'œil aperçoit à chaque tournant la ville de Wilkesbarre, enfoncée dans la vallée paisible comme dans un nid, avec ses maisons blanches reluisant au soleil, offrant un spectacle des plus pittoresques, qui ne s'oublie pas.

Mauch Chunk est une contrée sauvage et qui impressionne fortement l'esprit: c'est un des endroits les plus pittoresques du continent Américain, et mérite bien le nom de Suisse d'Amérique, qui lui a été donné par de si nombreux touristes.

South Bethlehem, le point où la ligne se dirige vers New-York et Philadelphie, possède dans ses limites beaucoup de choses magnifiques à voir; mais cette ville est surtout remarquable par ses immenses usines de fer et d'acier, dont les produits ont une réputation universelle. A une faible distance de la station sont les ateliers de forge et la fabrique de canons de la Bethlehem Steel Company, les plus grandes aciéries du monde.

Là on peut voir dans toutes les phases de leur construction des canons de tout calibre et de tout modèle, depuis les canons à tir rapide de quatre et cinq pouces, jusqu'à ceux de douze et treize pouces, se chargeant par la culasse, pour la défense des côtes et le service de la marine. C'est aussi là qu'est fabriqué le canon de cent vingt-une tonnes, seize pouces, le plus gros canon qui ait jamais été construit, ainsi que le canon à dynamite Gathman, de dix-huit pouces, sur lequel on fonde tant d'espoir!... Une grande partie des plaques de blindage employées dans les constructions navales sont laminées dans ces usines.

Des souvenirs historiques si nombreux se rattachent à Philadelphie, qu'il est inutile d'essayer de les rappeler ici en détail. Là se trouve le Parc Fairmount, qui couvre 2,805 acres de terrain. Parmi les points remarquables de Fairmount Park, on peut citer les suivants:

Penn House, qui est la première construction en briques, élevée en 1862 à Philadelphie et qui a servi pendant de nombreuses années de siège du gouvernement de la Province de Pennsylvanie; Horticultural Hall, Memorial Hall, George's Hall, Belmont Mansion, la maison de Tom Moore, celle qu'a habitée Tom Moore, le doux poète irlandais, pendant son séjour aux Etats-Unis; Fountain Green, Mount Pleasant, Rockland, Ormister, Strawberry Mansion, Woodford Mansion et le jardin Zoologique.

En quittant South Bethlehem par le chemin de fer Lehigh Valley, on passe par Freemansburg, un petit village qui fut autrefois

le centre d'une industrie de bateaux pour canaux. La ville d'Easton, Pa., est à soixante-dix-sept milles de New-York et on la voit sur la gauche. Sur les hauteurs, au-delà de l'extrémité la plus basse où les constructions sont rapprochées les unes des autres, on aperçoit les bâtiments du collège Lafayette et, plus loin, sur la crête de la montagne, Weygadt Mountain House. C'est là que la rivière Lehigh se jette dans le Delaware. Le train accélère sa course et passe, sans s'y arrêter, dans les jolies places de villégiature suburbaine de Oak Tree, Ash Brook, Picton, Crawford, Aldene, Roselle, etc., où les hommes d'affaires de New-York établissent leur résidence et trouvent, dans l'air frais de la campagne et les alentours rustiques, des avantages sur la vie dans la grande cité encombrée de population.

Au bout de quelques minutes, le train pénètre dans la gare élégante de Jersey City, où un bateau passeur transporte les voyageurs à New-York, la métropole de l'Amérique.

Les voyageurs se rendant à New-York ou en partant par le chemin de fer Lehigh Valley ont la commodité exceptionnelle de pouvoir se servir de trois gares, situées dans diverses parties de l'île Manhattan; ce sont: Cortlandt Street au sud, Vingt-troisième rue au nord et Desbrosses Street entre les deux premières, et ils peuvent se rendre à Brooklyn par les bateaux Amex aboutissant au pied de la rue Fulton. Les avantages des stations des rues Cortlandt et Desbrosses comme points terminus pour les hommes d'affaires et de profession sont déjà trop bien connus pour avoir besoin d'être expliqués longuement.

La gare de la Vingt-troisième rue Ouest est située près du centre des hôtels, des théâtres et du district des magasins; outre un excellent service de tramways conduisant à la station, un service complet de voitures de place est maintenu exclusivement pour la commodité des voyageurs.

Les taux des prix de louage de ces voitures sont établis sur une base très raisonnable. On trouve un agent du service des cabs au poste des voitures, qui est près de la salle d'attente; cet agent veille à ce que les voitures de louage soient mises promptement à la disposition des voyageurs qui le désirent et à ce que ceux-ci soient servis courtoisement et d'une manière satisfaisante.

Les voyageurs se dirigeant dans l'est sur Toronto, Montréal, Québec, Portland ou Boston, partent de Port-Huron par voie de Stratford et emploient la ligne principale; ils arrivent à Toronto à l'heure du déjeuner. Une salle à manger moderne, avec commodités du dernier genre, pourvue d'un "lunch counter" est située dans la gare Union, à Toronto; on peut s'y faire servir un repas confortable avant de continuer le voyage. A partir de Toronto, les lignes du Grand Trunk se dirigeant au nord s'étendent jusqu'à la baie Géorgienne, les Lacs Muskoka, le Lac des Baies, la rivière Magnetawan et le district du lac Népissing; au nord-est, jusqu'aux Lacs Kawartha.

Le wagon café-salon est attaché au Numéro Quatre, à Toronto pour le voyage de jour à Montréal. En quittant Toronto, le train longe le lac Ontario sur une distance d'environ soixante milles, jusqu'à Port Hope, et traverse alors une section agricole au terrain fertile et une district où l'activité et la prospérité se manifestent de toutes parts.

Une des villes les plus agréables du Canada, c'est Kingston, située aux bords du St-Laurent, sur la ligne principale du Grand Trunk. L'importance que cette ville possédait autrefois, tant comme poste militaire que comme centre politique, n'existe plus aujourd'hui; mais la campagne environnante est si agréable que ce sera toujours un endroit favori choisi comme résidence. On voit encore dans la ville des Vestiges du vieux fort français construit par Frontenac.

Kingston est aussi un port favori où on s'embarque pour descendre le St-Laurent en passant par les Mille Îles; des steamers partent de ce port tous les matins de bonne heure pendant la belle saison. C'est aussi le point d'embarquement choisi pour remonter la rivière Rideau et les Lacs jusqu'à Ottawa, la capitale du Dominion du Canada; pour ce voyage, des steamers partent de Kingston tous les jours, excepté le dimanche.

D'autres places importantes sur le trajet suivi par les trains Trois et Quatre, entre Toronto et Montréal sont la Jonction des Mille Îles (le point de passage aux Îles par Gananoque), Brockville, Prescott et Cornwall. Quelques-unes de ces villes sont devenues des centres manufacturiers remarquables.

En approchant de Montréal, on passe devant les places suburbaines de villégiature, où l'élite de la métropole du Canada passe les mois d'été. Certaines de ces places ont un site pittoresque au milieu

des plus beaux paysages. A Ste-Anne de Bellevue, beaucoup des princes du commerce de Montréal ont fait construire de magnifiques villas, qu'ils occupent pendant la saison chaude; tandis que des milliers de citoyens de cette ville profitent des plaisirs dont ils peuvent jouir à Vaudreuil, Beaconsfield, Pointe-Claire, Valois, Dorval et Lachine. Quelques-unes de ces villes sont situées sur les rives de la rivière Ottawa, d'autres au bord du lac St-Louis et beaucoup sur les rives du St-Laurent.

Le train Numéro Quatre arrive à Montréal à l'heure du dîner. Les voyageurs peuvent disposer de deux heures ou plus avant de continuer leur route sur Québec, Portland ou Boston. La gare Bonaventure, à Montréal, possède une salle à manger recherchée où un service de premier ordre est fourni.

Montréal étant la métropole du Canada et une des plus belles et des plus intéressantes cités du continent, un séjour dans cette ville plaira aux amateurs d'histoire et de belle nature.

On se rend facilement, par voie ferrée ou par bateau, de Montréal aux Sources Abénakis, situées sur la rivière St-François, à l'endroit où cette rivière se jette dans le St-Laurent, au lac St-Pierre. C'est là que se rendent chaque année un grand nombre de touristes, et il n'y a pas d'endroit plus intéressant, ni plus charmant que la région où sont situées ces sources. Elles sont à soixante-huit milles de Montréal. On y trouve un bon hôtel, et on peut obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant au gérant de l'hôtel Abénakis Springs, Abénakis Springs, P.Q., Canada.

Entre Montréal et Portland, Me., le paysage est entièrement différent de ce qu'il est à l'ouest de Montréal. Là le pittoresque est varié; à un moment le train roule le long des rives d'un cours d'eau paisible; à un autre moment, la puissante locomotive fait tous ses efforts pour graver les pentes escarpées qui franchissent les passes des montagnes, et parfois le spectacle est effrayant et grandiose à l'extrême quand on regarde par les fenêtres du wagon les hautes montagnes à pic qui dominent la voie ferrée.

En quittant Montréal, pour se rendre aux montagnes ou à la mer, le train traverse la magnifique pont Victoria, dont la longueur est près de deux milles, jeté sur le St-Laurent. Le pont lui-même constitue un très beau travail et a remplacé l'ancien pont tubulaire Victoria qui ne pouvait plus suffire au trafic. Le nouveau pont est une construction en acier, à découvert, avec double voie ferrée, et passages pour les piétons et les voitures. Quand on traverse ce pont, on a une vue magnifique de la ville. Le port, avec ses docks affairés sur une distance de six milles, est en pleine vue et, si la traversée a lieu de nuit, les milliers de lumières électriques le long des quais et dans toute l'étendue de la ville, donnent l'impression d'une illumination à l'occasion de quelque grande fête.

Parmi les lieux intéressants à visiter entre Montréal et la mer, sont Sherbrooke, Island Pond, Vt., Gorham, N.-H., Mount Washington, Shelburne, N.-H., Gilead, Me., Bethel, Me., Bryant's Pond, Me., Oxford, Me. On voit du train le grand hôtel Poland Spring House, à South Poland, Me., et on y arrive en prenant une diligence à Danville Junction; la distance est de trois milles.

Portland, Me., "la belle ville du bord de la mer," si poétiquement nommé par Longfellow, est le terminus de l'est du Grand Trunk Railway System.

Là, le train Quatre s'arrête, et le train Trois part pour son voyage à Chicago et aux Grands Lacs. C'est de Portland qu'on se rend à toutes les places de villégiature de la côte du Maine; pendant l'été, des trains d'ortoirs directs venant de l'ouest vont à Old Orchard Beach.

Le train Trois, qui part de Portland le matin, traverse de jour les Montagnes Blanches du Maine et le New Hampshire et arrive à Montréal dans la soirée; un trajet de nuit amène le voyageur à Toronto. De cette ville, un autre trajet de jour permet au voyageur de voir les différentes sections du pays traversé; le train arrive à Chicago de bonne heure le soir du même jour. Le train Trois part de New-York et Philadelphie le soir et rejoint à Hamilton la section de Montréal; le voyage se continue comme il a été expliqué plus haut.

# BANK OF MONTREAL

(ESTABLISHED 1817)

INCORPORATED BY ACT OF PARLIAMENT.

<b>CAPITAL</b> (all paid up).....	<b>\$14,400,000.00</b>
<b>REST</b> .....	<b>10,000,000.00</b>
<b>UNDIVIDED PROFITS</b> .....	<b>922,418.31</b>

## HEAD OFFICE — MONTREAL.

### BOARD OF DIRECTORS

Rt. Hon. Lord STRATHCONA AND MOUNT ROYAL, G.C.M.G., *Honorary President.*  
 Hon. Sir GEORGE A. DRUMMOND, K.C.M.G., *President.* E. S. CLOUSTON, Esq., *Vice-President.*

A. T. PATERSON, Esq.	E. B. GREENSHIELDS, Esq.	SIR WILLIAM C. MACDONALD.
R. B. ANGUS, Esq.	JAMES ROSS, Esq.	R. G. REID, Esq.
	HON. ROBT. MACKAY.	

E. S. CLOUSTON, *General Manager.*  
 A. MACNIDER, *Chief Inspector, and Superintendent of Branches.*  
 H. V. MEREDITH, *Assistant General Manager, and Manager at Montreal.*

C. SWEENEY, {	<i>Superintendent of Branches</i>	W. E. STAVERT, {	<i>Superintendent of Branches</i>
	<i>British Columbia.</i>		<i>Maritime Provinces.</i>

F. J. HUNTER, *Assistant Inspector, Winnipeg.*

## BRANCHES :

### IN CANADA :

ALMONTE, BELLEVILLE, BRANTFORD, BROCKVILLE, CHATHAM, COLLINGWOOD, CORNWALL, DESERONTO, FENELON FALLS, FORT WILLIAM, GODERICH, GUELPH, HAMILTON, " Sherman Ave. KINGSTON, LINDSAY, LONDON, OTTAWA, PARIS, PERTH, PETERBORO,	PICTON, SARNIA, STRATFORD, ST. MARYS, TORONTO, " Yonge St. Br. WALLACEBURG. <b>PROV. OF QUEBEC</b> COOKSHIRE, DANVILLE, FRASERVILLE, GRAND MERE, LAKE MEGANTIC, LEVIS, MONTREAL, " Hochelaga, " Papineau Ave. " Point St. Charles " Ste-Anne de Belle- " Seigneurs, St. Ivue, " St. Henri " West End " Westmount	QUEBEC, SAWYERVILLE, ST. RAYMOND, WARWICK. <b>PROV. OF</b> <b>NEW BRUNSWICK</b> ANDOVER, BATHURST, CHATHAM, EDMUNDSTON, FREDERICTON, GRAND FALLS, HARTLAND, MONCTON, SHEDIAC, St. JOHN, WOODSTOCK.	<b>PROV. OF NOVA SCOTIA</b> AMHERST, BRIDGEWATER, CANSO, GLACE BAY, HALIFAX, " North End LUNENBURG, MAHONE BAY, PORT HOOD, SYDNEY, WOLFVILLE, YARMOUTH. <b>NORTHWEST PROVINCES</b> ALTONA, Man. BRANDON, Man. CALGARY, Alta. EDMONTON, Alta. INDIAN HEAD, Sask. LETHBRIDGE, Sask. OAKVILLE, Man.	<b>N. W. PROVS Cont' d</b> PORTAGE LA PRAIRIE, RAYMOND, Alta. [Man. REGINA, Sask. SASKATOON, Sask. WINNIPEG, Man. " Fort Rouge " Logan Ave. <b>PROV OF</b> <b>BRITISH COLUMBIA</b> ARMSTRONG, ENDERBY, GREENWOOD, KELOWNA, NELSON, NEW DENVER, NEW WESTMINSTER, NICOLA, ROSSLAND, VANCOUVER, VERNON, VICTORIA.
--	--	--	--	---

### IN NEWFOUNDLAND :

ST. JOHN'S . . . . . BANK OF MONTREAL.  
 BIRCHY COVE, Bay of ISLAND . . . . . BANK OF MONTREAL.

### IN GREAT BRITAIN :

LONDON, BANK OF MONTREAL, 46-47 Threadneedle Street, E. C., F. W. TAYLOR, *Manager.*

### IN THE UNITED STATES :

NEW YORK, A. D. BRAITHWAITE, } <i>Agents, 31 Pine Street.</i>	CHICAGO, BANK OF MONTREAL, J. M. GREATA, <i>Manager.</i>
R. Y. HEBDEN, }	SPOKANE, WASH., BANK OF MONTREAL.

### IN MEXICO :

MEXICO, D. F., BANK OF MONTREAL, T. S. C. SAUNDERS, *Manager.*

### BANKERS IN GREAT BRITAIN :

LONDON, THE BANK OF ENGLAND.	LIVERPOOL, THE BANK OF LIVERPOOL, LTD.
" THE UNION OF LONDON AND SMITH'S BANK, LTD.	
" THE LONDON AND WESTMINSTER BANK, LTD.	SCOTLAND, { THE BRITISH LINEN COMPANY
" THE NATIONAL PROVINCIAL BANK OF ENGLAND, LTD.	BANK, AND BRANCHES.

### BANKERS IN THE UNITED STATES :

NEW YORK, THE NATIONAL CITY BANK.	BOSTON, J. B. MOORS & Co.
" THE BANK OF NEW YORK, N.B.A.	BUFFALO, THE MARINE NATIONAL BANK, BUFFALO.
" NATIONAL BANK OF COMMERCE IN NEW YORK.	SAN FRANCISCO, THE FIRST NATIONAL BANK.
BOSTON, THE MERCHANTS NATIONAL BANK.	" THE ANGLO-CALIFORNIAN BANK, LTD.

MONTREAL, MAY 11TH 1906.

# Chemin de Fer du "Grand Tronc Pacifique"

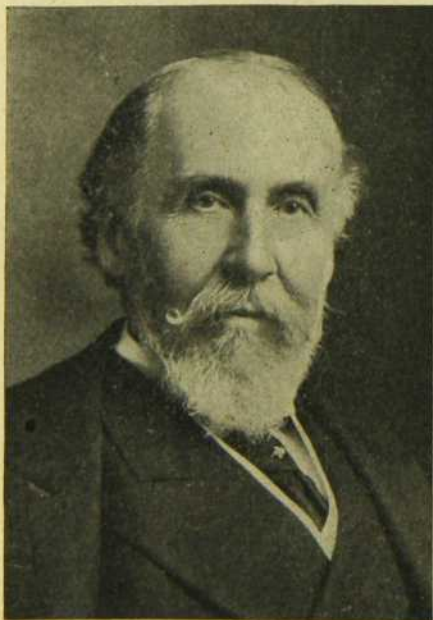
La Compagnie de chemin de fer du "Grand Tronc Pacifique" s'est engagée envers le gouvernement canadien à construire une voie ferrée de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique et toute sur sol canadien. La ligne principale sera longue de 3,600 milles, environ. En outre, la compagnie construira plusieurs ramifications de longueur et d'importance considérables, entre autres, une section partant de la ligne principale et allant vers le sud (environ 220 milles) jusqu'à Fort William et jusqu'à Port Arthur, sur le lac Supérieur, afin d'atteindre la navigation des grands lacs; une seconde (environ 250 milles), de la ligne principale à North Bay ou Gravenhurst, dans la province d'Ontario, pour relier la ligne principale aux lignes de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada; et une troisième se détachant de la ligne principale, pour atteindre Montréal, au sud. On projette aussi des embranchements sur Brandon, Régina, Prince-Albert, Calgary et Dawson, dans le territoire du Yukon.

Cette grande entreprise, la plus vaste et la plus importante construction de chemin de fer qui ait encore été tentée, répond au croissant besoin de transports, dans l'Amérique Britannique du Nord. La poussée d'immigration qui se produit actuellement dans cette région où, de la Grande-Bretagne, du Nord de l'Europe et même des Etats-

lorsqu'elles seront remplies, l'effet de réunir un chemin de fer construit aux frais de l'Etat, et les lignes d'une compagnie indépendante en *un seul réseau*, sous le contrôle, la direction et l'administration de la compagnie du "Grand Tronc Pacifique".



M. C. M. Hays, President



Sir Charles Rivers Wilson, (London) Directeur.

Unis, nombre de colons sont attirés par les terres si fertiles qui abondent dans la province du Manitoba et dans les territoires d'Assiniboia, de Saskatchewan, d'Alberta et d'Athabaska, constituant les Territoires du Nord-Ouest. Ces derniers, toutefois, viennent d'être transformés en deux nouvelles provinces: Saskatchewan et Alberta.

Les conventions entre la Compagnie et le Gouvernement relatives à ce nouveau chemin de fer transcontinental auront,

Le capital-actions autorisé de la compagnie est de \$45,000,000, dont \$20,000,00 peuvent être émis comme actions privilégiées. La compagnie du chemin de fer du "Grand Tronc du Canada" doit acquérir toutes les actions ordinaires, (excepté les actions aux mains des directeurs) comme garanties, etc., et doit conserver une majorité des actions durant le terme de ses conventions avec le Gouvernement.

Le terminus oriental du chemin de fer sera à Moncton, Nouveau-Brunswick, d'où la ligne sera reliée aux ports de mer de Halifax et de St-Jean par voie du chemin de fer Intercolonial; la distance étant de 183 milles au port de Halifax et de 89 milles à celui de St-Jean. Le terminus occidental sera dans le voisinage de Port Simpson, sur la côte de l'océan Pacifique, tout près de la frontière de l'Alaska.

## DIVISION ORIENTALE

### De Moncton à Winnipeg, 1800 milles

A partir de Moncton, le chemin suivra la ligne la plus directe, praticable dans les limites de la province de Québec. A Chaudière Junction, cinq milles au-dessus de Québec, la ligne traversera le fleuve St-Laurent par le pont que la Compagnie du Pont de Québec est en train de construire et qui sera le plus grand pont "cantilever" du monde. Les rails seront à cent cinquante pieds au-dessus des hautes eaux. Les piles seront espacés de dix-huit cents pieds, ce qui permettra

aux vapeurs océaniques de passer librement sous le pont. Les approches à chaque bout de la travée du milieu sont de sept cent vingt pieds, formant une longueur totale de trois mille deux cent quarante pieds.

La ligne principale de cette division sera construite aux frais du gouvernement canadien et donnée à bail à la compa-



Frank W. Morse, Vice-President et Directeur général

gnie pour un terme de cinquante ans. Les embranchements seront construits par la compagnie. Conformément aux Actes et Conventions le Gouvernement a nommé quatre commissaires, sous le nom de "Commissaires du chemin de fer transcontinental" qui surveillent la construction de cette partie de la ligne principale, au nom du Gouvernement aux conditions suivantes:

"Afin de sauvegarder les intérêts de la Compagnie comme locataire de la division orientale dudit chemin de fer, en assurant la construction économique de cette partie du chemin de façon à pouvoir l'exploiter avec tout l'avantage possible, il est par la présente convenu que les devis pour la construction de la division orientale seront soumis à l'approbation de la compagnie avant le commencement des travaux et que les dits travaux seront faits suivant les dits devis et seront sujets à la surveillance, inspection et approbation de l'ingénieur en chef de la Compagnie."

Puisque le loyer que doit payer la Compagnie au Gouvernement pour l'usage de la division orientale est un pourcentage sur le coût de la construction, il est évident que la compagnie a grand intérêt à ce que ce "coût de construction" soit aussi peu élevé que possible pour un chemin de fer bien fait, et la stipulation ci-dessus du contrat protège amplement la compagnie.

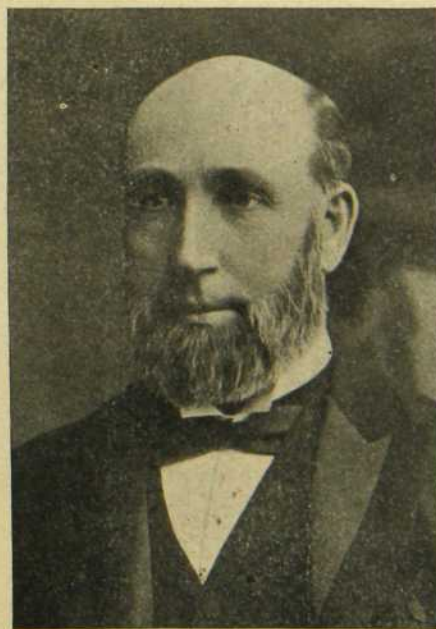
En attendant le parachèvement de la division orientale, la Compagnie pourra prendre possession des parties de ladite ligne qui seront construites et les exploiter à telles conditions

qu'il sera convenu, pourvu que ces conditions ne soient pas moins avantageuses que celles du bail de toute la division.

Le loyer que, d'après son bail de la division orientale, la compagnie devra payer, sera comme suit:

Les sept premières années dudit terme, la Compagnie exploitera ladite ligne et n'aura à payer que les "frais d'exploitation"; durant les quarante-trois années suivantes, la Compagnie paiera annuellement au Gouvernement, à titre de loyer, une somme égale à trois pour cent par an du coût de construction de ladite division, pourvu que si, en une ou plusieurs des trois premières années de ladite période de quarante-trois ans, le profit net de ladite division, en sus des "frais d'exploitation" n'atteignait pas trois pour cent du coût de construction, la différence entre le profit net et le loyer ne soit pas payable par la compagnie; mais soit capitalisée et fasse partie du coût de construction, sur le montant total duquel le loyer devra être payé au taux ci-dessus, après les premiers dix ans dudit bail et durant le reste dudit terme.

A l'expiration de la période de cinquante ans, la Compagnie aura le privilège d'une extension de bail pour une autre période de cinquante ans, si le gouvernement d'alors décide de ne pas entreprendre l'exploitation de ladite division; mais, si le Gouvernement entreprend l'exploitation de cette division, la Compagnie aura droit, pour une autre période de cinquante ans, à tels privilèges de circulation et roulage nécessaire à l'exploitation non interrompue, entre la dite division occidentale, les autres parties du réseau de la Compagnie



Hon. Geo. A. Cox, (Toronto), Directeur.

et le réseau du chemin de fer du "Grand Tronc", et ce à telles conditions qui pourront être de temps à autre arrêtées.

D'après les stipulations du bail de cette partie du chemin de fer à la compagnie, il est évident que la Compagnie en aura virtuellement l'usage gratuit durant sept années et, tenant compte du temps accordé pour la construction, qui est

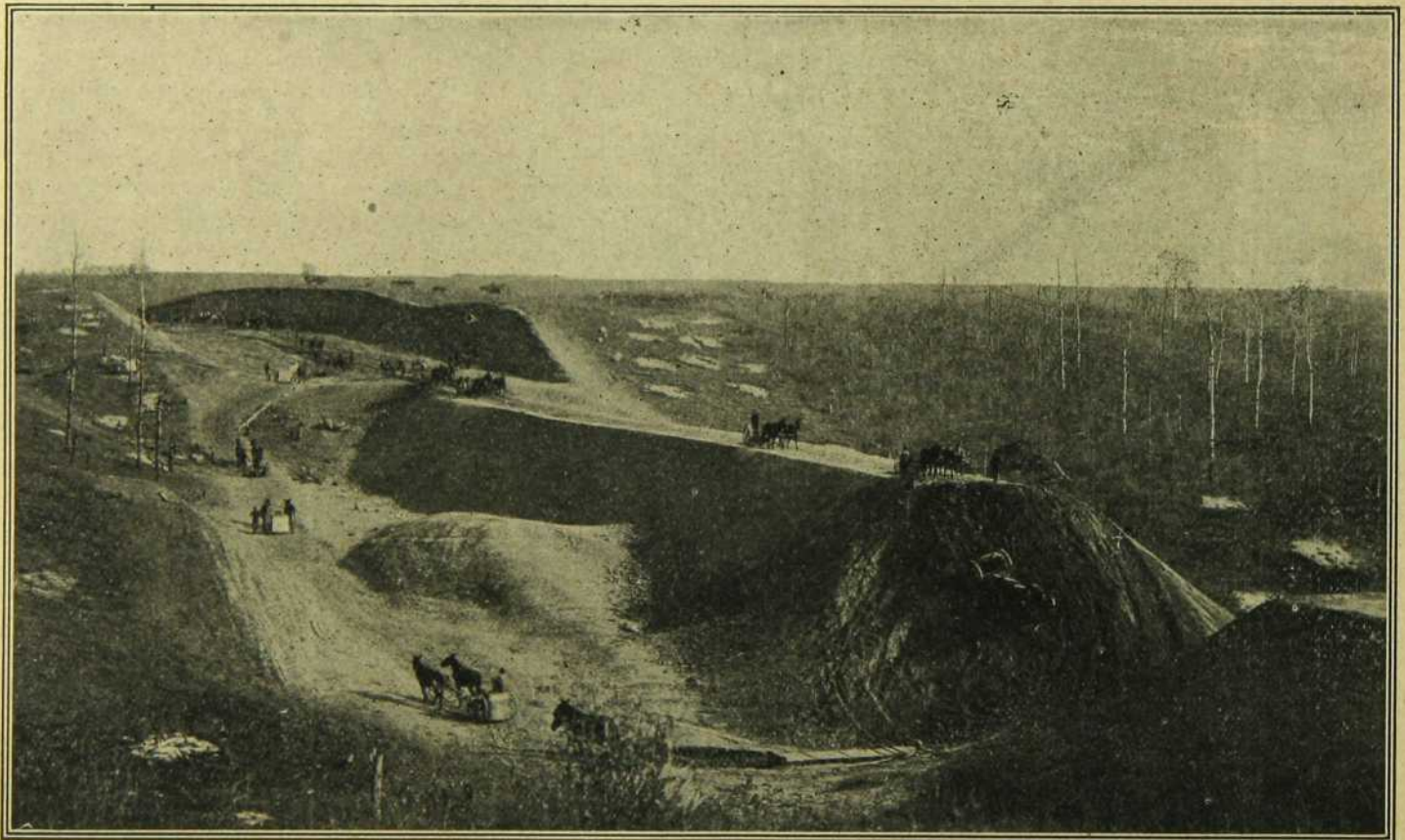
fixé à sept ans, aucun paiement de loyer ne sera exigible avant 1919 et comme le chemin doit traverser une région toute nouvelle, non développée et qui est riche en ressources agricoles, minières et forestières, on s'attend à ce que, longtemps avant que le premier paiement de loyer soit dû, la Compagnie aura déjà tiré de gros bénéfices du trafic qui se fera sur cette division lorsqu'elle sera parachevée.

Ainsi qu'il est dit plus haut, la ligne principale de la division orientale sera donnée à bail à la Compagnie, mais les embranchements de cette division seront construits par la Compagnie et lui appartiendront. Le gouvernement provincial d'Ontario a accordé un subside pour aider à la construction d'un embranchement de la ligne principale à Fort William et Port Arthur et qu'on appelle l'embranchement du lac Supérieur. Cet octroi est de \$2,000 en argent par mille et de

#### DIVISION OCCIDENTALE

##### *De Winnipeg à l'océan Pacifique, 1800 milles*

A cause de la nature du pays, la division occidentale est subdivisée en section des Prairies et section des Montagnes. La première s'étend de Winnipeg jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses en passant par Edmonton, onze cents milles environ; l'autre, comme son nom l'indique, traverse les montagnes et s'étend jusqu'à l'océan Pacifique, sa longueur est de sept cents milles environ. Cette division sera construite aux frais de la Compagnie, le Gouvernement aidant par sa garantie des obligations sur première hypothèque de la Compagnie, capital et intérêts, durant cinquante ans, jusqu'à concurrence de \$13,000 par mille de la section des Prairies, et



Un type de terrassement dans la construction du Grand Tronc Pacifique à travers les plaines du Manitoba Ouest

six mille acres de terre par mille. L'embranchement projeté, de la ligne principale de la division à North Bay ou à Gravenhurst, sera aussi important car il reliera le nouveau transcontinental au réseau actuel du "Grand Tronc". On peut en dire autant de l'embranchement projeté de la ligne principale de la division orientale à Montréal. Ces lignes traverseront une région nouvelle, offriront des facilités de transport et encourageront l'établissement d'industries près des grandes sources de force hydrauliques qui abondent dans cette région.

des trois-quarts de ce que pourra coûter par mille la section des Montagnes, la Compagnie du Chemin de fer du "Grand Tronc du Canada" garantissant une émission d'obligations de la Compagnie du "Grand Tronc Pacifique", principal et intérêts durant cinquante ans afin de pourvoir au reste du coût de construction. La Compagnie devra payer l'intérêt sur les obligations émises pour la section des Prairies et garanties par le Gouvernement, de la date de l'émission, (l'intérêt durant la construction étant inclus dans le coût de construction), mais le Gouvernement paiera l'intérêt sur les

obligations qu'il a garanties pour la section des Montagnes, durant les sept premières années après le parachèvement de la ligne, et n'aura aucun recours contre la compagnie pour l'intérêt ainsi payé. Après cela, la Compagnie paiera l'intérêt sur les obligations garanties par le Gouvernement, ex-



Mr. E. R. Wood, (Toronto) Directeur.

cepté, toutefois, que si la Compagnie faisait défaut en aucun temps, durant les trois années suivantes, le Gouvernement paierait l'intérêt, la Compagnie restant en pleine possession du chemin; et à l'expiration de dix ans après le parachèvement de la section des Montagnes, tout ce que la Compagnie aurait manqué de payer et qui aurait été payé par le Gouvernement, serait capitalisé et serait remboursable au Gouvernement par la Compagnie. Au cas où la Compagnie négligerait de payer l'intérêt garanti par le Gouvernement dans le temps où elle y est tenue, le Gouvernement n'aura aucun recours contre la Compagnie jusqu'à ce que tel défaut de paiement ait atteint un chiffre égal à cinq années de tel intérêt, dont le paiement n'aura pas été remis à la Compagnie, ou qu'il ne lui sera pas permis de différer ni de capitaliser, le Gouvernement devra nommer, d'accord avec la Compagnie, un administrateur pour exploiter la division occidentale et percevoir et distribuer le revenu net *pari passu*, entre les porteurs d'obligations garanties par le Gouvernement et les porteurs d'obligations garanties par la Compagnie du "Grand Tronc", dans la proportion de soixante-quinze pour cent de tel gain net aux porteurs d'obligations, garanties par le Gouvernement et de vingt-cinq pour cent aux porteurs d'obligations de cette division, garanties par la compagnie du "Grand Tronc".

La région que traversera la section des Prairies du chemin de fer est actuellement renommée pour ses terres très

propres à la culture du blé, quatre fois plus vastes que les terres à blé des Etats-Unis, et constituant la grande zone arable du Nord-Ouest. Ces terres, sur lesquelles les colons s'établissent rapidement, produisent de belles récoltes dès la première année de culture, et fourniront un gros trafic au chemin de fer, aussitôt qu'il pourra les atteindre. La Compagnie est donc parfaitement justifiée d'assumer le paiement de l'intérêt sur le coût de construction, dès le premier jour. Mais, la section des Montagnes traversant une région minière, prendra quelque peu plus de temps à se développer. Voilà pourquoi le Gouvernement s'est chargé du paiement de l'intérêt par lui garanti sur les trois quarts du coût de construction durant les sept premières années après le parachèvement (renonçant à son droit de recours contre la Compagnie en cas de défaut pour trois années) et, tenant compte du temps de construction qui est fixé à sept ans, ce n'est pas avant 1919 que la Compagnie sera obligée de se charger de cette dette, excepté l'intérêt sur le quart du coût de construction, sous la garantie de la Compagnie du chemin de fer du "Grand Tronc du Canada". Considérant la rapidité avec laquelle se fera la colonisation et le développement du pays dès le commencement du chemin de fer, considérant aussi ce qu'on sait déjà des grandes richesses naturelles du Canada, les nouvelles révélations qui se publient d'un jour à l'autre à ce sujet, considérant enfin l'énorme trafic qui résultera de cet état de choses, le défaut par la Compagnie de payer les intérêts à mesure qu'ils deviendront dûs est si peu probable qu'il semble presque impossible.



Mr. Hugh A. Allan, (Montreal) Directeur.

Cette nouvelle entreprise s'assure d'incalculables avantages en s'appuyant sur la Compagnie du chemin de fer du "Grand Tronc du Canada", avec ses 4,800 milles de lignes sur lesquelles sont situées toutes les villes et presque tous les

principaux centres du Canada oriental. Parmi les premières sont Windsor, London, Hamilton, Toronto, Montréal et Québec. Montréal, la métropole du Dominion, tête de toutes les lignes océaniques, sur le fleuve St-Laurent conserve toujours sa prépondérance, avec son excellent port et les ressources illimitées qu'elle offre à l'industrie et au commerce. Québec promet aussi de se développer considérablement lorsque le nouveau transcontinental sera construit, et ces avantages s'affirmeront d'autant plus que le "Grand Tronc" y étant entré le premier, occupe dans cette ville, une très forte position sous le rapport des facilités "terminus" ainsi que des communications par voies ferrées avec les centres manufacturiers de l'Est et les ports d'exportation. Halifax et St-Jean, les principales villes des provinces maritimes, avec leurs populations croissantes, et ports de mer canadiens sur l'Atlantique, touchés par le nouveau chemin de fer, contribueront pour une large part à son trafic. Ces avantages ne se bornent pas au seul Canada. Car sur ce grand réseau de



M. E. B. Green Shields, (Montreal) Directeur.

chemin de fer se trouvent aussi les grandes villes des Etats-Unis: Chicago, Détroit, Toledo, Buffalo et Portland. Dans ces conditions sans égales, qu'une compagnie de transport ne peut obtenir qu'après des années de travail et d'expérience, le nouveau chemin de fer transcontinental deviendra tout de suite son unique associé et prendra tout aussitôt possession d'un énorme trafic déjà créé, organisé sur le réseau du chemin de fer du "Grand Tronc", mais qui a été transporté, jusqu'à présent, dans le Nord-Ouest, par d'autres voies.

Les erreurs commises dans la construction des premiers chemins de fer américains relativement aux courbes et aux rampes exagérées, qui ont entraîné plus tard de grosses dépenses, égales en certains cas, au coût du premier établisse-

ment, seront évitées dans le cas du "Grand Tronc Pacifique". Aucune pente n'excédera quatre dixièmes de un pour cent, soit à peu près vingt-deux pieds par mille. Une belle raie peut-être entretenue à bon compte pour la section des Montagnes, les arpentages ont montré que, avec un peu d'extension, on peut obtenir une pente de un pour cent, ou cinquante-deux pieds par mille. L'exploitation économique qui résultera de ces avantages contribuera aussi à mettre la Compagnie en état de réaliser des profits dès le commencement.

Ce grand chemin de fer, par son importance et son influence contribuera beaucoup au développement des ressources du Dominion. Mais il constituera aussi la route la plus courte entre l'Europe et l'Asie car, aussitôt que le chemin de fer sera parachevé, il sera nécessaire d'établir des lignes de vapeurs sur les océans Atlantique et Pacifique pour le trafic d'exportation et d'importation. La distance entre ces deux continents sera diminuée de deux jours de route, grâce à la location du terminus sur le Pacifique, beaucoup plus au nord que les autres ports similaires. De ce terminus, la traversée du Pacifique est bien plus courte.

D'après les devis déjà établis, le coût du chemin de fer sera de vingt à vingt-cinq mille dollars le mille pour la section des Prairies et de cinquante à soixante mille dollars pour la section des Montagnes; et de trente mille dollars pour la division orientale, soit un total de \$123,500,000 pour toute la ligne principale.

Les dispositions financières en vue d'obtenir les premiers capitaux pour la construction ont été terminées par la vente d'obligations au chiffre de \$33,000,000 qui ont été placées par l'entremise des maisons de banques bien connues de MM. Speyer frères et N. M. Rothschild et fils, de Londres; la première émission a été couverte dix fois.

Dans ces conditions exceptionnellement heureuses, cette entreprise est lancée et le transcontinental sera bientôt au premier rang des grands chemins de fer du monde.

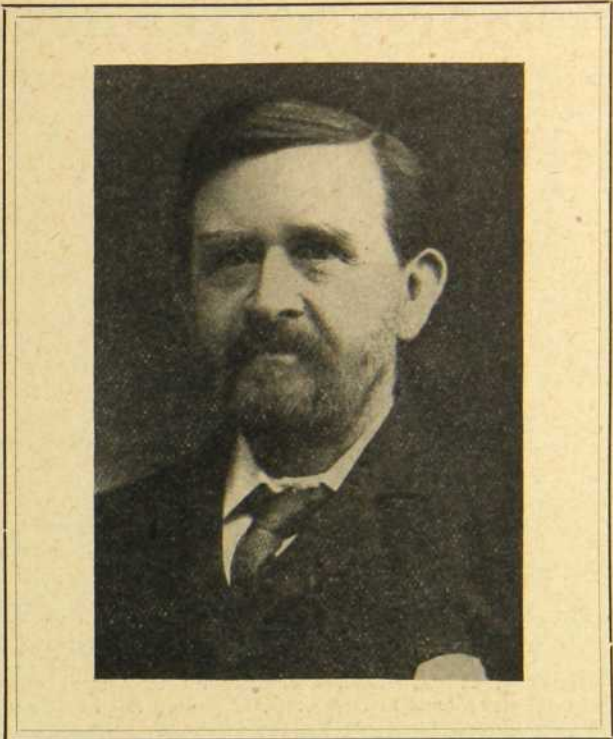
La Compagnie a à l'heure actuelle environ 1400 milles de chemins de fer en contrat de construction, d'Edmonton dans la province d'Alberta à Fort William, sur le lac Supérieur, travail qui a beaucoup progressé en ces derniers huit mois et que la présente saison verra entièrement en œuvre.

Chaque effort sera fait pour compléter cette portion de la ligne pour l'entier transport de la récolte, en 1907. De Fort William ces convois seront transbordés par eau pour les différents ports du Grand Trunk Railway System, sur la baie Géorgienne et le lac Huron, jusqu'à ce qu'un raccord soit fait entre le G.T.P. et le G.T.R.S., à North Bay ou Gravenhurst, lequel permettra qu'une grande partie du trafic soit entièrement convoyé sur rail du Nord-Ouest à la côte de l'Atlantique.

Chemin de Fer du  
 "GRAND TRONC PACIFIQUE"  
 Montreal, P. Q., Canada.

**DIRECTEURS**

Sir Charles Rivers Wilson, G.C.M.G., C.B., .	Londres, Ang.
Alfred W. Smithers . . . . .	" "
Sir W. Lawrence Young, Bart, . . . . .	" "
Geo. Von Chauvin, . . . . .	" "
Alexandre Hubbard, . . . . .	" "
Chas. M. Hays, . . . . .	Montréal, Qué.
Frank W. Morse, . . . . .	" "
Wm. Wainwright, . . . . .	" "
E. H. Fitzhugh, . . . . .	" "
W. H. Biggar, . . . . .	" "
Hugh A. Allan, . . . . .	" "
E. B. Greenshields, . . . . .	" "
Hon. Geo. A. Cox, . . . . .	Toronto, Ont
E. R. Wood, . . . . .	" "
J. R. Booth, . . . . .	Ottawa, Ont.



M. Wm. Wainwright, - Second Vice-Président.

**OFFICIERS :**

**Exploitation**

Chas. M. Hays, président, . . . . .	Montréal, Qué.
Frank W. Morse, vice-prés. et gérant général	" "
Wm. Wainwright, second vice-président, . .	" "
Henry Philips, secrétaire . . . . .	" "

**Finances et Comptabilité :**

Frank Scott, trésorier, . . . . .	" "
H. W. Walker, auditeur général, . . . . .	" "

**Ingénieurs :**

B. B. Kelliher, ingénieur-en-chef, . . . . .	" "
H. A. Woods, assistant-ingénieur-en-chef . .	" "

**Loi :**

W. H. Biggar, solliciteur-général, . . . . .	" "
D'Arcy Tate, assistant-solliciteur, . . . . .	" "

**Télégraphe :**

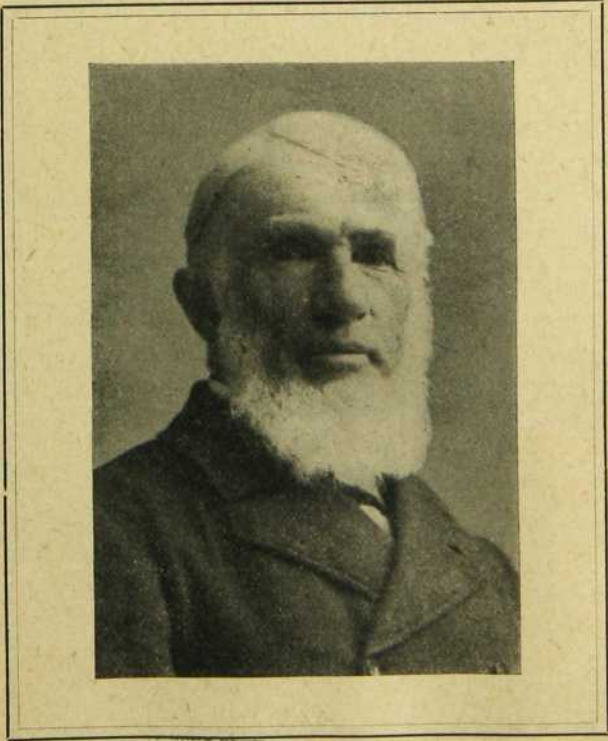
A. Bruce Smith, gérant, . . . . .	" "
-----------------------------------	-----

**Terres :**

G. U. Ryley, D.L.S., commissaire des terres .	" "
---	-----

**Soins Médicaux :**

Dr. J. Alex. Hutchison, médecin-en-chef, . .	" "
--	-----



M. J. R. Booth (Ottawa) Directeur

## Membres d'Honneur

- M. KLECZKOWSKI, Consul Général de France dans la Puissance du Canada, Montréal.  
 M. COCHERY, Député, Ancien Ministre des Finances, Paris.  
 M. J. SIEGFRIED, Député, Ancien Ministre du Commerce, Paris.  
 M. RICHARD WADDINGTON, Sénateur, Président de la Chambre de Commerce de Rouen.  
 M. C. R. DES ISLES, Ministre Plénipotentiaire Honoraire de France, Montréal.  
 M. G. BALCER, Agent Consulaire de France, à Trois-Rivières.  
 M. AUGUSTE GIRARD, Négociant, Ancien Agent Consulaire de France, à Montréal.  
 M. G. DUBAIL, Ancien Consul Général de France à Québec, Ancien Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République Française à Pékin, Fondateur, en 1886, de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

## Membres Actifs

- AIGNEAUX, PAUL, (D'), Délégué du Conseil d'Administration de la maison Révillon Frères, de Paris, 134, rue McGill, Montréal.  
 AUZIAS-TURENNE, R., Agent consulaire de France à Dawson City, Klondike, Territoire du Yukon, — Seattle, Wash., U.S. et Montréal.  
 BIRCHAL D'AOUST, O., Financier, 147, rue Cherrier, Montréal.  
 CHEVALIER, M., Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, 30, rue St-Jacques, à Montréal.  
 CHOUILLOU, C. ALFRED, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison C. A. Chouillou & Cie, Importation et Exportation, 14, Place Royale, Montréal.  
 DES ETANGS, GEORGE, Agriculteur, Distillateur, 127, rue Drummond, à Montréal, et à Beauharnois, P.Q.  
 DEVIN, CH., Représentant de commerce, 1108a, rue de Montigny, à Montréal.  
 DUBOST, AUGUSTE, Marchand de nouveautés, 1127, rue Ontario, à Montréal.  
 GALIBERT, CALIXTE, Tanneur, 929, rue Ste-Catherine, Montréal.  
 GALIBERT, EMILE, Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison C. Galibert & Fils, Commerçants en peaux et laines, 929, rue Ste-Catherine, Montréal.  
 GALIBERT FREDERIC, Fabricant de gants, 929, rue Ste-Catherine, à Montréal.  
 GALIBERT, PAUL, Tanneur, 18, rue Lemoine, à Montréal.  
 GOSSET, L., Agent, 71, rue Dubord, Montréal.  
 HAMON, LOUIS, Commerçant, B. P. 569, à Montréal.  
 JONAS, HENRI, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, de la maison Henri Jonas & Cie, Produits alimentaires et Essences, 380, rue St-Paul, à Montréal.  
 LAIR, PAUL, Manufacturier, 1240, rue Notre-Dame, Montréal.  
 QUITTARD, A., Agent, Great North Western Telegraph Building, Montréal.  
 REVILLON, VICTOR, Négociant, 77, rue de Rivoli, Paris.  
 REVOL, A. E., de la maison Perrin Frères, 230, rue McGill, Montréal.  
 ROUGIER, VICTOR, de la maison Rougier Frères, importateurs de produits français, 1597, rue Notre-Dame, à Montréal.  
 SALONE, J., Sous-Directeur de la maison Révillon Frères de Paris, 134, rue McGill, Montréal.  
 SCHWOB, MOISE, Importateur de montres et diamants, 574, rue Craig, à Montréal.  
 SIEYES, J., (DE), B. P., 327, Montréal.  
 A. TARUT, financier, à Outremont, P.Q.  
 VARICLE, ANTOINE, Dawson City, (Yukon) et Montréal.  
 VARICLE-FORTIN, M., Dawson City, (Yukon) et Montréal.

## Membres Adhérents

### Agents Maritimes et de Transport — Shipping Agents

- CANAUD, NORDLINDH & CIE, à LaRoche, Pallice.  
 DEMOUY-FICHTER & CIE, 54 Quai Fosse, Nantes.  
 L. DESBOIS, 9, rue de Rome, Paris.  
 HERNU, PERON & Co, 95, rue des Marais, Paris.  
 PITT & SCOTT, agents de la Ligne Allan, 47, rue Cambon, Paris.  
 PAUL TELLIER, représentant M.M. J. M. Currie & Co., Agents Maritimes, 36, rue d'Hauteville, Paris.  
 HENRI VALCKE-FRANÇOIS, Transports Maritimes, Roubaix et Paris.

### Agents Représentants et Commissionnaires — Manufacturers Agents

- ABITBOL, aîné, 6 Boulevard National, Oran. Dépositaire de la Raffinerie de Pétrole du Midi; Pluche & Cie, Paris; de la maison José Carsi et Brunet, Valence, (Espagne), Agent de la Société Anonyme des Raffinerie et Sucrierie Say, Paris, Agent pour le Maroc, de la Raffinerie et Sucrierie d'Egypte du Caire, et Exportateur de Liège et Peaux pour l'Amérique du Nord.  
 J. L. BELLEMER, Agent Représentant, 617 Temple Building, Montréal.  
 BONDUÉL, HERMANOS, 807, rue Victoria, Buenos-Ayres.  
 DECK-VANARIEN, Négociant à Dunkerque.  
 FIRMIN BRAYER, STRICKLER & CIE, 37 Boulevard de Strasbourg, Paris.  
 COSTE, E., 14, rue Ausone, à Bordeaux.  
 JULES HOULLIER, Agent Représentant, 1, rue Villehardouin, Paris.  
 SCHMIDT CARL, J., Hambourg, Allemagne.  
 VENNAT, GASTON, Importation, exportation, 51, rue St-François-Xavier, Montréal, 76, rue du Pont, Québec.  
 VENNAT, RAOUL, rue Marie-Anne, 63, Montréal.

### Agriculteur-Eleveur — Stock-Farmer

- TROCHU, A., Calgary, Alberta.

### Armes (Manufres d') — Gunmaker

- GAUCHER, J., St-Etienne.

### Articles de Religion — Religious Articles

- SAUDINOS-RITOURET, D., 2, 4 et 6, place St-Sulpice, Paris.

### Appareils d'Eclairage — Electric and Gas Fixtures

- GRANOUX & CIE, A., 17, Boulevard d'Athènes, Marseille.

### Baguettes Dorées (Fcts de) — Gilt Mouldings

- KOENEMANN, CH., 144, Boulevard de la Villette, Paris.

### Banques — Banks

- CRÉDIT LYONNAIS, SOCIÉTÉ ANONYME, capital entièrement versé, 250 millions, Paris.  
 BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, 7, rue Chauchat, Paris.

### Biscuits (Manufres de) — Biscuit Manufacturers

- BISCUITS PERNOT, (Manufacture des), 5 Usines, Direction Générale à Dijon, France.

### Bois (Négs en) — Lumber

- HOLLANDE, FILS, Bois exotiques, 114, rue de Charenton, Paris.  
 J. MORIN, Bois Cintrés, Mohon, Ardennes.  
 MOURAUD, G., Bois, Chantenay, près Nantes.

### Bonneterie (Fcts de) — Hosiery Mnfrs.

- BERCHON, à Nay, Basses Pyrénées.  
 P. RAGUET FILS & VIGNES, Troyes.  
 SOCIÉTÉ GENERALE DE BONNETERIE, Troyes.

### Boutons et Agrafes pour Gants et Chaussures — Buttons and Hooks for Gloves and Shoes

- A. RAYMOND, chevalier de la Légion d'Honneur, Grenoble, France.

### Bretelles (Fct de) — Braces

- LAILLER & CIE, Rouen.

### Broderies et Dentelles (Ft de) — Embroideries and Laces

- BAZIN, A., Angers.  
 F. GEAY, J. BOUGET & CIE, 9, rue du Bât d'argent, Lyon.

### Brosserie — Brushes

- E. DUPONT & CIE, Brosserie, Tabletterie, Boutonnerie, 44, rue Turbigou, Paris.  
 HUMBERT-DAVID, Fabt. de Brosses et Balais, Dijon.

### Caoutchouc — Rubber

- MIRC & SAULIÈRE, 5 bis, rue Esprit des Lois, Bordeaux.

### Caractères (Fonderie de) — Type Foundry

- DEBERNY & CIE, 58, rue d'Hauteville, à Paris. Représentés au Canada par M. G. Vennat, 51, rue St-François-Xavier.

### Carrelage Mosaïque en Grès Cérame — Mosaic Tiles

- SIMONS & CIE, Carrelages mosaïques en grès cérame et Mosaïque Romaine. Le Cateau (Nord).

# The Canadian Bank of Commerce

Bureaux Principaux et Direction à TORONTO, ONTARIO.

Incorporée en 1867



La trente-neuvième assemblée annuelle des Actionnaires de la Canadian Bank of Commerce a eu lieu à Toronto, le 9 janvier 1906. Le président, Hon. Geo. A. Cox, pria le secrétaire de lire le rapport suivant concernant l'année terminée au 30 novembre 1905:

Balance au Crédit du Compte de Profits et Pertes, reportée de l'année précédente	\$ 28.726.39
Profits nets pour l'année finissant le 30 novembre, après avoir pourvu à toutes les dettes, mauvaises ou douteuses	1.376.167.63
Primes sur le Nouveau Stock	564.996.00
	\$1.969.890.02
Somme qui a été appropriée comme suit: Dividendes Nos 76 et 77 à Sept pour cent par an	
Rayé sur l'Édifice de la Banque	666.784.27
Transféré au Fonds de Pension (contribution annuelle)	219.233.99
Transféré au Compte Restant	25.000.00
Balance reportée	1.000.000.00
	58.871.76
	\$1.909.890.02

Les Directeurs et principaux Actionnaires de cette Banque, sont:

Edifice de la succursale de Montreal.

### Directeurs

HON. GEO. A. COX	Président
ROBERT KILGOUR, Esq.	Vice-Président
Hon. L. Melvin Jones	John Hoskin, Esq., K.C., L.L.D.
H. D. Warren, Esq.	Frederic Nicholls, Esq.
Matthew Legget, Esq.	B. E. Walker, Esq.

### Bureau de Direction à Londres, Angleterre:

WILLIAM C. WARD, Esq.,	Président	HENRY J. GARDINER, Esq.
------------------------	-----------	-------------------------

### Bureau de Direction à Halifax:

H. N. WALLACE, Esq.,	Président	C. W. ANDERSON, Esq.,
W. N. WICKWIRE, Esq.	W. J. G. THOMSON, Esq.	JOHN MC NAB, Esq.
B. E. WALKER, Gérant-Général.	ALEX. LAIRD, Ass't. Gérant-Général.	

### Departement des Inspecteurs:

A. H. IRELAND, Inspecteur en Chef et Surintendant des Succursales.	C. CAMBIC, Assitant Inspecteur.
H. H. MORRIS, Inspecteur, Vancouver.	V. C. BROWN, Inspecteur, Toronto.
F. G. JEMMETT	Secrétaire

### Principaux Correspondants:

GRANDE-BRETAGNE — Banque d'Angleterre; Banque d'Ecosse; Lloyds Bank Limited; Union of London and Smiths Banks, Limited.	FRANCE — Crédit Lyonnais, Paris; MM. Lazard Frères & Cie, Paris.	AUSTRALIE et NOUVELLE-ZELANDE — Union Bank of Australia, Limited; Bank of Australasia; National Bank of Australasia, Limited.
ETATS-UNIS N.-Y. — The American Exchange National Bank; The Fourth National Bank. BOSTON: — The Bank of Nova Scotia; The National Shawmut Bank. BUFFALO — The Columbia National Bank. CHICAGO — The first National Bank; The Northern Trust Company. CLEVELAND — The first National Bank. DETROIT — The People's Savings Bank; The Commercial National Bank. MINNEAPOLIS — The North Western National Bank. NOUVELLE-ORLEANS — The Commercial National Bank. PITTSBURG — The Mellon National Bank. TACOMA — The Bank of California.	ALLEMAGNE — Deutsche Bank. HOLLANDE — Disconto Maatschappij, Rotterdam. BELGIQUE — MM. J. Matthieu & Fils, Bruxelles; Banque d'Anvers, Anvers. SUISSE — Banque Fédérale, Zurich.	ILES HAWAII — First National Bank of Hawaii, Honolulu; Bishop & Co., Honolulu. AMERIQUE DU SUD — British Bank of South America, Limited; London and Brazilian Bank, Limited; Bank of Tarapaca and Argentina, Limited. MEXIQUE — Banco de Londres y Mexico. ANTILLES — Bank of Nova Scotia, Kingston, Jamaica; Colonial Bank et Succursales; National Bank of Cuba, la Havane, Cuba. BERMUDES — Bank of Bermuda, Limited, Hamilton.

### SUCCURSALES:

<b>Colombie Anglaise et Yukon</b>	<b>Provinces du Nord-Ouest—Suite</b>	<b>Ontario et Quebec—Suite</b>	<b>Ontario et Quebec— Suite</b>
Atlin. Cranbrook. Dawson. Fernie. Greenwood. Kamloops. Ladysmith. Nanaimo. Nelson.	New Westminster Penticton. Princeton. Vancouver. " East. " South Victoria. White Horse.	Grandview. High River. Innisfail. Kinistino. Lethbridge. Lloydminster. MacLeod. Medicine Hat. Melfort. Moosejaw. Moosomin. Nanton. Neepawa.	Parry Sound. Peterboro.
<b>Provinces du Nord-Ouest</b>	<b>Ontario et Quebec</b>	<b>Ontario et Quebec—Suite</b>	<b>Provinces Maritimes</b>
Brandon. Calgary. Carman. Clareholm. Dauphin. Edmonton. Elgin. Elkhorn. Gilbert Plains.	Port Arthur. Port Perry. Rainy River. St. Catharines. Sarnia.	Brantford. Cayuga. Chatham. Cobalt. Collingwood. Dresden. Dundas. Dunnville. Fort Frances. Galt. Goderich. Guelph. Hamilton. London. Montreal. Orangeville. Ottawa. Paris. Parkhill.	Amherst. Antigonish. Barrington. Bridwater. Halifax. Lunenburg. Middleton. New Glasgow.
			<b>Etats-Unis</b>
			New-York. Portland. San Francisco.
			<b>Grande Bretagne</b>
			London, 60 Lombard Street E.C.

Ce grand nombre de succursales, cent trente-six, que la Canadian Bank of Commerce possède dans l'Amérique du Nord et la Grande-Bretagne et les nombreux correspondants avec qui elle est en relations dans toutes les parties du monde lui donnent des facilités qui ne sont surpassées par celles d'aucun autre établissement, pour le recouvrement des fonds.

### Succursale de Montreal:

F. H. MATHEWSON,  
Gérant.

C. D. MACKINTOSH,  
Assistant-Gérant.

*Cartes Postales Illustrées — Illustrated Post Cards*

A. BRÉGER FRÈRES, Cartes Postales illustrées, 9, rue Thénard, Paris.  
COLLAS & Co, CH., Editeurs de Cartes Postales Illustrées, à Cognac.

*Cartes pour Photographes — Cards for Photos.*

KLEIN, JULES, Ancienne Maison Malmenayde, Badina et Klein, cartes ivoire en feuilles, 27, rue Michel Le Comte, Paris.

*Chambre de Commerce — Boards of Trade, Manufrs. Associations*

CHAMBRES DE COMMERCE (LES), d'Avignon, d'Annonay, d'Alger, d'Angers, de Bordeaux, de Beauvais et de l'Oise, de Bayonne, de Boulogne-sur-Mer, de Calais, de Caen, de Dunkerque, d'Elbeuf, du Havre, de Honfleur, de Lille, de Limoges, de Lyon, de Marseille, Le Mans, Nantes, Paris, de La Rochelle, de Rouen, de Roubaix, de Reims, de St-Etienne, de St-Nazaire, de St-Malo, de Toulouse.

CHAMBRE SYNDICALE DES AUTOMOBILES, 6, Place de la Concorde, Paris, France.

CHAMBRE SYNDICALE DES EXPORTATEURS ET IMPORTATEURS DE FRANCE, 10, rue de Lancry, Paris, France.

CHAMBRE SYNDICALE DE LA FABRIQUE LYONNAISE, 1, rue du Bât d'argent, Lyon, France.

CHAMBRE SYNDICALE DE LA GANTERIE ET DES PEaux POUR GANTS, 10, rue de Lancry, Paris.

CHAMBRE SYNDICALE DES NÉGOCIANTS en Diamants, Perles, Pierres Précieuses et des Lapidaires, 6 Avenue d'Eylau, Paris.

CHAMBRE SYNDICALE DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES, 61, rue Caumartin, Paris.

*Chapeaux pour Hommes (Fts de) — Hat Manufacturers*

KAMPMANN (Etablissements), Chapeaux de paille, à Epinal, (Vosges). Représenté à Montréal par M. G. Vennat, 51, rue St-François-Xavier.

LANGENHAGEN (DE), G., 150, rue Jeanne d'Arc, à Nancy.

*Chaussures (Fcts de) — Boots and Shoes*

ED. TROLLET, & FILS, 23, 25 rue Permentade, Bordeaux.

*Chicorie (Fct de) — Chicory*

CASIEZ-BOURGEOIS, Cambrai Nord.

*Chocolat (Fct de) — Chocolate*

LOUIT FRÈRES & CIE, "Chocolat Louit", Fabricant de la "Moutarde Diaphane", conserves alimentaires, à Bordeaux.

MENIER, 56, rue de Châteaudun, Paris.

*Cidres et Eaux de Vie de Cidres — Cider and Brandy*

LEROY-MOULIN, à Ferrière, près Gournay-en-Bray, Seine-Inférieure.

*Cloches (Fonderie de) — Bells..*

CROUZET, H., à Louviers, France.

*Colles et Gélamines — Glue*

BERTRAND, JULES, à La Rochelle, France. Représenté par M. G. Vennat, 51, rue St-François-Xavier, Montréal.

S. LAPREVOTE & Co, Lyon.

*Compagnies d'Assurances — Insurance Companies*

MUTUELLE DE FRANCE ET DES COLONIES, Place de la République, Lyon.

LA MUTUELLE MODERNE, rue Desprez, 23, Amiens.

SOCIÉTÉ DES ASSURANCES FRANÇAISES, No 10, Avenue Trudaine, Paris.

UNION (L), CIE D'ASSURANCE, 15, rue de la Banque, à Paris.

*Compagnies et Syndicats Divers — Companies and Divers Syndicates*

ASSOCIATION DE LA SOIERIE LYONNAISE, 27, rue Puits-Gaillot, à Lyon.

BUREAU INTERNATIONAL POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, 119, rue Réaumur, Paris.

COMPAGNIE D'ENTREPOSAGE FRIGORIFIQUE, Bourse du Commerce, Paris..

CIE FRANÇAISE DES CABLES TÉLÉGRAPHIQUES, 39, Avenue de l'Opéra, Paris.

SOCIÉTÉ DES AFFRETEURS REUNIS, 40, rue de Paradis, Paris.

SYNDICAT GÉNÉRAL des Grains, Graines, Farines, Huiles, Sucres et Alcools, à Bourse de Commerce, Paris.

SYNDICAT DES INDUSTRIES ELECTRIQUES, Paris.

*Confiserie — Confectioners, Wholesale*

DEGALLIER-DESHUSSES, à Versoix, Suisse, Dépôt à Paris, 18, rue de Rambuteau.

DURAND, A., à Carcassonne, (Aude), France. Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.

MAMIAS, V., Confitures, à Bar-le-Duc (Meuse), France. Représenté au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.

*Couleurs Végétales et jus de fruits pour confiseurs — Vegetable Colors and fruit juices for confectioners*

L. FICHOT-LANDRIN, 15, rue Montorgueil, Paris, représentés au Canada, par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.

*Conserves Alimentaires, Sardines, etc. — Canned Goods, Preserves*

AMIEUX, M. & CIE, à Chantenay-ès-Nantes, (L. D.).

BENOIT, ELIE, Pâtés de foie gras, Toulouse.

BÉZIERS, R. & CIE, Lorient.

BLANCHARD, G., & CIE, 215, rue de Belleville, à Paris. Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.

CHANCERELLE, ALFRED, Sardines à l'huile, Concarneau.

CHEVALIER-APPERT, A., 30, rue de la Mare, à Paris.

G. COURTIN, Concarneau.

DELORY, F., Lorient, Représentés au Canada par M. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, Montréal.

FEYRET & PINSAN, Bordeaux.

VVE GARRES, JEUNE & FILS, Conserves et pâtes alimentaires, 120, route de Bayonne, Bordeaux.

ALEXIS GODILLOT JEUNE, Conserves alimentaires et huiles d'olives, à Bordeaux.

LAURIN, L., FILS, Conserves de tomates, fruits, légumes. Malle-mort (B. de R.).

LICHWITZ & CIE, commission-exportation, à Bordeaux (France). Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, à Montréal.

MULLER, R. C. & CIE, Cours du Chapeau Rouge, Bordeaux.

POTIN, FÉLIX, Boulevard Sébastopol, à Paris.

L. A. PRICE, Conserves, à Bordeaux.

RIO, LE GALL & AUDIGNAN FRÈRES, Quai de la Fosse, Nantes.

UNION VILLENEUVOISE, Villeneuve-sur-Lot.

*Consignataires-Transitaires — Forwarding Agents*

ARVIEUX, CH. A., Cette.

CHATENET & CIE, 1, rue du Chapeau Rouge, à Bordeaux.

MORCH, P. W., FILS, à La Rochelle (Charente Inf.).

EDOUARD SHAKI, Le Havre.

*Constructions en Fer — Metallic Structure*

SCHWARTZ & MEURER, Constructions en fer, 76 Boulevard de la Villette, Paris.

*Cordons de Montre — Watch Guards*

ALLIAUME, F., 10, rue Auguste Barbier, à Paris.

*Coutellerie — Cutlery*

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COUTELLERIE ET ORFÈVRERIE, 31, rue Pastourelle, Paris.

*Crayons (Fab. de) etc. — Pencils Makers*

A. W. FABER, Crayons, à Paris, et fabrique d'encre, de colle, de pastels, de couleurs pour l'aquarelle, etc., à Noisy-le-Sec, (près de Paris), et 55 Boulevard de Strasbourg, Paris.

*Dents d'Eléphants — Ivory*

GRILLET, PÈRE & FILS, 61, rue de Bretagne, à Paris, France.

*Distillateurs-Liquoristes — Distillers*

AMER PICON, Levallois-Perret (Seine).

CAZANOVE, F., Liqueurs, 13, rue Turenne, à Bordeaux.

CHINA BRUN PEROD & CIE, Voiron.

DUBONNET & FILS, Liqueurs Dubonnet, Paris.

FALCON, HECTOR, Vin de Saint-Lehon, Le Puy-en-Velay, France.

J. & H. GARRES-FOURCHÉ, Liqueurs extra et Rhums, Bordeaux.

P. LAMBERT, Rhums, des Plantations St. James, Marseille.

LAMBERT-VIOLET, Officier de la Légion d'Honneur, membre et gérant de la Société Violet Frères, maison unique pour le "Byrrh", à Thuir (Pyrénées Orientales).

NUYENS & Co, Bordeaux.

PERNOD, FILS, Absinthe, Pontarlier, Doubs.

HENRI QUENOT & CIE, Distillateurs, Dijon.

*Eaux de Vie de Cognac, (Distillateurs et Négociants) — Brandies*

BARNETT & ELICHARAGARAY, Cognac.  
 A. L. BOITEAU & CIE, à Angoulême.  
 J. O. BRIAND & Co, — A. PÉRODEAU & Co, Successeurs, à Cognac.  
 CAMUS FRÈRES, Cognac.  
 F. DESSANDIER & CIE, Cognac.  
 JH. ETourneau & Co., Eaux de Vie, Cognac.  
 FOURNIER, V. A. & C<sup>ie</sup>, à Châteauneuf-sur-Charente, France.  
 FROMY, ROGÉE & CIE, à St-Jean d'Angély (Charente Inf.), près Cognac.  
 P. GAISSE & CIE, Cognac.  
 F. GEOFFROY & FILS, Cognac.  
 JULES GILSON & CIE, Cognac.  
 GODET FRÈRES, La Rochelle.  
 GUINEFOLLAUD, L., à Angoulême, France.  
 JACQUET, KLUG & Co, Cognac.  
 JOBIT, CH. & CIE, Cognac.  
 LUCIEN-FOUCAULD & CIE, Cognac.  
 MAGNIER, A., & CIE, Blanzac, Cognac, France.  
 A. C. MEUKOW & Co, à Cognac.  
 MONGIN-DUPONT, La Rochelle (France).  
 MOYET, GAUTHIER & CIE, Cognac, France.  
 PELLISSON, PÈRE & CIE, Cognac.  
 PLANAT & CIE, — Grandsaignes, Pionneau & Cie, Successeurs, — à Cognac.  
 PUEY, E., St-Jean d'Angely, (Charente Inférieure).  
 J. RANSON & CIE, Cognac.  
 RICHARD, PHILIPPE, Distillateur, à St-Jean d'Angely, Charente-Inf.  
 ALBERT ROBIN & CIE, à Cognac, (Charente).  
 J. ROBIN & CIE, Cognac.  
 ROULLET & DELAMAIN, Cognac.  
 SAYER, GEORGE, Cognac.  
 CH. SUREAU, JEUNE, Eaux de Vie de Cognac, Surgères, Charente-Inférieure.  
 A. VERO, La Rochelle.

*Eaux Minérales — Mineral Waters*

JEANNE-JULIEN, G., Directeur Cie Générale des Eaux Minérales, 13, Taitbout, Paris.  
 SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE CONTRÉXEVILLE, 8, rue du Hanovre, Paris.  
 SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES, St-Galmier.  
 SOCIÉTÉ ANONYME DES EAUX DE VITTEL.

*Editeurs — Publishers*

HOLLIER-LARDUSSE, 17, rue Montparnasse, Paris.  
 LEVASSEUR, A., & CIE, 33, rue de Fleurus, à Paris, France.  
 TAFFIN, 24, rue Charles de Muysart, à Lille.

*Épingles Perlées — Fancy Pins*

BEAUMONT, S., & FILS, à Roubaix.

*Eponges — Sponges*

ERNEST CROZAT, Eponges en gros, 54, Boulevard Louis Salvator, Marseille.

*Essences — Essences Mnfr.*

CARTIERFERRÉOL, rue du Chevalier Rose, 6, Marseille.

*— Extraits de Bois de Teinture — Dye Stuffs*

SIEGFRIED, JULES, FILS & CIE, 40, rue Demidoff, au Havre.

*Fentes pour Papeterie — Felt for Paper Mills*

DEBOUCHAUD & CIE, Nersac, (Charente).

*Fils de Lin à Coudre (Manufacturiers de) — Sewing Thread Mnfrs.*

ANDRÉ SCRIVE, Lille.  
 PH. VRAU & Co, Lille.

*Filatures de Lin — Flax Spinning*

BADIN, A., à Barentin-lès-Rouen, (Seine Infér.).

*Financiers — Financiers*

LABRUCHERIE, VINCENT, à Dawson City, Yukon.  
 LOUIS LANDEAU, 1, rue Gounod, Lille St-Maurice.  
 A. PONNET, 1, rue d'Anjou, Paris.

*Fleurs Artificielles (Et de) — Artificial Flowers*

JAVEY & Co, 105, rue Réaumur, Paris.  
 LÉON LHOMER, Manufacture de fleurs pour Eglises. Paris, 45, rue de Sèvres.

*Fourrures (Fcts de) — Furriers*

PFEIFER-BRUNET, 17, rue de l'ancienne Comédie, Paris.  
 REVILLON, ANATOLE, 77, rue de Rivoli, Paris, France.  
 REVILLON FRÈRES, 77, rue de Rivoli, à Paris, France.

*Fromages (Fcts de) — Cheese*

CALMES, LÉON, à Roquefort (Aveyron).  
 MARIA GRIMAL, Roquefort, France.

*Fruits, Fruits Secs, Confits, en Conserve — Fruits, Dried and Preserved Fruits*

ÉMILE BANNIER FILS, Confitures et conserves de fruits, 18, rue Jules César, Paris.  
 R. CUSIN-GOGAT, Ananas en conserves, Bordeaux.  
 VVE OMER DECUGIS & FILS. Fruits et primeurs, 57, rue Saint-Denis, Paris.  
 GIRAUD, JOSEPH, Fruits, Roquevaire, (Bouches du Rhône).  
 LAFOREST, J., Amandes, Aix-en-Provence.  
 MACLEOD, J., Importateur de fruits frais et légumes secs, Le Havre.  
 MARCEL, GASTON, Fruits et primeurs, 6, rue de la Réale, Paris.  
 SAINT-PRIEST MOYET, Noix à Vinay, Isère.  
 TASTE & LAGARDE, Fruits, à Gourdon, Lot.  
 VERGNAUD, PH., à Terrasson, Dordogne.

*Ganterie — Glove Manufacturers*

GUIGNIÉ, A. L., Manufacture de Gants, Grenoble.  
 PERRIN FRÈRES & CIE, Gants, 230, rue McGill, Montréal, et Grenoble, France.  
 REYNIER FRÈRES, à Grenoble.

*Glaceries et Verreries — Glass*

LES GLACERIES DE ST-GOBAIN, Chauny & Cirey, France.

*Gommes Arabiques — Gums*

RENAULT, ED., & CIE, Cours St-Médard, Bordeaux.

*Grains et Semences (Négt en) — Grains and Seeds*

HOUÉDRY, FILS, à Dol-en-Bretagne.  
 ROLLAND, JACQUES, à Nimes, France.  
 VILMORIN ANDRIEUX & Co, 4, Quai de la Mégisserie, à Paris.

*Grands Magasins — Departmental Stores*

BON MARCHÉ, (LES MAGASINS DU), à Paris, France.

*Huiles d'Olive — Olive Oils*

ALIOYTH, MARCEL & CIE, 79, rue Mondenard, à Bordeaux.  
 BERI, LACAN, PASSERON & Co, Huiles d'olives, Nice.  
 A. DEBENEDETTI, Nice.  
 DE POSSEL, FILS, Huiles, Marseille.  
 CH. DRAGON-NOIREL, Huiles d'olives, à Aix-en-Provence.  
 J. L. DURET & CIE, huiles d'olives et vinaigres, à Bordeaux.  
 J. & H. GARRES-FOURCHÉ, Huiles d'olives et vinaigres, Bordeaux.  
 MAYRARGUES, FILS & CIE, Huiles, Nice.  
 MENGERT, CAGNOLI & CIE., Successeurs de Suant & Cie.  
 RAFFINERIES D'HUILES D'OLIVES DE NICE, Nice.  
 E. SAGE, DANSSE & CIE, Bordeaux.  
 SOCIÉTÉ OLEICOLE DE SFAX, Marseille.

*Horlogerie (Et. d') — Watch and Clock Makers*

BRISEBARD, CH., 23, rue Gambetta, Besançon.

*Instruments de Chirurgie — Surgical Instruments*

HARAN, E., 12, rue Lacépède, Paris.

*Instruments de Musique (Fab.) — Musical Instruments*

DEBLAYE, A., Fabricant d'instruments de musique, Mirecourt, Vosges.  
 EVETTE & SCHAFFER, Fabricants d'instruments de musique, 18 et 20 Passage du Grand Cerf, à Paris.

*Industries Electriques — Electrical Industries*

ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS E. C. GRAMMONT, Pont de Chéruy, Isère.

*Ingénieurs Civils — Civil Engineers*

COIGNET, ED., Officier de la Légion d'Honneur, 20, rue de Londres, à Paris, France.  
MENIER, H., Ingénieur, 8, rue Alfred de Vigny, Paris.  
SAINT-JEAN, G. (DE), Paris.

*Mécaniciens-Constructeurs — Mechanical Contractors*

F. BOHLER, 22, rue Poncelet, Paris.  
BOAS, A. RODRIGUE & Co, Ingénieurs Constructeurs, 67, Boulevard de Charonne, Paris.

*Lainages et Nouveautés (Negt.) — Woollen Goods*

LEVALLOIS & CIE, rue du Sentier, 24, Paris.

*Laines et Peaux — Wool and Skins*

ANTONY, J., Laines, à Mazamet, France.  
ERNEST CASSAN, Laines et Cuirs, Mazamet.  
GVE CASTRO & CH. ROSENFELD, Cuirs et Peaux, à Bayonne.  
DAURÉ, PAULIN & CIE, Laines et Peaux, Mazamet, Tarn.  
DEBURGHGRAEVE, J., Negt. en laines, à Orléans, France.  
DELACOSTE, Alger.  
DURAND, CASIMIR, à Mazamet, Tarn.  
SALVAING JEUNE, Laines brutes, Mazamet, Tarn.

*Librairie — Bookseller*

AUBANEL FRÈRES, à Avignon.

*Lingerie (Ft de) — Linen*

G. OUDINEAU, 39, rue d'Aboukir, Paris.

*Lins, Chanvres, Étoupes (Negt.) — Flax, Hemp, Tow*

O. LÉVI FARINAUX & Co, Lins, Chanvres, Étoupes, Lille.

*Lunettes — Spectacles and Optical Instruments*

COTTET FRÈRES, à Morez-du-Jura.

*Machines Agricoles (Cies de) — Agricultural Implements*

BAJAC, A., à Liancourt, Oise, France.

*Métallurgie — Engines*

ETABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ, Chemins de Fer et Automobiles, Petit Bourg, Seine et Oise.

*Miroiterie Métallique — Metallic Looking Glass Makers*

E. CARRIÈRE, 115 Bd. Richard Lenoir, Paris.

*Modes (Fournitures pour) et Passementerie (Negts) — Trimmings*

EUGÈNE BARATHON, 178, rue du Temple, Paris.  
GAUTHIER, LAURENT, Modes, Broderies, Passementerie, 14, rue Pizay, à Lyon.

*Montres-Boussole (Fbts de) — Compass-Watches (Makers of)*

LAINÉ, EMILE, Fabricant de montres-boussole, Loos lez Lille.

*Moutarde et Vinaigre — Mustard and Vinegar*

GARCET & TREMBLOT, Yvetot, Seine-Inférieure.

*Négociants-Exportateurs — Exporters*

ALLIOTTI FRATELLI, Smyrne Asie Mineure.  
BORGEAUD, JULES, à Alger.  
BOURGEOIS, Vaudreuil, Canada, et Paris, France.  
DAMOY, JULIEN, 31, Boulevard Sébastopol, Paris.  
DUGUÉ, L. L., & CIE, Bordeaux.  
GÉNÉSTAL, H., & FILS, 44, rue de la Bourse, Le Havre, France.  
HOUDRY, LOUIS, FILS, Négociant, à Peterboro, Ontario.  
LE BEUVE, LÉON, à Lorient, France.  
LÉVASSEUR & DESCHAMPS, Quai du Havre, 200, à Rouen.  
NOILLY, PRAT & CIE, Marseille.  
RAOUL-DUVAL & CIE, E., Le Havre.  
H. RENÉ & A. BUIS, Marseille.  
STEPHANOPOLI & CIE, Boulevard Carnot, (Maison Soubiranno), Alger.  
VERDIER, DUFOUR & CIE, rue de Crimée, 251, Paris.  
WAROT, JOSEPH, Alger.

*Offices Commerciaux — Mercantile Agencies*

LAURENT-ROUX, Office commercial, 10 et 12 Place des Victoires, Paris.

*Ornements d'Eglise et Articles pour le Clergé — Church Ornaments*

BIAIS FRÈRES & CIE, 74, rue Bonaparte, Paris.  
RIF, A., Articles pour le Clergé et pour 1ère Communion, 35-37, rue Madame, Paris.

*Papeteries — Paper Mills*

DALLE FRÈRES & LECOMTE, Papeterie, Bousbecques (Nord).  
LAROUCHE-JOUBERT & CIE, à Angoulême.  
A. MAIGNOT, Directeur de Papeterie, à Croth-Sorel, (Eure), France.  
P. PRIoux & Co, Papiers et Cartons, 3 et 5 Impasse Reille (XIV arrond.) Paris.

*Papiers à Cigarettes (Fcts de) — Cigarette Papers*

BARDOU, J., FILS, Perpignan.  
L. LACROIX FILS, Angoulême.  
PAULHAC, J. Z., Papiers "Job" à Toulouse.

*Parfumeurs — Perfumers*

DELETTREZ, 15, rue Royale, à Paris, France.  
GIRAUD, J. N., FILS, Parfumeur, Savonnier, Distillateur, à Grasse, (Alpes Maritimes).  
MERO-BOUYVEAU, A. SITLER, Successeur, Parfumeurs, Distillateurs, Grasse, représenté à Montréal par M. Gaston Vennat, 54, rue St-François-Xavier.  
PARFUMERIE ED. PINAUD, 18, Place Vendôme, Paris.

*Pâtes Alimentaires (Fcts de) — Macaroni Vermicelli*

BERTRAND & CIE, Lyon, et Le Havre, France. Représentés au Canada par MM. H. Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, à Montréal.  
BLANC & FILS, Pâtes alimentaires, semoules et tapiocas, Valence-sur-Rhône, France.  
CARRET, J. & SCS FILS, Pâtes Alimentaires, Lyon.  
HARTAUT, C., à Lyon.  
MARGE, FILS & CIE, Lyon.

*Phares et Lanternes pour Voitures — Lanterns for Carriages*

DUCELLIER, 25, Passage Dubail, Paris.

*Pipes (Fcts de) — Pipe Manfrs.*

RAYMONDET & GRUET FRÈRES, St-Claude, Jura.  
SOCIÉTÉ VVE HASSLAUER, DE CHAMPEAUX & QUENTIN, Fabricants de pipes en terre, 2, rue de Bondy, à Paris. Représentés au Canada par MM. Génin, Trudeau & Cie, 1670 et 1672, rue Notre-Dame, à Montréal.

*Plombagine, Pierres Ponces, etc. — Blacklead, Pumice-Stone*

GEOFFRAY, JACQUET & GUILLEMIN, Marseille.

*Plumes Métalliques (Fcts de) — Metallic Pens*

POURE & CIE, 107, Boulevard de Sébastopol, à Paris.

*Porcelaines et Cristaux (Fts de) — Chinaware*

BOURGEOIS, E., 21 rue Drouot, Paris.  
LANDIER, A. & FILS, Cristalleries de Sèvres et Clichy réunies à Bas-Meudon, près Paris.  
LEFÈBURE & CIE, Conseillers du Commerce Extérieur, 13, rue de l'Odéon, Paris.

*Produits Chimiques (Fts de) — Chemical Products*

BERGÈS, CORBIN & CIE, Explosifs à Chedde, Haute Savoie.  
CHASSAING & CIE, Avenue Victoria, 6, Paris.  
CIE GÉNÉRALE DES PRODUITS CHIMIQUES DU MIDI, Marseille.  
HÉRUBEL, F., Petit Quévilly, près Rouen.  
SOCIÉTÉ CHIMIQUES DES USINES DU RHONE, Anciennet; Gilliard, P. Monnet & Cartier, Société Anonyme au capital de 3,000,000 de francs, à St-Fons, près Lyon.

*Produits Pharmaceutiques — Pharmaceutical Products*

H. JOUISSE, Orléans.  
J. MOUSNIER & CIE, Sceaux.

*Professions Libérales — Divers*

BARIT, E., Ingénieur des Arts et Manufactures, Président du Conseil d'Administration de la Mutuelle Moderne d'Amiens, 3, rue des Jardins Cauliers, Lille.  
 P. DEFRÉNOIS, Directeur d'assurances, New-York, 6, Wall Street.  
 HAMELLE, H., Conseiller du Commerce Extérieur et membre du Conseil Technique de l'Agriculture Coloniale, 21, Quai de Valmy, Paris.  
 HENRIQUE, LOUIS, Député, Officier de la Légion d'Honneur, etc., Paris.  
 LEMARQUIS, GEORGES, Administrateur, Ile d'Anticosti.  
 MARTIN-ZÉDÉ, GEO., Boulevard Courcelles, Paris.  
 MYARD, HENRI, Administrateur, Ile d'Anticosti.  
 OLIVIER, R., 7, rue Parmentier, Asnières.  
 PLANCHAT, H., à Dawson City, Yukon.  
 RIVET, A., Avocat défenseur au tribunal de Commerce de la Seine. Avoué chargé de mission du Gouvernement Français aux Etats-Unis, 8, rue de la Michodière, Paris.

*Rubans (Fcts de) — Ribbons*

ALIBERT, AINÉ, A., Fabricants de Rubans et Velours, à St-Etienne, Loire.  
 H. GALLANT & CIE, Rubans en tous genres, sauf soie, Comines, (Nord).  
 GIRON FRÈRES, Rubans de Velours, St-Etienne.  
 PIGNOL, P., Rubans et velours, 8, rue du Treuil, à St-Etienne, Loire.

*Savonneries — Soap Manuf.*

ANASTAY FRÈRES, Marseille  
 COURET FRÈRES, Marque à la Coquille, Marseille.  
 REGGIO LÉOPOLD, 15, Boulevard de la Liberté, à Marseille.

*Scies et Outils (Fts de) — Saws and Tools*

PEUGEOT & Co., à Pont de Roide (Doubs).

*Soieries (Fts et Ngts) — Silk Manufacturers*

BRACH & BLUM, Négociants en soieries, rubans, velours, dentelles, 21, rue d'Zzès, Paris.  
 JEAN CHAPUIS, Soieries et Nouveautés, Lyon.  
 DERUNGS FRÈRES, Lyon.  
 GUINET, A., & CIE, 18, rue du Griffon, à Lyon.  
 HEGERLE, SULZER & Co, Zurich.  
 LOEWENGARD & CIE, Lyon.  
 MOULY & SCHULTZ, 2 Quai de Retz, Lyon.  
 SAINT-GENIS, 2, Place des Terreaux, Lyon.

*Statues religieuses et profanes en fonte de fer et en bronze — Fonte d'ornements — Religious and profane Statues in cast-iron and in bronze — Foundry of ornaments*

A. DURÉNE, 26, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.

*Tanneries — Tanneries*

SOCIÉTÉ ANONYME DES TANNERIES ET CORROIERIES DE MAROILLES, Maroilles (Nord).

*Thés — Teas*

COMPAGNIES DES THÉS DE L'ANNAM, 152, rue Consolat, Marseille, France.

*Tissus (Fcts de) — Dress Goods Manuf.*

LES FILS D'ADRIEN FOURNIER, Tissage Mécanique, Oullins, (Rhône). Succursale à Montréal, 236, St-Denis, E. Rampon, Directeur.  
 REQUILLART & FILS, Place Chevreul, à Roubaix, France.

*Toiles (Fcts de) — Linens*

CAUVIN-YVOSE, E., toiles écrués, 50, rue de Lyon, Paris.  
 EMILE DELAHAYE, Boulevard Papin, Lille.  
 A. DUTILLEUL, Fabricant de toiles, à Armentières, (Nord).

*Truffles — Truffles*

BERNARD, BIZAC & CIE, à Souillac (Lot), France. Représentés au Canada par MM. Henri Jonas & Cie, 389, rue St-Paul, à Montréal.

*Tubes en Fer — Iron Tubes*

SOCIÉTÉ FRANÇAISE pour la fabrication de tubes, à Louvroil (Nord).

*Velours (Fcts de) — Velvets*

J. BTE MARTIN, Velours et peluches, Lyon.

*Vins Apéritifs*

RICORD & FILS, Quai du Canal, 9 et 14, Marseille, France.  
 P. TAILLAN & CIE, Cette.

*Vins de Bordeaux et Spiritueux — Clarets and Spirits*

ANGLADE & CIE, Bordeaux.  
 AUDINET & BUHAN, Bordeaux.  
 LES FILS DE P. BARDINET, Bordeaux.  
 G. BESSE, Bordeaux.  
 A. CARPENTIER, Bordeaux.  
 J. CHAIGNEAU & CIE, Bordeaux.  
 DANSETTE, PAUL, Vins, Laventie, Pas de Calais.  
 DEJEAN, A., & CIE, 3 et 8 rue Minvielle, Bordeaux.  
 DESPUJOL FILS, E. & A. PICO, à Libourne, Bordeaux.  
 AUG. DIOT, Vins à Béziers, (Herault), Propriétaires de la marque I. Teillard Cognacs à Cognac.  
 DUPOUY & MAYAUDON, 51, Quai des Chartrons, Bordeaux.  
 L. ELICHAGARAY, Château La Châtolle, St-Laurent, Médoc.  
 ESCHÉNAUER & CIE, Bordeaux.  
 GADEN & CIE, à Bordeaux.  
 FRED. GREY & CIE, Bordeaux.  
 JOHNSTON & FILS, Bordeaux.  
 LATRILLE, J. FILS, Bordeaux.  
 MARCEAU, M., 55, rue Minvielle, à Bordeaux.  
 P. SALIN, FILS AINÉ, Bègles, Gironde.  
 TOURSIER, H. & CIE, à Bordeaux, France.

*Vins de Bourgogne — Burgundy Wines*

COLCOMBET, F. & CIE, Mercurey, Saône et Loire.  
 GERMAIN, PIERRE, Beanne, Côte d'Or, France.  
 JAVELIER-LAURIN, Gevrey-Chambertin.  
 MARCILLY, (DE), P. FRÈRES, à Chasagne Montrachet, Côte d'Or.  
 LOUIS RÉGNIER, Vins et Eaux-de-Vie, Dijon.  
 JULES RÉGNIER & Co, Régnier, Moser & Co, successeurs, Grands Vins de Bourgogne, à Dijon.

*Vins de Champagne — Champagne Wines*

ALLOEND-BESSAND, E., Champagne, Reims.  
 CHANDON & CIE, à Epernay, Marne.  
 L. GUILLEMART, Dizy, Epernay.  
 HEIDSIECK & CIE, Reims.  
 JACOB-COUTELAS, à Cumières, près Epernay, Marne.  
 MERCIER, E., à Epernay.  
 A H. MUMM & CIE, Reims.  
 VVE POMMERY, FILS CIE, Reims, (Marne).  
 PERRIER, GABRIEL & CIE, à Châlons-Marne (Marne).  
 SAIZELET LENIQUE, Dizy, Epernay.

*Vins Mousseux de Saumur — Sparkling Wines of Saumur*

ALEXIS CHAUSSEPIED, St-Hilaire, St-Florent, près Saumur.  
 R. MABILEAU & CIE, à St-Hilaire, St-Florent, près Saumur.  
 ROBERT, JULES, Saumur.

*Vins d'Algérie — Algerian Wines*

DEMANGE, A., 8, rue Arago, à Alger.  
 LUNG FRÈRES, 9, Boulevard de la République, à Alger.

*Vins et Spiritueux (Importateurs Canadiens) — Wines and Spirits (Canadian Importers)*

SALA, PAUL, à Winnipeg, Manitoba.

**Affiliated Members**

*Contractors — Entrepreneurs*

HOGAN, J., Contractor, Port Colborne, Ontario.  
 WEBSTER, GEO. H., President of the British Columbia General Contract Company, Limited, Vancouver, B.C.

*Departmental Store — Grands Magasins*

DUPUIS FRÈRES, Departmental Store, 1571 St. Catherine, Montreal.

*Exporters of Sawn Wood*

H. R. GOODDAY & Co., Exporters of Sawn Wood, Quebec.

## Tables des Matières

## Contents

## Partie Française

## English Part

1	Avantages offerts par la Chambre de Commerce Française à ses Membres Adhérents	1
2	Avis à nos lecteurs (Bulletin Spécial de 1907)	3
3	Reproduction de la circulaire d'appel du 15 décembre 1905	4
4	Remerciements	6
5	Historique de la Chambre de Commerce Française de Montréal	8
6	Rapport du Président sur l'année 1905	12
7	A nos Correspondants	52
8	La visite en juillet 1905 des Manufacturiers Canadiens à Paris	54
9	Monographie du Canada	60
10	Chemins de fer et Canaux Canadiens	68
11	Articles à exporter du Canada en France	75
12	Sur la littérature Française contemporaine	79
13	La Colonisation Française au Canada	83
14	Les Mines du Canada	85
15	L'Office National du Commerce Extérieur à Paris	90
16	Avis aux Exportateurs (les nouveaux règlements des douanes Canadiennes)	94
17	Le Traité Franco-Canadien	97
18	Pour les fils de famille—Opinion d'un colon	108
19	Le Chemin de fer "Canadien Nord"	111
20	Origine des banques au Canada	114
21	Le "Grand Trunk Railway System"	118
22	Le "Grand Tronc Pacifique"	124
23	Liste des Membres Adhérents de la Chambre de Commerce Française par ordre de profession	131
24	Table des Annonces	136
25	Table des Gravures	137

1	Inducements offered by the "Chambre de Commerce" to its Affiliated Members	1
2	Notice to our readers (Special Number for 1907)	3
3	Circular sent by the French Chamber of Commerce of Montreal to Canadian Business men on the 15th of December last	4
4	Thanks	6
5	History of the "Chambre de Commerce Française de Montréal"	8
6	President's Report for the year 1905	12
7	French Industrial Centers and their Principal Products	37
8	Monography of France—Geography, Climate and Products, Industrial France, Commercial France, Education in France, Tribunals of Commerce, Politic and Administrative France, Economic Equipment, Wealth of France, Colonial France	38
9	Contemporary Literature in France	79
10	Canadian Mines	85
11	The National Office for Foreign Commerce (Paris)	90
12	The Metric System	99
13	List of Affiliated Members of the French Chamber of Commerce	129
14	Classified list of Advertisements	136
15	List of Engravings	137

## Table des Gravures.—List of engravings.

Sa Majesté Edouard VII, Roi de Grande Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes	2
Sir Wilfrid Laurier, Premier-Ministre du Canada	2
M. Armand Fallières, Président de la République Française	3
M. A. Kleczkowski, Consul Général de France dans la Puissance du Canada	3
M. G. Dubail, Ancien Consul Général de France à Montréal, Fondateur de la Chambre de Commerce Française de Montréal	8
Les Présidents de la Chambre de Commerce Française depuis sa fondation	10
Le Port de Montréal	14
Vue de Québec, prise de Lévis	16
La Terrasse Dufferin, Québec	18
Hôtel des Postes, Ottawa	20
Palais Législatif et Rivière Ottawa, (Ottawa)	20
Pont Suspendu au-dessus des chûtes "Reversibles" St. John	24
M. G. des Etangs, Vice-Président, M. A. F. Révol, Secrétaire, M. J. Salome, Trésorier } de la Ch. de C. Fr. de Montréal	28
Le Port d'Halifax	30
Le Board of Trade—Bureaux de la Chambre de Commerce Française de Montréal	32
Map of France	36
Gerardmer, General View	38
Beaune, Vineyards	38
Toulon, Colbert Avenue	38
Le Havre, Trade Exchange	40
Paris, Trade Exchange	40
Lille, Trade Exchange	40
Paris, Stock Exchange	40
Bordeaux, Panoramic View	42
Lyon, Panoramic View	42
Algiers General View	44
Algiers Government Place	44
Tunisia—Panoramic view of Tunis, French Farm in Tunisia, Jules Ferry Avenue at Tunis	46
Madagascar—Gardens at Ivoloïna, Commercial Wharfs Diego-Suarez, Public Park at Ivoloïna, Tunnel Gallieni, Vonga-Vonga, An Automobile on the roads of Madagascar	48
Sénégal—Market of Guet N'Dar, at St. Louis, A Street at St. Louis, Faidherbe Bridge at St. Louis	50
La Réunion—A sugar factory	50
Ivory Coast—A Street at Grand Bassam	50
Guinea—Station of Kouria	51
Dahomey—Factories at Porto Novo	51
Tonquin—Tramways at Hanoi, Tin Mines at Tinh-Tuc	51
Tonquin—Dap-Cau Bridge, Lang-son Bridge, Station of Than-Moi	52
Annam—View of Tourane	52
M. George, Président en 1905 de l'Association des Manufacturiers Canadiens	54
Viaduct of Chaumont—Haute Marne	55
Carte du Canada	56
St-Etienne, Panoramic View	57
General View of Schneider Works—Le Creuzot, France	58

Le Parlement, Ottawa	60
Institut MacDonal, Guelph	60
Université Laval, Québec	61
Université Laval, Montréal	61
Pensionnat du St-Nom de Marie, Outremont	61
Ecole Polytechnique, Montréal	61
Université McGill, Montréal	62
Ecole d'Agriculture à Guelph, Ont.	64
Ecole Normale Jacques Cartier, Montréal	64
Ecole d'Agriculture—La Trappe, Oka	64
Une Famille d'Artisans Canadiens Français	66
Chûtes de Montmorency, P. Q.	66
Le Battage du Grain au Manitoba	67
Pont d'une seule arche à double voie, sur le Niagara	68
Le Canal du Sault Ste-Marie, Ontario	70
Le Canal de Lachine, près Montréal	70
Owen Sound, Ontario	71
Chûtes de Chicoutimi, Québec	71
Palais Législatif et Port Victoria, C.-A.	72
Manufacture de Pulpe à Chicoutimi, P. Q.	75
La Compagnie Cotonnière de Montréal, Valleyfield	76
Dominion Iron and Steel Co, Sydney (Fonderies et Acieries)	78
Toulouse, Panoramic View	79
Tours, Panoramic View	80
Panoramic View of Rouen	81
St-Malo, The Harbour	82
Un Ranch dans l'Ouest Canadien	82
Elevateurs à Grains, Fort William, Ont.	84
Mines de Charbon, à Fernie, C.-A.	85
Fonderies à Glace Bay, C.-B.	86
L'Office National du Commerce Extérieur, Paris	90
Boulogne sur Mer, View of the harbour	94
Nantes, Warf of la Fosse	97
The Metric System	100
Dunkerque, General View of the Harbour	102
Marseille, Dock of the "Joliette"	107
A la recherche du lieu d'élection	108
Résidence d'été de propriétaire Canadien dans l'Ontario	108
Une ferme de 5 ans dans l'Ouest Canadien	110
Portrait de Sir Charles Rivers Wilson, Directeur Général du "Grand Tronc Pacifique"	124
Portrait de M. C. M. Hays, Président du Conseil d'Administration du "Grand Tronc Pacifique"	124
M. Frank W. Morse, Vice-Président et Directeur Général du "Grand Tronc Pacifique"	124
Hon. Geo. A. Cox, Directeur du "Grand Tronc Pacifique", (Toronto)	125
Un type de terrassement dans la construction du "Grand Tronc Pacifique" à travers les plaines du Manitoba Ouest	127
M. E. R. Wood, Directeur du "Grand Tronc Pacifique", (Toronto)	127
M. Hugh A. Allan, Directeur du "Grand Tronc Pacifique" (Montréal)	127
M. E. B. Greenshields, Directeur du "Grand Tronc Pacifique"	128
M. J. R. Booth, Directeur du "Grand Tronc Pacifique", (Ottawa)	129
M. Wm. Wainwright, Second Vice-Président du "G. T. P." (Montréal)	129

Liste Classifiée des Annonces—Classified List of Advertisements

FRANCE

AGENTS MARITIMES ET DE TRANSPORT—SHIPPING AGENTS.  
 J. M. Currie & Cie, Paris . . . . . 21  
 Demouy, Fichter & Cie, Nantes . . . . . 21  
 Pitt & Scott, Paris . . . . . 27, 69  
 Toussaint & Spitzer's, Paris . . . . . 21  
 BISCUITS (MANUFACTURIERS DE)—BISCUITS MANUFACTURERS.  
 Biscuits Pernot, Dijon . . . . . 7  
 BOUCHONS—CORK.  
 L. Brun, Paris . . . . . 41  
 CARTES POSTALES ILLUSTREES—ILLUSTRATED POST CARDS.  
 Collas & Co., Ch., Cognac . . . . . 41  
 COULEURS VEGETALES ET JUS DE FRUITS—VEGETABLE COLORS AND FRUIT JUICES.  
 Fichot Landrin, L., Paris . . . . . 53  
 DIAMANTS POUR VITRIERS—DIAMONDS FOR GLAZERS.  
 Louis, L., Paris . . . . . 21  
 DISTILLATEURS—LIQUORISTS.  
 Henri Quenot & Co., Dijon . . . . . 62  
 EAU DE VIE DE COGNAC—BRANDIES.  
 Gaisse, P. & Co., Cognac . . . . . 27  
 Godet Frères, Cognac . . . . . 29  
 Ranson & Co., Jarnac . . . . . 21  
 Sureau Jeune, Ch. Surgères . . . . . 21  
 EDITEURS—PUBLISHERS.  
 Larousse, Paris . . . . . 9  
 FLEURS POUR EGLISES—ARTIFICIAL FLOWERS.  
 Lhome Léon, Paris . . . . . 43  
 FRUITS ET CONSERVES DE FRUITS.  
 Bannier, Emile, Paris . . . . . 29  
 Laforest, J., Aix-en-Provence . . . . . 27  
 Ybarrondo Jv. de Bordeaux . . . . . 29

CHAMBRE DE COMMERCE—BOARD OF TRADE.  
 Ch. de C. Française de Montréal . . . . . 95  
 CHICOREE—CHICORY.  
 Casiez Bourgeois, Cambrai . . . . . 61  
 CONFISERIE ET CONFITURES—CONFECTIONERS (WHOLESALE).  
 Degallier-Deshusses, Versoix (Suisse) . . . . . 61  
 Durand, A., Carcassonne . . . . . 53  
 Mamias & Cie, Bar-le-Duc . . . . . 63  
 Fichot-Landving Paris . . . . . 53  
 GANTS—GLOVES.  
 Jouvin, Hte, Grenoble . . . . . 48  
 GRAINES POTAGERES, FOURRAGES, ETC.—SEEDS MERCHANT.  
 Rolland, Jacques, Nimes . . . . . 21  
 HUILES D'OLIVES—OLIVE OILS.  
 Beri, Lacan, Passeron & Co., Nice . . . . . 41  
 Laforest, J., Aix-en-Provence . . . . . 27  
 INSTRUMENTS DE MUSIQUE—MUSICAL INSTRUMENTS  
 Deblaye, A., Mirecourt . . . . . 43  
 LAINES ET PEaux—WOOL, SKINS.  
 Castro & Rosenfeld, Bayonne . . . . . 27  
 Stephanopoli, J., Alger . . . . . 27  
 PATES ALIMENTAIRES—MACARONI, VERMICELLI.  
 Bertrand & Co., Lyon . . . . . 53  
 Hartaut-Ghiglione, Lyon . . . . . 7  
 PATÉS DE VIANDES, FOIE GRAS, ETC.—POTTED MEATS.  
 Blanchard & Cie, G., Paris . . . . . 63

CONSERVES ALIMENTAIRES, SARDINES, ETC.—CANNED GOODS, PRESERVED.  
 Delory, F., Lorient . . . . . 53  
 Léon Le Beuve, Lorient . . . . . 27  
 CONSTRUCTEURS—MECANICIENS—MECHANICALS CONTRACTORS.  
 Bobet, Paul, 13 rue des Lions St-Paul, Paris . . . . . 11  
 CORSETS—CORSETS.  
 Giry & Tramasset, Bordeaux . . . . . 29  
 PENSION DE FAMILLE—PRIVATE BOARDING HOUSE  
 Mme Assénat, Paris . . . . . 41  
 PRODUITS PHARMACEUTIQUES—PHARMACEUTICAL PRODUCTS  
 Mousnier & Cie, J., Sceaux.  
 SAVON DE MARSEILLE—CASTILE SOAP.  
 Couret Frères, Marseille . . . . . 69  
 TISSUS INDUSTRIELS—CLOTHS FOR INDUSTRIES.  
 Vve Jager & Fils Aîné, Paris . . . . . 69  
 TRUFFES—TRUFFLES.  
 Bernard, Bizac & Cie, Souillac . . . . . 63  
 VINS DE CHAMPAGNE—CHAMPAGNE.  
 Saizelet, Lenique, Dizy, Epernay . . . . . 41  
 VINS MOUSSEUX—SPARKLING WINES  
 Mabileau & Cie, R., Saumur . . . . . 69

CANADA

AVOCATS—ADVOCATES.  
 Bisailon & Brossard, Montréal . . . . .  
 BANQUES—BANKS.  
 Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal . . . . . 117  
 Canadian Bank of Commerce, Montréal . . . . . 131  
 Garand, Terroux & Cie, Montréal . . . . . 45  
 Hochelag' (Banque d'), Montréal 35, 45  
 Merchants Bank of Canada, Montréal . . . . . 33  
 Montreal Bank, Montréal . . . . .  
 BOOTS AND SHOES (makers of)—FABRICANTS DE CHAUSSURES  
 Marsch (The Wm. A.) Co., Quebec . . . . . 77  
 BRANDIES—COGNACS.  
 Claudon & Cie, Montréal . . . . . 41  
 CEMENTS—CIMENTS.  
 McNally & Co., Wm., Montreal . . . . . 91  
 CONTRACTORS—ENTREPRENEURS.  
 British Columbia General Contract Co. Ltd., Vancouver . . . . . 84  
 DRY GOODS AND NOVELTIES.  
 Gauvreau, Beaudry & Co., Québec . . . . . 77  
 FURNITURE—FTS DE MEUBLES.  
 Renaud, King & Paterson, Montréal 45  
 FURS—FOURRURES.  
 Revillon Frères, Montréal . . . . . 103  
 GLOVES—FTS DE GANTS.  
 Perrin Frères & Cie, Montréal. Couverture  
 GOVERNMENTS AND MINISTRIES.  
 Government of Canada, Ottawa . . . . . 73  
 Government of Quebec, Quebec . . . . . 59  
 Ministry of lands, forests and Ontario, Toronto . . . . . 47

GROCERS (WHOLESALE)—EPICERIES DE GROS  
 Hudon & Orsali, Montréal . . . . . 109  
 Laporte, Martin & Co., Montreal . . . . . 45  
 D. Masson & Cie, Montréal . . . . . 117  
 GUNS, SPORTING ARTICLES—ARMES ET ARTICLES DE SPORT  
 Pichon & Lenfesty, Victoria . . . . . 45  
 IMPORTERS, EXPORTERS AND COMMISSION MERCHANTS.  
 Chouillou, C. A. & Co. . . . . 15  
 Henri Jonas & Co., Montreal . . . . . 63  
 Motard Fils & Sénécal, Montréal . . . . . 93  
 Palmer, J. & Son, Montreal . . . . . 77  
 Rougier Frères, Montréal . . . . . 17  
 Vennat, Gaston, Montréal . . . . . 77  
 INSURANCE (FIRE AND MARITIME)—ASSURANCE MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE  
 Dale & Co., Montreal . . . . . 49  
 LOAN AND SAVINGS COMPANIES AND DIVERS—COMPAGNIES DE PRET, D'EPARGNE, DE LIQUIDATION, DE DEPOT ET DIVERSES  
 Canada Permanent Mortgage Corporation . . . . . 23  
 Central Canada Loan and Saving Co., Toronto . . . . . 19  
 Dominion Securities Corporation Ltd., Toronto . . . . . 34  
 National Trust Co., Ltd. . . . . 74  
 Trust and Loan Co. of Canada . . . . . 31  
 Union Trust Co., Toronto . . . . . 23

MANUFACTURERS AGENTS—AGENTS DE MANUFACTURES  
 Bellemèr, Auger & Cie, Montréal . . . . . 91  
 J. H. Maiden, Montréal . . . . . 117  
 Trepadé, H. & Co., Montréal . . . . . 89  
 MUCILAGE, GLUE &c.—COLLE, GELATINE, ETC.  
 Auld Mucilage Co., Montreal . . . . . 89  
 Douglas, J. M., Montreal . . . . . 116  
 NEWSPAPERS—JOURNAUX.  
 Canada (Le), Montréal . . . . . 87  
 Cultivateur (Le), Montréal . . . . . 5, 65  
 Patrie (La), Montréal . . . . . 5, 65  
 Presse (La), Montréal . . . . . 39  
 RAILWAYS COMPANIES—COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER.  
 Canadian Northern Railway . . . . . 111  
 Grand Trunk Pacific . . . . . 124  
 Grand Trunk Railway System . . . . . 118  
 SAWN WOOD—BOIS SCIES.  
 Gooday, H. & R., Scott Junction . . . . . 85  
 SHIPPING AGENTS—COMPAGNIES DE NAVIGATION  
 Allan, H. & R., Montreal . . . . . 95  
 Canadian Pacific Ry. Co., Atlantic Steamships lines . . . . . 13  
 Furness, Withy & Co., Ltd. . . . . 45  
 Richelieu & Ontario Navigation Co. . . . . 95  
 SKINS AND LEATHERS—CUIRS ET PEaux.  
 Pion, A. & Co., Quebec . . . . . 78  
 STATIONERS—PAPETIERS LIBRAIRES.  
 Morton, Phillips & Co., Montreal . . . . . 45  
 Rolland, J.-B. & Fils, Montréal . . . . . 91

## Liste alphabétique des Maisons annoncées.—Index to advertisers.

Allan line . . . . .	95	Degallier Deshusses . . . . .	43	Masson & Cie . . . . .	117
Assénat, Mme Vve . . . . .	41	Delory, F. . . . .	53	McNally & Cie . . . . .	91
Auld Mucilage Co. . . . .	89	Demouy Fichter & Co. . . . .	21	Merchants Bank . . . . .	33
Bannier, E. . . . .	29	Douglas, J. M. & Cie . . . . .	117	Ministry of lands, mines and forests of Ontario . . . . .	47
Banque d'Épargne de la Cité et du Dis- trict de Montréal . . . . .	117	Durand, A. . . . .	53	Morton, Philips & Co. . . . .	45
Banque de Montréal . . . . .	123	Fichot Landrin . . . . .	53	Motard Fils & Sénécal . . . . .	93
Bellemer, Auger & Co . . . . .	91	Furness Line . . . . .	45	Mousnier, J. & Cie . . . . .	43
Beri, Lacan, Passeron & Co . . . . .	41	Gaisse & Co. . . . .	27	National Trust Co. Ltd. . . . .	74
Bernard, Bizac & Cie . . . . .	63	Garand, Terroux & Co. . . . .	45	Palmer & Co. . . . .	77
Bertrand & Cie . . . . .	53	Gauvreau, Beaudry & Co. . . . .	77	Patrie (La) . . . . .	5, 65
Bisaillon & Brossard . . . . .	84	Giry & Tramasset . . . . .	29	Perrin Frères & Cie . . . . .	Couverture
Biscuits Pernet . . . . .	7	Godet Frères . . . . .	29	Pichon & Lenfesty . . . . .	45
Blanchard & Cie, G. . . . .	63	Gooday, N. R. & Co. . . . .	45	Pion & Cie, A. . . . .	78
Bobet, Paul . . . . .	11	Government of Canada . . . . .	73	Pitt & Scott . . . . .	27, 69
British Columbia General Contract Co . . . . .	84	Government of Quebec . . . . .	59	Presse (La) . . . . .	39
Canada (Le) . . . . .	91	Grand Trunk Railway System . . . . .	118	Quenot, Henri & Cie . . . . .	27
Canadian Bank of Commerce . . . . .	131	Grand Trunk Pacific Railway . . . . .	124	Ranson, J. & Co. . . . .	21
Canadian Pacific Ry. . . . .	13	Hartaut-Ghiglione . . . . .	7	Renaud, King & Paterson . . . . .	45
Canadian Northern Ry. . . . .	111	Hochelaga Bank . . . . .	35, 45	Revillon Frères . . . . .	103
Canadian Permanent Mortgage Co. . . . .	25	Hudon & Orsali . . . . .	109	Richelieu and Ontario Navigation Co. . . . .	05
Casiez Bourgeois . . . . .	27	Jager Vve & Fils Ainé . . . . .	69	Rolland, Jacques . . . . .	21
" " & Rosenfeld . . . . .	27	Jonas, Henri & Co. . . . .	45, 63	Rolland, J.-Bte & Fils . . . . .	91
Central Canada Loan . . . . .	19	Jouvin Hte . . . . .	43	Rougier Frères . . . . .	17, 45
Chambre de Commerce Française de Montréal . . . . .	69, 95	Laforest, J. . . . .	27	Saizelet Lenique . . . . .	41
Chouillou, C. A. & Co . . . . .	15	Laporte, Martin & Co. . . . .	45	Sureau Jeune, Ch. . . . .	21
Claudon & Cie . . . . .	41	Larousse . . . . .	9	Toussaint & Spitzer . . . . .	21
Collas, Ch & Cie . . . . .	41	Le Beuve, Léon . . . . .	27	Trust and Loan Co. . . . .	31
Couret Frères . . . . .	69	Lhomer, Léon . . . . .	43	Trepadé, H. & Cie . . . . .	89
Cultivateur (Le) . . . . .	87	Louis, L. . . . .	21	Union Trust Co. . . . .	23
Currie, J. M. . . . .	21	Mabileau & Cie . . . . .	69	Vennat, Gaston . . . . .	77
Dale & Co. . . . .	49	Maiden, J. H. . . . .	63	Ybarrondo Jv. de . . . . .	29
Deblaye, A. . . . .	43	Mamias & Cie . . . . .	63		
		Marsch, Wm. Company Ltd. . . . .	77		

La Publicité dans le BULLETIN de  
la Chambre de Commerce Française  
de Montreal, facilite l'importation de  
Produits Français au Canada.



Chambre de Commerce Française  
DE MONTREAL

Board of Trade Bldg., - Chambres 229 & 230

Publicity in our  
MONTHLY BULLETIN  
promotes Canadian Export Trade  
with France



Chambre de Commerce Française  
DE MONTREAL

Board of Trade Bldg., - Rooms 229 & 230



Grenoble - Paris - London - New - York

# PERRIN FRERES & Cie

230 McGill Street

— MONTREAL —

The oldest & largest glove

house in Canada, Established in 1878

Members of the Firm :

L. VALERIEN PERRIN,  
PAUL PERRIN,  
L. A. DOUILLET.



HIS house was founded in Grenoble in 1860 by Mme Perrin and her Sons. After the Paris Universal Exposition, of 1878, an agency for the direct sale of gloves was opened in Canada. The main offices were first located in Quebec, but were transferred to Montreal in 1880. In the volume of its business the Montreal Branch is to-day the foremost glove house in this great country so friendly to France. **Perrin's Gloves** sold in Canada are manufactured in the two immense factories at Grenoble and La Mure (France) producing annually **over two million** pairs of gloves representing a value of **over ten million**. These splendid factories give employment to **four thousand** people.

MANAGING DIRECTORS FOR CANADA :

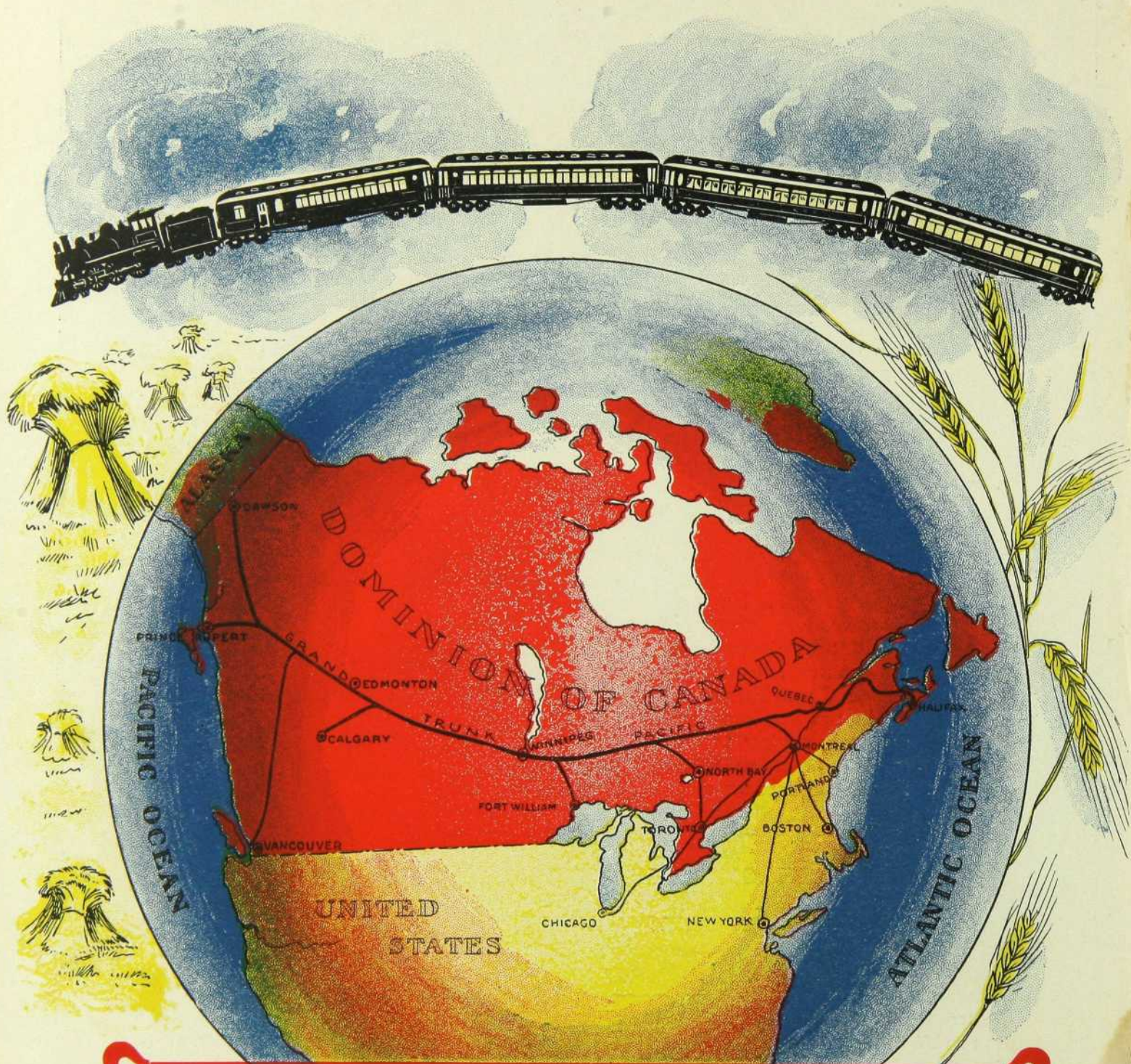
J. Ramsey & A. F. Revol

SALESMEN :

Western Ontario and Toronto - - H. W. Austin	Maritime Provinces - - - - - G. L. Clinton
East and West Ontario - - - A. H. Willisson	Manitoba and Western Territories - - R. Wolff
Easter Ontario and Montreal - - - F. N. Picard	British Columbia - - - - - G. A. Campbell
Province of Quebec and Montreal - - A. Labine	House Salesman - - - - - R. Patton
Credit Dept. - - - - - W. LeBrocq.	

## Perrin's Gloves are the Best

# COMPAGNIE DU GRAND TRONC PACIFIQUE



## “ Le Grand Tronc Pacifique ”

Le chemin de fer qui conduit aux vastes champs de blé, plaines dorées de l'Ouest Canadien. En vérité, on ne saurait trouver dans toute l'Amérique du Nord, dans tout l'univers même, une région plus productive.

Là où VOLTAIRE n'avait entrevu que quelques arpents de neige, des milliers d'habitants sont venus s'établir et des milliers viendront encore jouir des avantages inouis qu'offre ce sol fortuné.

Administration et Direction,  MONTREAL, Canada.